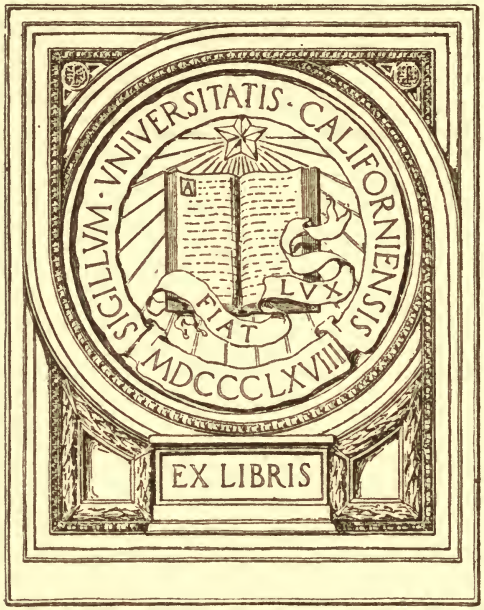
VESPUCCI REPRINTS, TEXTS AND STUDIES

VII

Soncuyt le Nouveau Monde, 1515 in Facsimile

EXCHANGE


SIGILLVM · VNIVERSITATIS · CALIFORNIENSIS
FIAT LVX
MDCCCLXVIII
EX LIBRIS

VESPUCCI REPRINTS, TEXTS AND STUDIES
VII

SENSUYT LE NOUVEAU MONDE, 1515
IN FACSIMILE

VESPUCCI REPRINTS, TEXTS AND STUDIES

The Cyrus H. McCormick Publication Fund of the Princeton University Library

The Vespucci reprints, texts and studies had their origin in the gift to the Princeton University Library by Mr. Cyrus H. McCormick '79, of Chicago, of eight tracts relating to Vespucci, purchased from the Hoe library.

Mr. McCormick's attention was called to the fact that the Vespucci problem is one useful to set for university students who are being trained for research in American History, and that for this purpose the main need is for reliable copies of actual documents, originals being scarce and facsimiles not generally accessible. On this representation the Library administration was authorized to publish any of his gifts in facsimile and to add to them such other basic documents as might be useful and obtainable, forming a convenient uniform series of documents for teaching or research in unpretentious form for practical use.

The following numbers have been published or are in press:

2. The Soderini letter, 1504; facsimile.

3. The Soderini letter, Florence manuscript; facsimile.

4. The Soderini letter, Critical translation with introduction by Professor G. T. Northup of Toronto University.

5. The Mundus Novus or Medici letter translated by Professor G. T. Northup.

6. The Paesi novamente retrovati 1508; facsimile.

7. The Sensuyt le nouveau monde, 1515; facsimile.

Provision has also been made for publication at an early date of other items as follows:

The Mundus Novus or Medici letter, facsimiles of all editions of the Latin text which can be had for reproduction, together with a critical bibliographical study of these editions by George Parker Winship, Librarian of the Widener Library of Harvard University.

The Von der new gefunden Region.

The Latin version of the Soderini letter, etc.

Sensuyt le nouveau monde & navigations faictes par Emeric Vespuce Florentin. Des pays & isles nouvellement trouvez auparavant a nous inconneuz tant en l'Ethiope que Arrabie, Calichut et aultres plusieurs regions estranges. Translate de italien en langue francoise par Mathurin du Redouer licencie es loix.

[1515]

Francois de la Montalbodde

Reproduced in facsimile from the McCormick-Hoe copy in the Princeton University Library

UNIV. OF CALIFORNIA

PRINCETON UNIVERSITY PRESS
PRINCETON
LONDON: HUMPHREY MILFORD
OXFORD UNIVERSITY PRESS
1916

E125
V5V65
v. 7

Published October, 1916

UNIV. OF
CALIFORNIA

PRINCETON
UNIVERSITY
PRESS

Sensuyt le Nouueau mõde & nauigations : faictes par Emeric de vespuce Florentin / Des pays & isles nouuellemẽt trouuez / au pauãt a nos incõgneuz Tant en lethiope q̃ arrabie Calichut et aultres plusieurs regions estrãges Trãslate de Italien en Lãgue frãcoise par mathurin du redouer licencie es loix.

xix

358500

¶ Ensuit la table de ce present liure.

¶ Le premier qui a trouuye la nauigation de la mer occeane vers le midy. Chapitre. i. fueillet i
Des choses trouuees de loys cadamosto en la nauigacion de la terre des moores. chap. ii. fueillet ii
Le temps que partirent les carauelles et auec quel vent ilz nauiguerent. chapi. iii. fueillet. iii.
De lisle de porsaint et des choses qui y naissent/ et du sang du dragon. chap. quatre. fueillet iii.
De monchric port de lisle de la ritadere chapitre. v. fueil. iiii
De lisle de la madere et de sa fertilite. chapitre. vi. fueil. iiii.
Des canaries qui sont dix isles auec leurs noms. Chapitre. vii. fueillet. iiii
Des choses qui naissent dedans lesd canaries Chapitre. viii fueillet v
La description du chef blāc auec les isles plus prochains. chap. ix fueillet vi
Commutation de sel pour autāt dor/ et le chemin quil fault faire pour aller querir chapitre. x. fueil vii
Comment lempereur de melly voulut congnoistre vng des marchans de sel. chapitre. xi. fueillet ix
Comment les poures honorent les riches de leurs femmes et de leurs armes. chapitre. xii. fueillet x
Du fleuue de senega qui separe la terre areneuse de la fertille chapitre. xiii. fueil. xi
Des seigneurs qui regnent a la coste du chef verd chapitre. xiiii. fueillet id
De lhabit des moores et de leur foy. chap. xv. fueil. xii
Les hommes sont netz de leurs personnes/ et oriz en leur viure Chapitre. xvi. fueil. xiii
Comment les moores du royaulme de gambra combatēt. Chapi. xvii. fueillet id
Des grans nageurs/ et du royaulme de senega. Chapitre. xviii. fueillet id
La marchandise que loys de cadamosto cōtracta auec le seigneur Budomel chap. xix. fueillet xiiii.
Comment loys de cadamosto alla par terre auec le seigneur Budomel. chapitre. xx. fueillet. id
Des maysons de budomel et de ses femmes. Chapitre. xxi. fueillet. xv

De la compaignie de budomel q̃ tousiours demoure en sa maison chapitre. xxiii. fueil xv.
Coustumes de budomel et de ceulx qui l'honnorẽt chapitre. xxiiii fueil xv
De lesglise budomel et de leur maniere d'sacrifier et de leur viure chapitre. xxiiii. fueil xvi.
Des legumes et vin qui vient au royaulme de senega chapitre. xxv. fueil xvi.
Fruictz de diuerses sortes et huylle merueilleux chapitre xxvi. fueil xvi
Des couleuures qui engloutissent les cheures et des enchãteurs chapitre. xxvii. fueil eod
Des bestes sauluaiges qui sont en grande quantite. Et mesmement des elephans et giraffes. chapitre xxviii. fueil. xviii.
Des papegays et oyseaulx d'diuerses sortes. cha. xxix. fueil. eod
De leurs matches et des gens qui y viennent chapitre trẽte. fueillet. xix.
Des cheuaulx qui si vendent et des enchanteurs diceulx chap. xxxi. fueil eodem
Des femmes qui dancent de nuyt chapitre trente deux fueillet eodem
Comment anthoine et loys de cadamosto se acompaignerẽt pres le chef verd chapitre. xxxiii. fueillet xx
Du chef verd auec sa description et des habitãs chapitre. xxxiiii fueillet eodem
Fleuues grans nauigues par almadies chapitre. xxxv fueillet xxii.
Comment les mores assaillirent les nauires dedans le fleuue. chapitre. xxxvi. fueil xxii
De la deliberation qui fut faicte sus le fleuue de Gambra chap xxxvii. fueillet xxiii.
La esleuation de la trãsmotane chapitre. xxxviii. fueillet. xxiiii
Comment anthome geneuois et loys de cadamosto trouuerent nouelles isles chap. xxxix. fueil idem.
Des deux palmes et la nauigation du fleuue de Gambra chapitre. xl. fueil xxv.
Comment le seigneur baptimanssa eut bonne paix auec nous. chapitre. xli. fueil xxvi.
Des elephans sauluaiges et en quelle maniere ilz les prennent chapitre. xli. fueillet xxvii.

A.ii.

284476

Des piedz et iambes de lelefant et du poisson canalio. chapitre. xliii fueil.xxxviii.
Des fleuues de casamausa et du chef rouge.chapitre.xliiii.fueil xxxix.
Des fleuues trouuez en ceste coste et des gens qui y habitent.chapitre.xlv. fueil.cod
Comment nous partismes de la pour nous scauoir ẽtẽdre leur lãgaige.chapitre.xlvi fueil.xxx.
Pays nouuellement descouuers auec leurs noms.chapitre.xlvii fueillet.cod.
Du chef de sarges auec trois aultres & les noms d̃ tresgrãs fleuues.chapitre.xlviii fueillet.xxxi.
Des fleuues & des palmes auec plusieurs autres.chapitre.xlix fueil.xxxii.
Le temps que se partirẽt les nauires de lisbonne & de leur retour chapitre.l. fueil.xxxiii.
Le lieu ou est melinde/calichut auec plusieurs aultres lieux.chapitre.li. fueil.cod
Description de calichut du roy et son pallays.chapitre.lii. fueillet.xxxiiii.
Des marchandises et monnoyes de calichut.chap̃.liii.fueil.cod
Des nauires qui passent soubz la calamite auec le pris des espicerics.chap̃.liiii. fueil.xxxv.
De la mecque mont du sinay et de la mer rouge chapitre lv. fueil.cod
Les viandes que vse le roy de calichut et le peuple dicelluy pays chapitre.lvi. fueil.xxxvi.
La congnition quilz ont de Jhesuchrist & du pape chapitre lvii. fueil.cod
Les lieux ou croissent les espiceries chap̃.lviii.fueil.cod
Le port ou arriuent les espiceries du soudan chapitre lix. fueil.xxxvii.
Instrumens pour nauiguer et des marchandises qui se mettẽt a prix chapitre.lx.fueil.cod
Des elefans et tiltre du roy de portugal chapitre lxi fueil.xxxviii.
Le lieu ou en persõne le roy emanuel d̃ portugal bailla lestãdart au capitaine chapitre.lxii.fueil.cod
Comment les nauires de portugal y fortune alloyẽt sur la mer ca et la. chap̃.lxiii.fueil.cod

Racines desquelles on faict du pain auec autres coustumes. chapitre.lxviii. fueil.xxxix
Des papegaulx trouuez en la terre descouuerte chapitre lxix fueil.eod
Des quatre nauires qui perirent. chap.lxx. fueil.xl.
De zassalle myne de lor chap.lxxi. fueil eod
Comment apres que le capitaine eut le sauf cōduit il parla auec le roy chap.lxxii.fueil.xli.
Cōment la lettre du roy de portugal auec le don fut presentee au roy de melinde chapitre.lxiii.fueil.eod

Le troisiesme liure de la nauigation de lisbonne a calichut.

De la mer rouge et mer de perse auec liste agradida. chapitre.lxiv. fueil.xlii.
Comment le capitaine alla au roy de calichut chapitre lxv. fueil.xliii
De labbaye du roy de calichut chap.lxvi.fueil.eod
Le present qui fut dōne au roy auec le desordre qui y fut. chapitre lxviii. fueil.xlv.
Des coustumes a chosee de calichut. chap.lxviii.fueil.xlvii.
Des marchans de calichut et le voyage de lespicerie du caire en alexandrie chap.lxix.fueil.xlviii
Grande occision de moxes et chrestiens dedans calichut.chapitre lxxvi fueil.xlix
Comment les nauires chargerent a cachin Chapitre.lxxvii. fueil.l.
Du royaulme de cananor et du recueil que fist le roy a noz nauires. chap.lxxviii.fueil.li.
Du naufraige qui fut faict au goulfe de melinde chapitre.lxxix fueil.lii.
Des nauires qui retournerent a lisbonne chap.lxxx.fu.eod
Le poix et monnoye qui se vse en calichut chapitre lxxxi fueil.eod
Le pris des marchandises qui se portent de deca en calichut/et ces enuirons fueil.liii
Les lieux dōtz viennēt les espiceries chap.lxxxii. fueil.eod

Le quart liure de la nauigatiō faicte par cristofle genuois chap.lxxxiii.fueil. eodem

Isles incōgneues trouuees par cristofle colomb. cha

chapitre.lxxxiiii — fueillet.liii.
Deux grandes isles auec leurs noms — chap.lxxxv.fueil.eod
La condicion de lisle espaignolle. — chap.lxxxvi.fueil.eod
Coustumes des canibales. — chap.lxxxvii.fueil.lv.
Coustumes des habitans de lisle espaignolle — chap.
lxxxviii — fueil.lv
Les hommes que colomb laissa pour chercher lisle — chapitre.
lxxxix. — fueil.eodem
Comment colomb fut appelle admiral de la mer — chapitre
xc. — fueil.lvi.
Comment ladmiral trouua les isles des canibales — chapitre
xci. — fueil.eodem
Comment colomb trouua ses gens mors — chapitre
xcii. — fueil.lviii
Les choses que trouua le frere de ladmiral en cherchant le roy et
ses gens — chapitre.xciii.fueil.lix.
Le fleuue de lor et beaucoup de choses trouuees — chapitre.
xciiii. — fueil.lx
Chasteau edifie de ladmiral a la myne dor — chapitre
xcv. — fueil.eodem
Comment ladmiral alla a la mine dor — chap
xcvi — fueille eod
Des choses merueilleuses trouuees par ladmiral. — cha
xcvii. — fueil.lx.
Comment les roys de lisle espaignolle furent desconfitz.chapitre
xcviii — fueil.lxii.
Des roys qui se rebellerent pour le mauuais partement des espai
gnolz. — chap.xcix.fueil.lxiii
Forteresse edifiee a la myne dor — chap.c.fueil.eod
Les viures enuoyez despaigne auec le commandement du Roy
chapitre.ci. — fueil.lxiiii.
Lhonneur qui fut faict au capitaine par vng roy quil trouua en
cerchant ladicte isle — chap.cii fueil.eodem
Comment les roys qui sestoyent rebellez furent desconfitz.chap.
ciii — fueil.lxv.
Nouuelles isles auec diuersite de gẽs trouuees par ladmiral Co
lomb. — chap.ciiii.fueillet.eod
Le retour de ladmiral a lisle espaignolle — chapitre
cv — fueil.lxvii.
Le desordre que ladmiral trouua de ses gens en lisle Espaignolle

chap. cvi. fueil. lxxvii
Comment ladmiral et son frere furent mis es fers et enuoyez en espaigne. chap. cvii. fueil. id
Comment alons le noir cōpaignon de ladmiral trouua isles non ouyes auecques diuerses coustumes de pays. Chap. cviii. fueillet lxxviii.
Diuerses nacions et lieux trouuez par alons le noir chapitre. cix. fueil. lxix
Comment alons le noir en son retournant en espaigne combatit auec les canibales chap. cx. fueil. id
Nauigation de pinzon compaignon de ladmiral/auec ce que il a trouue chap. cxi. fueil. lxx
De pinzō qui arriua a la mer deaue doulce/et trouua diuerses isles chap. cxii. fueil. id

Le cinquiesme liure des nauigations.

Vne lettre de emeric de vespuce qui escript a laurens pere de medicis. chapitre. cxiii. fueil. lxxi
Lordre de la nauigacion auec vne tresgrande fortune chapitre. cxiiii. fueil lxxii
La distance du chef verd insques a la terre ferme trouuee chap. cxv. fueil. idez
De la nature et coustumes de ces gens la chapitre. cxvi. fueil. lxxiii
La fertilite de la terre et qualite du ciel chapitre. cxvii fueillet lxxiiii
Des estoilles du pole antartique chap. cxviii. fueil. lxxv
Des choses qui sont en celuy hemispere chapitre. cxix fueillet codez
La fourme de la quarte partie du monde retrouuee chap. cxx. fueillet idez
Comment ce liure est intitule le troizesme iaur chapitre. cxxi fueillet id
Excusation de almeric et quelle soit son intencion Chapitre cxxii fueil. lxxvi

Le sixiesme liure des choses de calichut

Vnes lettres de dominique certin messager de la seigneurie de venise enuoyees en portugal datees du. xxvii. iuing mil. cccc vng chapitre. cxxiii. fueil. id
Copie dunes autres lettres enuoyees de p la seigneurie de venise en portugal datees de lan cinq cens et vng du pix

tour Doctobre chapitre.cxxv. Fueillet lxxviii.
Copie dunes autres lettres enuoyees de lisbone en Espaigne au roy et a la royne. chapitre.cxxvi. fueillet. lxxix
Copie dunes lettres receues des marchans despaigne du traictie faict auec le roy de portugal et le Roy de Calichut. chapi.cxxvii fueillet lxxx.
Comment Pacioseph Indiam monta sus noz caracelles et vint en portugal et le roy le fist acompaigner a romme et a venise. Chap.cxxviii.fueillet lxxxii.
La qualite dudit Pacioseph auec son pays et les gentilz. C.cxxix fueillet lxxxiii.
Des habitans de Caranganor auec les edifices et eglises. chapitre.cxxx.fueillet Ibidem
Coustumes du roy de caranganor et des habitans et le lieu auq̃l sont plusieurs crestiẽs chapitre.cxxxi.fueillet lxxxiiii
Des maisons des cresticns/et comment leurs euesques gouuernent legkise.chap.cxxxii.fueillet. Ibidem
Comment ilz consacrent et ensepueliss̃ent les morz auec leurs festes.chapitre.cxxxiii.fueillet Ibidem
En quelle saison est hyuer en caranganor et la facon de leurs nauires chapitre.cxxxiiii.fueillet. lxxxv.
De leurs monnoyes et les choses qui croiss̃ent la en habondance chapitre.cxxxv.fueillet Ibidem
Pain de ris et les palmes qui portent les noix Dindye. chapitre cxxxvi.fueillet lxxxvi.
Comment de la palme se faict vin/vinaigre/sucre/et huille chapitre.cxxxvii.fueillet Ibidem
De calichut/du roy auec ses coustumes et marchandises chapitre cxxxviii.fueillet lxxxvii.
Du royaulme de Sambaye/de Dzuus/et de Suzerat chapitre cxxxix.fueillet Ibidem
De la situacion de Sambaye/et autres lieux/et du roy et especeries chapitre.cxl.fueillet lxxxviii
Du roy Narsundus et de vne eglise de sainct Thomas chapitre cxli.fueillet Ibidem

Cy finist la table de ce present volume

On les vent a paris en la rue neufue nostre dame a lenseigne de lescu de France.

¶ Cy commence le premier liure de la premiere nauigation faicte par la mer. Occeane aux terres des moores de la basse ethiope par le commandement de tresfault prince le seigneur Infant dõ Hurich frere de don Durich Roy de Portugal

Vous messieurs & dames qui lirez ou ourez lire ce present liure serez aduertis que quant trouuerez les mots q̃ se suiuent Cestassauoir Ostro/Austral/Septentriõ/Acquillõ Tramontane/Leuant/Orient/Pouene/Orec/Sirocb/ Matstral/Garbin/Bouace. Ce sont noms de vẽs Ostro Austral cest vng mesme vent que nous appellons midy. Septentrion Acquilon/Tramontane/ces trois cest vng mesme vent et sappelle a nous le vent de bise. Leuant et Orient cest semblablement vng mesme vent et sappelle le vẽt damont Pouene cest le vẽt daual Garbin cest vng vent qui est entre le soulcil couchant & le midy Sirocb est entre le midy et le vent damont Orec est entre le vẽt damont et celuy de bise et le Matstral est entre la Bise/ et celuy daual Neantmoins ce mot Tramontane il sert aulcuneffoys pour vne estoille/par laquelle les mariniers se gouuernẽt et lappellent Tramontane

¶ Les premier qui a trouue la nauigaciõ de la mer. Occeane vers le midy Chap. premier

¶ Prologue de lacteur

Mydy loys Cadamosto estant le premier de la nation de la noble cite de Venise esmeu a nauiguer la mer oc ceane au dehors de lestroict de Gilberterre/ vers les parties du midy /dãs les terres des moores de la basse ethiope/ouquel lieu et en mon voyage ayãt veu plusieurs choses nouuelles & dignes destre noteés affin q̃ ceulx qui apres moy auront a descendre puissent entendre quel a este mon couraige en cherchant diuerses choses en diuers et nouueaux lieux/que voirement et les coustumes et les lieux nostres/en comparacion de la chose par moy veue et entendue vng autre monde se peut bien appellet Parquoy les choses par moy veues et entendues meritẽt bien den faire quelque chose digne de memoire Et aisi comme la memoire me seruira/ainsi auec ma plume ie trãscriprray les choses susdictes lesquelles se par moy ne seront aornement mises cõme la matiere le requiert/a tout le mois ne faudray poĩt de mettre en tout lieu la pure verite/Et sans doubte ie escriprray toute la verite des choses que narreray. Dr doncques est assauoir que cest

luy q̃ fut le p̃mier inuẽteur de faire nauiguer ceste ptie de la mer
Occeane vers midy es terres des moꝛes de la basse ethiope laq̃l
le depuis nrẽ p̃mier pere Adã en ca ne se trouue iamais auoir este
nauiguee sinõ a p̃sent a este p le gẽtil seigñr Infant dõ Hurich de
portugal q̃ fut fiz de hault p̃ace don ichã roy de portugal leq̃l sei
gneur infãt dõ Hurich cõbie q̃ de ses vertꝰ plusieurs choses nota
bles se peuuoyent dire toutes ie les laisse mais seullemẽt ie de
clareray cõe il est dõne a bataillet pour nostre sauueur iheſuciist
en guerroyãt les barbares et cõbatant pour la foy. Il ne voulut
iamais prẽdre fẽme en sa iuuenesse soubz grãde chastete se gardoit
de choses tresdignes il a faict en la bataille contre les moꝛes et en sa
propre persõne et par son industrie de grãdes choses dignes de me
moire dequoy sõ pere dõ Jchã venãt a la mort appella ledõ seig
neur infãt dõ Hurich sõ fiz en luy recõmãdãt toute la cheualeꝛ
rie des portugalois le priãt et exhortãt de vouloir suiure sõ saict
vray et laudable ppos Lestassauoir de pseculer auec tout sõ pou
oir les ennemis de la saicte foy de ieſuciist leq̃l seigneur infãt en
parlãt briefuemẽt se força de le faire Et depuis la mort de sõdit
pere auec laide de sõ frere dõ durich q̃ succeda au royaume de por
tugal fist vne grãde guerre en affrique a ceulx de Fess dequoy a
pres plusieurs ãs passez ledõ seigñr isãt pourãt p toute voye pos
sible dõmaiger en plusieurs lieux ledit royaume de fess leq̃l dict
fut la mer occeane au dehors le estroit de gibbetterre enuoya ses ca
rauelles. Et p chascũ an faisoyent plusieurs dõmaiges aux moꝛ
res a ceulx q̃ conduisoyẽt les dõ carauelles sollicitẽt ledit seigñr
Infant de les faire aller chascun an plus auant iusq̃s a vng pro
montoire appelle chef de nõ. lequel chef dient ainsi estre appelle iu
ques auiourdhuy et cestuy chef est la fin ou ne se trouue aucun a
uoir plus auant passe qui iamais en retournast p quoy sappel
loit le chef de Noy qui le passe retourne noy et par ainsi lesdictes
carauelles alloyent iusques audit chef a de la nosoyent passer pl⁹
oultre. Mais ledit seigneur Infant desirant de sauoir plus oul
tre deliberra de faire que lesdictes carauelles lan ensuiuant passas
sent auec laide a faueur de dieu oultre ledit chief de noy. Et print
les meilleures carauelles de portugal et icelles bien equipees de
toutes choses necessaires iusques a ceulx qui estoit possible que elles
pouoyent nauiguer par tout et luy qui estoit desirant de vouloir
enquerir choses nouuelles pour et affin de sauoir la generatiõ des
habitans dicelluy pays pour vouloir nuyre aux moꝛes fist mieu

ire en point trois de ses caraueilles auec bonnes munitions darmures victuailles & autres choses necessaires & mist dedans de vaillans hommes lesquelz allerent & passerent lesd chef d'Nom en nauigant d'iour par la coste/& de nuyt se arrestoient et ceulx estans allez p lad coste enuiron cinquante lieues oultre lesd chef de Nom non trouuans habitation ny aucunes gens/mais toute terre arenceuse & seiche tournerent en derriere. Et voyant ledict seignr Infant iceluy ay nom auoir peu entendre aucune chose la ensuiuant fist retourner sesd caraueilles & hommes en leur commandant qlz passassent plus oultre qlz nauoient este d'xxx. lieues & plus silz pouoient & que il les feroit troyriches/& ainsi aldernint & acomplirent le commandement dudit seignr Lesquelz non trouuans autre chose q terre arenceuse & seiche sans aucune habitation se retournerent Et ce non obstant croissoit de iour en iour audit seigneur Infant la Voulente de sauoir ql y auoit en ses pties la/& fist retourner le troizieme ay deux de sesdictes caraueilles Et a dire en brief les y fist tant aller par plusieurs ans qlz vindrent trouuer en aucune partie y estre habitation des Arabes qui viuent en iceulx desers. Et apres plus oultres. Une generation d'gens qui sappelloit Alzanegri/lesquelz sont hommes grisastres cest a dire quilz ne sont ne blans ne noirs de laquelle generation cy apres sera faicte mention Et de ce commencement se pauuendra a descouurir les terres des premieres moores Et apres de temps en temps de oultre generation desditz moores de diuerses choses langues et coustumes & foy ainsi comme en ce present liure pourres plus largement entendre.

¶ Des choses trouuees de Loys de cadamosto en la nauigation des terres des moores

Chapitre deuxiesme

HDonceques moy loys d'cadamosto me trouuant en nostre cite de Venise en lay de nostre seigneur Mil quatre cens.liiii estant de laage enuiron de.xxii.ans ayant nauigue en aucunes parties de nostre mer mediterrane/iauoye determine de vouloir tourner en flandres ou une aultre foys auoye este et cestoit aussi de gaigner aucune chose pource que en ce temps la tout mon pensement estoit de trauailler de toute ma possibilite pour acquerir aucuns biens et finablement pour paruenir a aucune perfection dhonneur. Et ayant delibere de mey aller comme lay dit ie prins auecques moy si peu dargent que iauoye en ce temps la & me mis sus les nostres galleres qui vont en flandres/et estoit capitaine le seigneur Mateozen cheualier et ainsi auecques le nom de dieu

nous partimes de Venise auec lesd̃ Galees lay dessusd̃ le. Viii.
iour Daoust/et nauigasmes p noz iournees en faisãt noz demon
trances auq̃ lieux acoustumez/iusq̃s a ce que nous arriuasmes en
espaigne. Et no⁹ trouuãt a cause du tẽps cõtraire auec lesd̃ Ga
lees au chef de saict Vicent/q̃ diẽt ainsi estre apelle/de fortune no⁹
secusmes q̃ led̃ seigneur Infãt d̃ Hurich estoit loge en vne Ville
Voisine apellee reposera/lequel seigñr ayãt notice de nostre Venue
enuoya a nosd̃ galees vng sien secretaire q̃ auoit a nõ ãthoine gon
zalles/et auec luy auoit vng patrice des 9tes q̃ se faisoit ainsi ap
peller lequel se disoit estre Venitien et cõsel d̃ nostred̃ natiõ aud̃ royau
me de portugal/cõe se mõstre estre p vne siene lettre de nostre sei
gneurie auec le seau pẽdãt/lequel Patrice estoit pẽsiõnaire dud̃ sei
gneur Infãt. Et Vindrent a nosd̃ galees p la cõmissiõ de luy auec
aulcunes monstres de succres de lisle de la Mydere /et du sang de
dragon/et autres choses tirees des lieux et isles aptenans aud̃ sei
gneur/et monstrerẽt desdictes mõstres a plusieurs psõnes et moy
estant present demãday a ceulx q̃ estoient venuz en nosd̃ galees de
diuerses choses et en les no⁹ disãt racomptoient cõme ceslui seigñr
Infãt auoit faict habiter nouuellement lad̃ isle: laq̃lle iamais
ou pauant nauoit este habitee/laq̃lle p duisoit lesd̃ sucres et sãg de
dragon et autres bõnes choses vtilles/et q̃ cecy nestoit ties au re
gard auq̃ autres plusgrãdes choses q̃ led̃ seigñr faisoit en no⁹ de
clarẽt q̃ depuis certai tẽps en ca il auoit fait nauiguer la mer ou
iamais aultres nauoiẽt nauigue et descouuert terre d̃ diuerses ge
nerratiõs estrãges/dãs lesq̃lles choses se trouuoit choses merueil
leuses/et ceulx q̃ auoiẽt este la en celle p auoiẽt auec celle gẽt nou
uelle/faict d̃ gros gaigz p ce q̃ de vng solz ilz en faisoient. Vii.ou
x.et de cecy ilz disoiẽt tãt et tãt de choses/q̃ d̃ moy mesmes ẽtre les
autres ie estoye esmerueille/et cela me fist venir la voulẽte dy al
ler et demãday se led̃ seigñr Infãt y laissoit aller to⁹ ceulx q̃ y vou
loiẽt aller/lesq̃lz me respõdirẽt q̃ ouy en faisãt d̃ deux choses lsle
La pmiere q̃ celluy q̃ y vouldroit aller et amer la caranelle a ses
despẽs en retournãt la marchãdise il seroit oblige a payer p droit
de coustume audit seigñr la quarte ptie de toutes les choses quilz
aporteroiẽt desd̃ lieux et ẽtre et les autres trois pties seroient a luy
La.ii.ou q̃ led̃ seigñr amneroit lad̃ caranelle a ses d̃spẽs/et au re
tour dicelle iceluy seigñr prẽdroit la moytie d̃ tout ce qui seroit de
dans/ Et au cas que ladicte caranelle retournast vuide/tous les
despens tomberoient au dommaige dud̃ seigneur/et cecy nous fist

declairay quon ne sen pouoit retourner sans faire grãs gaigz et q̃ si quelcun de nostre nation y vouloit aller le d̃ seigneur lauoit tres agreable/ & luy donneroit toute faueur/pource que il presumoit q̃ esditz pays se descouuureroit lespicerie et aultres bonnes choses/et les Veniticns en estoiẽt plus congnoissãs q̃ aultre nation. Lesq̃l les choses ouyes par moy/me deliberay de aller auec les dessusd̃ pour parler audit seigneur Infant/ce q̃ ie feis/et pour abreger il me conferma tout se que sesditz messaigiers auoiẽt dit estre vray en me promettãt que si ie y vouloye aller de me faire to̅ les plaisirs et proffitz q̃l luy seroit possible. Lesq̃lles choses par moy ouies me voyant ieune & bien disposé pour soustenir toutes fatigures & labeurs et desirant de veoir le monde & choses que iamais aulcũ de nostre natiõ nauoit veues: esperãt aussi que pour my en aller acquesteroye hõneur & prouffit deliberay. du tout dy vouloir aller & apres que ie fus informe de la marchandise et choses q̃ mestoiẽt necessaires/mey reuins a nostre galee/ & consigne toutes mes choses que ie auoye pour le present a vng mien parent/acheptay des choses estans en ladite galee lesquelles ie veis mettre necessaires pour faire mondit voyage/et ainsi descendy en terre/et lesdictes galees suiuirent leur voyage.

¶ Le temps que partirent les caramelles/et ausquelz veis ilz nauguerent Chapitre.iii.

Moy estant demoure en la maniere dessusd̃ au chef de sainct Vincent/ledit seigneur Infant eut grant ioye de ma demourance/et si me fist grant feste/ Et depuis plusieurs iours il me fist atirer vne Caranelle/qui portoit enuiron quatre vingtz neuf botes de laquelle estoit patron Vincent dies natif de lagus/qui est vng lieu a pres ledit chef de sainct Vincent a quatre lieues/et icelle caranelle fournie de toutes choses necessaires pour nostre voyage/auec laide d̃ dieu et en bõne aduẽture partismes dudit chef sainct Vincent/le. xxvi. iour de Mars Mil quatre cens cinquante cinq/auec vng vent grec/et la transmontane en poupe/en dressant nostre chemin vers lisle de la madere en allant a la carre de Sabin vers pouent a la voye droicte le. xxv iour dudit moys arriuasmes a lisle du port sainct enuiron le my dy q̃ est distant dud̃ chef saict Vincent enuiro̅ six vingtz lieues

¶ De lisle de port sainct/auec la description des choses qui y naissent et mesmement du sang de drago̅ en quelle maniere il se faict. ¶ Chapitre quatriesme

a.iii.

QEste de isle port sainct est bien petit de chose/et a de tour enuiron cinq lieues/ & a este trouuee depuis .xxvii. ans en ca de par les caraueilles dud seignr Infant/ & la faicte habiter de portugalois & iamais au pauāt nauoit este habitee/ & dicelle est gouuerneur Barthelemy pastoureau hōe dud seignr. Leste isle porte fronst & aultres bledz pour sō vsage: elle est habōdāte d chair quāmegue & d pourceaulx sauuaiges/ & d ifiniz ognis/ & en icelle se trouue le sāg de dragō/ lequl naist de aueals arbres q y sōt: lequl sāg est vne gōme q boutet lesd arbres en certai tēps d lay: & se tire en ceste maniere: les habitans de lad isle frappet aulcuns coups dune cōgnee au pied des arbres en faisāt des taillades: & la ensuiuāt de dans certai tēps lesd taillades boutet vne gōme/ laqlle on cuist & la purge lon/ & ainsi se faict le sang & lesd arbres ydoniset vng certain fruit qui au moys de mars est meur & est tresdon a meger: & a la similitude d cerises/ mais il est iaune & notez q a letour de lad isle se trouue de grādes pescheries d dorades vieilles & aultres bons poissōs/ ceste isle na poit d port/ mais elle a bō staige couuerte de tous vēs/ sauf q du leuāt & serocho: & de ostro & serocho auec cēlz vēs on ny scait pas bie asseure: du demourāt on ny est bie mais qlz y ait vng bō gouuerneur. Leste dicte isle si a a nō port sainct: & faict le meilleur miel que ie croy qui soit au monde: et aussi en grā de quantite.

¶ De Moncrich port de lisle de la Madere. Chapitre .v.

EN aps le .xxvii. dud moys de mars/ partimes d lad isle d port sait/ & en icelluy mesmes tout arriuasmes a Mōcrich q est vng des portz de la Madere: laqlle est distāte d celle de ce port sainct de dix lieues/ & auec vng temps clert se voyet lung lautre.

¶ De lisle de Madere/ & en qlle maniere elle fut pmierement habitee: & de sa fertilite. Chapitre vi

QEste isle de madere depuis .xxiiii. ans en ca la faicte habiter le deuāt dict seignr Infāt/ des ppres Portugallois. et iamais au pauāt nauoit este habitee. Et dicelle a faict gouuerneur deuy d ses cheualiers/ desqlz lung a nō Tristāt scera: & lautre sapelle Jehā gouzalles: & cestuy tiet lautre moytie du coste de fouzale/ & sappelle lisle d Madere q vault a dire lisle de bois: pource q quāt pmiermet elle fut trouuee p les gēs dud seignr il ny auoit vne seulle paulme d terre qlz ne fussent plaie d tresgrās bois: & fut necessaire a ceulx q pmiermet y boulurēt hie qlz y missēt le feu le qlz p vn tēps alla p lad isle ardāt & fut si grāt q lesd iehā gouzales

q̃ alors se y tenoit fut cõtrait sa fẽme/ses enfãs ⁊ a to⁹ autres q̃ est
toient fuys la fureur dud̃ feu/⁊ cuyd mettre en seaure dãs la mer/en
laq̃lle ilz estoient iusq̃s a la gorge ⁊ y furẽt.ii.iours ⁊.ii.nuitz sãs
mẽger ne boire ou autremẽt ilz eussẽt este mors en aps q̃ ledĩ feu
eut bruslé beaucoup dudit bois ilz firẽt labourer la tre Ceste isle est
fiter de.iiii.pars.la pmiere ptie se appelle Mõtich.la.ii.saincte
Croix.la.iii.la Jouzalle.la.iiii.cãbre des cuz/et cõbien q̃lle ait
autre bitatiõ ceulx icy pourtãt sõt les principalles/⁊ pourra faire
euirõ.viii.cens hões pour tout/desq̃lz en sera cẽt a cheual. Lad̃
isle a de tour diz lieux elle na aucũ port ferme mais tresbõs flai-
gres/⁊ a pays tres fructueux ⁊ habõdãt ⁊ pose q̃lle soit plẽte de mõ
taynes cõ est la Cicille ne aumois il peuẽt cueillir.ccc, milliers
de fromẽt aucũ ffois ⁊l⁹ aucũ ffois mois.au cõmẽcemẽt la tre
souloit rẽdre.lx.⁊ lxx.et pour le pseut elle est reduicte a.xxx.⁊.xl
pource q̃ la tre en la labourãt de tout en iour elle se amoindrist de
porter/le pays est copieux deau de fõtaines gẽtilles/⁊ a euirõ huit
petiz fleuues nõ trop grãs q̃ traucerserẽt lad̃ isle sur lesq̃lz fleuuez
sont faictes aucunes fies q̃ cõtinuellement ouurent en boys ⁊ fõt
des tables de beaucoup de sortes lesq̃lles fournissent tout portu-
gal ⁊ autres lieux desq̃lles tables ie fois esbie de.ii.sortes lũe est
de cedre q̃ a grãt odeur ⁊ sẽblable au cipres ⁊ se fait tables larges
et lõgues et cassez ⁊ autres ouurages lautre sorte si est de nassus
Nassus est vng arbre q̃ sappelle en ceste sorte ⁊ a ppremẽt pler cest
pf/dequoy en fait les arcs/lesq̃lz sont de couleur de tosc. En ceste
isle pource q̃lle est aisi baignee de plusieurs eaues ledict seigneur
a fait mettre vne grãde quantite de cãnes, lesq̃lles portent le su-
cre et fõt la quãtite de.ccc.quitaux de vne cuyere/⁊ p ceep ie puis
cõprẽdre q̃ pour le tẽps aduenir il sen firra beaucoup plus pource q̃
cest vn pays mõlt cõuenãt a faire celle chose car lair y est chaul ⁊
iamais ny faict froict/et pource quelle est habondãte en eaues il
si faict beaucoup de cõfitures/et si faict cire/et miel/mais nõpas
en quantite et si faict des vins selon lhabitation nouuelle/Et se
nauiguent les dictz vins/lesq̃lz sont de plante de maluoisie q̃ ledict
seignr insist enuoya q̃tre en cãdie et tendẽt assez bien pour le pays
estre ainsi bon/les vignes produisent plus taysins q̃ fueilles ⁊ les
grappes sont tresgrãdes euiron de.iiii.paulmes q̃ est la pl⁹ belle
chose du monde quon sceuroit veoir ⁊ ya aussi des taysis noirs d̃
pergolle sans aucũs graines ⁊ sont en toute pfection ⁊ en lod̃ ysle
se faict des arcs dif tresbeaulx/ et bons/lon en nauigue en ⁊ ouent

et sey faict de tresbeaux arbres darbalestre il se trouue en lad isle paons sauuaiges desquelz y en ya de blancz et perdrix & autre sauuagine nont fors quil ya force porcz sauuaiges aux montaignes Et ay ouy dire aux hommes de ladicte isle dignes de foy/ que au commencement se trouuoit grande habondance de coulons/ et en cores en ya il/lesquelz on prenoit en ceste facō on mettoit au bout dung baston vne corde en facon dung lazt on mettoit lad corde dās le col dung coulon/et en ceste facon on le tiroit des arbres & le coulon nauoit point de paour & cestoit pource qil ne congnoissoit qlle chose fust lhomme/et nauoyent point de coustume destre en ceste sorte chassez et vous le pouez croire pource que en vne autre ysle nouuellement trouuee ay ouy dire ql a este fait le semblable & est lad isle habōdāte de chair & sōt en icelle beaucop de riches gens selō le pays pource q cest tout vng iardin et ce qlz recueillent en lad isle cest or. En cestō isle ya des monasteres de freres mineurs obseruatins & des hōes de tressaicte vie et ay ouy dire a hōmes dignes de foy y auoit veu les raisins meurs a la sepmaine saincte.

¶ Des canaries qui sont dix isles auec leurs noms. Chap. vii.

Nous partismes de la dessusd isle de la madere suyuāt nostre chemin par la voye de ostro/ peruenimes aux isles ds canaries q sōt distātes a lad isle d la madere enuirō. lxiii. lieux desd isles canaries sōt. v vii. habitees et trois desertes/les habitees sōt deux icy La premiere a nō lauzarette La secōde forte ve ture. La tierce grācanaria La quarte tenerisse/La quinte guiemere La sixiesme la palme La septiesme le fer en notant q ses sept isles les quatre sōt habitees de crestiēs Lesta assauoir lauzarette forte ve ture cite Diemere ou voiremēt la gomere et le fer et les aultres troys sont de ydolatres le seignr de toutes ces isles habitez de crestiens se nomme Ferrare et est gē til homme et cheualler natif de la cite de sebille & est subiet au roy despaigne/le viure de ces crestiēs cy est pain dorge & chair & laict ilz en ont assez/et pricipallement de chieure ilz nont gueres de vin ne point de formēt si dautre part ne leur en est porte ilz ont peu de fruictz et quasi autres choses bōnes nōt il en sesd isles se trouuēt habondance desnes sauuages specialement en lisle du fer & sont lesdictes isles loingtaines lune de lautre de dix ou douze lieues/ toutes sont a la fille lile apres lautre et se garde la premiere auec la derniere comme le leuant et pouent.

¶ Des choses qui naissent dedans lesd canaries Chapitre. viii.

EL se tire de ceſd̃ iſles des Canariens grande quantite dune herbe qui ſappelle orcelle/ De laqlle herbe on en taint les draps/laquelle arriue en cades au fleuue de ſibilia/et dela ſe nauigue p leuãt et p pouent/il ſen tire auſſi bõne quãtite de cordouãs qui ſont gros et en toute parfection/et du ſuyf aſſes et encores de bõs fromages/les habitãs de ces quatre iſles de crestiens ſont purs canaries/et ſont differẽs de langaige ⁊ peu ſe entendent lung lautre/eſquelles iſles nont aulcun lieu mure/ſauf les Villaiges/mais ilz ſe ſont retirez es montaignes pource quelles ſont treſgrãdes et haultes/⁊ y a des paſſages ſi fors que tout le monde ne ſcauroit prendre fors que par ſiege/⁊ la totilidite deſd̃ quatre iſles nõt gueres moins de.xxv.lieues et les aultres trois iſles habitez de ydolatres ſont plus grandes et beaucoup mieulx habitees ⁊ ſpecialement les deux: ceſtaſſauoir la grãde canarie q̃ fait enuiron. viii.mille ames et teneriffe qui eſt la pluſgrãde de toutes fait enuiron.xv.mille ames la palme fait peu de gens/et a veoir eſt vne treſbelle iſle Et notez q̃ ces troys yſles pource q̃lles ſont bien habitees elles ont beaucop de gens de deffence et auſſi quil ya montaignes treſhaultes ⁊ lieux perilleux ⁊ fors ne peuvent iamais eſtre ſubiuguez des creſtiẽs Et de teneriffe qui eſt la plus habitee eſt den faire mencion. Car ceſt la plus haulte iſle du monde et a mon iugement en temps cler lon la peult veoir de.lx ou.lxx.lieues Deſpaigne pource quil ya vne poincte au milleu de ladicte iſle en maniere dung dyament/qui eſt treſhaulte et continuellement art Et ceci ſe peut entendre des creſtiẽs qui ont eſte prins en ladicte iſle/⁊ affirment ladicte poincte eſtre haulte depuis le pied iuſques a la cime de.xv.lieues de portugal q̃ ſont.xxv lieues des noſtres. En ceſted̃ iſle entre eulx ilz ont.lx.ſeigneurs appellez ducz/ilz ne ſõt pas ſeigneurs par nature comme ſuccede le filz au pere/mais qui peut eſt ſeigneur/et font aucuneffois entre eulx guerre et ſe tuent comme beſtes/pource quilz nõt poit autres armes que pierres et maſſues en maniere dung dard Et aulcuns y mettent vne corne aguyſee a maniere de fer/et auec cela ilz frappent pource q̃lz nont point de fer ny armes et vont touſiours nudz fors que aulcuns ſe mettent vne peau de chieure lune deuãt et lautre derriere/et oignent leur chair du ſain de bouc compoſe auec le iuſtz de aulcunes herbes pource que cela engreſſe leur peau et deffend du froit combien quil y face peu de froit/pource quil eſt vers le midy/ilz nont maiſons ny de muraille ny de paille ilz de

mouret es grotes ou es cauernes de la montaigne/ilz viuent dor
ge/de chair/de laict de chicure/ilz ont habondance de aucuns fruitz
speciallemet de figues/ilz recueillet leur ble des le mois d mars
et de Auril/ilz nont point de foy ny cognoisset dieu/mais les au
cuns adorét le soleil les autres la lune & les autres les planetes/et
ont nouuelles fatasies de ydolatrie les femmes ne sot communes
mais est licite de scauoir a chascu de prendre autant quil en veult
et ne prendroyent point nul le femme vierge se premierement el
le ne auoit dormy auec sodict seigneur vne nuyct et cela le repu-
tent pour grant honneur. Et si vous disies dont scaues vous tel
les choses/vous sera respondu que les habitas des quatres isles
chrestiennes ont de coustume auec aucuns de leurs festes de venir
a cesd isles de nuyt pour assaillir ces canariens ydolatres & aucu
nesfois y prennet des masles et des femelles et puis aps enuoy
ent en espaigne a vendre pour esclaues/et entre vient aulcunes-
fois quil en demourent de ceulx qui y vont dans lesdictes festes
lesquelz lesdictz ydolatres nosot mourir/mais leur donnet pour
office de tuer les chiures et les escorcher et faire chair et cela tien
nent vng tres villai office de estre bouchier & pour les desprisser leur
font faire iusques a ce quilz sen puissent resiouyr en aulcune ma
niere Et cesdictz canariens ydolatres ont vne aultre coustume q
quant aulcun de leurs seigneurs entre nouuellement en sa Sei-
gneurie aucu deulx se offre a mourir pour honorer la feste/& vie
nent tous a vne certaine vallee bien parfonde Et apres quilz ont
fait aulcunes leurs cerimonies et dit aucunes parolles celui qui
veult mourir pour ledit seigneur se gecte du hault en bas en celle
vallee & se met en pieces et apres cela le seigneur demeure oblige
faire honneur et donner des biens aux parens du mort. Et cobien
que celle coustume leur soit brute et bestiallie/toutesfois elle se af
ferme estre vraye Encores ces hommes canariens sont agilles &
grans sauluteurs et saultent de pierre en pierre deschaussez comme
cheureulx et fot saulx qui ne sont pas de croire/& encores tirét vne
pierre si roidement quilz en donnent la ou ilz veulent/ilz ont vng
bras si fort q̃ilz mettent vng bouclier en pieces La progenie de ces
gens icy se depingent sur leur peau/aussi bien les masles comme
les femelles daucun iust dherbes verdes et iaulnes et tienet q̃ se
blables couleurs soit vne belle deuise/comme nous faisons de be
aulx habillemens Esquelles isles de canariens moy loys dessus
dit fus en deux diecles Lestassauoir en lisle de gomere/et en ce-

le du fer qui sont des crestiēs Aussi fus a lisle de la pamme/mais en ceste la ie ny descendy point pour suyure nostre voyage.

¶ La description du chief blanc auec les isles plus prochaines

Chapitre neuf

NOus partismes de ceste isle en nauigāt toute la voye p ostro vers Lethiope/et arriuasmes en peu de iours au chief blāc lequel est distant de ceste isle de Canarie cuiron cent quatre vingtz lieues: Et est a noter que en partant de ladicte isle pour venir vers le chief blanc on costoye la riuiere de Laffricque Car allant par ostro on vient a demourer a la main gauche combien que lhomme aille courant au large et na point de vent de terre pource que ladicte isle des Canariēs est dessoubz ladicte coste en la mer vers le pouēt auquel va lhōme courāt au large de terre iusques a ce quil ait passe a tout le mois les deux tiers du chemi qui est de ladicte isle iusques audit chef blāc et puis apres on se destourne a mai gauche auec la coste iusques a ce quon ait veu terre pour non passer ledit chef blāc sans le recognoistre pource que oultre ledict chief ne se voit terre aulcune iusques au grant chemin plus auant ⁊ se mect la coste dans ledit chef et faict vng gouffre qui sappelle la forme Dargin lequl nō Dargin descend de vne isle qui est mise dās ledit gouffre laquelle est appellee par ceulx du pays Argin ⁊ entre dans ledit gouffre plus de douze lieues ⁊ demye et y a la encores trois isles lesquelles p les portugalois ont este nommes/cest assauoir lune blāche pour ce quelle est arreneuse/lautre la Darze pource q̄ ceulx qui pmiercement la trouuerent ce furent lesdictz portugalois/y trouuerēt si grant multitude de ces oyseaulx marins que ilz en chargerent deux barches de leurs caraueles La troisiesme isle apellee est lisle des cuyrs/lesquelles trois isles sont petites areneuses et nō habitees et en celle de Dargi se trouue assez deaue doulce ⁊ aux autres non Et est a noter que lhomme en partant hors de lestroict de Gilberterre/pour venir vers ceste Ethiope ne trouue aulcune habitation de Barbares iusques au chef de chantin/⁊ dudit chef toutesfois par ladicte coste vers ledit chef blāc se commencet les terres areneuses qui est le desert qui confine a la partie de la trās montane auec les mōtaignes/lequel ferme ceste nostre barbarie deca de Thunes/⁊ de ces lieux de la coste lesquelles mōtaignes lesd barbares appellent Darra ⁊ de la part ostro ledit desert se cō

sine auec les mores de la ethiope basse/ & est tresgrãt desert qui dure a trauerser a vng bon cheuaucheur cinquante ou soixante iournees et est en aucuns lieux moindre ou plus grant/ & cestuy desert viẽt boyre sur la mer occeane d̃ la coste/laquelle est toute arenceuse et blanche et seiche et est terre blanche toute esgalle et ne se monstre point estre plus hault en vng lieu qua lautre iusques audit chef blanc pour autant que les portugaloys qui premierement la trouuerent veirent quilz estoiẽt arenceux & blãcs et sans signe de berbe ne darbres/aulcuns lappellent le chef blanc et est vng tresbeau chef pour estre en triangule. Cestassauoir en visaige et fait trois bouches larges lontaignes lune de lautre enuirõ demye lieue. En toute ceste coste se trouuent tresgrãdes pescheries de diuers & tres bons poissons & grans a la semblance des nostres que aubs de deca et aussi daultre maniere. Audict goulfe dargin par tout ya peu deaue et y sont aulcunes secques de sablon/et aulttres de pierre

Vous q̃ lirez ce present liure quãt desormais trouuerez Secques: entẽdez q̃ secques cest vn roc qui est dedans la mer leq̃l est couuert d̃ bien peu deau/ & est vne chose dangereuse pour les nauires: car si elles y heurtent elles se rompent et la est la mer et ya grans cours deaue par leq̃l on ne nauigue point que de iour en tastant si leaue est parfonde & auec lordre de ladiete eaue: pource que cedict goulfe se rõpirẽt deux nauires sur lesdictes secques. Et est assauoir que cestuy chef de Chanti se garde auec ledict chef blanc vers ostro & la transmontane & est de scauoir que derriere icelluy chef blanc dedans la terre est vng lieu apelle par nõ Hõde/et ya iusques la six iournees de chameau: lequel lieu nest point mure/mais est habite des arabes et y a port ou arriuent les catanãnes qui viennent de Tambutu et dautres lieux des mores q̃ veullẽt venir a nostre Barbarie de deca & les viures des habitans de ce lieu la si est d̃ dattes & orge desquelz ilz en ont aulcunement/mais non pas a souffisance/ & boyuent laict de chameaulx et des autres bestes pource quilz nont point de vin ilz ont aussi des vaches et chieures mais non pas trop pource que la terre est seiche et y a des beufz et vaches mais petiz au regard des nostres. Les gens icy tiennent la loy de Mahommet & sõt tres ennemys de Jhesucrist et iamais ne sõt fermes/et võt tousiours vagans par iceulx deserts Ce sont hommes qui vont aux terres des mores et viennent aussi a nostre Barbarie de deca et sont aulcuns de bonne generation. Et ont grande habondance de Chame

aulcy et auec iceulx ilz conduisent leur marchandise et argent de la Barbarie et aultres choses a Tambutu et aultres terres desditz Mores. Et de la ilz tirent lor et graine de Paradis quilz adme nent de deca. Et sont hommes bruns et vestent aulcunes petites cappes sur la chair auec vne tresse rouge sur le chef et ainsi se habi lent leurs femmes sans chemise. Les hommes portent en leurs testes vng couurechef a la facon Moresque/et vont tousiours des chaulx. En ces lieux la arencux tousiours se trouue des Lyons Leopardz/et des oeufz Daustruche Desquelz ay mege plusieurs foys et sont bons. Et encores est de sceuoir que ledict seigneur de Portugal a faict de ceste isle Dargin vng repaire pour les Chre stiens en ceste maniere q̃ nul ne peult entrer dedãs ledict Fouste pour marchander auec les dessusdictz Arrabes fors ceulx qui ont leur repaire en ladicte isle de dargin et y tiennent continuellemẽt leurs facteurs qui achaptent et vendent aueques lesdictz Arra bes q̃ viennent a la marine en faisant marchandises de diuerses choses/comme de draps/toilles/argent/tapiz/et aulttres choses/et sur tout forment/et pource quilz sont tousiours affamez ilz dõnẽt a lencõtre des esclaues noirs. A ceste cause ledict seigneur Infãt a faict faire vng chasteau en ladicte isle Dargin pour conseruer a perpetuite telz traffiques et pour icelle occasiõ les Caraueles de portugal tout lan vont et viennent a ladicte isle Dargin ses ditz Arrabes dauantaige ilz ont beaucoup de cheuaulx Barbaris ques desquelz ilz font marchandise et les conduisent es terres des mores et les vendent aux seigneurs lesquelz leur donnent a len contre des esclaues/ilz conduisent semblablement aux terres des ditz Mores ouuraiges de soye moresque qui se font en Grenate et a thunes de barbarie/et aussi y conduisent argẽt et beaucoup dau tres choses a lencontre desquelles ilz ont des esclaues et de lor les quelz arriuent audit port et lieu de hõde et de la se partirent et vne partie sen va aux montaignes de Barche. et de la arriuent en Si cille/et vne autre partie se cõduit a cestuy lieu de Argin/et les ve dent aux Portugallois qui y ont leur repaire en maniere q̃ chas cun an sen tire par lesditz portugallois plus de mil Esclaues vo declairant que cestuy traffique a este ordonne depuis vng peu de temps en ca/car ceulx de Portugal qui souloiẽt venir aueques leurs caraueles en ce dict gouffre Dargin descendoient en terre d̃ nuyct et assailloient aulcuns villaiges de pescheurs/et encores couroient par la terre en maniere quilz prenoient desditz Arrabes

aussi bien masles que femelles et les menoyet a Portugal pour
vendre et ainsi le faisoient par lautre coste et plus auãt que tiet
ledõ chefõlãc iusques au fleuve de senega lequel est vng grãt fleu
ve et depart vne generatiõ qui sappelle azenaghy du premier roy
aulme des moores lesquelz azenaghi sont hommes grisastres et si
sont plus bruns que grisastres et habitet en aucuns lieulx õ lad
coste qui est oultre le chefõlãc et iceulx arrabes par le desert se cõ
fineent audit hodey/ et viuent semblablemet de dates orges et lauet
de chameaulx/mais ceulx q̃ sont plus pres õ la terre desdõ moores
viuent de millet et dautres legumes Ce sont hommes de peu de
viande car en ayant vng peu de farine dorge moullue ilz se mai
tiedrãt frais tout vng iour et ne sõt poit gens õ prouision pquoy
bien souuent les portugalois en prenoient et les vendoient pour
esclaues: et iceulx icy sõt meilleurs esclaues q̃ ne sont pas les mo
res: mais quoy que ce soit depuis vng bien peu de tẽps en ca tout
sest reduict a paix et au faict de la marchandise: et ne permiet ledit
seigneur Infant que a nulx dceulx soit faict aucũ dommage pour
ce quil est pere en conuersãt les chrestiẽs auec eulx ou les pourroit
remettre a nostre foy pource quilz ne sõt pas biẽ fermes en la foy
Machometane: car ce quilz en ont ilz ne lõt que par ouyr dire Et
est a noter que ceulx icy azanagi ont vne coustume bien estrange
pource que continuellement ilz portent vng couurechef a lẽtour
de la teste q̃ leur viẽt a trauers du visage et leur couure la bou
che et partie du nez et disent que la bouche est vne brute chose qui
continuellemẽt rend aulcune vẽtosite et mauuaise odeur et pour
tant elle se doit tenir couuert en la voullant comparer au ciel et
que ses deux parties se veullent couurir et est vray quilz ne des/
couurent iamais leur bouche sinon quant ilz mengẽt: ien ay veu
plusieurs mais iamais ie ne les veis quilz neussent leurs bou/
ches cachees sinon quant ilz mengent. Entre ceulx ilz nont poit õ
seigneur fors ceulx qui sont les plus riches sont aucunement des
autres plus honnorez et obeiz: toutesfoys ilz sont pouures gens et
mensongiers larrons plus que gens de tout le monde et grãs trai
stres et sont hommes de cõmune grandeur: mais ilz sõt mangres
et portent leurs cheueulx pendans sur lespaule a la maniere de
lemens Mais ilz ont les cheueulx noirs et oingnet tous les iours
leurs cheueulx auec la gresse de poisson et fleurent tresmal et cela
ilz ont par grande gentillesse

¶ Commutation de sel pour autant dor et le long chemin quil fault faire pour aller querir/et la longue distance

Chapitre. xi.

Encores ont ilz ō constitutiō qui est a prisser cest que leurs femmes soiēt grasses/ et que sur tout elles ayent grādes tettes et pour cela quāt elles sont en laage de. xlii. ans ou enuitō ilz leurs tompēt les tettes par la moytie par force auec vne corde en maniere quelles leur viennent pendillāt en bas/et ainsi quelles enfātent elles le fōt vne autreffois parquoy elles sont treslongues cest vne chose tres abhominable a veoir. Et est assauoir que iamais nauoyent eu notice dautres crestiens que desditz portugaloys/lesquelz leur firent guerre par lespace de quatorze ans ou enuiron en prenāt plusieurs de leurs comme iay deuant dit et les vendoyēt pour esclaues vous certifiāt q̄ quant ces gens icy eurent la premiere veue des voilles ou nauires sur la mer iamais au paraduant eulx ny leurs predecesseurs ney auoyent veu et croyoyent que ce fussent grans oyseaulx ayans ailles blanches qui vollassent/et fussent venuz daucun estrange pays et fussent la arriuez/ apres que lesdictz Portugallois abbaissoyent leurs voilles pour descendre a leurs riuages aulcuns deulx pensoyent que desdictes caraueilles fussent poissons en les voyant de loing et aucūs disoyent que ce stoyent fantosmes q̄ alloyent de nuyt et auoyent tresgrant paour et cestoit pource que les caraueilles se trouuoiēt en peu despace de temps en plusieurs lieux et estoyent assaillis des hommes q̄ estoyent dedans/et mesmement de nuyt/ et aulcuneffois faisoyent leurs assaulx a. xx. vx. lieues loig lūg lautre/ a aucuneffois mois selon quil estoit ordonne entre eulx matineis Et aussi ainsi que les vens les seruoyent aucuneffois plustost ca/plustost la et disoyent entre eulx si ces gens icy estoyent creatures humaines cōmēt pourroyent ilz faire tant de chemin en vne nuyct que nos ne sceuions faire en trois Ilz nentendoyent point la maniere de nauiguer parquoy du tout tenoyent q̄ ce fussent fātosmes et de ceux icy este certifie p plusieurs portugaloys lesq̄lz en ce tēps la pratiquoiēt iceulx riuages auec les caraueilles a secōdaulcūt de ceulx

qui auoyent este prins en ce temps la par lesditz portugalois Et par ceci pouez considerer comme ces gens cy estoyent nouueaulx aux choses nostres quant ilz auoyent telle opinion Sur ledit port de Edon plus auant en terre de six iournees y a vng lieu qui sappelle Tagaza qui vault a dire en nostre Langue chargeur ou se charge tresgrande quantite de sel de pierre lequel se charge chascun an auec tresgrãdes caranances de chameaux appartenans ausditz arrabes et Azanaghi et se diuisent en plusieurs parties et passent par Tambutu et vont a melly empire des moores si vous ditz q̃ incontinent que ledit sel est arriue audit empire que en huyt iours il est tout vendu et se vent la charge au pris de deux cens mitigali ou.ccc.selon quelle est et vng mitigal vault enuiron vng ducat Et puis apres auec leur or ilz sen retournent en leurs maisons Vous aduisant que cestuy empire de Melchy/si est tant chaulx/q̃ aussi les viures pour les bestes ayans quatre piedz y sont si contraires que la plusgrande partie des bestes qui vont auec icelle/ Caranane de cent ney retourne pas vingt cinq. Et audict pays de Melly ilz nont aucunes bestes de quatre piedz/pource quelles se meurent toutes et encores plusieurs desditz Arrabes et Azanaghi audict lieu y deuiennent malades et les autres y meurent/ et ceci est pour la grande chaleur Et dit lon que de Tagaza a Tambutu ya quarante iournees de cheual et de Tambutu a melly enuiron trente Jay demande ausdictz arrabes et Azanaghi que font les marchans de melly de cestuy sel/lesquelz mont faict responce que vne petite quantite dudict sel sen cõsumme entre eulx en leur pays pource que eulx qui sont soubz le meridional ou equinoctial ou continuellement est autant de iour que de nuyt ou enuiron au quel lieu est la plus extresme chaleur en certain temps de lan que leur sang se pourrist par maniere que si ne estoit ledict sel ilz mourroyent La medecine que ilz font si est ceste/ilz prennent vng petit dudit sel lequel ilz destrempent en vne escuelle auecques vng petit deaue laquelle ilz boiuent chascun iour/et auecques cela ilz disent quilz se sauuent et que la teste dudict sel ilz le mettent en pieces q̃ les font aussi grandes cõme vng homme les pourroit porter habillement sur la teste auec vng grant engin/pource quilz ont a porter grant chemin. Et est assauoir que quant ledict sel arriue audict Melly auec les chameaux il est apporte en deux pieces pour ce que plus facillement on charge lesdictz Chameaulx qui lapportent. Et puis apres a Melly les Moores le rompent en plusieurs

pieces pour le porter sur la teste/Si que chascun homme en porte une piece Et ainsi se faict ung grant exercice de gens a pied qui portent ledit sel ung grant chemin. En notant que ceulx qui le portent ont deux fourches/lesquelles quant ilz se veulent reposer ilz les fichent en terre et sur icelles ilz mettent ledit sel/ et en ceste maniere ilz le portent iusques sur une certaine eaue Laquelle on ne ma sceu dire si elle estoit doulce ou sallee pour scauoir si cestoit fleuue ou mer pourtant il se tient que ce soit mer/ et conuient a sesdictz Moxes conduire ledit sel en la maniere que dessus/ pource quilz nont point de chameaulx ny aultres bestes pour charger pource que la ilz ne peuent viure Et penses combien il fault dhõmes a porter a pied ledit sel Et combien ilz sont de gens qui le cõsumment par chascun an

Et apres que ledit sel est apporte sur ladicte eaue lesdictz moxes de Milly tiennẽt ceste facõ de faire. Tous ceulx de qui est le sel font ung mõt a la fille/et marquẽt chascun le sien de son seig/et apres quilz ont fait cela tous ceulx de ceste Catana ae se tirent en derriere demye iournee Et apres vient une aultre generatiõ de moxes qui ne se veult laisser veoir ny parler et viennent auec aucunes leurs Barcques grande/et semble quilz yssent hors daulcunes isles et descendent et apres quilz ont veu le sel ilz mettẽt une quantite dor a lencontre de chascun mont/et puis tournent en derriere en laissant lor et le sel et apres quilz sont partis viennẽt les moxes de milly a qui appartient le sel et si la quantite de lor leur plaist ilz prennent lor et laissent le sel / et si ne leur plaist ilz laissent lor auec le sel et de rechief sen retournẽt en derriere. Et apres viennent les autres moxes a q̃ appartient lor/et celluy mont q̃lz trouuent sans or/ilz le prennent et auy autres mons ou est encores lor ilz tournẽt a mettre plus dor se leur semble ou voirement ilz leuent lor et laissẽt le sel et en ceste maniere ilz font leur marchandise sans veoir lung lautre et parler/et cela est par une longue et antique coustume Et combien que cecy semble chose mõlt estrange a le croire neantmoins ie vous certifie auoir fait infor mation auec plusieurs marchans tant Darrabes comme de azanagthi et encores de personnes desq̃z lhomme y doit adiouster foy

¶ Comme lempereur de melly voulut congnoistre lung de ces marchans

Chapitre vingiesme

Vous serez aduertis que iay bien voulu dire a ces marchans que ie estoye esbahy comme pouoit estre que lempereur de melly qui estoit si grant seigneur des moxes ainsi quilz disent que il nauoit peu trouuer maniere de tendre/ou par amour/ou par autre voye quelz gens estoyent ceulx la qui ne se voulopent laisser veoir ne parler/il me fust respondu quil ny auoit pas grant temps que vng Empereur de Melly se delibera du tout de ey vouloir auoir quelque vng deulx entre ses mains Et apres que il eut eu conseil sur ceste chose quil deuoit faire partir aulcuns de ses gens peu de iours auant que partist la carane dudict sel. Et que ilz allassent iusques au lieu la ou on faict les mons dudit sel/et quant ilz seroyent la arriuez quilz fissent aucunes fosses et cela faict quilz se mussassent dedans icelles/et quãt ce viendroit que ilz viendroyent a mettre leur or au pres le mont du sel quilz saillissent desdictes fosses/et que ilz les assaillissent/et ey prinssẽt deux ou trois et que soubz bõne garde ilz les menassent oudict melly et pour brief parler ainsi fut faict et ey prindrent quatre/et les aultres sey fouyrent Et dauantaige des quatres ilz ey laisserent aller troys/et leur sembloit que lung deulx pourroit satisfaire a la voulente dudict empereur Et aussi que ilz ne fussent ey la mauuaise grace de iceulx moxes. Et a celluy qui fut prins luy fut parle de diuers langaiges de moxes/ Et iamais ne voulut respondre ne parler/ne iamais ne voulut menger/et vesquit quatre iours/et puis apres mourut A cause dequoy les oppinions de ces Moxes de Melly tiennent pour lepperience que ilz sont muetz/et les autres dient que ilz le font par despit Ceulx du dict Melly furent moult fort marris quant ilz virent que celluy que ilz auoyent prins estoit mort/pource quilz nauoyent peu satisfaire a la voulente de leur empereur qui estoit quil ey vouloit veoir vng ey vie. Et puis apres quant ilz furent retournez audict Melly ilz raconpterent par ordre audit empereur le fait comme il estoit alle lequel ey eut assez de desplaisir/et leur demanda de quelle stature ilz estoyent/ilz luy respondirent quilz estoyẽt hommes tresnoirs et bien formez de corps/a plus grant dung paume quilz ne sont Et que ilz ont la leure de dessoubz plus large de vne paume et quelle vient iusques sur la poictrine et est gros a tou-

ge en monstrant par la part dedans quil boutoit hors le sang et la leure de dessus estoit petite comme la leur/pour laquelle deffor mite de leurs leures ilz monstroient les tenciues et les dens lesquelles dens ilz dient estre plus grãdes q̃ les leurs/or ont auõ costez deux grans dens q̃ ont les yeulx gros et noirs q̃ sont terribles quãt ilz regardent et que la tenciue boutoit le sang ainsi comme la leure q̃ depuis na este aulcũ empereur que se soit voulu entremette de sca uoir quelz gẽs ce sont pource q̃ pour la mort d̃ cestuy seul demou rerent par trois ans quilz ne voulurent oncques retourner auec leur or pour auoir du sel a coustume Et iugẽt que leurs leuces se pourrissẽt pour estre en pays plus chault que ne sommes q̃ pour ce quilz nont peu trouuer aulcun remede de leur putrefaictiõ q̃ p le moyen dudit sel ilz sot retournez a leur premiere coustume cest assauoir a prendre dudict sel/Et telle est nostre oppinion quilz ne peuuent viure sans le sel/mais tant a que il ne chault audict sei gneur infant comme la chose aille/mais quil ait leur or q̃ cecy et tout ce que iay entendu touchant ceste matiere et puis que tãt de gens le dient nous le pouons bien croire et ie suis lung d̃ ceulx la pource q̃ iay veu et entẽdu aulcunes choses du monde q̃ veulx croire ceste et autres qui sont possibles. Et cestuy or qui arriue a Melly en ceste maniere se deuise en troys parties/la premiere va auec la caranane q̃ tient le chemin de melly a vng lieu q̃ sapelle Lochia q̃ est le chemin q̃ adresse vers la sorie/la secõd q̃ tierce ptie viẽt auec vne caranane de Melly a Tãbutu q̃ la se partissent lu ne partie sen va a Ato et de ce lieu la ilz se estent vers Tunes de Barbarie par toute la coste de dessus et lautre partie vient a Ho dem lieu dessus nomme et la se estand vers Dran et Houa Tou tesfois sont lieux de Barbarie dans le destroit de Hibertere/et deseres et Amarochos et Azib et Azare et Amessa lieux de Barba rie hors dudict estroict. Et de ces lieux icy nous aultres Italiẽs et chrestiens achaptons des Moores ledit or pour la diuersite des marchandises que nous leur baillons. Et pour retourner a mon premier propos cecy est la meilleure chose qui se puisse tirer de la dicte terre et pays de Azanaghy et darabes pource que celle partie dor qui arriue chascun an a Hodem ieculx arabes et Azanaghy en portent aulcune quantite sus les riues de la mer q̃ la vendẽt aux espaignolz qui continuellement sõt en lad̃ isle d̃ Archi trafficquer la marchandise et changer a aultres choses En ceste terre de Ara bes ne se baille point aulcune monnoye ne iamais ne en vsent/et

en ces ôd autres lieux il ne se trouue poît mais tout leur fait si est de chãger lune chose pour lautre et en ceste maniere ilz viuẽt ⁊ est vray que iay entendu que dans la terre de ces arrabes ⁊ Azanag hy et en leurs lieux ilz mengeussent des petis cochons blancz ⁊ ie croy que a venise il y en arriue de semblables de leuant vous des claratant quilz les vendent aux poix

¶ Cõment les hõs hõnorent les riches des habitz des fẽmes et de leurs armes Chapitre. pii.

Les gẽs icy q̃ habitẽt en cestuy desert nõt auscũ roy naturel/ biẽ est vray q̃lz recongnoissent ⁊ portẽt plus reuerẽce a vng q̃ a lautre ⁊ ceulx q̃ sõt riches ont plꝰ suyte cõe est en plusieurs lieulx ⁊ auculs ô ceux icy ont suyte daucũes gẽs mais ilz ne sõt pas seigneurs/ les fẽmes ô cestuy pays sont de couleur gris ⁊ portent cottes ô cotton/ q̃ viennẽt de la terre des moores ⁊ q̃leunc dicelles portẽt cappettes dessus escriptes Alchisel sans porter chemise la conditiõ ô leurs armes est telle/ et est a ẽtẽdre quilz nont armes pour vestir pour eulx deffendre et nont pour deffence autre chose q̃ la targe q̃ est dũg cuyr q̃ sapelle auta q̃ est tresdur ⁊ pour faire mal a leurs ẽnemys ilz portẽt vne lãce ou iaucte lõgue ⁊ est de boys molt de lie ligier auec deux ou trois dars petis en la mai ô vne autre forme/ que les nostres. Toutesfois ilz cheuauchẽt cheuaulx a la morescq̃/ mais ilz ney nõt gueres pource q̃ le pays est trop steril parquoy ilz ne les peuuẽt gueres maintenir/ ⁊ aussi pour la chaleur ilz ne viuẽt pas grans tẽps les parties de cestuy desert sõt molt chaudes ⁊ ont peu deaue pour laquelle chaleur il ya deffaullãce deaue/ le pays est sec ⁊ sterille. En cesdictes parties il ny pleut q̃ troys moys de lan. Lestassauoir en aoust septembre ⁊ octobre en corres iay veu en cestuy pays que en auculs ãs il y apparoist vne grant quantite de locustes/ lesquelles sont cõe sauterelles/ mais plusgrandes et sont rouges/ ⁊ apparoissẽt en lair en si grãde quãtite et espesseur que au lieu la ou elles sõt par elles ẽpeschẽt quõ ne peut veoir le soleil ⁊ lair en est couuert de si grãt sorte q̃l semble que se soit terre et est chose espouentable a veoir ⁊ la ou elles tombent il ne demeure riens auscune chose que la terre q̃ tout ne soit gaste dicelles locustes ⁊ si elles venoist chacũ an on ne pourroit habiter audict pays/ mais il ny viennent que en troys ou qua

tre ans/et une foys que ie passoye par celuy pays ie les veis ala marine ⁊ y en auoit vng nõbre ⁊ quantite inestimable.

Du fleuue de Senega qui separe la terre arenceuse de la fertile

Chapitre.xiii.

Apres q̃ eusmes passe le cõ chef blãc en le voyant no⁹ nauigasmes par nostre iournee au fleuue apellé senega/q̃ est le p̃mier fleuue de la terre des moores entrãt par ceste coste/lequel fleuue diuise les moores des arabes et azanaghy/et aussi en ptie la terre seiche aride q̃ est le desert dessusd̃ de la terre fertile q̃ est pays d̃ moores lequel fleuue est grant et large en la bouche vng petit pl⁹ demye lieue et a fons assez et faict encores vne aultre bouche vng petit pl⁹ auant ⁊ faict vne isle au mesilieu/⁊ si met vng chef dãs la mer par.ii. bouches ⁊ sus chascune dicelles bouches/⁊ depuis icelles iusques en la mer enuiron demye lieue/si faict bancs ⁊ scabelles larges en notant que audit lieu leaue y croist et descroist par chascũ tour six heures/cest a dire la mer y monte et descend/⁊ quant elle monte elle entre dedãs ledit fleuue plus de quize lieues et cela ie le scay par information que ay eue des Portugaloys q̃ ont este dedans ledict fleuue Et qui veult entrer dãs ledict fleuue il luy cõuient aller auec le cours de leaue au moyen desd̃ bancs et escabelles qui sont ala bouche dudict fleuue/⁊ est a noter q̃ du chef blãc iusques a cestuy fleuue ya quant vingtz lieues ⁊ la coste est toute arenceuse iusq̃s a bien pres de la bouche de cestuy fleuue enuiron dix lieues. Et sappelle la coste de aitre rotte/laquelle toutesfois est des azanaghi et merueilleuse chose me semble que de ca ledict fleuue ilz sont tresnoirs grans et gros et bien formes de corps Et tout le pays est vert et plain darbres et si est fertil et deca sont hõmes grisastres petiz et est le pays steril et sec. cestuy fleuue on dt estre vng rameau du nil/lõg des quatre fleuues royaulx lequel en arrousant toute la Ethiope il baigne le pays comme il fait en Egypte/Car en passant par le aitre par certain temps de lan/ il baigne tout le pays degypte.⁊ dauãtaige ledict fleuue du nil faict dautres rameaulx tresgros oultre celuy de Senega et y a de grãs fleuues de ceste ville de Ethiope pl⁹ auant sen dira aucũe chose.

Des seigneurs qui regnent a la coste du chef vert

Chapitre. viii.

Ledit pays de ces premiers moores du royaulme de Senegga est au commencemẽt du p̃mier royaume d'ethiope q̃ est toute ẽre basse et plusieurs peuples habitẽt aux riuages dudict fleuue de Senegga lesquelz peuples se appellent Biloset encores plus auant en terre par grãde espace est toute terre basse derriere achiarida/et en outre ledict fleuue sau fle chef vert/lequel est la plus haulte terre q̃ soit en toute ceste coste elle a .xxxx. lieues oultre ledit chef vert q̃ decaududict chef plus de cent. xxxx. toute la coste est plete basse Sachez que cestuy roy de senegga en mõ temps se nõmoit zachalin/mais en cestuy pays il ya plusieurs petiz seigneurs lesquelz aucunes foys par ialousie aulcuns deulx se accordent et font vng roy a leur plaisir/mais toutesfois il fault quil soit de parens nobles Lequel roy dure autãt quil plaist ausdictz seigneurs et plusieurs foys se faict le roy puissant et se deffet deulx souffis Vous q̃ cest estat nest pas ferme ainsi comme celuy de babiloine et demoure tousiours en suspecon destre nus hors et deuez sauoir q̃ cestuy roy et les seigneurs sont gens bien poures et en leur pays nya aucune citeiains des villaiges auec maisons de paille et nõ point de chaulx pour faire des murs et ont grande deffaillance de pierre q̃ si est vng tresperit pays: par ce que la coste de la marine na q̃ cinquante lieues et dans la terre il y en peut auoir enuiron autãt par linformaticon que iay eue est de semblable lattgeur. Le viure de cestuy roy si est tel il na point de reuenu certain fors celuy que luy donnent chascun an les seigneurs de ce pays la pour estre biẽ auec luy et le present que luy font lesdictz seigneurs est de aulcuns cheuaulx lesquelz sõt la beaucoup pusez pource q̃l en ya deffaillance et luy donnent aussi quelques bestes cõme vaches et cheures et aussi des legumes et miel et semblables choses maintiennent cestuy roy auecques aultres pilleries quil faict. Lestassauoir il faict de robber plusieurs esclaues aussi bien en son pays cõme au pays de ses voisis lesquelz il faict labourer la terre en aucunes possessions a luy deputees Encores glusieres dicculx Esclaues il les vent aux marchans de azanaghi qui arriuent la auec cheuaulx et aultres chose. Et aussi en vent aux chrestiens depuis quilz ont commence a traicter de la marchãdise auec lesditz

moxes a cestuy roy est licite dauoir autãt de femmes ql en veult et aussi a tous les seigneurs & hommes de celuy pays mais quilz soyent puissãs pour faire les despens/& cestuy roy en a tousiours trente & faict reuerence a lune plus que a lautre selon la personne dont elle est descendue aussi cestuy roy tiẽt ceste maniere de viure auecques sesdictes femmes il a certais villages et lieux & en aucun dicelux il en tient huit ou dix Et chascune demeure en sa maison a par soy & chascune a certaines chambrieres ieunes qui les seruent et ont des esclaues lesquelz laboure̅t certaines possessiõs et terres a elles consignees par leur seigneur et ont certaine quantite de bestial comme vaches chieures pour leur vsaige auec ceste maniere de femmes de cestuy roy viuent/elles font semer/ et gouuerner par lesdictz esclaues le bestail et viuent de cela et quãt le roy va a aucuns desditz villages il va a la maison de aucune de ses femmes lesquelles sont obligees du reuenu quelles ont de faire les despẽs au roy et a tous ceulx quil mene auecques luy & chacun au matin au leuer du soleil chascune de ses femmes fõt apprester troys ou quatre sortes de diuerses viandes & chair et poisson et dautres viandes moresques selon leurs coustumes / et les enuoyent par leurs esclaues presenter a la maison de la despence du dit seigneur en maniere que en vne heure il se trouue en point. xl. ou cinquante mes de viandes quant vient lheure que le seigneur veult menger il prent pour luy ce quil luy plaist. Et la reste il la faict donner aux siens qui sont venuz auec luy. Mais iamais il ne donne a menger a ses gens en habondance et tousiours ont faim En ceste maniere il va de lieu en lieu & vit sans auoir pensemẽt de aulcune chose pour son menger et coucher. Aucuneffois il couche auec lune/et aucuneffois auec lautre de sesdictes femmes/ et croist en moult grant nombre denfans/par ce que des ce que lune de ces femmes est grosse il la laisse & par ceste mesme maniere viuent les autres seigneurs de ce pays la.

De lhabit des moxes et de leur loy.
Chapitre. xv.

A loy d'ces premiers moxes est de maconmet mais pourtant ilz ne sont pas si fermes en ladicte loy comme sont les moxes blancz/ et mesmement le menu peuple/mais neantmoins les seigneurs tiennent la loy dudict Maconmet/pource tiennent auecques eulx

aulcuns prestres des Azanaghi ou Voirement des Arrabes/ Les/ quelz donnent aulcuns enseignemens a iceulx seigneurs des nu/ tres touchant ladicte loy machometaine. En leur disant que ce se/ roit grãt honte estre seigñr et viure sans aucune foy de dieu & fai/ re comme faict sõ menu peuple lequel vit sans loy Et pour ceste/ raison pour non auoir eu iamais conuersation aultre que auec ceulx desditz Azanaghi ou Voirement daucuns Arrabes ilz sont conuertis a ladicte loy de Mahommet/ mais depuis quilz ont eu conuersation auec les crestiẽs ilz y croyent moins pource que noz coustumes leur plaisent/ et dauantaige en voyant noz richesses/ nostre engin q̃ est plus proffitable q̃ le leur ilz diẽt que celuy dieu q̃ nous a donne tant de bonnes choses monstre vng signe de grãt amour auec nous parquoy ne peut estre que il ne nous ait donne vne bonne loy Maisque neantmoins leur loy est de dieu / et q̃ en icelle on se peult sauuer siconme nous pouons faire en la nostre Le vestement de ceste gent il ne sen fault gueres que continuelle/ ment ilz ne aillent to⁹ nudz sauf quilz portent vng cuir de chieure faict en maniere dune braye / auec lequel ilz couurent leurs cha/ ses honteuses/ mais les seigneurs qui sont plus puissans vestent chemises de costõ pource q̃ en iceluy pays y croist du costõ assez et leurs femmes en ficelent et en font des draps larges de deux paul/ mes et ne les sauẽt faire plus larges pource que ilz nont poit les pignes desquelz les tissetrans vsent quant ilz battẽt les toilles en les faisant & aĩsi ilz cousent ensemble quatre ou cinq de telz draps et en font leurs chemises larges et courtes iusques a la moitie de la cuisse et les manches sont larges et courtes iusques a la moy/ tie du bras Encores ilz vsent daucunes brayes faictes de coston et sen habillent par le trauers et sont lõgues iusq̃s au col du pied et sont moult larges et si est la laine si subtille que vng hõme en mettroit en sa bouche trente ou trente cinq aulnes / et iusques au pl. Et quant ilz sen sont ceincts par le trauers cela fait beaucoup de plis a cause de la grãde largeur/ et longueur Et vient a faire vng sac deuant et lautre derriere et vient pendre iusques a terre/ et faict vne queue et a veoir cela cest la chose la plus cõtrefaicte du monde pource quilz vont ay moyen de ladicte queue auec les iambes larges. Et ilz demãdoyent a no⁹ aultres si iamais nous auions veu vng plus beau habit que ceulx la/ et tiennent de cer/ tain que en leur pays soit la plus belle forme dabillemẽs du mõ/ de et leurs femmes võt toutes descouuertes au dessus de la seein

ture soyent mariees cõme non mariees. Et au dessoubz de la ceinture portẽt vng linceul faict de coston teinct au trauers qui leur ioinct iusques a la moytie de la iambe et tousiours vont deschaulx aussi bien masles comme femelles ilz ne portẽt riẽs en leur teste et de leurs cheueulx ilz font aucunes tresses polies & liees en diuerses manieres aussi bien les hommes comme les femmes & sachez q̃ les hommes de ce pays la font beaucoup doeuures femmins/ comme de filler et lauer draps et aultres choses/ en cestuy pays y a tousiours grande chaleur le plus grant froit q̃l y face est en frauier et est moindre que celuy qui se faict en nostre pays Dytalie au moys dapuril/

Comment les hommes sont netz de leurs personnes et ordz en leur viure Chapitre.xvi.

Les hõmes et les fẽmes de ce pays la sont netz de leurs personnes pource q̃lz se lauẽt tout le corps chascũ iour. iiii. ou v. fois/ mais en leur viure ilz sont tres ordz & mal netz es choses lesq̃lles ilz nõt pratiquees ny acoustumees ilz y sont mal a droit mais en leurs choses lesq̃lles ilz ont acoustumees et pratiquees ilz y sont expers cõme chascun de nous aultres. Ce sont hommes de beaucoup de parolles et iamais leur parler nest achcue & communement ilz sont tresgrans mensongiers et trompeurs autrement ilz sont charitables ilz voyent voulentiers les estrangers et pour vng past ou deux ilz le donnent voulentiers sans en vouloir auoir aucune chose.

Comment les seigneurs des moores du royaulme de Hamba combatent Chapitre.xvii.

Les seigneurs moores souuenteffois font guerre l'vng contre lautre Et aussi souuenteffois auec leurs voisins et leurs guerres se font a pied pource que ilz ont bien peu de cheuaulx car ilz ny peuent viure pour la grant chaleur qui y est. Armes pour leur veoir ilz n'en portent point pource quilz n'en ont aucunes mais seullement ilz ont des targes rondes et larges/ et pour combatre ilz portent de Azanaghez qui sont aucuns dardz et les gettent vistement pource quilz sont grans maistres de les tirer et ont cesd̃ dardz vng paume de fer la bouche auec barbettes mises en diuerses manieres et quãt ce viẽt q̃ celuy q̃ les ont dedans leurs corps il leur escorche toute la chair Encore ilz portẽt ducals Gastõs moresq̃s a maniere dune dempye sinetere & est estroicte/ et

sont faictes de fer sãs acier pource q̃ ces mores du royaume de gã ba ont pr̃ de fer q̃ les autres mores mais dauoir de lacier ilz ney ont point la maniere ⁊ pose q̃ p aduẽture il en aroist la ou ilz fõt le fer toutesfois ilz nont point lindustrie de le habiller Item en batailles ilz portẽt en este pour armes Une iaueline autres armes nont ilz point leurs guerres sont mortelles pource q̃lz sont desarmes ⁊ sen tue assez ⁊ sont mõlt hardis et bestiaulx car ilz aiment mieux mourir q̃ de fuyr ilz ne sesbahissent point de veoir leur cõpaignon mort ainsi comme gens acoustumez qui ne leur en chault de veoir telles choses et ne craignent riens la mort.

¶ Des grãs nageurs et du royaume de senega. Cha. xviii

Ces gens icy nont point de nauires et depuis q̃ le monde est monde quon sache ney auoyent iamais veu/ Sinon depuis quilz ont eu congnoissance des portugallois. Il est bien vray que ceulx qui habitent sur cestuy fleuue de Senega et qui demourent a la matine ont auscuns petis basteaulx q̃ portent trois ou quatre hommes au plus et auec ceulx la vont aucunesfois pescher et passent lẽd fleuue auec iceulx et vont de lieu en lieu par iceluy fleuue et telz mores sont les plusgrans nageurs q̃ ie sache au monde pour lexperience q̃ ay veu faire a aucuns deulx Selon que iay peu entendre et sceuoir cestuy royaulme de Senega pays des mores Premierement confine a la terre de la part du leuãt auec le pays appelle Tuchator ⁊ de la part du midy auec le royaulme de gãba pays des mores / et du Ponent auec la mer oceane et de la transmontane auec lẽd fleuue de senega lequel diuise les Azanaghes de ces p̃mieres Mores Sachez q̃l y auoit enuirõ cinq ans auãt q̃ ie fusse en cestuy voyage q̃ cestuy fleuue fut trouue de .iiii. carauelles du seignr infãt duq̃l ay dessus fait mẽciõ lesquelles entrerẽt dedãs ⁊ firẽt paix auec ces mores p maniere q̃lz commencoyẽt a traicter marchandise auec eulx et ainsi par chascun an y auoit este des nauires iusques a la mienne allee

¶ La marchandise que loys cadamosto contracta auec le seigneur Budomel Chapitre. xix

Je passay lẽd fleuue de Senega auec ma carauelle et en nageant puins au pays de Budomel distant dud fleuue p la coste enuirõ .xii. lieues et demye ⁊ est lad coste toute basse sãs aucune montaigne cestuy nõ budomel est tiẽtre de seignr ⁊ sappelle la terre de budomel q̃ est a dire pays de tel seignr ou voirement conte en cestuy lieu ie demouray auec ma Carauelle pour auoir noticz

dudit seignr pource q̃ iauoye este informe des Portugalois lesq̃ls auec luy auoient eu a faire q̃l estoit hõme de bien duq̃l on se pouoit fier et payoit realement ce quil prenoit et pource que iauoye auec moy des cheuaulx Despaigne/et autres choses qui sont de bonne requeste au pays des Noires/nonobstãt q̃ ieusse auec moy beaucoup de choses comune draps de laine a auuraiges ō soye mo tesque et aultres merceries ie me deliberay de faire mō fait auec cestuy seignr a fus mettre a lautre a vng lieu de la coste de sō pays leqũl sappelle les palmes de Budomel q̃ est demourance et nō pas port. Et depuis q̃ ie fus la arriue fis assauoir audict seignr Budomel p vng mien truchement Noire cōe iestoye venu auec cheuaulx a autres marchãdises pour les seruir sil en vouloit Et des ce q̃ ledit seigneur Budomel eut entendu ma venue se mist a cheual et vint a la marine auec.x. cheuaulx ou enuiron et cent cinquante hommes de pied et menuoya dire q̃l me pleust descẽdre en terre et le allet voir a q̃l me feroit hõneur et seruice a pource q̃ ie sceuoye sa bonne renommee ie me en allay vers luy a si me fist grant feste et apres plusieurs parolles ie luy presentay mes cheuaulx et tout ce quil voulut de moy en me fiant de luy a me pria que ie voulsisse aller par terre en sa maison qui estoit bien loing laine enuiron douze lieues et que la il me payeroit a que il my cō uiendroit demouret p aucũs iours a cause des choses q̃ luy auoie baillees en lieu desquelz il me deuoit bailler cent Escl̃aues Je lui baillay mesdictz cheuaulx auec leurs harnoys a aultres choses q̃ ne me reuenoyent point a plus de trois cens ducatz Parquoy me deliberay dallir auecques luy mais auãt que partisse il me donna des ce quil me vit vne ieune garse Noire ō laage de douze ãs et estoit bien belle et me dist quil me la donnoit pour me seruir en ma chambre laquelle ie acceptay et lenuoyay a ma carauelle Jl est vray que mon aller par terre nestoit pas tant seullemẽt pour auoir mon payement/mais aussi pour voir et entendre aulcunes choses nouuelles de celluy pays.

¶ Comme Loys de cadamosto alla par terre auec le seigneur Budomel

Chapitre.xv.

Doncques ie me allay p terre auec budomel et me dõna cheuaulx et tout ce qui mestoit de besoing et quant nous fusmes pres de sa demourãce enuirõ deux lieues plus en ca/il me bailla a vng sien nepueu q̃ sapelloit

Bisboxa lequel estoit seigneur dune petite ville en la ville nous estions arriuez lequel nepueu me receupt en sa maiso & si me fist tousiours honneur et bonne compaignie et demouray la enuiron vingt et huit iours et estoit au temps du moys de nouembre dedans lesquelz iours allay plusieurs foys trouuer ledict seigneur budomel et son nepueu estoit tousiours auec moy. Et en cestuy temps la ie veis vne maniere de viure de ce pays la desquelles cy dessoubz en sera faicte aulcune mencion et dautant que iauoie intencion de veoir autant il me fut necessaire tourner en derriere par terre iusques audict fleuue de Senega pource que en ladicte coste il se mist vng mauuais temps et me fut force que se ie me vouloye mettre dedãs madicte carauelle que ie la fisse venir iusques audict fleuue de Senega & de mey aller par terre Do⁹ aduisant que entre aultres choses que ie veis en ce lieu la fut q̃ moy voulant enuoyer vne lettre a ceulx de ma carauelle affin de les aduiser quilz me vinssent prendre audict fleuue de Senega & que ie mey alloye par terre ie demãday auy moxes dudict lieu sil y auoit aucun deulx qui seust nager et eust le courage d̃ porter vne lettre dedans ma dicte carauelle laquelle estoit dedãs la mer enuiron vne lieue et incontinant il y eut plusieurs qui me dirent q̃ ouy Et pource que la mer estoit grosse & aussi q̃l tiroit gros vẽt leur dis quil me sembloit quasi impossible que aulcun homme y peust nager et aller iusques a mad carauelle & pource que emps terre enuiron vng traict darc il ya des bancs ce sa sauoir bancs de sablon et aussi plus auant en mer a deux traictz darbalestre & dedans ses bancs ya si grande course deaue que a ceste heure elle va en sus et a ceste en bas qui estoit tresdifficille chose a aucũ hõme en nageant quil peust soustenir ladicte course deaue et quelle ne le menast a perdition et aussi sus sesdictz bancs souffloit tãt la mer quil sembloit quil estoit impossible de la passer et nõ pour cela deux desd moxes se offrirent a moy dy vouloit aller ausq̃z demanday quilz vouloient auoir pour y aller et ilz me demanderent deux maiulez destaing pour chascun q̃ est vne chose q̃ vaulx chascune cinq petiz blancs et apres que leur en baille ma lettre se mirent dedans leaue La difficulte quilz eurent a passer ces bancs auec tant de mer ie ne la pourroye compter et aucunesfois par bõne espace dheure ilz estoiẽt q̃ ie ne les veoye poit en maiere q̃ ie iugeoye p plusieurs foys q̃z estoiẽt noyez & au dernier q̃lg deulx ne peut soustenir tous les coups que luy baillait la mer et se tourna

en derriere. Mais lautre demoura fort et combatit sur lesd bancs cuiron vne grosse heure/ et a la fin il passa et porta ma lettre a ceulx qui estoient dedans ma carauelle et retourna auec la resp d ce qui me sembla chose merueilleuse: et ie conclus pour certain q ces mores la sont les meilleurs nageurs du monde. Cela que iay peu veoir dudict seigneur budomel d ses coustumes et d sa maisd fut ceci. Premierement ie veis clerement combien que ceulx icy ayent nom de seigneur toutesfois ilz nōt aulcuns chasteaulx ne villes comme dessus ay dict. Le roy de cestuy royaulme na autre chose que villaiges et maisons de paille. Et cestuy budomel estoit seigneur dune partie dudict royaulme qui est petit et ne sōt proprement seigneurs pource quilz ne sont riches dor ny dargent par ce quilz ney ont point/ et la il ne si despend aulcune monnoye mais des cerimonies et de supte de gens se peuuent appeller vrayement seigneurs pource quilz ont plus grāde obediēce que noz seigneurs de deca et cest sans comparaison

Des maisōs et villaiges d budomel auec plusieurs siennes femmes Chapitre. xxi.

Affin que vous entendez tout. Telz roys iamais ne sont fermes ilz ont aulcuns villaiges dans lesquelz ilz tiennent leurs femmes et seruiteurs et au villaige la ou ie fus qui sappelle sa maison y peut auoir. xl. ou. l. maisons de paille toutes pres lune de lautre et tout a lentour /et sont auironnees a lentour de certaines hayes darbres gros en laissant seulement vne bouche ou deux par lesquelles on y entre/ et chascune de sesdictes maisons ont vne courtine serree pres desd hayes et aussi lōg la d courtine en courtine et de maison en maison et ce lieu la budomel auoit neuf femmes. Et aussi il en a par les autres lieux plus ou moins selon que bon luy semble et luy est aduis et chascune de ses femmes a cinq ou six chambrieres mores qui les seruent et est licite au seigneur de dormir auec lesd chambrieres aussi bien quauec les ses femmes ausquelles ne sēble estre fait iniure pour ce que la coustume y est telle/ par cela change souuent le seigneur d past. Et ceulx mores tant masles que femelles sont moult luxurieux et le seay par lesd seigneur budomel auec grāde priere pour ce quil auoit ete du q nous autres crestiens sauons faire plusieurs choses pour esmouuoir lhōme a luxure me fist demāder si ie le pouoye aucune chose enseigner par laquelle il peut contenter beaucoup d femmes quil me donneroit grant chose et sōt ceulx seigneurs moult

ialoux & ne cõsentent que aulcun aille aux maisõs ou demeurẽt leurs femmes que luy mesmes & de ses propres filz ne se fie & ceci ie vous fais assauoir.

De la compaignie de Budomel et qui tousiours demeure en sa maison Chapitre. xvii.

Cestuy Budomel a tousiours pour le moins en sa maison .cc. moros q̃ le suyuẽt cõtinuellement bien est vray q̃ lung vient et lautre va et outre ie ceulx iamais na deffaillance de gẽs q̃ se viennent veoir de diuers lieux et a lentree de la demourãce dudit budomel: premierement si trouue auãt quõ vienne au lieu ou il dort et cela se pratiq̃ iour et nuyct sept grans pauillõs et de pauillõ en pauillon en passe et au meilleu de chascũ y a vng arbre grãt assi que ceulx q̃ attendẽt en cesd̃ pauillõs soiẽt a lõbre et cesd̃ pauillõs sont partis les seruiteurs dud̃ seigneur selon leurs personnes: cest assauoir au premier a lẽtree y a seruiteurs menuz et ainsi comme plusieurs õt aproche la demourãce dud̃ budomel croist la dignite de ceulx la pui qui habitẽt dãs sesd̃ pauillõs iusqs a la porte dud̃ budomel et peu dsões osent aprocher la porte fors les crestiẽs lesquelz on y laisse aller liberalemẽt quãt ilz y sont & aussi ses prestres de azanaghi lesq̃lz leur mõstrẽt leur loy et a ses deux naciõs il donne plus liberte quil ne faict aux siens moros naturelz

Coustumes de budomel et ceulx qui les honnorent et saluent Chapitre. xviii.

Quantaiche cestuy budomel leur mõstroit vne haultesse en ceste maniere il ne se laissoit veoir le iour fors vne heure au mati & aussi vers le soir: toutesfois en cestuy tẽps quil se laissoit veoir il ne sailloit point hors de son pauillõ sinon iusques a la porte d̃ sa premiere habitatiõ en laq̃lle cõe iay dit ny entre q̃ lesd̃ deux naciõs et quelq̃ hõme desirme encoires se seigñr icy quãt il veult dõner audience a q̃lcũ ceulx a q̃ la donne il vse d̃ grãdes cerimonies q̃lque hõe que ce soit et fusse sõ parẽt: a lẽtree de la porte du pauillon dudict budomel ilz se mettẽt a genoulx a uec les deux iambes en inclinãt la teste basse iusques a terre auec ces deux mais & mettẽt derriere leurs espaulles du sablõ & dessus la teste & sõt to⁹ nudz & en ceste maiere ilz saluẽt leur seigñr car il nya aucũs deulx q̃ osast venir deuãt quil ne fust despouille tout nud fors les mẽbres hõteux lesq̃lz ilz couurẽt d̃ cuyr q̃lz portẽt a ce cuyr pour eulx couurir & sõt en ceste maiere vne grãde espace

de terre en se mettãt cestuy sablõ au doz & iamais ne se leuẽt mais se vont tousiours trainãt p terre iusques a ce qlz aproche ẽt leur seigneur et quãt ilz en sont ps a.ii.pas ilz demeurẽt la et diẽt leur faut tousiours en mettãt sur leur dos du sablõ auec la teste basse en signe d'humilite et le seigneur mõstre semblãt de ne veoir ne rẽ cercher ẽt et ne cesse de p'ler auec autres p sonnes et aps quant son vassal a bien dit auec vne grãde arrogance des sourcilz il luy fait vne response de deux parolles Et quant dieu seroit en terre / a peine luy pourroit on faire pl⁹ d'honeur que fuict a cestuy budomel Et tout ceci me sẽble qll procede pour ce quãt p aoue q ont les hõmes subgectz de cestuy budomel par ce qu'ilz ne sceuroyent si peu faillir q incõtinent il ne face prẽdre leurs femmes et enfans & les faict vẽdre par ainsi sa seigneurie il se maintient en obedience et craitte de peuple p ce qu'il faut vendre leurs femmes et enfans

¶ De la mosquee/cest a dire eglise de budomel de leur maiestre de sacrifier et de viure Chap. xxviii.

Pour la grãde familiarite qu'auoye auec le budomel il me laissa a entrer en la mosqe ou ilz font leurs oraisõs quãt ce venoit vers le soir il apelloit ses azanaghi ou arabes lesqlz il tenoit cõtinuellement auec soy cõe no⁹ tenõs nos p̃stres lesqlz sõt celuy q luy apnẽt la loy de maconmet & auec cuy il entroit en vng certain lieu auec aucuns de ses principaulx barons/et lui estant sur les piedz & aucuneffois regardãt vers le ciel sommẽteffois se inclinoit & baisoit la terre et tout ce q faisoyẽt ses prestres aussi faisoit ledict seigneur budomel et les autres qui estoyent auec luy par lespace de demye heure Et quant ilz eurẽt acheue il me demanda quil me sembloit et pource quil auoit grãt plaisir douyr reciter aucune chose de nostre foy il me dist que ie luy en voulsisse dire aucune chose/et ie luy dis que la sienne estoit faulce et que ceulx qui la luy monstroyent estoyẽt trompeurs et la auec plusieurs raisons luy monstray que sa foy estoit faulce Et la nostre estre vraye et saicte en tant que ie faisoye courroucer ses meilleurs de sa foy le budomel seigneur se y tiout Et disoit nostre foy estre bõne pour ce qll ne pourroit estre autrement veu que dieu nous eust dõne tãt de bonnes et riches choses et si grant engin/ mais q encores ilz auoiẽt bõe le p'ladelle ilz tenoiẽt d'bõe raisõ & qlz se pouoiẽt mieux sauuer q no⁹ autres crestiens ce q dieu estoit iuste seigneur q a no⁹ en cestuy mõde il nous donne tant de biens et richesses / et a cuy moyes cõe riens au regard des nostres et que par ainsi dieu nous

auoit dõne en ce monde le paradis & en lautre ilz le deuoiẽt auoir et en cela il mouſtroit aucunes bonnes raiſons il auoit bõ entendement dhomme et mõlt luy plaiſoit le fait des creſtiens & ie ſuis certain que facillement on leuſt peu cõuertir a noſtre foy ſi neuſt eſte la paour de perdre ſon eſtat et ſon nepueu auec lequel ie ſtoye loge me le diſt et luy meſmes auoit treſgrant plaiſir q̃ ie luy contaſſe aucunes choſes de noſtre loy et me diſoit q̃ ce ſtoit bonne choſe douyr la parolle de dieu la maniere de viure quil tient eſt celle que iay deſſuſdicte du ſeigneur ou roy ſenega que chaſcune de toutes ſes femmes luy enuoyent diuers mietz de viandes et tel ſtille tiennent to⁹ les ſeigneurs moores & hõmes deſtimation que leurs femmes les nourriſſent et mẽgent en terre beſtialiement ſans aucune couſtume et auec ſeſdits ſeigneurs moores aucũ ney mengue fors leurs preſtres ou vng ou deux de ſes plus principaux barõs tous les aultres menus peuples mengent dix ou douze enſemble et mettent vne de leurs viandes au meilleu et mengent mout peu par fois/mais ilz mengent ſouuent Le ſtaſſauoit quattre ou cinq fays le iour.

Des legumes et vin qui viẽnent au royaulme de Senega. Chapitre. xxv.

En ce royaulme de Senega qui eſt cõme deſſus eſt dit pays des moores et auſſi plus auant en aulcune terre ne naiſt forment ne ſeigle ny orge ny auoyne/ ny vin Et la raiſõ ſi eſt que le pays eſt trop chault & en neuf moys de lan il ny pleut point Le ſtaſſauoit depuis le moys doctobre iuſques au moys de iuillet Et combien quilz ayent eſprouue de ſemer leſdictz blez pourtant ilz ne croiſſent point / a cauſe de la grant chaleur/et ſemble quelle produit du millet de diuerſes ſortes gros & menu & auſſi feues faizeulx & ſont les plus gros & pl⁹ beaulx qui ſoyent au monde le faizeul eſt gros cõme lune de noz noiſettes domeſticques tout doree/et paiſet de diuerſes couleurs et ſõt treſbeaulx a veoir la feue eſt fort large plate grande et rouge de vne viue couleur et auſſi en ya de blãches et ſont mõlt belles et ceulx icy ſement au moys de Juillet et recueillet au moys Septembre En ce temps quil pleut ilz labourẽt la terre et ſemẽt et cueillet les biens ou temps de trois moys ilz ſõt treſmauuais labourcurs et hommes q̃ ne veullent prendre pane de ſemer fors pour autant quil leur ſuffiſe a mengier pour tout ſoy/ et encores eſcarcement/et ne leur chault guieres dauoir blez pour vendre.

Leur maniere de labourer si est que quatre ou cinq des leur se mettent au camp auec certaines besches / et vont boutant la terre auant au contraire de ce que font les nostres quãt ilz beschẽt la terre ilz tirent la terre a eulx et ne la parfondent que de quatre doys ou enuiron et cecy est leur labouraige et police que la terre est vertueuse elle produit cõme iay dessusdit Leur boire si est eaue/ laict ou vin de paulme Lestuy vin est vne liqueur que gette vng arbre q̃ est de la forme dung dactile/mais nõ pourtant ce nest pas cestuy la/ et de telz arbres ilz ney ont gueres et quasi tout lay telz arbres rendent vne liqueur que les moyres appellẽt mignol/et en ceste maniere ilz le font ilz frappent dune cõgnee larbre en deux ou trois lieux en luy faisant des taillades/et il gette vne liqueur a maniere deaue grise et mettẽt dessoubz vne escuelle ou autre chose qui recoit ceste liqueur puis aps la prẽnent mais il nẽ rẽd pas grande quantite et en vng iour et vne nuyct il rend deux pinctes moyennes et est tresbõne liqueur pour boire et en yure comme le vin auec leau. Le premier qui se recueille est aussi doulx comme le plus doulx vin du monde/et de iour en iour il va perdant sa douleur et deuient vert/et est meilleur le.iii.et.iiii.iour q̃ le premier. ie le scay pource que ien ay beu plusieurs iours au temps q̃ iestoye en ce pays la/et me sembloit meilleur que nostre vin / de ce mignol ilz ney ont pas si grande quantite que chascun en puisse auoir a habondance/mais toutesfois ilz en ont raisonablement et mesmement les principaulx et est commun a tous Hommes/ pource quilz nont point de vignes ne possessions de telz arbres/ mais ilz sont dans la forest en lieu commun et est permis a vng chascun de faire telle liqueur.

¶ Fruictz de diuerses sortes et huille merueilleux

Chapitre.xxvi.

EN ce pays la ilz ont des fruitz de diuerses sortes aux nostres et sont bons et tous sont fruictz de forest Lestassauoir sauuaiges ie cuide q̃ tiennent lesd fruitz en leurs mains / comme on fait en nostre pays quãt ilz sont bons Leur pays est tout champaigne cõuenable a pduire en laqlle de bõs pastouraiges auec multitude darbres grans et beaulx/mais ilz ne sont point congneus de nõs et ya aussi plusieurs lacz deaue doulce lesq̃lz ne sõt pas grans mais ilz sont tresfons deau dãs lesq̃lz ya des poissons differẽs aux nostres/ et ya beaucoup de serpens deaue qui sappellent calcatrice et en cestuy pays ilz vsent dune sorte dhuille en leurs viau-

des lesq̃l a trois vertus. Lestassauoir odeur de violettes de mars
sauour quasi cõme le nostre de olinces & la couleur est cõme dung brou/
et quant on y met du saffran/ et est lad̃ couleur tel q̃ voldra q̃ nest celle
q̃ tainct ledit saffrã. En cestuy pays se trouue aussi vne espece
darbres q̃ font fuizeulx rouges vne espece de legumes auec locil
noir et en sont grande quantite/ mais ilz sont petis

¶ Des couleuures grandes qui englouttissent vne chcure &
des enchanteurs dicelles. Chapitre. xxviii

Il se trouue en cestuy pays diuerses generations de bestes &
mesmement de couleuures grandes/ et petites de plusieurs
sortes et les aulcunes sont venimeuses/ et les aultres non/ il y a
des couleuures grandes de deux pas. Mais ilz nont pas aelles
ny piedz comme les serpens/ mais elles sont moult grosses/ et se
trouue vne couleuure auoir englouty vne chcure entiere sãs la
mettre en pieces et disent que cesd̃ grandes couleuures se reduisẽt
en aucune partie dudict pays par flottes en lieu ou regnent tres
grande quantite de formis blancz lesq̃lz de leur nature font aucu/
nes maisons ausd̃ couleuures et portent la terre auec leur bouche
et quant elles sont faictes elles sembsent a vng four et font cesdi
ctes maisons comme on faict es beaulx vitraiges. c. a. cl. par lieu
et ces mores sont grans enchanteurs de toutes choses/ & speciallem
ment de ces couleuures/ et ay ouy dire a vng Geneuoys homme
digne de foy que luy se trouuant au pays dudit Budomel lay de
uant que ie y fusse/ et dormans vne nuyct dãs la maison du neu
ueu dudit Budomel qui sapelloit Bisboror auec lequel ie fus lo
ge que enuiron la minuyt a lentour de la maisõ il ouyt plusieurs
sifletz qui le firent reueiller & aussi ledit Bisboror/ lequel se leua
incõtinẽt et appella deux de ses mores et monta a cheual sur vng
chameau et sen alla et demãda ledit geneuoys la ou il vouloit al
ler a telle heure et il me respõdit quil alloit a vng sien affaire/ et
quil seroit incontinent de retour et apres que il fut de retour en la
maison ledt Geneuois luy demanda de telles dont il venoit/ & il
luy respõdit nauez vous pas ouy siffler il ya vne piece aculs sif
flets euitõ la maisõ & ledt geneuoys respõdit q̃ ouy & luy demãda
q̃ cestoit & ledt bisboror luy dist q̃ cestoiẽt couleuures lesq̃lles si ie
ne fusses alle faire vng certain enchãtemẽt duq̃ deca no vsõs a
uec lesq̃l iay fait tourner en derriere toutes lesd̃ couleuures celles
meussent ceste nuyt fait mourir plusieurs de mes bestes Et le ge
neuoys respõdit que moult il se esmerueilloit de telle chose pour

ce que aulcun crestiē ne le croioit pas / ⁊ ledict Bisboroz luy dist qui ne sey q̃ncrucilliast point pource q̃ son oncle Badomel faisoit de plus grans choses que ceste icy / car quant il vouloit faire du poizon pour enuenymer ses herbes / il faisoit vng grāt circuit et auec enchantement il faisoit venir en vng cercle tous les serpens voisins de ce pays la et celuy qui luy sembloit le plus venimeux il le tuoit auec ses mains et les aultres laissoit aller ⁊ prenoit le sang de celluy qui auoit tue et le destrempoit auec certaines sciences dung aure duquel ray veu / ⁊ en faict vne miptiō de laquelle il euenyme ses armes ⁊ la ou il en frape ⁊ qui y ait sang / et combien que la playe soit petite en vng quart dheure la p sōne meurt q̃ ainsi en sera frapee Et me dist ledict Bencuoys que ledict Bisboroz luy en voulut faire veoir lesprouue / mais il ne luy chaillut den sceuoir plus auant Par ainsi ie cōclus tous ces Moores estre grans enchāteurs Aussi en nostre quartier y a aucunes personnes qui sceuent enchanter les couleuures.

¶ Des bestes sauluaiges qui y sont en grande quātite / mesmement des Elephans et Giraffos Chapitre. xxviii.

Ce royaulmede Senega pays dce Moores ne se trouue aultres bestes domesticques / fors beufz / vaches / ⁊ chieures / de moutons il ny en vient point / pource que ilz ny sceuroient viure pour la grant challieur qui y est Les vaches et beufz de celluy pays sont beaucoup plus petis que les nostres / ⁊ est aduenture dy trouuer vne vasche rouge elles sōt ou toutes noires ou toutes blanches ou voirement tachees de noir ⁊ blāc bestes sauuaiges ō rapines sont Lyons ⁊ leopardz en grāde quātite aussi ya il loups cheuraulx et lieures Encores y a des Elephans sauluaiges / pource quilz ne vsent point a les faire priues cōe on fait es aultres parties du monde et telz Elephans vōt en routte comme a nous vont les pourceaulx es boys Et ō nature ces elephans ont deux grans dens des deux costes de la gueulle cōme ont nos pourceaulx / fors que les dēs desdictz pourceaulx regardent contremont / et celles des Elephans regardent en bas vers la terre et iamais ne bout lesdictes deux dens que il ne soit a la mort Et est vne beste qui ne fait point de desplaisir a lhomme si lhomme ne luy en faict / et le desplaisir que il faict a lhomme est que quant il se ioinct a luy il luy donne de sadicte trouble

ongue qui est en maniere dung nez et la retire cõme il veult vng si grant coup par dessoubz en sus qll iecte aulcunesfoys lhomme en lait vng traict darbalestre et ny a homme si viste quele Elephant ne ioingne a la champaigne en allant tant seullement son pas a cause de sa grandeur il faict vng pas tresgrant quãt ilz õt des faons ilz sont plus perilleux que en autre temps ilz nen fõt point plus de trois ou quatre a la foys & mengeussẽt les fueilles des arbres et les fruitz lesquelz elephans pour auoir le fruit rompent les rameaulx des arbres quant ilz sont gros auec leur groin Sa trombe est en la machoure ô dessoubz & la fait lõgue & courte comme il veult et auec icelle prent toute la viande et ieaue qll boit il la met dedans la bouche laquelle bouche est en sa poictrine leur demourance est dedans les bois espez ou ya de la fãde & la se gectent comme pourceaulx: & dauantaige iay entendu quen cedit pays ya ds giraffes et aultres bestes sauaiges ô plusieurs sortes

¶ Des papegays et oyseaulx de diuerses sortes

Chapitre .xxix.

En cedit pays ya des oyseaulx ô diuerses sortes & mesmement des papegais en grande habondãce lesquelz volleẽt parmy ce pays la et les moxes leur veullent grant mal: pource quilz font dommaige a leurs champs: car ilz mengeussẽt leur millet & autres legumes il en est de diuerses maieres ie cuiz de deux sortes de petiz et de grans et sont de couleur verte grise & iaulne et en cuiz de ceulx quilz estoiẽt en leurs nidz mais ilz moururent: icy porty en espaigne. cl. & au dessus et les vendiz vng ducat la piece. ces ô Papegays sont oyseaulx moult industrieulx en faisant leurs nidz et les font de ioncz et sont tous tõdz cõme vne boulle ilz sen vont sur vng arbre quon apelle palme ou aultre arbre qui ait rameaulx et choisist les plus subtilz et debilles: et au bout du rameau ilz lient vng ionc et au bout de cestuy iõc ilz fõt leur nid tissu dune merueilleuse sorte en maniere que quant il est acheue il demoure au bout dudict ionc qui est atache au rameau vne boulle a laquelle il la tisse vng trou p lequel il entre & ilz fõt cela a cause des couleuures qui leur mengent leurs enfãs lesqlles ne peuuẽt aller sur celuy rameau pource quil est ainsi foible et ne seauroit porter le fez desdictes couleuures: et en ceste maniere ilz asseurent leur nidz Il ya aussi en cedit pays aulcuns oyseaulx grans lesquelz nous appellons Gelines dinde quon a acoustume dapporter du leuant de cestes gelines en ya grande habon-

dance y a aussi des oyes lesquelles ne sõt pas comme les nostres mais ont les plumes diuerses Et ya aussi semblablement plusieurs autres oysaulx petis & grans & beaulx/ & daultre sorte que ne sont pas les nostres de deca

¶ Des marches et des gens qui y viennent
Chapitre trentiesme

Lors quil me cõuint demourer plusieurs iours en cestuy royaulme de Senega me deliberay de aller veoir vng marche / ou voirement foyre/ Non pas trop loing du lieu ou iestoye Lequel se faisoit soubz vne prayerie le lundy & le vendredy et si allay deux ou trois fois/a cestuy marche il y vient denuiro deux ou trois lieues assez hõmes et femmes de celuy pays. Et ceulx q̃ en estoyent loingtains ilz alloyent aux aultres marches. En cestuy marche y appercevs moult bien que ceste gent estoit tres pouure en esgard aux choses q̃lz portoyẽt vẽdre sur ledit marche et ce q̃lz portoyent estoit cotton/ mais non pas en quantite et fillasses/ mais toutesfois de cotõ et aussi draps de coton legumes huylle miel et escuelles de boys faictes de la palme & toutes autres choses q̃lz vsent pour leur viure et les hommes vendent de leurs armes Et dauãtage ilz vẽdent quelq̃ peu dor et vendent le tout a charge chose pour chose et nõ p argent pource quilz ney ont point et nont aulcune mõnoye de q̃lq̃ sorte q̃lle soit fors q̃ a chãger vne chose pour vne autre & deux choses pour vne trois choses pour deux. Et ces mores aussi biẽ mas les q̃ femelles ne venoyent veoir p vne grant merueille/ et leur sembloit chose nouuelle de veoir des cresties/ car iamais au pat quãt ney auoyent veu et se esmerueilloyẽt de mon habit & de ma blancheur lequl habit estoit a lespaignolle auec vng pourpoint de Damas noir et vne mantelline grise Ilz regardoyent le drap de laine duquel ilz ney ont point et aussi regardoyent ledit pourpoit et moult estoyẽt esbahis et aucuns me touchoyent la main et les bras/ et auec le crachat ilz me frottoyent / pour veoir si ma blancheur estoit tainete/ et en voyant que ma chair estoit blanche: ilz estoyent tous esbahis. A ceste marches ie y alloye pour veoir plusieurs choses nouuelles/ mais de tout cey trouuoit biẽ peu comme iay dit.

¶ Des cheuaulx qui se vendent et ce quilz mengeussent et des enchanteurs desditz cheuaulx Chapitre.xxxi

Les cheuaulx en ce pays la sont moult prisez/pource quilz en ont auec grande difficulte car les Arrabes et Azanaghi desquelz iay dessus parle les y meinet par terre de ceste Barbarie nostre de deca et aussi pource quilz ne peuent viure grandement pour la grãt chaleur/et se font si gros quilz meurent par force dune maladie quilz ne peuet pisser et creuent. Le menger qlz dõnent a leurs cheuaulx est daucunes fueilles de faizeulx qui demourẽt dedans les chãps depuis quilz ont este recueillis et ilz les taillet bie menu et les sechent comme fenou/et en donnent a menger en lieu dauoyne/ilz leur donnent du millet auec lequel ilz sengressent moult vng cheual fourny se vent de.xii.a.xiiii.Moores esclaues selon la bonte et beaulte du cheual et font venir aucuns de leurs enchãteurs de cheuaulx lesquelz font faire vng grant feu de certains rameaulx de herbes a leur maniere fuisant grant fumee/et sur icelle ilz tiennent le cheual par la bride et diet aucunes paroles/ et puis apres font oingdre tout le cheual de oingt subtil et puis apres le tiennent .v.ou.xx.iours dedans lesquelz ilz ne veulent que aucun le voye et luy attachent au col aucũs brefz liez en cartuire couuerts de cuir rouge et croyent par foy quilz vont plus seurement en bataille

¶ Des femmes qui dancent de nuyt Chap.xxxii.

Les femmes de celuy pays sont moult ioyeuses et allegres Elles chantent et dancent vaulentiers Specialement les ieunes/mais ilz ne dancent que de nuyt a la clarte de la lune leur dancer est beaucop diffrent du nostre de moult de choses Les moores sont esbahis de veoir de noz choses comme arbalestres et beaucoup plus de bõbardes pource q̃ aucuns desditz moores vindrẽt a ma caraueile et ie les fis venir tirer vne bõbarde de laquelle ilz eurẽt grãt paour et leur disoye que vne bõbarde pourroit tuer plus de cent hommes dung coup et estoyent to esmerueillez et disoyẽt que ce estoit choses de dyables Encores se esmerueillioyent du sonner dune nostre cornemuse que ie fis sonner dedans le villaure a vng mie marinier laquelle estoit couuerte de plusieurs couleurs auec aucunes frasques sur la teste ilz cuidoyent q̃ ce fust quelque beste viue qui chantast ainsi de diuerses voix delle ilz eurẽz grãt plaisir et grant merueille. Parquoy moy voyant leur croire estre

faulx leur dis que cela estoit vng instrumẽt, ⁊ la donay en leurs mains toute desmolee et apres quilz eurent veu certainement q̃ cestoit artifice faict de la main disoient que cestoit chose celestielle et que dieu lauoit faicte auec ses mains pource quelle sonnoit ainsi doulcement de diuerses voix et disoient iamais nauoit veu la plus belle chose et quilz auoient grãdes merueilles de lartifice de nostre caraueile et de ses appareilz comme de larbre voylles ⁊ antenes et encores ilz cuidoient que les yeulx qui sont a la proue de la dicte caraueile fussent voirement ses yeulx par lesquelz elle veoit ou elle alloit par mer et disoient que nous estions grans enchanteurs ⁊ quasi comparables aux dyables disant que les hommes q̃ alloient par terre auoient peine a sceauoir dalier de lieu en lieu ⁊ q̃ nous qui allions par la mer et quilz auoient entendu que nous y demourions dessus tant et tãt de iours sans veoir terre parquoy il estoit impossible de sceauoir ou nous allions sinon p le pouoir du dyable et ilz disoient cela pource quilz nentendoient pas larte de nauiguer. Et plus se merueilloient de veoir de nuyt ardre vne chandelle sur vng chandelier/pource que en leurs pays ilz ne font quitre lumiere fors celle qui vient du feu/et non ayans iamais plus veu chandelles ardre leur sembla vne belle chose et miracileuse Et pource que en celluy pays on y trouue du miel lequel ilz sucent et gectent hors la cire Parquoy apres que ie euz achapte vne petite gauffre de miel auec sa cire leur monstray comme se tiroit le miel dauec la cire/et puis apres leur demanday se ilz sceauoient quelle chose cestoit/et ilz me respondirent que cestoit vne chose de neant/⁊ en leur presence leur feis faire des chãdelles ⁊ les feis allumer ce que voyant il demourerent moult esbahis en disant que nous sceauons toutes les choses du monde

¶ Comment Anthoine et Loys de cadamosto se acompaigneront au pres le chef verd

CEdict pays ilz ne vsent daucun instrument pour sonner/fors que de deux/lung est de Tabourins grãs lautre est a maniere dung Rebec/mais il na que deux cordes et le sonnent auec les doigtz et si y a vne corde grosse/et lautre menue/et cela nest dey faire estimé Comme iay dict en occasion de demourer en cestuy pays du seigneur de Budomel aulcuns certains iours pour vendre et achapter et entendre plusieurs choses/dequoy estant depesche/et en ayant eu certaine quantite Desclauces/ie me deliberay passer plus oultre/et passer

le chef Verd/ & aller pour descouurir pays nouueaulx & pour prouuer mon aduenture/ pource auant que ie partisse de portugal ia uoye entendu du seigneur Infant comme daucunes personnes q̃ conduisoiẽt les caraulles: il estoit aduise de temps en temps ds choses de cestuy pays de moores et entre autres choses il auoit este aduerty que nay pas trop loing de cestuy premiere royaulme de se nega de moores plus auant se trouue vng aultre royaulme appelle Sãbra/ & que les moores qui ãmenoit en portugal ou en espagne luy auoiẽt dit que en iceluy royaulme se trouuoit grãde quãtite dor: et que les chrestiẽs qui y voyent seroient riches/ parquoy moy esmeu de trouuer cestuy or et aussi pour veoir diuerses choses/ aps que ie fuz despesche de Rudomel me tournay a ma caraulle/ & en me apareillant pour la voille pour deuoir partir de ceste coste vecy vne matinee apparoistre deux voilles en mer lesquelles auoient veue de moy et moy deulx ce sachãt q̃ ne pouoit estre fors q̃ crestiens q̃ venissent a planeter et aps q̃ ie euz été du q̃ lung des deux nauires estoit ãthoine a coustume de la mer gênes & lautre nauire a certais escuiers duds seigneur infant & q̃ les dictes deux nauires auoiẽt faict leurs puisions pour passer les chef verd pour prouuer leur auãture & descouurir choses nouuelles & en me trouuãt dũg mesme propos me mis auec eulx & dũg vouloir de cesmes noz caraulles vers nostre chemi ds chef verd toutesfois a la voye de ostro toustours par la coste a la veue de terre dequoy le iour ensuyuant auec bon vent cusmes veue duds chef verd lequel est distant du lieu ou ie me partis vingt lieues.

Du chef verd auec sa domination et gens auec ses coustumes

Chapitre xxviiii.

Cestuy chef verd sappelle ainsi pour les premieres qui le trouuerẽt lesquelz furent portugallioys en uiron vng an deuãt que ie arriuasse en celuy lieu trouuerẽt tout verd darbres grãdes qui continuellement sont vertes en tout tẽps ds lan & pour ceste raison luy fut mis nom chef verd ainsi comme au chef blanc celuy de qui nous auons parle cy dessus pource q̃l fut trouue tout arreneux et blanc on lappelle chef blãc et cestuy chef verd est moult beau chef et hault de terre et est sur la poincte de nobolete Lestassauoir deux petites mõtaignes et se met moult auant en la mer et dessus ledit chef et a lentour ds luy a plusieurs habitãs de villais moores et leurs maisons sõt de paille toutes au pres la matine &

la a Venc ō ceulx q̃ y passet et sōt ces mores aussi dudit royaul-
me de senega et dess^{a} ledit chef y a trois isles petites nō pas trop
loing de terre toutes desabitees/toutes pleines de grans arbres
toutes Vertes et moy ayant besoing deau mis lancre a Vne desd
isles laquelle me sembloit la plus grande et plus fructifere pour
Veoir sil trouueroit la quelque fontaine. Et apres que fusmes
desmontez nous ne y trouuasmes point fors en Vng lieu qui sem
bloit rendre Vng peu deaue Laquelle ne no^{o} pouoit donner auscu
ayde: en ceste isle trouuasmes plusieurs nidz et oeufz de diuers oi
seaulx par nous incongneuz: et ceste ō isle fusmes tout Vng iour
peschant auec tonnes & hamectz gros: & prismes infiniz poissons
et entre les autres doradees Vielles du poix de douze a. xv. liures
lune et fut au mioys d'iuing et apres le iour ensuiuāt partismes
en tousiours nauigant a Veue de terre/& est a noter que oultre le
dict chef Verd y a Vng goulfe et la coste est toute terre basse habō
dante de tresbeaulx et grans arbres Vers et iamais ne deboutent
fueille tout lan Lestasseauoir quilz nayent Vne fueille premiere
ment deuant quelle gecte lautre et croissent cesd arbres iusques sus
la plaige a Vng traict darbalestre que semble qlz beuuent sur la
mer cest Vne tresbelle coste a Veoir et selon moy que qui ay nauī
gue en plusieurs lieux en leuant et pouent iamais ie ne Veis la
plus belle chose de cela qui me aparut en ceste cōd coste laquelle est
arrousee de plusieurs riuieres et fleuues petiz: mais nō pas desti
me et en iceulx ny seauroit entrer nauires grosses et apres quō a
passe ce goulfe toute la coste est habitee de deux generations lune
est appellee Barbazins/& lautre Seteri: toutesfois ilz sōt mores/
mais ilz ne sont pas subiectz au roy de senega ceulx icy nont poīt
de roy ny aucun propre seigneur mais biē hōnorēt lung plusque
lautre selon la qualite et cōdition des hōes entre ceulx ilz ne veul
lent consentir a auoir aucun seigneur affi quon ne leur oste leur
femmes et enfans & quilz ne les Vēdent pour esclaues cōme les
roys et to^{o} autres seigneurs en to^{o} autres lieux de mores a ceulx
icy sont grās ydolatres et nont aucune loy & sōt tresfeuelz hōmes
& Vsent de laire auec les fiesches enuenimees & la ou elles touchet
dās la chair nue et il en yssit sāg subitemēt la creature se meurt
ilz sont hōmes tresnoirs & de belle corporāce et leur pays plain d'
bois & ya habōdāce deaus & pour cela ilz se tiennet bien asseurez
pour ce quō y peut ētrer fors q̃ p passaiges estroictz & ne craignet
aucuns seigniers leurs Voisins & aduenu plusieurs fois q̃ aucuns vous

senega pays de moores cõe dessus est dict p le temps passe leur ont faict la guerre & les ont voulu subiuguer mais toutesfois de ces deux nacions ont este mal menez & en courãt adõcques p vẽt large p lad coste auec le vẽt dit ostro no⁹ de scouurismes la bouche du fleuue large enuiro dãz traict darc: & sappelle p nom le fleuue des barbazis/ & ainsi est note en la quarte de nauiguer faicte p moy de cestuy pays/ & depuis le chef verd iusqs a ce fleuue y a. v. lieues et nostre nauigaige p ceste coste & a este au patauant a este d tout en mettant chascun soit au soleil couchie cacer dedans dip ou dou ze pas deaue & loig de terre deux ou trois lieues et au soleil leue fusans voulle en tenant tousiours vng homme en hault et deux homes a la proue de la caruelle pour veoir si la mer se rompoit poit et aussi ledict homme estoit en hault pour descouurir auecq toc et en nauigant nous arriuasmes a la bouche dung autre fleuue grant lequel monstroit nestre moindre du fleuue de senega/ de quoy voyãt cestuy beau fleuue et aussi le pays tresõcau habõdãt darores iusqs sus la marine no⁹ mismes hors & deliberasmes de vouloir euoyer en terre vng des nostres truchemens/ car chascũ de no⁹ auoit dans nosd caruelles vng truchemẽt more quauids qui vient de portugal lesqlz sont esclaues mores veduz p le seigñr senega aux premiers portugallois q vindrẽt a descouurir ledict pays de mores lesqlz esclaues auoyent este faictz chrestiẽs en portugallois et sauoyent bien parler la langue espaignolle & leur maistres les auoyẽt promis de leur donner a chascũ deux vng more pour les seruir en leur lieu et quilz ne seruiroiẽt q de truchemẽt & en donnãt a leurs maistres quatre mores ilz seroient franches & mismes le sort a qui adviendroit mettre son truchement en terre & adunt aux venuoys parquoy aps que sa barque fut armee euoy a son truchemẽt dehors auec mademẽt qui ne lapprochast point d terre sinõ tãt q pouroit mettre pied en terre & aud truchemẽt fut dõne charge q il informast de la ydito de cestuy pays: & soubz q seigñr il estoit & q se mãdast si on ny trouuoit de lor & autres choses a no⁹ duysables & aps q fut desmõte en terre & la barq tiree vng peu au large cõtinãt vit audit truchement plusieurs mores du pays lesqlz auoiẽt veu noz nauires & sestoiẽt retirez a la marine auec ars et flesches & armes & estoiẽt eõuschez pour coindre aux culs de nostres quãt ilz seroiẽt en terre & venuz a luy parlẽt vng petit & ce la q ilz luy dirẽt ne scauõs fors auecque grant fureur vnte cerent a frapper nostre truchemẽt auec aucũes especes mores sqs toutes & en

bref ilz tuerent ⁊ ceulx de la barque ne le peurent secourir ce q̃ veu par nos yeux trouuasmes bien esbahis ⁊ cõprisimes q̃ ces gens icy estoyent tres seuerez ayãt fait tel acte en la personne de ce more q̃ estoit de leur generatiõ et q̃ par raison beaucoup plus ilz nos yeux feroyent et pquoy fisimes voulle suiuant nostre chemin par ostro en nauigãt a veue de la coste laquelle continuellement trouuasmes belle et habondantes darbres verdes toutesfois terre basse Et finablement nous trouuasmes a la bouche du fleuue de gambra. laquelle voiãt par nous estre tres grande non moins dune lieue au plus estroict ou nous pouyons entrer auec nos nauires seurement nous deliberasmes de nous reposer la pour vouloir attendre le iour ensuiuãt si estoit le pays de gambra q̃ tant desirions trouuer.

Fleuues grans nauiguez par almadies

Chapitre.xxvi..

Nous estãs reduitz a la bouche de cestuy fleuue/ lequel en la premiere entree ne monstre moindre estre large de deux a trois nous iugeasmes cestuy beau fleuue estre du pays de gambra qui par nous estoit tant desire et q̃ dessus luy ce seroit merueilles de trouuer quelq̃ bonne terre ou legierement nous pourrions a quelque bonne aduenture de quelq̃ somme dor ou espicerries ou vrayement quelque precieuse chose/ et apres que le iour ensuiuant fut faict auecques le vent estãt bon/ a ce enuoyasmes la petite caruelle auant bien garnie / auecques hommes dans lune de nos barques et pource que ladicte caruelle estoit petite et quelle demandoit peu deaue nous donnasmes en charge a ceulx qui la menoyent quilz allassent le plus auãt quilz pourroyent et quant ladicte barque fut sur la bouche dudit fleuue en tastant le fons et en trouuant bonne Eaue grosse pour pouoir y entrer nos caruelles ilz tournerent en derriere et nous dirent quilz auoient trouue leaue estre bien creuse et parfõde plus que quatre pas sus ladicte bouche Et apres fisimes dauis oultre ladicte petite caruelle dy enuoyer ma barque bien armee/ Et aussi celle d̃ mon compaignon ce quil fut faict/ or commãdasmes a ceulx qui les menoyent quilz allassent oultre ladicte bouche et se paraduentelles mores de celuy pays venoyent auec leurs almadies ou autres vaisseaulx les assaillir q̃ incõtinent ilz se retirasset a ma caruelle sãs vouloir auec eulx cõbatre ⁊ ceci estoit pource q̃ estiõs la reduitz pour vouloir auec lui pays traicter bõe ⁊ aiy/ et acq̃rir leur benuolence lesq̃lles conuenoit acquerir par engin et non par

force. Adonc culx estãs passez auec lesdictes carauelles & barques plus auant tasterent le fons en plusieurs lieux/et trouuerẽt par tout non moins de seize pas deaue & passerent oultre de vne lieue et voyant les riuages dudit fleuue belles et habondantes de tres beaux arbres verts & voyant ledit fleuue plus hault faire plusieurs tours ne leur sembla de tirer plus oultre & en leur retournãt saillirent de la bouche dung petit fleuue qui mettoit vng chef dãs cestuy grant fleuue trois almadies/ lesquelles a nostre maniere sappellent bouttequins et sont faictes de vne pièce dune arbre cãdee dedans & noz gẽs voyant lesd almadies doubtant quelles vinsent pour les dommager et no⁹ estans aduises par autres moyes que en cestuy pays de Sambra/ilz estoyẽt to⁹ archers qui tiroyent auec flesches enuenimees & combien que ilz fussent suffisans pour culx deffendre neaumoins pour obeir a cela q̃ leur auoit este commande ilz se mistrent a tirer auec leurs auirõs et le plus tost quilz peurent ilz vindrent a nostre carauelle/mais non pourtant ilz ne sceurent venir si tost q̃ lesd almadies ne fussẽt a leurs espaulles enuiron dung traict darc/et pource quelles vont molt visteme & noz gẽs entrez a noz carauelles fusmes signe a culx dedans lesd almadies qlz se approchassent et iceulx en demourãt fermes ne voulurent venir et pouoyent estre de .xx. v. a. xxiv. mores lesq̃lz estans longue espace a regarder chose q̃ iamais culx ne leurs predecesseurs nauoyent veu en ces parties la Lestassauoit nauires & hommes blancz et demouroyent sans iamais vouloir parler pour chose qui leur fust faicte et dicte & sen allerẽt pour faire leur besongne/et ainsi passa cestuy iour sans faire autre chose.

Comment les mores assaillirent les nauires dãs le fleuue Chapitre. xxxvi.

Le matin ensuiuant noz autres deux carauelles estiron. viii. heures auec vn vẽt bonace et auec le cours de leaue fusmes voille pour entrer auã fleuue / auec le nõ de dieu esperant pl⁹ auãt dãs terre trouuer des gens plus humains q̃ ceulx q̃ auiõs veu dãs lesd almadies et ainsi estãs ioictz ensemble fuisãs voilles cõmẽcasmes a entrer dãs lesd fleuue & alloit la petite carauelle deuãt & puis apres no⁹ fumg apres lautre & apres q̃ eusmes passes les bãcz duã fleuue et y estant dedans enuiron vne lieue/ voyez cy venir derriere no⁹ ne scay de q̃ lieu aucũes almades/lesquelles venoyent a no⁹ au tant quelles pouoyẽt/et elles estre par nous veues fusmes volte

dessus eulx et doubtant leurs fleches enuenimees ioignirēt noz nauires lung pres de lautre le plus quil nous fust possible et no⁹ arriuasmes en ordonnant noz gens qui estoient armez et vidrent par la prouue et arrys vng des nostres estoit a la premiere nauire et icelles alamades se diuiserēt en deux parties nous mismes au meilleu delles et trouuasmes quelles estoient. x vii. bien grādes comme seroit vne bonne barque et en haulcant les auirons en hault ilz no⁹ regardoiēt comme chose merueilleuse a neufue a eulx et nous sembla quil pouoient estre enuiron. cl. hommes au plus lesquelz nous semblerēt estre beaulx hōmes ō corps a moult noirs tous vestus de chemise blanche de cotton et en leurs testes auoient de petiz chappeaulx blāczquasi en la facō dallemaigne fors que chascun coste ilz auoient vne forme de cle blāche auecques vne plume au meilleu du chappeau quasi en voulant signifier quilz estoiēt hōmes de guerre et en chascune de leur proue de leurs ditz alamades y auoit vn more sur ses piedz auec vne targe tōde au bras que sembloit estre de cuir: a aīsi eulx ny no⁹ nallasmes contre lung lautre et apres quilz eurent veu les deux cataueelles q̄ ne venoient en derriere dressans leur chemin vers eulx a apres quilz les eurent ioinctz sans autre salut en boutant ius leurs auirōs auec leurs arcs commencerēt tous a tirer auec leurs arcs ce qui veu par nous fismes tirer dung coup quatre pieces dartilleric lesquelles ouyes par iceulx mores bien estonnez a esbahiz du son qui estoit grant ilz mistrent ius leurs arcz regardant puis caprus la et estoient tous esmerueillez et apres quilz eurent les pierres ō nostredicte artilleric fraper dedans leaue aupres deulx. Et apres quilz eurent regarde vne bonne espace de temps et en ne voyant autre chose ilz perdirent leur paour et prindrent leurs arcs de nouueau et commencerent auec vne grande hardiesse de no⁹ vouloir nuyre en eulx approchāt de noz nauires a vng iect de pierre a noz mariniers cōmancerent auec leurs arbalestres a tirer et le premier q̄ dessertra fut vng filz bastard du Genuois a frapa vng more en la poictrine qui incontinant tomba mort dedans Alamadie lequel estant veu mort par iceulx mores: ilz prindrent le virecton et moult le regardoyent et sembloit quilz se esmerueillassent ō veoit telle arrieure ny pour cela ne laisserēt a tirer vigoureusemēt a noz nauires et ceulx de noz Nauires a eulx en telle sorte que en peu despace de temps il fut gaste beaucoup desdictz mores a p la grace de dieu aucuns des crestiens ne fut ferir: parquoy voyant

ces mores estre ainsi affolez et perir toutes les cõmadies dung accord se mirent par pouppe la carauelle petite en luy donnant grande bataille pource qlz estoiẽt dedans peu de gens et mal en point darmeures et moy voyant cecy fis charger voylle sur la dicte carauelle et en ioingnãt a icelle nous tirasmes au milieu de nous auẽtres deux nauires en deschargeant lartillerie a ba lestres: quoy voyant lesd mores ilz se estargirent de nous a no encheznasmes noz trois carauelles ensemble en leuant ung ãcre et auec vent boace toutes trois si tindrent sus ladicte petite carauelle. et apres tẽtasmes auoir parolles auec lesdictz mores

¶ La deliberation qui fut faicte sur la riuiere d'Gambra

Chapitre. xxxvi.

APres nos fismes tãt que nos truchemẽs feret aprouchet d'nos une d'ces almadies a un traict darc a dismes a ceulx qui estoiẽt dedãs Pourquoy ilz nos couroyent sus attendu que nous estions hommes de paix a faisãs faict de marchandise auec les autres mores du royaume de Senega et q̃ auec eulx auions bonne paix et amytie et ainsi vouldros faire auec eulx si leur plaisoit: et que estions venus d'ioingtain pays pour faire aucuns beaulx presens a leur Roy et seigneur d'la part d'nostre Roy de Portugal: pource que auec luy il desiroit auoir amytie et bonne paix en les priant quilz nous voulsissẽt dire en quel pays nous estions et qui estoit le seigneur q̃ les gouuernoit et si estoit fleuue sur lequel nous estions et cõme il sappelloit et quilz voulsissent venir paisiblement a nous: et prẽdre amoureusemẽt de nos choses a que des leur ilz nous en dõnassẽt ce quil leur plairoit ou peu ou riens et que d'tout seroions contẽs leur respõce fut que le temps passe ilz auoiẽt quelq̃ notice d'nostre pratique que nous faisions auec les mores de senega: lesq̃lz ne pouoient estre sinon mauuaises gens a vouloit auoir nostre amytie/pource quilz tenoient pour certain q̃ nous autres crestiens mengeons/chair humaine et que nous ne achaptions les mores sinon pour les menger a que pour ceste cause ilz ne vouloiẽt nostre amytie en aucune maniere mais quilz nous vouloiẽt tuer et apres quilz feroyent de nos choses present a leur seigneur lequel estoit loing d'trois iournees Et que cestoit le pays d'Gambra et que le fleuue estoit gros Et diret le nõ dudict seigneur mais il ne mey souuient point et en ce disant le vent se leua ce que voyant et leur mal vouloir feismes voylle sur eulx a ilz se fouirẽt

par le chemin de la terre et ainsi acheuasmes auec ceulx nostre enuer te Et apres nous eusmes conseil dy aller plus auant sur ledit fleu ue pour le mois de.xxv.lieues si tant nous pouions en esperant de trouuer meilleures gens mais noz mariniers auoyent desir de retourner a leurs maisons sans vouloir plus prouuer deulx mes tre en peril/et tous dung accord commencerent a crier auc dallez plus auant ilz ne y feroyent riens et il souffisoit de ce quilz auoy ent faict en cestuy voyage Parquoy nous voyant leur vouloir estre tout vng nous conuint estre de leur aduis affin deuiter scan dale/pource que ce sont gens obstinez. Et ainsi le iour ensuyuant de ce lieu la nous partismes en tenant la voye du chef verd pour retourner auec le nom de dieu en espaigne.

¶ La elcuation de nostre transmontane / et les stoy estoil les opposites.

Chap.xxxviii.

EN ces iours oue nous fusmes sur la bou che de cestuy fleuue nous nauions veu q̃ vne fois la transmõtane et apparoissoit mõlt bas sur la mer et pource il la nous conuenoit veoir auec vng tẽps bien cler et apparoissoit sur la mer la tierce partie dile lãce a la nous eusmes veue de stoy es toilles basses sur la mer claires lucentes et belles/et estoyent en derriere p ostro/et se ardoyent en la manie re dessus figuree/lesq̃lles no⁹ iugeasmes estre le chariot de lostro mais lestoille principalle ne se veoit point/parquoy ne soit pas raison de dire que ce fust ledict chariot si premierement elles ne p doyent la transmontane. Et debuez sceuoir que en cestuy lieu au commencement de Juillet trouuasmes la nuyt de treze heures et le iour de vnze Et fut le deuxiesme dudict moys. Cestuy pays est tousiours chault en tout temps de lan. Il est vray quil y a p uer pource que commancant ledit moys de Juillet il y pleut qua si continuellement chascun iour sur le midy / iusques par tout le moys doctobre En ceste maniere se leuent aulcunes bruees con tinuellement dessus terre entre greu et leuant et de leuant/et Sti roch auec grans tonnoirres/esclere/a fouldres/a p ainsi il y pleut vne grande caue en celuy tẽps les moxes cõmẽcent a sentir en la maniere q̃ font ceulx du royaulme de Senega a leur viure est de

millet et autres legumes et chair et laict et ay entendu que en ce
stuy pays dedãs terre leaue q̃ y pleut est chaulde En cestuy pays
le matin quant il se faict iour au parauant que le soleil se lieue/
laube naparoist point comme elle faict au nostre/car de laube au
leuer du soleil y a tousiours vne espace brune qui separe lobscuri
te de la nuyt et incõtinẽt on voit le soleil/mais de demye heure il
ne tend clarte pource q̃ au commencement de son leuer/ il semble
estre tout trouble en maniere dune chose cõsummee Et la raison
de ceste veue de soleil ainsi soubdaine cõtre lordre de nostre pays
ie mentes pas dequoy cela peut proceder pour autre raison q̃ pour
ce que la terre de ce pays la est moult basse et despouillee de mon-
taignes/et a ceste oppinion sacordent tous mes compaignons

¶ Comment anthoine geneuois et loys de cadamosto trou
uerent nouuelles isles. Chapitre. xxxix

DE la conditiõ de cestuy pays de gambra par cela q̃ ien
ay peu veoir et entendre En cestuy mõ premier voya
ge peu ou riens se peut dire et specialement de veue/
pource que comme auez entendu a cause des gens de la marine q̃
estoyẽt trop aspres et sauuages/ne peusmes auec eulx auoir au-
cunes polles en terre/ny traicter aucune chose/mais deuez sceuoir
q̃ par cestuy voyage retournãsmes en Espaigne ⁊ ne passasmes
plus auant pource q̃ noz matiniers ne vouloyẽt passer oultre/ p
quoy lay ensuiuant ledit Geneuoys et moy fusmes dacord dy re
tournet/et armasmes deux carauelles pour vouloir cercher ledit
fleuue Et apres que le seigneur infant eut sceu nostre deliberatiõ
car sans luy ny pouons aller il en fut moult ioyeulx et luy pleut
et arma vne sienne carauelle/affin quelle vint en nostre compai
gnie Et apres quelle fut fourme de toutes choses necessaires par
tismes du lieu appelle Lanchus q̃ est aupres le chef sainct vicent
au cõmencemẽt du moys de mars auec bõ vẽt ⁊ tismes la volte
des canaries ⁊ en peu de iours arriuasmes la⁊ a cause du bõ tẽps
ne no⁹ chalut de toucher lad isle/mais tousiours en nostre voya
ge naurigant p ostro et auec les vagues des eaues q̃ moult tirẽt
bas a Garbin no⁹ courusmes beaucop en derriere et arriuasmes
au chef Blanc et ayãs veu ledit chef nous estartisnes vng peu
en la mer et la nuyt ensuiuant se mist a faire vng temps de gar-
bin auec vng vent fort contraire. dequoy par non tourner en der
riere tinsmes la volte de pouent Le maistre du Nauire sauua le
vent pour reparer ⁊ costizer le temps deux nuitz ⁊ trois iours Le

troizieſme iour euſmes veue de terre en criant tous terre/Moult nous eſmerueillaſmes pource que nous ne ſcauions que en ceſte part y euſt aucune terre/et enuoyaſmes deux hommes en hault/ leſquelz deſcouurirent deux iſles grãdes et apres quilz le nous eurent notiffie rendiſmes graces a noſtre ſeigneur lequel nous conduiſoit a veoir choſes nouuelles Pource que nous ſcauions bien que de ces iſles en eſpaigne nen eſtoit faicte mencion Et pour entendre pluſieurs choſes/et pour prouuer noſtre aduenture tinſmes la voiſte de terre lune deſdictes Iſles et en brief temps nous lapprochaſmes Et quant nous en fuſmes pres / Et que la trouuaſmes grande/nous la couurirſmes Vne piece a veue de terre et tãt que peuuiſmes a vng lieu/ou me ſembloit eſtre bonne demourãce/et la miſmes lancre et boutaſmes la barque hors Et icelle biẽ armee lenuoyay en terre pour veoir ſi en ceſte iſle paroiſſoit aulcune perſonne et ceulx qui eſtoyent dedans ladicte barque en ſaillirent et cercherent dedans icelle iſle / et ne trouuerent aulcun chemin ſigne de chemin/parquoy ſe pouoit conclure que en icelle ny auoit aulcuns habitans/et apres que euſmes entendu ceſte choſe le matin enſuiuant pour eſclarcir mon couraige enuoyay dix hõmes bien en point de armeures et arbaleſtres/ et quilz mõtaſſent dune part ceſte iſle laquelle eſtoit montueuſe et haulte aſſez pour veoir ſilz trouueroyent aucune choſe Leſqlz dix hõces y allerẽt et ny trouuerent riẽs/fors habondance de grans coulombs/leſquelz ſe laiſſoyent prendre auec les mains nõ cõgnoiſſans quel inſtrument fuſt lhomme/et diceulx en porterent beaucoup aux cataucl les leſqlz ilz auoyent prins auec baſtons et maſſues. Et en vne autre heure euſmes veue de trois aultres iſles grandes/deſqlles nauions iamais eu veue pource q̃ lune eſtoit ſoubz vent de la pte de la tranſmontane et les autres deux eſtoyent lune en Drome et lautre par la voye de Oſtro/toutefoys a noſtre chemin et toutes a veue lune de lautre. Encores nous ſembla veoir en la Mer de la part de Pouent daultres iſles Mais au vray nous ne le pouvons bien diſcerner pour la diſtance Leſquelles iſles ne me chalut dallet cercher auſſi pource que le temps meſtoit brief et auſſi penſoye quelles fuſſent deſhabitees comme eſtoyẽt ces autres Mais depuis que eu diuulgue leſdictes quatre iſles q̃ iauoye trouuees aultres ny ont eſte et ont deſcouuert les aultres iſles / et trouuerent quil y en auoit dix tant grandes que petites deſhabitees et ne trouuerent en icelles que coulombs et infinis oyſeaux deſtrange

forte et grande habondance de poisson/mais en retournant a mõ propos me party de ladicte isle et en suiuant mon chemin ie veis deux autres isles et en coutant la demourance dune dicelles qui me sembloit habondante de arbres/ie descouury la bouche de vng fleuue qui saillioit de ceste isle et en iugeant q̃l y auoit bonne caue nous saillismes pour no⁹ en fournir et apres que aucuns des miens furent descendus en terre allerent par la voye de cedict fleuue/et trouuerẽt du sel tresblanc et beau duquel ilz porterent au nauire et y en auoit grande quantite et de cestuy sel nous en prinsmes ce que no⁹ sembla/et aussi en trouuant leau tresbonne nous en prismes/vous declarant q̃ la nous trouuasmes grande quantite de couleuures/desquelles no⁹ en prismes aucunes et leur couuerture estoit plus grande dune bonne targe/et apres que les mariniers les eurent tuees ilz en firent plusieurs viãdes et disoyent que aultrefois en auoyẽt mange au goulfe de Argin ou aussi il sen trouue/mais non pas si grandes/et ie vous dis que encores moy pour prouuer plusieurs choses ien mengeay a me sembler ẽt bonnes et ont la chair blanche/comme est celle dung veau / elles cedoyent si bõne odeur et saueur que nous en salasmes beaucoup et nous furent en partie vne bonne municion pour nostre voyage ie mengay aussi en mon premier voyage de la chair des elephãs laquelle ie ne trouuay guetres bõne et si peschasmes sur la bouche de cestuy fleuue et aussi dedans/ouquel no⁹ trouuasmes si grande quantite de poissons quil est incredible a le dire desquelz plusieurs deuly iamais nous nauions veu/ilz estoyẽt tresgrãs et bõs ledit fleuue est grant de sorte quil y pourroit entrer vng nauire de cent cinquante botes/et est large dũg traict darc la pour esbat no⁹ demourasmes deux iours et nous fournismes des choses dessusdictes auec coulombs que nous tuasmes sans nombre En notãt que en la premiere isle ou descẽdismes la nommasmes lisle de bõne veue/pource q̃ cestoit la premiere veue de terre en ceste part la Et ceste aultre isle qui sembloit estre plus grãde de toutes quattre mẽsmes nomlisle de sainct Jacques/pource que le iour de sait Jacques et sainct Phelippe nous arriuasmes a icelle isle a mettre ancre.

¶ Des deux palmes et de la nauigacion du fleuue de Sambra Chapitre.pl.

Les choses dessusdictes ainsi faictes le iour susdict sainct iaques passames lesd isles en tenant la volte du chef vert & en peu de iours p la grace de dieu vinsmes a veue de terre a vn lieu qui sappelle les deux palmes qui est entre ledict chef verd et le fleuue de Senega & ayant bonne congnoissance de la terre nous contrynsmes ledict chef verd et le matin ensuyuant nous le passames et nauigasmes tant que nous arriuasmes vne autre foys au fleuue d'Gambra dessus nome auql en bref estasmes & sans cõtradition d'moures et de leurs almadies nauigasmes de iour a mõt p lesd fleuue en tousiours tastant le fõt. Nous trouuasmes aulcuns almadies de moures lesquelles toutesfois alloient au lõg des riues dud fleuue & rencontrõ deux lieues & demye nous trouuasmes vne petite isle a maniere dune mõtaigne & est faicte p ledict fleuue de laquelle apres q eusmes mis lancre p vng dimeche deffaillit de ceste vie vng des nostres mariniers lequl p plusieurs iours auoit este malade d'fieure & cõbien q sa mort a to' nous autres nous greuast neaumois toutesfois ce q a dieu plaist nous lesueliismes & mismes en ceste isle lequl auoit nõ Andre & a cause de ce nõ intitulasmes cesd isle lisle de saict Andre affin q desormais elle fust ainsi appellee en ptant de cest isle & tousiours naugãt s'lesd fleuue aulcuns almadies de Moures nous suyuoient de loing pquoy nous faisiõs dire p noz truchemans a ces Moures en leur mõstrant aulcuns draps rouges d'soye & autres choses en leur disant q asseurement ilz se approchassent de nous & q nous leur en feriõs presses & qlz neussent d'nous paour q estiõs gens humains & traictables & iceuly moures peu a peu sapprocherent & prindrent qlq asseurance au dernier ilz vindrent a ma carauelle & vng de ces moures entra dedans pource quil entendoit le parler de mon truchement & ce stuy Moure moult se esmerueilloit de nostre nauire et la maniere de nauiguer auec les voyles pource que ilz ne voguent leurs almadies sinon auec auirons & croie tq autrement ne se nauiguoit et si estoit aussi bien esbahy de nous veoir blancz & nõ mois de veoir noz habitz qui leur estoit merueilleux/& moult different des leurs/et principalement pource que la plusgrande partie de eulx trestous vont tous nudz/& si aulcun de eulx va vestu/il est vestu de ces chemises blanches de costoy/nous frismes grant chere a ce Moure en luy donnant plusieurs merceries/de quoy il fut trescontant de nous/et nous luy demandasmes de plusieurs choses & au dernier il nous affirma cestuy pays estre le pays de Gambra et que leur principal seigneur estoit Farosanzoli/lequel il disoit de-

mouret depuis le fleuue par terre vers le midy/ & stroch de neuf a dix ioumees lequel Farosagoli estoit soubmis a lempereur de melly qui estoit le grant empereur de Nebel et que neaumoins il y auoit plusieurs aultres seigneurs moindres de luy qui habitoient aupres ledict fleuue aussi bien dung coste q̃ dautre et si nos vouldions il nous meneroit a lung de cesd seigneurs /Lequel sappelloit Batimanssa et quil traicteroit auec ledict seigneur q̃l voulsist prendre amytie auec nous pour autãt q̃ luy sembloit q̃ nous estions bones personnes: son offre a nous autres nous pleut molt bone compaignie iusques a tãt q̃ nos fussions arriuez aud lieu de Batimanssa/lequel selõ nostre iugement estoit loing depuis la bouche dud fleuue enuiron quinze lieues et plus

¶ Comment le seigneur Batimanssa eut bonne pays auec nous. Chap. xli.

Est assauoir que en allant sus ledict fleuue nous alions par leuant/ & cestuy lieu ou nous misimes anchre estoit beaucoup plus estroict que la bouche a nostre iugement il nestoit poit plus large que de demye lieue & cestuy fleuue faict beaucoup de bracches lesquelles apres se metent dedãs & apres que nous fusimes arriuez a cestuy lieu nos deliberasimes denuoyer auec le more lung des nostres truchemẽs aud seigneur batimãsa et luy enuoyasimes vne zuppe de soye moresque pour luy en faire present qui vault a dire en nostre langaige vne chemise laquelle estoit assez belle: et faicte en terre de mores et luy enuoyasimes dire comme nous estions venuz par le commãdement de nostre sire le roy de portugal crestien pour faire bonne amyie et pour entendre de luy sil auoit besoing des choses de nostre pays et que chascun an nostre roy lui enuoyeroit & auec autres parolles le truchemẽt alla auec ledõ more/et pour abreger il fut auec ledict seigneur et de la nous ne partisimes que noy pas seullement eusimes son amytie/mais nos lui vendisimes plusieurs choses en change dequoy eusimes certais esclaues mores et certaine quantite dor/mais noy pas en estimacion eu esgard a cela que deuions trouuer par la renommee des mores du royaulme de senega et en effect selon nostre opiniõ nos trouuasimes y en estre peu et a les veoir ilz sont poures gens & le quel or est deulx moult prise/et selõ moy plusque de nous autres poures quilz le estiment pour chose moult precieuse neaumoins ilz en font bon marche eu esgard aux choses quilz prenoient de nous

a lencontre de luy et la demourasmes enuiron quinze iours et en ce temps la venoient a nostre carauelle plusieurs de cesditz mores qui habitoient dune part dudit fleuue/et qui venoit pour veoir chose moult nouuelle a eulx et iamais non veue par le temps passe et qui venoit pour achepter et vendre aucunes de leurs mercerries ou quelque petit anceau dor les mercerries qui portoient estoyent premierement de coton filaces de coton/et draps de coton filletz a leur mode aucuns estoyet blãcs autres de diuerses couleurs cõme vers blanez azurs et rouges moult bien fais Item ilz portoyent moult grant quantite de marmotz et de chatz baboyns grãs et petiz de diuerses sortes/et en cestuy pays sen trouue grant quãtite et les donnent pour moins de .xii. liars a change de quelque chose nous leur baillons Item ilz aportoyent a vẽdre de la cinete et donnoient vne once de cinete alencontre dune chose qui pouoit valoir dix soubz Non pas quilz le vẽdent au poix mais ie le dis pour estimacion et autres nous aportoient fruictz de diuerses sortes/et entre les autres moult de dattes petis et sauuaiges/toutesfois on en mengeoit et plusieurs des nostres en mengerent et les trouuerent de diuerses saueurs mais moy ie nen voulu point mãgier pour doubte du fluy de ventre/et en ceste maniere chascun iour nous auions gens nouueaulx dedans noz carauelles/et de diuers langaiges iamais ne cessoient daller hault et bas par cestuy fleuue auec leurs almadies de lieu en lieu/ou auec femmes et hommes a la facon des nostres par deca sur les riuieres mais tout leur nauigaige si est par force dauirons et en vagant ilz sõt tous en piedz autant dune bãde comme de lautre et ont tousiours vng dauantaige qui vogue de derriere/ores dung coste ores dung aultre/affi de tenir leur almadie droicte leur vogue si est sur leur piedz a force de bras sans apuyer lauiron et lauiron est faict en ceste maniere Ilz ont vne lance en maniere de demie lance longue dung pas et demy et au bout de ceste lance ilz fischent ou voyrement lient vng taillouer rond/et auec ceste sorte dauiron ilz voguent tresuistement leurs almadies par la coste de la mer a terre et ont beaucoup de bouches de petis fleuues ou ilz se mettet et võt asseurement/mais continuellement ilz ne se estargent guetres de leur pays car ilz ne vont pas asseurement de pays en aultre pour non estre prins de mores et venduz pour esclaues et au bout de certains iours nous deliberasmes de partir/et de venir a la bouche dudict fleuue pource que plusieurs de noz gens commencoyent a

deuenir malades dune fieure chaulde et agüe/ et soubdainement nous partismes

De les elefans sauuaiges et en que le maniere ilz les prenent Chap. xlii.

Les choses qui se peuent dire de cestuy pays par cela q̃ nous vismes et par linformation que nous eusmes en celluy peu de temps que nous demourasmes la. Premierement de leur foy elle est communement pdolatre en diuerses manieres en donnant grande foy aux enchantemens et autres choses q̃ sont dyabolicques: mais tous congnoissent dieu aussi y en a qui sont chometains et telz ceulx sont qui vont par le mõde par les pais de moores et ne sont fermes au pays/les paisans qui ne vont par le monde ne sceuent riens de la maniere de viure de ceulx icy tous ces manieres de gens icy se gouuernent en la maniere des moores du Royaulme de Senega et mangeussent de telles mesmes viãdes sinon quilz ont plus ris pource quil ney croist point au pays de celuy de senega ilz mengeussent aussi de la chair de chiẽs et ia mais nay ouy dire quil sey mengeast que la. Les vestemens de ceulx cy est de coton fors que les moores de senega vont quasi tout nudz. les femmes se vestent semblablement comme celles de Senega fors quelles prenent a plaisir quant elles sont petites deulx faire aucuns signes pertez en la chair et aucuns sus la poittrine et aucuns sus le vras et autres sur le col: lesquelz sebrent de ces ouurages de soye que ce souloient vser faire sus les mouchoueres/et sõt auec feu et iamais en aucũ tẽps ne sey vont ceste regiõ est mouult chaulde et tiẽnent que tant plus on va soubz ostro que tant plus sont pays chaulx et especialement en cedict fleuue faisoit plus grãt chaulx que la mer pour estre occupee p beaucoup darbres tresgrãs q̃ sõt par tout celuy pays et de la grãdeur de ces arbres ie vous dis que nous tous prusmes de leaue dune fontaine qui estoit aupres la riue dudict fleuue et aupres delle y auoit vng arbre tresgrãt et moult gros. Mais la hauultaisse nestoit q̃ raisõ de la grosseye pour ce que nous iugeasmes quil nestoit point plus hault de vingt pas et la grosseye estoit de dix et sept. Laquelle nous fismes mesurer et estoit noueux en plusieurs lieux et auoit les branches mouult larges et longues par facon quil faisoit grãde vmbre a letour de lui et sey trouue de plus grans parquoy pouez entẽdre que par la vertu de telz semblables arbres la vertu du pays estre vonne et fertille pour estre arrouse de beaucoup deaues qui le arrousent

EN ceslui pays se trouue la grãde habõdance de elefans et icy ay veu trois vifz q̃ estoyent sauuaiges/pource que icy cedit pays ilz nont pas lart de les faire domestiõs/ cõme on faict en autres parties du monde Et quant nous les veismes saillir hors du boys nous estions dedãs nostre carauelle armeis/ leu dudit fleuue et aucuns de nous saillirent ⁊ se misrent dedans la barque pour aller a eulx pource quilz nestoyent gueres loing de nous mais des ce quilz nous eurent veuz ilz retournerent en leur boys/apres icy vis vng petit qui estoit mort Lequel vng noble seigneur de celuy pays q̃ sappelloit Suinimensa qui demouroit enuiron la bouche dudit fleuue de gambra pour me complaire a/ uec plusieurs moores a la chasser et le print Et furent deux iours a le poursuiure Les moores vont a la chasse a pied/ Et ne portent autres armes pour le frapper que des azagayes desquelles se est parle cy dessus et arcs Et toutes leurs armes quilz tirent sont en uenimees Et sachez qui vont trouuer ces elephans aux boys en lieu fãgeux ou ilz se trouuẽt contmuellemẽt pource q̃z sont de la nature du porc qui voulentiers se tient a la fange Les Moores se mettẽt derriere les arbres et ferussẽt les elefans ou auec sayettes ou voirement auec azagayes enuenimees et võt saultant et fuy ant dung arbre en lautre en maniere q̃ lelephant q̃ est beste moult gros auant quil se puisse tourner il se trouue estre blesse de plusi/ eurs En ceste facon il se trouue mõlt blesse fãs ce quil se peue de/ fendre ie vous dis bien que aulargc ou il ny eust arbres il nya hõ me qui se osast approcher de luy que lhomme ne sceuroit courir si fort que lelefant ne le toignist en aliant son pas est moult long et quant il est persecute et il arriue que par fortune il trouue lhõme en la plaincre et il le toigne auec luy il ne luy faict mal/ que de sa trombe grande de son museau qui est quasi semblable a celuy du porc combien quelle soit autrement pource que la trombe du mu seau du porc nest mobile comme est celuy de lelefant laquelle est comme vne leure gros et dur/laquelle il tort/et alonge/ et acour/ cist comme il veult Et cela ne faict pas le porc en facon que en a cueillant lhomme auec ceste trompe il le gette si hault que auant que lhõe tombe en terre il est ia pieca mort Et ceci ay ouy cõpter a plusieurs moores lelefant non pourtãt nest pas furieuse beste a lhõe q̃ ne le persecute Ceslui petit elefãt veiz mort en terre louuel nauoit les dens longues que trois paulmes et ses dens se tãnet/ toyent dedans la machouere de vne paulme/ Parquoy semloit

quilz neussent que deux paulmes de duys parquoy disions que il estoit bien ieune pource que il en ya qui ont de longues dix ou douze paulmes de dens Et pour petit quil fust nous iugeasmes quil auoit chair pour autant que ont quatre ou cinq beufz des nostres Lestuy Elephant me fut donne par cestuy seigneur/ce stassauoit que ien prinse telle partie que ie Vouldroye et la reste que la donnasse aux Veneurs pour menger Et apres que ie euz entendu par les moxes que la chair des elephans estoit bonne pour menger ien feis taillet Vne piece par embas/De laquelle ie mengay dedans ma carauelle de routie et bouillie Affin de prouuer plusieurs choses. Et aussi pour dire q̃ ianuoye menge de la chair dune beste que nully de ma Ville nauoit menge/laq̃lle chair en effaict nest gueres bonne/elle me sembla dure & sãs goust et ien portay a la carauelle Vng pied et partie de la trombe et si tirray plusieurs poilz de son corps q̃ estoyent noirs et longs Vne paulme et demye et plus et estoyent moult gros lesquelles choses auec aucune partie de la chair en feis present audict seigneur don Hutich de portugal Lesq̃lles choses il receut pour Vng grant present / pource que cestoit la premiere chose quil auoit eue de ce pays la/et aussi quil se prisoit beaucoup dauoir telles choses estranges que luy Venoyent estre presentees de si loing pays descouuers pour son industrie

¶ Des piedz et iambes de lelefant et poisson canalio Chapitre. xliii.

IL fault que Vous entendiez que le pied de lelefant est rond a l'entour et quasi comme le pied dung cheual/ la solle du pied est noire & tresgrosse il a cinq ongles a lentour dudit pied et sont rondes et de longueur Vng petit plus que Vng grant blanc Et si nestoit le pied de cestuy Elefant petit/mais il estoit large plus dune paulme et demie soubz la solle en toute carreure/pource que comme iay dit il est tout rond En notant que par ledit seigneur moxe me fut aussi donne Vng autre pied dung elephant lequel mesuray plusieurs fois soubz la solle/ presens beaucoup de personnes & ie le trouuay large de trois paulmes/et auoit de tous costez ladicte largeur Lequel aussi ie presentay audict seigneur Infant don Hutich auec Vne dent de Elephãt laquelle estoit longue de douze paulmes & moult bien faicte laq̃lle auec ledit pied ledit seigneur Infant enuoya presenter a la duchesse de Bourgoigne pour Vng grant present. Aulcun ne doibt croire que lelefant iamais ne se mettoit a genoulx Comme ie ay

ouy dire aultreffois/mais est le contraire/car ily vōt/et se gettēt et lieuent comme faict vne autre beste. Encores en ce fleuue de Gambra et aussi en plusieurs fleuues de cedict pays oultre les Colcattrices et autres diuerses choses que la se trouuent il se trouue vne beste qui est appelle poisson cheual Ceste beste est quasi de la nature de la loutre/qui a ceste heure se tient en leaue Et a ceste heure en terre et de ces deuy elemēs se nourtist/et est de ceste nature/cestassauoir de ceste forme Il est long de corps cōme vne vache et court de iambes et a les piedz fendus sa teste est de la forme dung cheual et a deuy dens grandes a maniere dung Porc sāglier et sont ces dens moult grandes/icy ay veu de deuy paulmes & plus lōgues Et aucuneffois ceste beste sault de leau et va en terre cōme vne beste de quatre piedz de semblables bestes ne se trouue aucune part ou se nauigue p nos matiniers/fors que en cestuy pays de mores Encore se trouue en cestuy pays des chaudes soutis grandes de trois paulmes et plus et autres oyseauy mōlt differens des nostres/et mesmement infinis papegauly/ Et aussi y a plusieurs poissons en cedit fleuue diuers des nostres de tant de goust que de forme toutefois ilz sont bons a menger.

Du fleuue de Casamausa/et du chef rouge Chapitre.xliiii.

A Onnme iay dict dessus pour la maladie de noz hōmes nous partismes du pays du seigneur batismāssa/ & en peu de iours yssismes hors dudict fleuue de gambra/et en dehors estant aps q̄ no⁹ eust semble quauions beaucoup de viures que ce seroit chose moult louable/puis q̄ nous estiōs la que deussions courir ca et la plus oultre par ceste coste/par ce que no⁹ auions trois nauires et q̄ cestoit assez bonne compaignie / ce que fut faict et vng iour enuiron tierce auec bon vent fismes voyles et pource que no⁹ estions trop engoulfez en ceste bouche du fleuue de Gambra et que la terre de la part de Ostro et Garbin se mettoit hors de la mer et la se faisoit vn chef no⁹ tīsmes a la voile de pouent pour nous en mettre hors et ētrer en la mer/et toute la terre se mōstroit toute basse & copieuse de infinitz et tresgrās arbres vers Et apres q̄ fusmes au large dans la mer nous descouurismes cela nestre vng chef pour en faire mencion Pource que oultre la poincte on veoit la terre tout du long de la coste Neātmois nous allions au large de ceste poicte pource que a lentour delle se veoit la mer compre plus de deuy lieues. Parquoy continuelle/

ment en allant tenios deux hommes a la proue et vng autre sur larbre den hault pour descouurir rochiers ou aultres Secques en nauiguant seullement le iour auec peu de voylles auec grant regard et de nuyt nous mettions lancre et chascun de nous trois auoit son iour pour aller deuant/car chascun eust bien voulu que son cõpaignon fust alle deuant/et ainsi nauigant par deux iours par celle coste tousiours a veue de terre Et le troizieſme iour nos descouurismes la bouche dung fleuue assez grant selon que monstroit lad bouche qui estoit de plus de demy quart de lieue / et en allant plus auãt enuiron la nuyt eusmes veue de vng petit goulfe/et ressembloit quasi a la bouche dung fleuue a pource ql estoit nuyt nous misimes lancre et le matin fismes voylles/ et apres q̃ nous fusmes vng petit dedans ledit goulfe/nous descouurismes la bouche dung grãt fleuue/et nous sembloit quelle fust vng peu moindre que celle du fleuue de Hambra/et aupriues dudit fleuue sembloit y auoir plusieurs arbres vers Parquoy nous en approchasmes et la demourasmes aupres ladicte bouche et chascun de nous mist hors sa Barque auec noz truchemens pour enuoyer en terre pour sauoir nouuelles du pays et le nom de cestuy fleuue et aussi qui en estoit seigneur a pour abreger les barques y allerent et retournerẽt/et ceulx qui estoyent dedãs nous dirent que le dict fleuue sappelloit le fleuue de Casamausa Cest a dire le fleuue de vng seigneur nomme Casamausa more/lequel habitoit dedans ledit fleuue enuiron huit lieues/Mais que le seigneur ne se trouuoit point la/pource ql estoit alle a la guerre contre vng sien voisin ce que par nous ou le iour ensuiuãt nous partismes de la en notant depuis ledict fleuue de Hambra iusques a cedict fleuue de Casamausa y a enuiron cinq lieues.

¶ Des fleuues trouuez en ceste coste/et des gens qui y habitent Chap. xlv.

Apres que fusmes partis de cestui fleuue de casamausa suiuãt la coste nos arriuasmes a vng chef lequel a nostre iugement est loingtain de la bouche dudit fleuue enuiron cinq lieues/et cestuy chef est vng petit plus hault q̃ la terre de la coste a monstroit son froc estre rouge et pour cela nous luy misimes a nõ le chef rouge Et apres en nauiguant par ladicte coste peruinsmes a ladicte bouche de vng fleu-

ne assez raisonnable, a a nostre iugement il estoit large dung traict
datbalestre il ne nous chalut gueres dessayer quil y auoit. Mais
et lappellasmes le fleuue de saincte Anne Nous passasmes ledit
fleuue mais toutesfois en nauiguant tousiours a nostre chemin
Vinsmes a vng aultre fleuue toutesfois en ladicte coste lequel ne
nous sembla point moindre de celuy dessusdict et a cestuy misimes
nom de sainct Dominiam depuis ledit chef rouge iusqs a ce der-
nier fleuue peult estre enuiron. xv. lieues. En aps aussi en naui
gant p ladicte coste par vne tournee arriuasmes a la bouche dung
tres grant fleuue Je dys si grãt au cõmencement no⁹ le iugeasmes
estre vng goulfe Neantmoins on veoit les arbres de lautre ptie
dans terre Vers Destro laquelle largeur fut iugee estre p nous to⁹
non moindre de cinq lieues et au dessus p ce que nous misimes bõ
ne espace de tẽps a trauerser lad bouche/cestassauoit dune terre a
lautre, a quãt no⁹ fusmes de lautre ptie eusmes veue en mer dau
cunes isles Parquoy nous deliberasmes de vouloir scauoir en ce
lieu quelque chose nouuelle de ce pays/et incontinent misimes la
ere et le matin ensuyuant vint a nos caraueles deux almadies q̃
sont quasi comme barque comme cy dessus est dict lesquelles en
verite estoient moult grandes/et quasi que lune estoit aussi grãd
de comme lune de nos caraueles mais nõ pas si hautes en ceste
y auoit plus de. xx. noires et lautre estoit plus petite, a y auoit en
uiron. xvi. hommes. Et nous les voyans venir moult hastiue
ment auec leurs auirons en les doubtant aulcuns de no⁹ prindrẽt
leurs armes en leurs mains pour veoir que vouloiẽt faire telles
gens Quant ilz furent pres de nous ilz mirent en haulx mouche-
noez blanc lye a vng de leurs auirõs lequel a leur maniere denõ
doit seurte/et nous leur respondismes en telle mesme facon Et a
pres quilz eurent veu que nous auions faict comme eulx ilz vin
drent a nous et la plus grande desdictes almadies se approcha de
ma Caraquelle et ceulx de dedans nous commencerent a regarder
par vne grande merueille/en nous voyant estre hommes blancs
Et regardoient la forme de nostre Caraquelle/auecques larbre et
lethene croisee qui est chose que eulx ne sceuẽt que cest/ a cause q̃
ilz ne vsẽt poit Et no⁹ desirãs detendre q̃lle generatiõ estoit ceste
ici ie leur fis plier p mes truchemẽs lesqlz iamais aucũ deulx ne
les peut entẽdre quelle chose ilz disoient ny moins ceulx des aul-
tres Caraueles/dequoy eyeusmes grant desplaisir et au dernier
ilz se partirent sans ilz pouoir point entendre Nous voyans que

estions en pays nouueau auquel nous ne pouyons estre entedu nous conclusmes que de passer plus oultre se seroit chose superflue par ce que no' iugeasmes que en allant plus auant trouuerions tousiours nouueaulx langaiges/parquoy no' ne pourrions faire aucune chose qui vaulsist riens et pquoy nous deliberasmes de tourner en derriere de ces mores lesqlz estoiet en icelles almadies desquelz nous achetasmes aucuns anneletz dor a chãge dau cunes mereceries/et sans parler faisions noz marchez lũg auecqs lautre/et en ceste maniere nous demourasmes deux iours sur la bouche de cedict grant fleuue et la transmontane qui se mõstroit moult basse/et en ce lieu la trouuismes vne contrariete qui ne se trouue en aucun aultre lieu ou nauiguent les crestiens Lestassa uoir quil si faict en cestuy pays vne marque deaue de montaigne comme est a venise/ou en tout le pouent/mais en chascun lieu la ou elle croist en six heures/a en autres six elle baisse a si croist aussi en quatre/a baisse en huit/et le cours de ladicte marque/quãt elle commence a croistre est tant impetueulx que cest quasi chose credible par ce que trois ancres par proue auec grant peine se pouoient tenir a fut vne heure que ledict cours nous fist faire voylle par force et non sans dangier pource que ledict cours auoit plus de force que les voylles auec le vent.

¶ Comment nous partismes de la par non scauoir le lãgaige quilz parlent Chap. xl vi.

Nous partismes d la bouche de cestuy grãt fleuue pour retourner en espaigne en tenãt la volte de la mer vers celles isles/lesqlles estoiet distantes de terre ferme enuiro huit lieues desqlles y en ya deux autres petites ces deux grãdes sõt habitees de mores a sont moult basses mais habondãtes de grãs arbres et haulx a les habitãs ne les peusmes entedre ny eulx no' et au partir desd deux isles vismes vers nostre pays des crestiẽs auquel par noz iourees nauigasmes tant que dieu par sa miseri corde nous conduisit a bon port.

¶ Le secõd liure de la nauigatiõ d lisbõe a calichut trãslate d lãgue Portugaloise/en ytalliẽne et de ytaliẽne en Jstãcois

¶ Icy se descouurẽt nouueaulx pays auec leur nõs Chapitre. xl vii.

Ce que dessus est escript/est ce que iay etẽdu a veu au tẽps que allay es pties dessusd mais depuis moy il y en a este

dautres principallement depuis la moit dudict seigneur infãt dõ Hurich y a enuoye deux carauelles armees/ et en estoit capitaine Pierre de Sinzia escuyer dudict seigneur lequel dõna cõmission/et charges audit de sinzia qlz deust aller auec lesd deux Carauelles pl⁹ auãt q̃ on nauoit este p ceste coste de mores et qlz descouuriss̃et pays nouueaulx auec lequel pierre de sinzia alla vng ieune hõme Portugallois mõ amy lequel auoit este auec moy mon escripuain aux voyages q̃ auez ouyez et au recour desd deux carauelles moy lois de cadamosto me trouuãt en lach⁹/q̃ est vng lieu aps le chef saict Vincent/arriua lesd pierre de sizia et mond amy lequel vint loger en ma maison/lequel me compta de poit en point tous les pays quilz auoiẽt descouuers et les nõs qlz leur auoiẽt mis/et les lieux la ou ilz auoiẽt seiourne Et cõmẽcerray au fleuue si grant la ou ie auoye este/et duquel men party pour me retourner en portugal desqlz pays leurs nõs et demourãces cy dessoubz en sera faicte mẽciõ.p̃mieremẽt mõd amy me dist qlz auoiẽt este a cesd deux grãdes isles habitees et que en lune dicelle ilz descendirent en terre et parlerent auec les mores/mais quilz ne furent point entẽduz Et allerent a leur habitation et leurs maisõs estoient trespouremẽt acoustrees couuertes de paille et aucunes dicelles maisõs trouuerent statues de ydolles de boys et par cela quilz peurent entendre de cesd mores ilz sont ydolatres/et apres quilz veirẽt quilz ne pouoient auoir ne entẽdre aucune chose de cesd mores ilz se partirent deulx suyuans leur voyage par ladicte coste et tant firent quilz vindrent a la bouche dudict fleuue grant et large selon leur iugement dune lieue et dit que depuis cestuy fleuue grant duquel me party iusques a cedict aultre fleuue y peut auoir a son aduis quatorze lieues/et dit que icelluy fleuue sappelle le fleuue de Besague/a cause dung seigneur qui demeure a la bouche dicelluy fleuue. Apres quilz furent partiz de la bouche de cedict fleuue de Besague en nauigant par ladicte coste vindrent a vng chef auquel nõ le chef de Verga et toute celle coste depuis ledict fleuue de Besague iusques audict chef de Verga est montueuse non pourtant trop haulte/et sont depuis cedict fleuue iusques au chef de Verga enuiron.xxxv.lieues/et lesdictes montaignes sont plaines de belaulx arbres et moult grans et on les voit verdoyer de loing et semble vne belle chose de veoir.

Du chef de Sargres auec trois aultres et les noms de tresgrans fleuues Chap.pl viii.

Et apres passerent par ledict chef de Verga et en nauigant par ladicte coste par lespace de Vingt lieues: ilz descouurirent vng aultre chef lequel selon le iugement de chascun des mariniers dient estre le plus hault chef que iamais ilz veirent au meilieu de la terre. a cestuy chef y a vne poincte haulte aguysee a maniere dung dyament et tout ce chef est grant et habondant darbres vers et misdrent a nō a ce chef Sacres en maniere de vne forteresse que fist faire la bonne aymee du feu seigneur Infant don Hurich sus vne des poinctes dudict chef sait Vincent a laquelle il mist nom Sagres et sappelle des portugalloys le chef de Sacres de senega et dient les mariniers que les habitans de celluy pays estre ydolatres pour linformation quilz en eurent/et quilz adorent statues de boys en formes dhommes/ et dient dauantaige quant il veullent menger ou boyre ilz offrent a leurs ydolles de leurs viandes. ces Moores icy ont aucuns seigneurs fait auec le fer chault dedās leurs visaiges et dedes leurs corps et ses moores icy sont plus fort tirans beaucoup sur le gris que sur le noir et vont tousiours nudz et leurs braes sont faictes des escorces darbres auec lesquelles ilz couurent leurs parties hōteuses ilz nont aucunes armes par ce q̄ il ne se trouue poīt de fer en leurs pays ilz viuent de ris et de mich et de legumes Lestassa noir feues et faizeuy et dautres qualitez des nostres mais plus beaulx et plus gros ilz ont chaires de vaches et de chieures /mais non pas en quantite et dyent encores que depuis cestuy chef iusques en la mer y a deux petites isles lune est distāte dune lieue et lautre de deux et sont desabitees pour estre petites mais elles sōt copieuses darbres

En apres les habitans de cestuy fleuue ont aulcunes almadies qui sont tresgrandes dedans lesquelz il y nauiguent de trente a quarante hommes par chascune et vo guent auec aurōs culy estās sus les piedz comme dessus ay dict/et ceslies gens ont to° les oreilles pertuysees tout a le tour et a chascun pertuis ilz ont des anceaulx dor/et aussi au nez et quant ilz veullent menger ilz les tirent dehors /et aussy bien les portent les femmes comme les hommes/et dient que les femmes des seigneurs ou des hommes destinte ōt de nature leurs leures pertuysees daucuns pertuis comme ilz ōt les oreilles/ esq̄lz pertuis lesdictes femmes portent par grant dignite et pour signification destat anceaulx dor ainsi comme es oreilles lesquelz ilz ti

tent et mettent a leur bon plaisir. Passe ledict chef de sacres enui ron dix lieues se trouue vng autre fleuue appelle Sanct Vincet et est large dedans la bouche enuiro dix lieues et plus auant enui ron douze lieues et demye par ledicte coste se trouue vng aultre fleuue lequel sappelle le fleuue Verd/et est plus grãt en la bouche que nest celuy de sainct Vincent/cestassauoir de plus de dix lieues a a telz fleuues ont estez mis noms par les ditz nauigans de deux caruelles du roy de portugal/et toute ceste coste est pays montu eux et a par tout bon cours et bon fons Et apres quon a passe ce stuy fleuue Verd enuiron .li. lieue se trouue vng autre chef et lap pellerent le chef allegre. Et cela fut pource que cestuy chef auec le pays sẽble estre tout alegre/oi de cestuy chef allegre cõmence vne coste dune montaigne/laquelle dure enuiron lieue et demye et est ceste mõtaigne moult haulte toute couuerte darbres vers a haux Et a la fin de ceste montaigne se trouue en la mer enuiron deux lieues trois isles et la plus grande peut estre enuironnee de troys lieues et les appellerent isles sauuaiges/et appellerent lad mon taigne la montaigne lionne.

Item apres quon a passe la coste de la mõtaigne lionne tout de la en auãt si est terre basse et plaige a ya beaucop de secques de sablon et du chef de lad mõtaigne plus oul tre se trouue vng autre fleuue bien gros/ et est large en la bouche enuiron dune lieue/auql nisdrent nom le fleuue rouge/ pource q leaue de cedit fleuue se monstroit estre au fons cõme rouge a cau se de la terre qui estoit rouge/et oultre ledit fleuue ya vng chef et pource ql se monstre rouge ilz lappellerẽt le chef rouge/ et depuis cestuy chef iusqs en mer enuiron deux lieues il y a vne isle rouge

Item en apres quon a passe ledit chef rouge on trouue vng gouffre ouquel est vng fleuue grant auquel misdrẽt nom le fleuue saincte Marie pource que le iour saincte Marie de la naige il fut trouue par les sd mariniers. Et de laultre part du fleuue y a vne poincte au deuant de laquelle vng peu dans la mer y a vne petite isle a ce fait en ceste isle beaucop de bancz bas a arreuy qui durẽt en allant par la riue quatre lieues a la rõt la mer/ et y a la grande coutance deaue et grãt mer qui monte et descent a appelle rent lad petite isle/isle des bãs a cause de ce ql y auoit beaucop de secheresses a oultre lad isle se faict vng chef grãt lequl ilz apellerẽt le chef de sainct anne pource que a cestuy iour il fut trouue. Et de

puis ladicte isle iusques a cedit chief cinq lieues et tout ceste coste est plaige et de petit fons.

¶ Des fleuues des palmes auec plusieurs autres Chapitre. xliv.

Item oultre ledit fleuue de saicte anne a dixhuit lieues/ toutesfois par ladicte coste trouuasmes vng autre fleuue auquel ilz misdrent nom le fleuue des palmes pource que en ce lieu la ya habondance de palmes / et la bouche de cestuy fleuue combien quelle se mõstre estre assez longue si est elle occupee de bancz et de secques de sablon et lentree de cestuy fleuue est perilleuse et depuis ledit chef de saincte anne iusques a cedit fleuue cest tout plaige. ¶ Item apres cestuy fleuue est vng aultre loingtain de dixhuit lieues Et est tousiours plaige par ladicte coste et ont appellé cedict fleuue le fleuue des fleuues Et cela a este pource que quant ilz le trouuerent par tout celle coste on ne veoit aultre chose en terre que fleuues faictz par ceulx du pays et oultre cedit fleuue a cinq lieues tousiours par plaige se trouue vng chef qui se met bien auant dedãs la mer Sur cestuy chef semble auoir vng mont hault et lappellerẽt le chef de la mõtaigne ¶ Itẽ plus auant cedit chef de la montaigne enuirõ deux lieues y a vng autre chief petit et non hault sus lequl mõstre estre vne montaignete et lappellerent chef courtois Et en ceste partie ceste premiere nuyt ilz veirent plusieurs lieux et arbres sur lesquelz y auoit des mores et croyẽt qlz sestoyent mis dessus iceulx pour non estre prins et aussi pour veoir chose iamais par eulx non veue/ et oultre ledit chief courtois a trois lieues tousiours par celle coste et a vng grant boys auec plusieurs arbres qui beuuẽt iusques sur leau de la mer & au derriere de cestuy boys ilz misdrẽt lanchre et aucũs almadies vindrent a la carauelle & y auoit dedans troys hõmes par chascune tous nudz lesquelz portoyent en leurs mains aulcunes massues agues et a leurs modes ce sont quasi dars & aucuns deulx auoyent certains petis couteaulx et entre eulx to⁹ ilz auoyent deux targes de cuir auec trois arcs et vindrent a la carauelle et ces gens icy auoyẽt toutes les oreilles tout a lẽtour pertuisees et aussi le nez par dessoubz. Et aulcuns deulx auoyent au col aucune reste de dens qui sembloit que fussent dans dhomme ausãlz fut parle par diuers truchemens Mores qui estoyent dedans lesd̃ carauelles et iamais ne furent entendus dune seulle parolle & on ne peult entendre deulx aucũe chose desãlz mores en furẽt prins p

les portugaloys et de ces.iii.ilz en laisserẽt les deux/ & ceux estoit pour acomplir le commandement de leur roy lequel leur auoit cõmande que en la derniere terre la ou ilz arriueroyẽt eulx non voulant aller plus auant si par aduenture ilz ne stoient entendus auec celle generation quilz trouuassent moyen damener aulcuns desd̃ Moores du pays fust par amour ou p force affin de pouoir entendre de luy auec le temps ou par voye de truchemens dautres Moores qui se trouuent en portugal ou voirement par espace de tẽps quilz apprinsent a parler aucunes nouuelles de ces moores de son pays Et pour ceste raison ilz retindrent cestuy moore pour nõ vouloir passer pl̃ oultre lequel ilz conduyrẽt a portugal & pour abreger le roy d̃ portugal fist parler a ced̃ moore p diuers moores & au dernier dũe seulle feme moore escaue dilz bourgoys de lisbõe qui estoit de loingtai pays il fut entendu nõ pas p sõ propre iãgage/ mais p vng autre langaige q luy & elle sceuoyẽt & autre chose ne rapporta au roy par le moyen de ceste femme que lettres choses en son pays y auoit des licornes viues et beaucoup dautres choses Et apres que le roy leut tenu enuiron trois moys en son royaume il luy donna aucunes robes et le fist conduire de nouueau dans vne caracelle en son pays et de ce dernier lieu depuis nest passe oultre aucune nauire iusques a mon partement Despaigne qui fut le premier iour de Feurier mil.cccc.lxxiii.auquel voys fut mis nõ le boys de saincte marie finis Et notez que le.vii.iour daoust a mon retour eusmes veue du chef blanc en venãt a la voite de terre et depuis auec lautre voite no̅ le passasmes le.viii.iour dudit moys enuiron midy et nous apparut sur la mer a la proue vng tresgrãt poisson lequel venoit par leaue en faisant grant bruit & tempeste vers nostre voite et en aprochant aucunement a nous apres que eusmes veu vne bõne partie de si terrible grandeur par ce que aucunement il se mettoit hors de leau auec sa teste / et veu par nous la terrible impetuosite quil menoit nous estraignismes noz voilles en nous mettãt de coste le plus que nous pouoions et cherchions de no̅ eslongner et fouyr de cestuy poisson lequel dieu moyẽnant ne vint vers nous et passa sur le vẽt qui estoit sus nous/ enuiron vng quart de lieue il passa loing de nous & par ceia q̃ nous peusmes veoir ledit poisson quãt il se mõstroit sus leaue il mõstroit au baisser de la teste a maniere de elles que deuoient estre espices/lesquelles se baissẽt toutes derriere aps lautre q̃ sẽbloyẽt proprement elles de mouuẽt a vẽt Sa grãdeur p ce q̃ mõstroit ne me se-

bloit point moindre de lune de noz galeaces. de Venise grosse & to' les espaignolz/lesquelz sont visites de veoir plusieurs baleines lesquelz sont les plus grans poissons dequoy nous ayõs cõgnoissance dyent iamais auoir veu poisson si grant ne si terrible/ ne q̃ si grant paour luy eussent fait comme fist cestuy icy

¶ Le temps que se partirent les nauires de lisbonne et leur retour Chapitre. l.

Les nauires que enuoya le Roy de Portugal furent trois balonniers tous nouueaulx cest assauoir deux de tonneaulx quatre vingtz et dix et lautre de cinquante et plus vne petite nauire de cẽt tõneaulx chargee de vinnaille/et celles toutes portoyent neuf vingtz hommes et partirent de lisbõne le neufuiesme iour de iuillet Mil quatre cens quatre vingtz & dix sept. le capitaine de Chimay / le dixiesme de Juillet mil. cccc. lxxx. et. xix. retourna en ceste de lisbonne auec lung des balonniers portant cinquante tonneaulx/ le capitaine Vasch demoura au trauers de lisle du chef verd auecq̃s vng balonnier de tonneaulx. lxxx. x. pour auoir mis vng sieffe terre en terre qui estoit malade a la mort et lautre balonnier de quatre vingtz dix tonneaulx ilz le brusierent pource quilz nauoyent pas gens de la pouoir nauiguer et aussi brusierent la petite nauire/combien que ceste neust point a retourner

¶ Le lieu ou est Melide/calichut auec plusieurs autres lieux Chapitre. li.

Leur retour ilz auoyent hõmes malades lesquelz disse maladie qui leur venoit en la bouche et apres descendoit en la gorge/et encores leur venoit vne grant douleur es iambes depuis les genoulx en bas Ces gens q̃ auoyẽt este dedans ces nauires dessusd̃ auoiẽt ẽcores descouuert terre nouuelle outre le chef de bõne esperãce enuirõ mil huit cens lieues Lequel chef fut descouuert du temps de don Jehã roy de portugal Et de la led̃ chef allerẽt bien six cens lieues en costoyant toute la coste populee de moores & ausd̃ six cẽs lieues ilz trouuerẽt vng tresgrãt fleuue & a sa bouche vng grãt village tout habitt plaĩ de moores q̃ fõt cõe subiectz de moores q̃ estoiẽt demourãs dedãs la terre & fõt guerre ausd̃ moores Et en leur disãt q̃lz demourassẽt la vne lũe & q̃lz leur dõneroyẽt de loz ffiny Le capitaine ny

Voulut pas demourer/mais alla tousiours auant et quāt il fut alle.ccc.l.lieues il trouua vne grande cite auec murs habitee de moores gris cōme Moores indiens auec tresbelles maisons macōnees de pierre ⁊ de chaulx a la moresque Et la descendirent en terre et le roy dicelle cite qui estoit moore les veit volentiers/⁊ leur bailla vng pilote pour trauerser le Goulfe et ceste cite sappelle/ Mcinde et est assise a lentour dung grant Goulfe tout habite ō Moores/Et cestuy pillote parloit Italien ilz passerent leō goulfe pour aller de lautre coste qui furent.cccccc.lieues de trauers ⁊ arriuerent a vne grande cite de crestiens plus grande que lisbōe qui sappelle calichut lequel goulfe cōme se dit cest tout populee de grandes citez et chasteaulx de Moores de chascun coste et ou bout dudict goulfe ya vng estroit comme q̄ dire lestroict de romanie et apres quon a passe ledict estroict ya vne autre mer/cestassauoir vng goulfe auquel ia est la mer rouge du coste droict et de la iusques a la maison de la Mecthe ou est larche de Machomet ya .iii. iournees par terre et non plus a laquelle maison de la Mecthe ya vne tresgrande cite de Moores/mon opinion est que cestuy goulfe soit goulfe Darabie Dual escript Pline ⁊ q̄ Alexādre le grāt fut iusq̄s la pour faire guerre Semblablement les Rommains y furent et prindrent tout

¶ Description de Calichut du Roy et de son Palays.

Chapitre.lii.

Et pour retourner a la cite des crestiens qui sapelle calichut elle est plus grāde que lisbōne habitee des crestiens indigens gris/ qui ne sont noirs ny blans. En laquelle ya eglises auec cloches. Mais il ny a point de prestres ⁊ ne fōt office ny sacrifice/mais seullement esd eglises y a vng bāq̄t deaue a maistre deaue benoiste ⁊ autres bāq̄t ōt du baulme ⁊ baptiset en trois ās vne fois en vng fieuue q̄ est aupres la cite des ās laq̄lle sōt les eglises ō pierre ⁊ de chaulx faictes a la moresque ⁊ sont les rues bien ordonnees ⁊ droictes cōme est en Italie Le roy de lad cite se fait seruir molt haultement ⁊ tiet estat de roy auec grāde quantite desuyers et chambellans a vng tresbeau palais. Et quant le capitaine desdictes nauires arriua la le Roy estoit dehors lad cite a vng chasteau loing dicelle ciq ou six lieues et incontinet quil eut entendu la nouuelle des crestiens qui estoiet la venus/il sen vint a la cite auec cinquante personnes et trois iours apres enuoya appeller le capitaine q̄ estoit en la nef et incon

tinent il descendit a terre auec douze hommes et enuiron cinq mil les personnes lacompaignerent depuis la riue de la mer iusqs au palais du roy a la porte duq̃l il y auoit dix portiers auecq̃s masses fournies dargent depuis allerent iusques a la chambre de dans laquelle estoit le roy et se gisoit sur vng lict bas le placher de ladicte chambre estoit tout alentour du lict couuert de Veloup vert et la muraille de lad̃ chambre toute tapissee de damaz de diuerses couleurs/le lict estoit couuert dune coulte blanche biẽ fine ouuree toute de fil dor/et auoit dessus le lict vng paulio mouult riche/et soubdainement le Roy demanda au capitaine quil alloit cerchant Le capitaine luy respondit que la coustume de ces chrestiens estoit quant lembassadeur disoit sõ embassade a aulcũ priuee elle estoit secrete et non publicque/a lheure le roy enuoya tous ses gens de hors le capitaine luy dist comme il y auoit grant tẽps q̃ le roy d̃ portugal auoit eu notice d̃ sa grãt haultesse et comment il estoit roy crestien et desiroit auoit son amitie et lenuoyoit visiter comme il est de coustume de faire entre les Roys crestiens le roy receut benignement lembassade depuis enuoya le capitaine reposer dedans la maison dung more mouult riche

Des espiceries et marchandises/auec les monnoyes de calichut Chap.liii.

En laquelle cite ya infiniz marchans mores tresriches/Et tout le trafy de marchandise est en leurs mains ilz tiennẽt vne petite mosquee tresbelle. Leur roy est regy et gouuerne du tout par les mains desdictz mores/ou par voye de presẽs q̃ luy font par industrie toutes les espiceries se trouuent toutes en cested̃ cite de calichut cestassauoir canelle poyure clou de giroffle gingembre/encens/lacque/du bresil y a infiniz bois neaumoins lad̃ espicerie ne croist pas la/mais croist dedans certains isles lonngtaines de lad̃ cite enuiron.cxl.lieues lesquelles isles sont au pres de la terre ferme a vne lieue du coste de ladicte cite on y va par terre en vingt iours et sont habitees de mores et non des crestiẽs et lesd̃ mores en sont seigneurs Neantmoins toutes lesd̃ espiceries se conduisent dedans ladicte cite dedans laquelle est estape desd̃ espiceries/les monnoyes qui plus se despendent sont sarraffins dor fin monnoye du souldan qui poysent deux ou trois grais moins que le ducat et en ladicte cite on les appelle sarraffins et si y a aulcuns ducatz venitiens et genuois et y a monnoye dargẽt biẽ petite qui aussi dict estre du souldan Il ya aussi draps de soye/ve-

loup de toutes couleurs Veloutez/satis/damatz/taffetaz/ tapis Veloutez futaines cotons ouurez estaing laboure. Ilz ont de toutes choses en habondance/et mon opinion est que lesd draps y sont conduitz du chaire.

Des nauires qui passet sur la calamite auec le pris des espiceries Chap.liiii.

Les portugaloys demourerent en ladicte cite d ca lichut depuis le.xix iour de may iusqs au.xxv. iour daoust. Dedans lequel temps ilz veirent venir vng nombre infini de nauires et dient quil y en vint bien mil cinq cens q̃ vont au traffique de lespicerie et les plusgrãdes nauires ne passet point ce. bottes de portee/et y en a de plusieurs sortes grãdes et petites lesd nauires nõt point darbres: et ne peuet aller sinõ a poupe aucunesfois ilz demourent quatre ou cinq moys pour attendre le tẽps et beaucoup se perist/elles sõt desstrãge maniere et mol't debilles elles ne portet point darmures ny artillerie. et les nauires qui vont aux isles de lespicerie/assi quelles demourent aupres la cite elles ont le fons bien plain et demandent peu deaue et ya aucunes nauires qui sont faictes sans aucun fer pource quelles ont a passer sur la calamite laquelle est vng peu de la lesdictes isles. Toutes lesd nauires quant elles sõt deuant ladicte cite/elles demourent au sec dedans la fange et les y mettet quãt la mer est grande assi que lyuer elles soyent asseurees de la mer par ce quil ny a pas bõ port/la mer y croist et descroist de six heures en six heures et auscunesfois il si trouue des nauires cinq ou six cens q̃ est grant chose Le poix de la canelle q̃ est cinq quintaulx/Vault dedans lad cite de dix a douze ducatz au plus hault pris et dedans lesdictes isles ou elle se recueille elle ne vault que six ducatz ainsi est le poyure et clou de giroffle: le gingembre lamoytie mois/la lacq̃ ne vault quasi ries tant en ya et la chargent pour enfondrer les nauires et semblablement le bresil duquel y en ya bois infiniz/et ne veulet auoir leur payement sinon en or ou argent Aussi ya du coral. Les marchandises de deca ilz lestimet peu fors les draps de lin/retoy que qui y en mencroit il en seroit bõ marchãt pource que lestimees vendirent aucunes leurs chemises a change de lespicerie/cõbien quil y ait toilles fines et blanches lesquel les toilles doyuent venir du chaire et ya la doßane comme a nous et dentree ilz poyet cinq pour cẽt des ioyaulx ilz en apportet peu/et nest chose q̃

vaille par ce quilz nauoient ny or ny argent pour cõtracter/combien qilz dient quelles soient la cherres/et semblablement les perles et mon opinion est que la il y en a bon marche/mais celles q̃ les portugalloys veirent estoient es mains de ces marchans moores et ce qui ne vault que vng ilz les veullent vendre quatre cõme ilz ont acoustume de faire Toutefois ilz ont aporte aucuns balais/saffirs et certains petiz rubis et y auoit en granade il dict que le capitaine en apporta des riches il les achapta de son argẽt et toutes les vendit pour ioyaulx.

De la mecque/le mont Sinay/la mer Rouge Chapitre.lv.

Les nauires qui chargent les espiceries en ladicte cite des chrestiens la plusgrande partie vont auec lesd espiceries sur lesd Soulfe que passerent les portugalloys lequel est moult grant et aussi passe celluy estroict Et depuis auec les autres nauires plusieurs ilz passent la mer rouge/et de la ilz vont a la maison de la mecque et y a trois iournees et depuis au chemin du chaire et passent au pied de la montaigne de sinay et apres par le destroict du sabion ou ilz dient que aucunesfois auec grant vent se leue par le dict sabion en hault/et quãt il chept i. couure tout ce qui trouuee Aussi aucunes nauires vont par toutes les citez d ce goulfe et aussi aucunes a celuy fleuue lequel nous trouuasmes tout populee de moores et sont quasi subiectz aux moores qui demourent dedãs la terre et leur font guerre Noz gens trouuerent en ladicte cite des crestiens des maluoisies de candie dedans des batilz a mõ iugement elle doit conduicte du chaire comme les autres marchandises il y a enuiron quatre vingtz ans que en ladicte cite de caliphut arriuerent certaines nauires des chrestiens blancs auec cheueulx lõgs comme ont les almans et la barbe auoient etre le nez et la bouche lareste estoit toute rasee comme font en constantinoble ceulx q̃ suyuent la court et appellent icelles moustaches et auoient des hõmes armez de coraces couuertes de chapeaulx de fer et banieres et certaines armes en facon dune hasche en leurs nauires auoient d tartillerie plus petites que celles qui se vsent a present et depuis ont suruy dy aller de deux ãs en deux ãs vne fois auec cõ.xx.ou vingt et cinq nauires Les gens icy ne sceuent dire quelz gens ce sont ne quelles marchandises ilz y portent sinon toutes moult fines et chargent leurs nauires des spiceries lesquelles sõt de quatre arbres comme ceulx despaigne Si ce estoient allemans il en seroit

aucune notice ilz pourroyent estre du pays de la rousse/ selon aucuns qui entendent aucune chose de la mer Neantmoins nous attendons tout sçauoir par cestui pillete more qui parle italien que leur donna le roy more qui vient dedans les baloncets du capitaine et y est contre sa voulente.

¶ Les viandes que vse le roy de calichut et le peuple dudit calichut Chapitre.lvi.

EN ladicte cite de calichut des chrestiens les mores auec leurs nauires y apportent assez pain Et pour trois ou quatre deniers vng homme en auroit assez a souffisance pour vng iour ilz ne font point leur pain leue/ icelluy est faict en facō de gasteaulx/ et le cuisent soubz la braise iour pour iour aussi il ya quātite de ris/ aussi ya vaches/ et beufz mais petiz/ ilz font laict et beurre Il ya aussi des oranges assez/ Mais toutes doulces/ lymōs cytrōs/ cedres/ pōmes mōlt bōnes/ dattes fresches et seiches/ aussi beaucoup dautres fruictz/ le roy de ladicte cite ne mengeue chair ne poisson ny autre chose qui souffre mort/ aussi font ceulx qui suiuent sa court/ et les hōes de bie pource qilz disent q̄ nostre seigneur iesuchrist commanda en sa loy qui tue soit tue/ et par cela ne veullent menger chose qui preigne mort Le peuple mengue chair/ et poisson il ne leur en chault de ries mais de la chair de beuf ilz nē mengeussent point/ mais en tienēt grant cōpte par ce quilz dient quilz sont bestes de benediction. Et quāt ilz passent par vne rue ilz leur touchent auec la main et puis la baisent Ledit roy mengeue ris/ laict/ et beurre/ pai de graing et mōlt dautres choses semblables/ ceulx qui suiuent sa court/ et les gēs de bie en mēgeussent des choses dessusd̄ Le roy se fait seruir haultemēt comme appartient a vng roy il boit viii de paisme auec vng verre dargent et le verre ne se approche poit de la bouche mais il tiet la bouche ouuerte et il laisse cheoir dedās led̄ vin/ il ya des poissons de la mesme qualite q̄ nous auons/ et de toutes sortes qui se trouuent de deca/ et ya la des pescheurs qui pescheē aussi ya il des cheuaulx plusgrans que deca/ et peu sont prisez desdictz Crestiens mores

¶ La cognition quilz ont de iesuchrist et du pape Chapitre.lvii.

LEs chrestiens qui cheuauchent sus les Elephans desquelz y en ya quantite/ et sont domesticques/ Le Roy quant il va en aucun lieu a la guerre. La plusgran-

de partie de sa gent va a pied et lautre ptie sur les elefans. Le roy quant il va dung lieu a vng autre/il se faict porter sus le col de ses hommes principaulx. Toute ceste gent depuis la ceincture de bas va vestue et la plus grande partie diceulx si est vestue de coton pource quil y en ya quantite et depuis la ceiture en sus ilz sõt tous nudz ceulx qui suiuent la court et les gens de bien aussi seulement/neantmoins ilz se vestent de draps de soye/ de draps iaunes et autres couleurs selon sa qualite et aussi semblablement les femmes/toutesfois celles des hommes de bien võt depuis le hault de la ceinture couuertes de draps de soye/ et de la ceiture en bas vont couuertes de toulles blanches mouit fines et delicees/ et les autres femmes populaires vont descouuertes. Les Moros vont vestus a leur mode auec leurs alzuves et balangiens. Alzuves ou Balangiens sont vestemens comme ceulx des albanoys depuis lisbonne iusques a lad cite de calichut y a trois mille huit cens lieues a raison de. iiii. mille pour vne lieue et le sõ. iii. mille huyt cens lieues a la raiso q̃ dessus sont de milles. pv. mille. c. et autre tout a retourner/or a ceste heure se peult estimer en cobien de temps se peult faire le voyage/a tout le moins il y faulx pour le faire. pv. ou. pvi. moys. Et les mariniers de la. Cestassauoir les moros nauiguent auec la transmontane et auec certains aux drans de boys Et quant ilz trauersent ledit goulfe a main droicte leurs pilotes diet qil ya vnze mille isles (q si mestoit il se pdroit pource quelles sont mouit basses Le doyuent estre celles que roy de castille a faict commencer a descouurir par ses mariniers. Et les habitans de lad cite de Calichut ont aucune notice de Prestre Jehan/ mais non trop/et ce doibt estre pource quil est bien auant dans la terre Dindye Ilz ont encores congnoissance comme iesuchrist nasquit dune vierge sans peche/et comme il fut crucifie et mort par Juifz/et fut ensepuly en Jherusalem et semblablement du pape qui est a romme Autre notice nont ilz point de nostre foy. Ilz ont lettres et escripuent en leur langaige.

Le lieu ou croissent les espiceries Chap. lviii.

Dssi ya infinitz dens de elefans Et si faict semblablement beaucoup de coton et sucres et a mon iugement ie estime que en lad cite cite ny a chose de laquelle on ny puisse trouuer parquoy cest la plus grande richesse du monde/ie croy que le vin seroit bõne marchandise pour ledit pays Dindye/pource que les crestiens le beuuent mouit voulentiers. Ilz daiandent de huyle Doliu

iue. En ladicte cite se maintient la iustice/celuy qui tue/ou robbe du faict autre malefice. Incontinent il est empulse a la mode de Turquie/et qui veult tromper il pert toute sa Marchandise dedens ladicte cite/aussi se trouue de la Cinete musquee de lambre storax/bengin/liste ou naissent lesdictes espiceries sappelle liste de zallū. Laquelle est de la ladicte cite de calichut. cxii. lieues/les arbres qui portent ladicte canelle sont en perfection/ lysle qui porte le poiure est en terre ferme a lentour de ladicte cite de Calichut/le clou de giroffle vient de plus loing pays/de rubarbe/il y en a assez et dautres espiceries menues. le gigembre est en la terre ferme et est toute perfection Du goulfe qui se dit estre par tout populee et habite moxes depuis iay bien mieulx entendu/et est la verite q̃ seulement du couste de deca est la population de moxes et de lautre couste qui est au midy est populee de Crestiens indiens blancz comme nous la terre aussi est bien a la riue de la mer cōe en plaine terre moult fructueuse de grans blez/fruictz/chairs et dautres victuailles assez/lesquelz ilz enuoyent audit calichut pource que le lieu ou est assis ledict calichut la plusgrande partie est terre de sabloy qui ne porte poīt de blez En celle part il ne regne que deux vens pruēt et leuāt/cestassauoir en liuer pouent et en leste leuāt En ladicte cite ya de tresbōs painctres de figures et de toutes choses ladicte cite de calichut ꝛ aussi toutes les autres nont point de murailles/sinon tresbelles maisons moresques/les rues bien ordonnez En liste ou se trouue la canelle en perfection ya beaucoup de saffres.

Le pont auquel arriuent les espiceries du souldan. Chapitre. liv.

Vous auez entendu particulierement les choses q̃ croissent au pays Dynde/depuis est venu celluy pilote q̃ nos gens prindrent par force lequel sembloit esclaue/ꝛ au dernier il sest trouue estre iuif ne en alexandrie/ou en celle pt luy estant ieune/il passa par terre en lad inde/et est marie en Calichut/et a femme/et enfans/il auoit quatre nauires/et aucunesfois il alloit en larmee/il dit choses merueilleuses de celuy pays/de leurs richesses/de leurs ioyaulx/et espiceries/la canelle bonne et fine se faict en autres isles de la calichut. cl. lieues moult aupres la terre ferme/et sont populees de moxes/Le poyure / et le clou de giroffle plus de couste/il dit que en cedit pays y a iuifz / ꝛ aussi y a roys/de iuifz de dix tribus du peuple iudaicq̃ qui saillit degipte

il dit que audit pays a assez peuple de gentilz Cestassauoir gens ydolatres/et quil y a peu de chrestiens et cela quō dit estre eglises et clocches sont temples a maniere de gentilz/ et ya dedens certaines paintures de ydolles et non de saintz/et cela me semble pl⁹ vray semblable de dire quilz ne sont pas crestiens/Car ilz ne font faire le diuin office ne ny a prestres ne sacrifice et nentend point quil y ait dautres crestiens den faire compte/par ce que ceulx de prestre ichan sont trop loing de calichut qui est du coste de deca du goulfe darabie et cōfine auec le roy de Melindarū/ et auec les ethiopiens Cestassauoir auec le soudā de babilloine Cestuy pre ichan tient prestres et en son pays on y faict sacrifice on y garde les euangiles et le decret qui y a este faict selon celuy que nous autres Chrestiens gardons/et ny a pas grande difference a nous aultres. Le soudan tient port de mer en la mer rouge et de alexandrie on va audit port de mer tousiours par terre dudit Soudan et y a bien les ypoiournees/ouq̄l port se descharger toutes les espiceries qui viennent de calichut. Et la y a vne ysle aupres la terre ferme a vne lieue laq̄lle est toute habitee de pescheurs qui ne font aultre chose que pescher perles/en lad isle nya point aucune eaue/ mais chascun iour ya infinies barques q̄ vont a vng grant fleuue qui est la/et emplissent lesd barques deaue toutes comblees sans bottes ou barilz/et le bestial qui est dedans lad isle quant il voit retourner lesd barques il sen va tout incontinent a la marine pour boire dedans lesd barques/ et en autre lieu ne se pesche point de perles sinon en lad isle/laquelle est deca de Chalichut soixāte lieues et est habitee de gentilz ilz font grant cōpte de vasches/ et de beufz et quasi ilz les adorent et qui en mengeroit dung ou dune ilz le feroyent mourir par iustice.

Instrumens pour nauiguer/et les marchandises qui se mettent a pris Chap. lv.

Dedens Calichut ya vng temple q̄ qui y entre dedans certains iours de la sepmaine et mesmement le mercredy deuāt midy il meurt pour les choses dyabolicq̄s q̄l voit et ce iuif affirme estre vray et tresceertain que en cedit temple y a vng certain iour de lan q̄ dedans ledit tēple se allumet aucunes lāpes q̄ semblent deux choses mōlt difformees de la nature/ en ceste mer la ilz auoyent les quadrās/p lesq̄lz les marinieres cōgnoissent le lieu la ou ilz sont Et aussi pour iceulx quadrans/ilz

se gouuernent/mais auec aucuns boys escartez q̃ semble difficile chose et nresinement quãt il fait obscur q̃z ne peuuẽt veoir les estoilles ilz ont certains ancres moult petites et ne scay comme ilz sen peuuent ayder. Le temoin de la nauire se tiennent liez auec cordes et sõt plus lung q̃ ses estoilles de la nauire de trois paulmes toutes les nauires de celluy pays se font en calichut pource que en autre lieu nya point de boys et les principalles marchandises q̃ sont bonnes pour celuy pays me semble que ce soit coral de cuiure mis en ocuure cõme en chauldierõs/et poillles de fer/lunettes. Il y a certain pays q̃ vne paire de lunettes vallent vng grant pris/toilles grosses vin/huyle brochatz dor peu aussi de draps de soye. desquelz cestuy nuif nous a donne grande lumiere et dautres choses.

Des elefans et le tiltre du roy de portugal Chap. xxi.

Cestuy roy de portugal a vng tresgrãt couraige sus cest affaire Et a desia faict mettre en point quatre nauires et deux Caracelles bien armez pour les enuoyer en ce pays de dela au moys d'Octobre auec marchãdises et faict cõpte quant le roy de Calichut ne vouldroit consentir que les portugalois feissent la le trafy de marchãdise que le capitaine desd nauires prenne des nauires qui sont sur les passaiges autãt quil pourra/a mon iugement il en prendra autant quil vouldra pour autant que elles sont foibles et mal faictes et ne peuuent aller sinon a pompe/desquelles nauires y en a grande quantite et võt a cestui trafy de lespiecerie/les principalles bestes de celuy pays sont elefans/et auec iceulx ilz font la guerre et mettent sur leur dos certains chasteaulx dedans lesquelz y a trois ou quatre hommes a combatre et lung est le principal q̃ le guide Et y a aucuns roys q̃ tiennent chascun mil cinq cẽs elefans et autres mil autres huyt cens autres moins selon la seigneurie quilz tiennent/ceulx q̃ en sont venuz dyent q̃l y a assez ioyaulx mais chers en esgard aux autres marchandises ne le capitaine ne autres nont apporte ioyaulx qui soyent dey faire estime et cela me fait croire que la mine des ioyaulx nest point la/esq̃lle soit plus loing. Et iceulx princes et roys de celuy pays prisent assez les ioyaulx il y a assez de storax vengin Lucre et semblables choses Le roy de portugal a prins les tiltres q̃ ensuiuent Cest assauoir roy de portugal roy de la Barbe de ca et de la mer en affriq̃/et seigneur de Guinea de la Ethyope de la Arrabe/et de perse/et inde

¶ Le lieu ou en personne le roy Manuel de Portugal bailla lestandart royal au capitaine. Chap. lxii.

EN lan mil cinq cens/le roy de portugal appelle par nom Manuel enuoya vne sienne armee de nauires tant grādes q̄ petites/pour les parties dinde/en laquelle armee y auoit. xii. nauires tāt grādes q̄ petites. de laq̄lle armee estoit capitaine general Pierre aliares/lesq̄lles nauirent estoyēt bien equipees de toutes choses qui leur estoit necessaire pour vng an et demy/desquelles douze nauires il ordonna quil en demourast dix en calichut/et les aultres deux par la Arrabie/affin quelles allassent a vng lieu appelle zasfalle/affin de contracter marchādise/leq̄l lieu se trouue estre au chemin de calichut/et le huytiesme iour du moys de mars audict an mil cīq cens/furent en port par vng iour de dimenche/et alterent au large de ceste cite dedās la mer demye lieue en vng lieu appelle Rastel ou il ya vne eglise appellee saincte marie de balleu /ouquel lieu le roy fut en sa propre personne pour bailler a son capitaine lestādard royal pour ladicte armee.

¶ Item le lundy qui fut le neufuiesme dudict moys partit ladicte armee auec bon temps pour son voyage.

¶ Itē le quattorziesme dudict moys ladicte armee passa par lisle des canariens.

¶ Item le vingt deuziesme dudict moys elle passa par liste du chef verd.

¶ Item le. xxiii. du moys se ptit vne nauire de lad armee et depuis na este veue/et ne scait lō q̄lle est deuenue iusques a present

¶ Cōment les dō nauires de portugal par fortune alloyent ca et la par la mer Chapitre. lxiii.

LE vingtquatriesme iour daputil q̄ fut le mecredy apres loctaue de pasq̄s ladicte armee eut veue dune terre/de laquelle ilz eurēt grāt plaisir et arriuerent a terre pour veoir quelle terre cestoit la quelle ilz la trouuerent moult habōdāte darbres et de gens/lesq̄lz alloyēt p le riuaige de la mer/et lad armee get ta lancre dedās la bouche dung petit fleuue/et apres que les ancres furēt gettees le capitaine enuoya getter vng petit bateau en la mer pour veoir quelles gens cestoyent qui estoyēt la/et trouuerēt quilz estoyēt de couleurs perde /cestassauoir vne couleur entre le blanc et le noir/ et bien disposez auec cheueulx longs Et

Sont tous nudz comme ilz nacquirent sans aucune honte/et chascun deulx portoit son arc auec ses flesches comme hommes q̃ sont en deffense dud̃ fleuue/ladicte armee nauoit aucun qui entendyst leur langaige/et apres que ceulx qui estoyent dedans ledict bateau eurent tout veu ilz retournerẽt au capitaine et en cest instãt il se annuicta en laq̃lle nuyt aduint grant fortune ¶ Item le iour ensuyuant au matin nous haulsasmes noz ancres auec grãde fortune/et allõs vogant la coste par la transmõtane/le vẽt estoit de Siroch pour veoir si nous trouuerions aulcun port / auquel pourroit demourer lad armee/finablemẽt nous trouuasmes vng port auq̃l nous gettasmes noz ãcres /auq̃l nous trouuasmes de ces gens dessusd̃ q̃ alloyent peschans en leurs barquettes/et vng de noz petis basteaulx alla sur ses dictz peschcurs et en prindrẽt deux lesquelz ilz menerent au capitaine pour sçauoir q̃z gens estoyent et comme est dict on ne entendoit point leur langaige ny moins par signe/et celle nuyt le capitaine les retint auec luy/le iour ensuiuant il les renuoya vestus auec vne chemise et vng habillement et vng bonnet rouge. Duquel vestement ilz demourerent moult contens/et furent esmerueillez des choses quon leur auoit monstrees/et apres led̃ capitaine les enuoya en terre.

¶ Racines desq̃lles on faict du pain auec aultres coustumes. Chapitre.xxiiii

Celuy mesmes iour qui estoit loctaue de pasques le.xxv.d̃ moys daurill le grãt capitaine deliberta douyr messe et enuoya tendre vne tente en vne place en laquelle fist ordonner vng autel et tous ceulx de lad armee allerent la ouyr messe/et semblement le sermon /et au lieu ou ilz estoient vindrent plusieurs de ces gens desquelz prochainement iay parle lesquelz dansoyent et chantoyent auec leurs corps /et incontinẽt que la messe fut dicte chascun sen alla en sa nauire/et cesd̃ hommes entroyent en la mer iusques soubz les bras en chantãt et faisant grant feste/et apres que le capitaine eut disne les gẽs de lad armee retournerent en terre en prenãt esbatz et soulas auec ces gens lesquelz cõmencerẽt a traicter auec eulx de lad armee et donnoyent arcs et flesches pour des sonnettes et pour des fueilles de papier et pieces de drap/et tout ce iour la ilz sesbatirent auec eulx/et trouuasmes la vng fleuue deaue doulce/et estoit tard quant nous trouuasmes aux nauires. Item lautre iour deliberea led̃ capitaine de prendre

de leaue & du boys/to⁹ ceulx de la d̃ armee furet en terre/et les hommes de celieu la leur venoyent aider a porter lesd̃ eaues et boys/et aucuns des nostres allerent en terre iusques a leur demeure/laquelle estoit loing dune lieue/ et changerent aulcunes choses a papegaulx/& a vne racine appellee igname/de laq̃lle on fait le pain q̃ mengent les arabes/ceulx de larmee leur donnoyent des sonnettes et du papier en payement desd̃ choses/ auquel lieu no⁹ demourasmes cinq ou six iours. La maniere de ceste gent si est ilz sont de couleur entre blanche et noire et vont tous nudz sans auoir hõte du monde/leurs cheueulx sont longs & portent la barbe pelee & les paupieres de dess⁹ les yeulx auec les sourcilz ilz estoyent paincts comme figure de couleur blanche blanc/noir/asur et rouge ilz portoyent les leures de la bouche/cest assauoir celle de dessoubz percee et ou pertuis ilz mettent vng os grant comme vng cloud/et aucuns portent vne pierre azuree verde et longue les femmes semblablement vont toutes nues sans auoir honte aulcune et sont belles femmes de corps/Elles ont les cheueux lõgs. Leurs maisons sont de boys couuertes de fueilles et de rameaulx darbres/auec beaucoup de colomnes de boys/ou meilleu desd̃ maisons et desd̃ colũne ilz atachent aux muts des tetz de coton/entre lesquelles ilz font vng feu en facõ q̃ en vne seulle maison il y auta quarante ou cinquante lytz.

De papegaulx qui ont este trouuez en la terre desconuerte. Chapitre. xv.

A ceste terre no⁹ ne veismes fer & moins aultre metal et ilz taillent le boys auec pierres et ont plusieurs oyseaulx de beaucoup de sortes/specialement des papegaulx de plusieurs couleurs/entre lesquelz y en ya de grans comme gelines et autres oyseaulx moult beaulx/et de la plume desdits oyseaulx ilz en font des chappeaulx et des bonnetz quilz portent. La d̃ terre est moult habondante darbres & deaues/et de millet/et de ignames/et de coton. En cestuy lieu nous ne veismes aucunes bestes/la terre est grãde/et ne scauõs si cest isle ou terre ferme nous croyons que ce soit terre ferme a cause de sa grandeur et y a moult bõ aer/et ces gẽs icy õt des tetz et sont grans peschcurs et peschent de plusieurs sortes de poisson/ entre lesq̃lz nous en veismes vng quilz prindrent q̃ estoit plus grant dune pipe/et auoit la teste comme vng porc/et ses yeulx estoyent petis/et nauoit point de dens/& si auoit icelluy poisso̅ les oreilles lõ

gues dung bras et larges de demy bras/ au bas du corps/ il auoyt deux pertuys/et sa queue estoit longue dung bras/et entretãt lar ge/et nauoit aucuns piedz/ et aucuns lieux il auoit de sa peau cõ me vng pourceau/son cuir estoit gros dung doy/et sa chair estoit blanche et grasse comme dung porc.

¶ Item en cesdictz iours que demourasmes la/le capitaine deli bera de faire sceuoir au roy de portugal comment ilz auoyẽt trou ue ceste terre/et dy laisser deux hommes banis et iugez a la mort/ lesquelz ilz auoyẽt en leurd̃ armee pour le faire Incontinent led̃ ca pitaine despescha vne petite nauire q̃ estoit en lad̃ armee Et ceste nauire estoit oultre lesd̃ douze nauires/laq̃lle nauire porta les let tres au roy de portugal/lesquelles contenoyent tout ce que nous auions veu et descouuert/et apres quil eut despesche ladicte naui re/led̃ capitaine alla en terre/et fist faire vne croix de boys mõlt grande/et lenuoya planter en la plaine/et ainsi comme il a este dit il laissa les deux hommes bannis en cedit lieu/lesquelz commen cerent a plorer/et les hõmes de celuy pays les confortoyent ⁊ leur monstroyent auoir de eulx pitie.

¶ Fortune si grãde q̃.iiii.nauires se perirent chap.lxvi

Item autre iour qui fut le.ii.de may dud̃ an. Mil.cccc.lxx nee fist voille pour aller a la volte du chemin du chef de bõ ne esperance/lequel chemin differoit dung goulfe de mer plus de mil.cc.lieues a raison de quatre mille pour lieue et le douziesme iour dudit moys en allant par nostre chemin appatut vne comet te vers les parties Darrabie/auec vne taye moult longue laq̃l le nous appatut continuellement de nuyt et par lespace de huyt ou dix iours.

¶ Item vng dimenche qui estoit le vingt et quatriesme iour du dict moys de may/ Toute larmee ioincte en allant ensemble auec bon vent auec les voylles auec la moytie de larbre sans la peti te voylle/au moyen dune pluye que nous auions en le iour pre cedent/et ainsi en allant il nous suruint vng vent si fort par de uant et si soubdainement que nous ne voyons point/ iusques ad ce que les voylles furent a trauerses aux arbres. Et en ce mes mes instant ilz se perirent quatre nauires/ auecq̃s tous les gens qui estoyent dedans Sans leur pouoir donner aulcun secours Et les aultres sept qui eschapperent elles demourerẽt quasi comme toutes perdues/et en prenant le vent en poupe auecques les ar bres et voilles. En demandant misericorde a nostre seigneur En

ceste facon allasmes tout ce iour la/ & la mer estoit en fice de telle maniere quil semboloit que nous allissions dessus les cieulx et le vent se changea soubdaintement Neantmoins la fortune estoit si grande sur la mer que ne fusmes si hardis de mettre les voylles au vent/et en allant ainsi par ceste fortune sans voylles nous perdismes de veue lung lautre en maniere que la nauire du capitaine auec deux autres prindrent autre chemin/et vne autre nauire appellee royalle auec deux autres prindrent vng autre chemin et lautre qui demoura ainsi seullette sen alla par vng autre chemin Et en ceste maniere nous passasmes ceste fortune par lespace de vingt iours sans donner aucunes voilles au vent.

De zassalle mine de lor Chap. lxviii.

Item le. xvi. iour de Juillet eusmes veue de terre de la tabie Et apres q̃ fusmes ioignans a la terre nous gettasmes noz ancres/et la prinsmes du poisson assez. Et nullz ne descendit en terre Ceste terre est moult populee Et en icelle visimes plusieurs gens/et a lheure leuasmes les ancres & allions loing de la terre auec bon temps et veismes de grans fleuues/et beaucoup de bestes en maniere que tout estoit habite. Item nous allasmes tant auant que nous arriuasmes a zassalle/qui est vne mine dor/et trouuasmes des hommes auec deux ysles et visimes deux nauires de moores qui venoyent de ceste mine dor / et alloyent a melinde/ & comme ceulx desd̃ deux nauires eurent veue des nostres commencerent a fouyr/et donnerent en terre/et ilz se gettterent tous dedans la mer pour se mettre en terre. Et getterent lor quilz auoyent dedens la mer affin que nous ne leur ostissions/et apres que lesd̃ deux nauires furent prinses par noz gens Le capitaine les enuoya veoir et leur demanda de quel lieu ilz estoyent. Et lung deulx respondit quil estoit moore cousin du roy de melinde/et que les deux nauires estoyent siennes et que il venoit de zassalle auec celluy or/et auec luy il menoit sa femme & que en voullant fuyr en terre elle sestoit nyee et semblablement vng sien filz/ Le capitaine de lad armee quant il sceut quil estoit cousin du roy de melinde lequel nous auions pour nostre grãt amy il en fut fort desplaisant et luy fist beaucoup dhonneur et luy rendit lesd̃ deux nauires auecques tout lor quon luy auoit oste. Le capitaine moore demanda a nostre capitaine sil auoit auec luy aulcun enchanteur qui tirast lor quil auoit gette dedans la mer nostre capitaine luy respondict que nous estions Chrestiens/et que entre nous ne

se accoustumoit point faire telle chose/en luy demandant que ce/ stoit de zassalle lequel nestoit poit encores descouuert sinon par te nõmee/lequel more luy dist que zassalle estoit vne mine dor/et q̃ vng roy more le tenoit/lequel demoure en vne ysle qui sappelle Chilloa qui estoit par le chemin par lequel nous auions a aller/ et que zassalle demouroit derriere le capitaine se despescha ⁊ allas mes a nostre chemin.

¶ Item le vingtet vniesme iour de iuillet arriuasmes a vne pe tite ysle q̃ est au mesme roy de zassalle mozoubige/ laquelle ysle est petite et peuplee/en laq̃lle y a marchans riches/et en ceste ysle nous prinsmes viures pour nous refreschir/et vng pillote/affin quil nous menast a chilloa Ceste ysle est vng bon port et est au/ pres de terre ferme De la nous partismes pour aller a chilloa au long de la coste/en laquelle nous trouuasmes beaucoup disles ha bitees qui sont a ce propre roy

¶ Item le vingt ⁊ sixiesme iour dudit moys nous arriuasmes a Chilloa/auq̃l lieu se ioignirent noz six nauires/lautre iamais na este trouuee Ceste isle a petite descendue auec la terre ferme/⁊ si ya vne belle ville auec maisons haultes a la facon despaigne. En ceste ville ya de riches marchans/et aussi ya beaucoup dor ⁊ dargent/de lambre/musc/et perles. Ceulx de la ville vont couuerts de draps de coton fin et de soye et de choses moult fines / Et sont hommes mores noirs.

¶ Comment apres que le Capitaine eut le saufconduyt il parla auec le roy Chap. lxviii.

E temps pendant que nous estions audit põt no/ stredit capitaine enuoya demãder au roy vng sauf conduit lequel incontinent luy enuoya Et depuis q̃ ledit capitaine eut le saufconduit il enuoya en terre alfons furtad auec sept ou huit hommes q̃ furent bien venuz auec embassade Par laquelle il enuoyoit dire audit roy/ comme ces nauires estoyẽt au roy de portugal/et q̃lz venoyẽt la pour cõtracter auec luy/et q̃lz auoyent beaucoup de marchãdises de plusieurs sortes ⁊ luy enuoya dire dauantaige q̃ auroit grant desir q̃lz se entre veissent ensemble Le roy luy respondit quil en e/ stoit fort content et q̃ le iour ensuiuant si ledit capitaine vouloit descendre en terre ilz se verroyent ensemble Alfons furtad luy fist responce que le capitaine auoit commandement de par son roy de

non descendre en terre Et que sil luy plaisoit ilz parleroyent ensemble dedans les basteaulx et demourerent dacord q̃ le lendemain ilz parleroyent ensemble dedans lesdictz basteaulx. Auquel iour ledit capitaine fist mettre en point tous ses hommes/les nauires & basteaulx auec les banieres/ estendues de dehors/et aussi ses Heraulx estoyent en point et son artillerie Le roy de ladicte Ville aussi fist mettre en point aucunes almadies Lestaff auoit basteaux et apres q̃lz furent prestz/il y entra dedans auec grans esbatemẽs et sons a leur maniere Le capitaine estoit dedans ses nauires auec ses trompettes et menestriers/et quant ce vint au ioindre lung de lautre lartillerie dudit capitaine estoit toute preste pour tirer. ce quelle fist Et tira de sorte pour la grande tempeste quelle fist. Que le roy auec tous ses gens demourerẽt tous esbahis et espouentez/et depuis le roy et le capitaine eurent conferãce ensemble de leurs affaires/et cela faict ilz prindrent conge lung de laultre. Et lautre iour ensuiuant le capitaine enuoya ledit alfõs furtad en terre pour commencer a traicter Lequel trouua le roy moult hors du propos quil estoit par cy deuant auec ledit capitaine en soy excusant quil nauoit nul besoing de nostre marchandise et sembloit audit roy que nous fussions courciers de mer/et auec cela sen retourna ledit alfõs furtad au capitaine Et demourasmes la deux ou trois iours/que iamais nous ne peusmes faire chose qui vaulsist en Lestuy temps que nous demourasmes la Le roy ne fist autre chose que denuoyer gẽs a terre ferme/dedans ladicte isle doubtant que nous ne la voulsissions prendre par force. Et apres que le capitaine eut veu cela/il se deliberа de sen partir & commanda quon fist voille pour le chemin de Melide ce que fut faict/& trouuasmes du loings de la coste plusieurs isles peuplees de mores/ dedans lune desquelles y a vne cite appelle Mombaza/Et en est seigneur vng roy more.

¶ Item toutes ces costes darabie sont toutes peuplees de mores et aussi les ysles/et ilz dyẽt quilz sont crestiens/ mais ne nous en sommes point appercez

¶ Comment la lettre du roy de portugal auec le don fut presentee au roy de melinde. Chapitre. Lxxix

Item nous arriuasmes le.ii.iour Daoust a melinde audit an Mil.cccc. Auquel lieu y auoit trois nauires anciennes de Cambaye/et chascune estoit de portee de.cc. bot

tes. Au fons d'icelles sont bien faictes et de bon bois cousues auec cordes par ce qu'ilz n'ont point de clouds/et sont empagees d'une misture/et en laquelle y a beaucoup d'encens. Et esdictes nauires n'y a point de chasteaux sinon en la poupp. Lesdites nauires estoyent venues de la partie d'Indye pour contracter/Et aussi tost q̃ fusmes arriuez la le Roy nous enuoya visiter auec quantite de moutons/poulles/oyes/limons/et orenges les meilleurs qui soyent au monde/par ce que en noz nauires y auoit aucuns malades en la bouche desquelles orenges les guarirent. Incontinent q̃ no⁹ eusmes deuant la ville gettes les ancres/le capitaine cõmãda quon mist le feu a toutes les pieces de l'artillerie/et aux nauires mettre les bannieres et enuoya en la ville deux facteurs du roy de portugal/et lũ z deux sçauoit parler more/c'estassauoir Arabic pour entẽdre que faisoit le roy et luy faire sçauoir la cause pour laquelle nous venions/et que l'autre iour y enuoyeroit son ambassade auec vne lettre que le roy de Portugal luy enuoyeoit. Le roy more eut grant ioye de nostre venue/et celuy des facteurs q̃ sçauoit parler arabic a la req̃ste du roy de maura dedens la ville Le iour ensuiuãt le roy enuoya aux nauires deux mores moult honnestes lesquelz sçauoient p'ler Arabic pour visiter nostre capitaine et luy enuoya dire cõme il auoit grant plaisir de sa venue en le priãt q̃ de tout ce q'l auroit affaire estãt en sa ville quil le enuoyast querir comme s'il estoit en portugal. Et q̃ luy z tout sõ royaulme estoit au cõmandement du roy de portugal. Le capitaine incontinent ordonna de enuoyer dedens ladicte ville les lettres a uec le present que le roy de portugal luy enuoyoit Le present estoit cecy Lestassauoit vne selle riche/vne parte de testieres pour cheuaulx et vne paire d'estriers auec les espetrons d'argent tous esmailletez et dorez/auec vng portral portable a ladicte selle auec cordons et fornimens de cramoisy moult riche. Et vng Licoul ouure d'or fille pour vng Cheual. Et deux oreillers de drap d'or et autres deux de velour cramoisy/et vng tappis fin/z vne piece de tapisserie/et deux pieces d'escarlate. Lequel present dedãs Portugal valloit plus de mille ducatz. Et encores y auoit vne piece de satin cramoisy/et vne piece de taffetas cramoisy. Le Capitaine eut par conseil quil deuoit enuoyer l'edict present par Arcschorca/ qui alloit pour le roy de Portugal pour son grant facteur Lequel alla en ladicte ville auecques la lettre z present. Et auec luy alloyent les plus principaulx hommes auec trom-

peres le roy enuoya semblablement tous ces principaulx pour recepuoir lesd̄ facteur/et les maisons du roy estoyēt en la rue du port/et deuant q̄ arriuissions a la maison du roy/nous vindrēt au deuāt beaucoup de femmes auec vaisseaulx plains de feu/de dās lesq̄lz ilzy mettoyent tant de parfumes q̄ les odeurs estoient par toute la ville/⁊ ainsi entrasmes en la maison du roy/en laq̄lle il estoit assis en vne chaire et auec luy auoit plusieurs moures de ses plus principaulx. Le roy eut ergrant plaisir de nous veoir et luy fut donne le present et la lettre/laquelle vne partie estoyt en arrabie/et lautre en Portugalois. Le roy apres quil eut leue lad̄ lettre parla auec ses moures ⁊ entre eulx il eurent grant plaisir ⁊ tous ensemble getterent vng merueilleux cry au meilleu de la salle en rendant graces a dieu dauoir vng si grant roy comme le roy de portugal pour leur amy/et incontinent il fist emporter le present et fist dire a ceulx qui auoyent apporte lesd̄ present ⁊ mesmement a lescharca quilz demourassent dedans la ville iusques a ce que les nauires vouldroyent partir/⁊ quil auoit grant plaisir de parler auec lesd̄ arescharca/lequel respondit quil ne le sceuroit faire sans le congie du grant capitaine/ incontinent le roy enuoya vng sien cousin aud̄ capitaine auec vng sien aneau dor/en le priant quil laissast demourer lesd̄ arescharca/ et quil enuoyast querir dedans sa ville tout ce quil auoit de besoing Le capitaine de ce fut content ⁊ soubdainement le roy bailla aud̄ Arescharca vng beau logis/⁊ luy enuoya bailler tout ce qui luy estoit necessaire/cestassauoir moutons/ gelines/et tis/laict/et butre dattes miel ⁊ fruictz de toutes sorter/du pain il ne luy en enuoya point pource quen ce pays ilz nen mengeussent point/et ainsi demouta lesd̄ arescharca troys iours dedans la ville en parlant au roy a toute heure des choses de nostre roy de portugal/et des choses estans au royaume de portugal/en luy disant q̄l auroit mol̄t grant plaisir de ce trouuer auec le capitaine/arescharca luy dist que le capitaine nauoit poit de commission de descendre en terre mais quilz se pourroyent veoir dedans les bateaux/comme fist le roy de chillea/Le roy recusant a cela arescharca fist tant auec luy quil luy mist en teste dy aller/et lenuoya dire au capitaine/lequel soubdainement se mist en poinct en ses bateaulx en laissant les nauires auec bonne seurete/ses gens qui estoyent auec luy dedans lesd̄ bateau estoyent armez par dessoulz leurs habillemens lesquelz estoyent descarlate mouℓt fine le roy fist aprester deux ba

teaulx/et aussi enuoya mettre vng cheual a la facō de portugal et les siens ne le sceuoyent acoustrer en ceste facon /mais les nostres le misdrent en point le roy descendit par vng degrez /et au bout desd degrez tous ses hommes latendoyent bien richement acoustres /lesquelz auoyēt vng moutō/et ainsi q̄ le roy mōtoit a cheual ilz couperēt la gorge au moutō & le roy passa p dessus & tous ses hōmes crierent moult fort auec vne voix moult haulte /et cela faisoyēt par cerimonie et enchanterie/et ainsi apres il vint a parler audd capitaine/et apres quilz eurent eu plusieurs parolles/le capitaine luy dist quil sen vouloit partir/et quil auoit besoing dung pillote en le priant quil le conduisyst a calichut/et le roy luy en bailla vng/et apres que le roy fut en terre incontinēt il enuoya arescholza esdictes nauires auec chair/& fruictz pour le capitaine/et luy enuoya vne pillote des nauires de combaye qui estoyent audd port. Le capitaine laissa la deux hommes bannis de portugal/affin quilz demourassēt a melinde lung deulx demoura la et lautre fut enuoye a gombaye. Le septiesme iour daoust le capitaine se partit dudict port/et commencerent a trauerser le goulfe pour aller a calichut.

¶ Le.iii.liure de la nauigatiō de lisbōne a calichut translate de langue portugaloise en italienne/& de italiene en fracoise

¶ De la mer rouge/et de la mer de perse auec lisle agradida. Chapitre.xxv.

EN trauersant le goulfe duquel ou dernier chapitre est faicte mencion/nous trauersasmes par toute la coste de melinde/en laquelle a vne cite de moores qui sappelle Magadasio moult riche et belle/et plus auant delle ya vne isle grande auec vng point en terre/laquelle sappelle zonotore/et allant plus oultre par lad coste ya vne bouche dung estroict de la mecque qui est large dune lieue /et dempre et serre lesd estroit/et la dedans est la mer rouge/et aussi la maison de la mecq̄/et saincte katherine du mōt de sinay/et de la on porte les espiceries & pierreries au caire et en alexādrie p vng desert auec dromaderes q̄ sont chameaulx/et en ceste mer ya beaucoup de choses qui sōt dignes destre cōptees & apres quō a passe la bouche dud estroit de lautre coste est la mer de perse en laquelle ya de grādes prouinces et beaucoup de royaumes lesquelz appartiennent au grant soudan de babylone/et au meilleu de ceste mer de perse/y a vne isle petite qui sappelle gulfar dedās laquelle y a beaucoup

de perles/et en la bouche de ceste mer de perse est vne grande isle qui se nomme Dzinus/dedãs laqlle demeure vng roy de mores lequel est seigneur de gulfal/et en ceste isle de Dzinus ya beaucoup de cheuaulx lesquelz on maine vendre par toute linde / et valent vng grant pris/et en toutes ceste terres ya grant train de nauires. En passant par cested mer de perse ya vne prouince qui sappelle combaye/de laquelle en est seigneur vng roy lequel est grant et puissant/et ceste terre est plus fructueuse et grasse q̃ soit au monde en laquelle ya habondance de froment et daultres bledz/du ris de la sire/du sucre/et la y naist lecens/et la ya beaucoup de draps de soye et de cothon/et aussi beaucoup de cheuaulx et elephans. Le roy a este ydolatre/et a peu que vng more en fut couronne roy par les grans mores/lesqlz sont sur le royaume et a encores entre eulx beaucoup de ydolatres et entre ces gens ya de grans marchans/desquelz aulcuns deulx font le train auec larrabie/et les autres auec lyndie/laquelle se commece en ce lieu ou ilz sont/et vont par ceste coste iusqs au royaulme calichut/en laqlle coste ya de grandes prouinces et royaumes de mores /et de ydolatres et tout ce q̃ est dedans ceste coste ne fut pas veu de no⁹ autres. Item le.xxii.duo moys daoust arriuasmes a veue de la terre de lindie et lad terre estoit le royaulme goga/et come nous leusmes congneu no⁹ allasmes de loing iusques a tant que arriuissions a vne petite isle q̃ sappelle agradida/laquelle apartiet a vng more/au meilleu de laqlle ya vng grant lac deaue doulce elle est despeuplee et depuis ladicte isle iusques a la terre ferme ya demye lieue/elle a este aultresfoys peuplee de gentilz les mores de la mecque/qui font leur chemin a calichut ilz font leur chemin par la/et est a cause de la necessite qlz ont deaue doulce et de boys ilz en prennet la et quant no⁹ fusmes arriues en lad isle incontinet misme nos ancres q̃ descedisme en terre et demourasmes la euiro.xv.iours en prenãt caue douce q̃ boys/q̃ aussi en gardãt si aucunes nauires venoyet de la mecq̃ lesqlles si nous eussiõs peu vouliõs prẽdre les hões de terre venoiet plet a nous et no⁹ dyoiet beaucoup de choses nre capitaine leur faisoit faire grãt hõneur en cested isle ce pedãt q̃ no⁹ y fusmes fut dict plusieurs messes p les prestres q̃ estoyent auec le facteur de calichut et ceulx de larmee se cõfessetet q̃ cõmunicãtet/et aps q̃ no⁹ veismes q̃ les nauires de la mecq̃ ne venoyent point no⁹ partismes pour allet en Calichut/lequel est oultre lad isle.lxx.lieues.

¶ Comment le capitaine alla au roy de calichut Chap.xlvi.

Nous arriuasmes a Calichut le.viii.iour de septembre aud an mil cinq cẽs et a vne lieue pres dudit calichut/ saillirent vne troupe de bateaulx pour nous receuoir dedans lung desquelz venoit le chiruel dudit calichut/ vng marchant de Guysurate/ Cest a dire vng marchant qui est dung pays qui sappelle guysarate moult riche/ et les principaulx habitans de calichut/ lesquelz entrerent dedans la nauire du capitaine/ en luy disant quilz auoyent tresgrant plaisir de nostre venue/ et nous gettasmes noz ancres en la mer deuant ledict Calichut/ et nostre artilletie commencoit fort a bruire/ dequoy les indiens se merueillerent grandement/ en disant que contre no⁹/ nul ly nauoit puissance sinõ dieu/ et ainsi demourasmes la ceste nuyt le matin ensuiuant le capitaine deliberta denuoyer audit calichut les indiens quil auoit amenez de Portugal lesquelz estoyent cinq/ ce fassauoit vng more crestien et les autres quatre estoyent gentilz/ et estoyent pescheurs/ lesquelz tous parloyẽt bon portugaloys/ et la deliberatton dudict capitaine fut faicte/ Car il enuoya lesdictz cinq indiens en calichut richement habillez. Et leur chargea de parler auec le roy et quilz lui dissent la cause pour laquelle ilz estoyent venuz/ et aussi quil enuoyast vng sauftonduyt pour pouoir descendre en terre ce q̃ lesd̃ cinq indiens firent/ le more par la moult auec le roy/ pource que les autres qui estoyẽt pescheurs nauoyent hardiesse dapprochet du roy/ et ne le pouent veoir par ce que le roy tient cela par coustume/ et aussi pour son estat/ et pour magnanimite/ comme plus auant se declairera/ Le Roy enuoya ledict sauftonduyt/ Et que tous ceulx qui vouldroyent descendre en terre y descendissent Lesquelles choses veues par ledit capitaine enuoya soubdainement Alphons furtad/ lequel sceuoit parler arabic/ et ent charge de par ledit capitaine de dire au roy cõme les nauires appartenoyent au roy de portugal lesquelles il enuoyoit audit Calichut pour traicter et faire train de marchandise/ et pour auoir bonne paix auecques eulx. Et pour ceste chose faire il estoit necessaire que ledit capitaine descendist en terre/ mais il auoit de commandement de sondit roy de portugal/ de non descendre en terre sans auoir aucuns personnaiges en hostaige/ et en seurete de sa personne Et que le dessusdit roy de calichut luy enuoyast dedans les Nauires des personnaiges dudict Calichut/ Cest assauoir telz et telz Et adce que le roy entendit le message/ et refusa assez

doubtempcter a ce quon demandoit en diſant que les perſonnages quon demandoit eſtoyent bien vieulx et anciens/leſquelz ne pouoyent entrer en la mer/et quil luy en baillerroit daultres. Alfons furtad luy diſt quil nauoit conge de prendre/ſinon ceulx qui luy auoyent eſte baillez en memoire par ledit Capitaine/ de par le roy de portugal De cela ſen eſmerueilla moult le roy/et demouterent en ce different deux ou trois iours. Finablement le Roy eut par conſeil de les enuoyer. Le que incontinent fut dit au capitaine/le quel ſe miſt en poit pour deſcendre en terre pour y demouter deux ou trois iours. Et enmenoit auec luy vingt ou trente hommes et les plus honnourables et mieulx en point quil euſt auec ſes officiers comme il appartient au ſeruice dung prince et ẽporta toute la vaiſſelle dargent qui eſtoit dedans leſd nauires/ et laiſſa en ſon lieu pour grant capitaine vng nomme Sainct de tronat au quel il donna charge de faire honneur aux hommes de la ville q̃ venoyent pour hoſtaige de luy. Le iour enſuiuant le Roy vint a vne ſienne maiſon qui eſtoit ioignante la matine pour recepuoir ledit Capitaine/et de la enuoya les hoſtages es nauires/leſquelz eſtoyent cinq hommes moult honnourables et auoyẽt auec eulx cent honnures portans eſpees et targes auec leſquelz y auoit. xv ou. xx. tabourins Le capitaine ſaillit de ſa nauire auec ſes Baſteaulx/lequel auoit enuoye a la ville tout ce quil luy eſtoit neceſſaire/ledit capitaine en deſcendant arriuerent leſdictz cinq hommes leſquelz ne voulurent entrer dedans leſd nauires iuſques a ce que ledit capitaine fuſt deſcendu en terre/et en cela ilz conteſterent par vne grande piece de temps ſoubdainement Arreſchoza ſe miſt dedans lung de leurs bateaulx et fiſt tant q̃lz entrerent dãs les nauires et apres que ledit capitaine fut deſcendu en terre pluſieurs gentilz hommes le vindrent recevoir leſq̃lz lembraſſerent et tous ceulx quil menoit auec luy/et ne miſdrẽt pied en terre iuſques a ce quilz fuſſent ou eſtoit le roy.

¶ Labbaye du roy de calichut Chap. lxxvii

Le roy de Calichut eſtoit en vne maiſo haulte mis dedans vne cuue dedãs laquelle y auoit vingt oreilliers de ſoye/la couuerture de lad cuue eſtoit de vng drap de ſoye qui reſſembloit a vne eſcarlate et eſtoit nu depuis la ceinture en bas et auſſi en hault il auoit tout a lentour vng drap de coto mõlt ſubtil et blanc et faiſoit pluſieurs tours a lentour de luy et eſtoit ouure dor Il auoit

en ſa teſte vng bonnet de drap dor fait a maniere dune ſalade lõgue et moult haulte/et auoit les oreilles percees dedans leſquelles il auoit grandes pieces dor/ auec rubis de grans pris/et auſſi de dyamans et deux perles moult grandes lune eſtoit rõde/ et lautre comme vne poire/et auoit dedans ſes bras bracelets dor/ et au deſſus des coudes il eſtoit plai de riches pierreries Lestaſſauoit de perles de grande valeur/et auoit aux iambes de grãdes richeſſes Et en vng doy du pied il auoit vng anneau/dedans lequel y auoit vng rubiz de mõlt grande clarte et pris/et auſſi es doitz des mains pluſieurs anneaulx garnis de ioyaulx cõe rubis/eſmeraulx des/et dyamans/entre leſquelles y auoit vne eſmeraulde pluſgrande dune feue/et auoit deux ceintures dor plaines de rubiz ceintes ſur le drap Pour abreger les ioyaux qil auoit ſur luy ne pourroyent eſtre eſtimez/auprez luy il y auoit vne grant chaire dargent. laquelle auoit les bracelets et ſpalicies dor garniz de pierrerie/Lest aſſauoit de ioyaulx Dedans ſa maiſon il auoit vng challit qui eſtoit faict a la facon de ceulx qui ſont deſſoubz les grans litz de ce pays/lequel eſt aſſis ſur quatre poulyes/Sur lequel challit il eſtoit venu de ſa grant maiſon/en laquelle il a acouſtume de ſe y touſiours tenir/et iceluy challit pouoit bien porter deux hommes et eſtoit riche ſans nombre/il auoit auſſi.xv.ou.xx. trompettes dargent/et trois dor. Lune diceelles eſtoit de ſi grande grandeur et poix q deux hõmes auoyẽt aſſez a faire a la porter/ et les bouches de ces trois icy eſtoyent plaines de rubiz/et auoit ioignant de luy quatre vaiſſeaux dor et dargent/ et beaucoup de potz de cuir en facon de ceulx la dequoy on laue les mains chandeliers de laton/et autres plais dhuille et deſtouppes leſquelz eſtoient allumez par la maiſon/et ney eſtoit neceſſite et les tenoit pour vne magnificence/et ſon pere eſtoit a cinq ou ſix pas ſur ſes piedz. Et auſſi deux de ſes freres acouſtrez de grans richeſſes et auſſi y auoit beaucop de gẽtilz hõmes hõnorables/leſquelz eſtoyent plus loing et ſi auoyent ſur eulx grandes richeſſes pour lamour du roy. Quant le capitaine entra il voulut aller vers le roy pour luy baiſer la main ilz luy firent ſigne quil ſe retiraſt pource que entre eulx ilz nauoyent pas ceſte couſtume q aucun ſapprochaſt du roy Et le capitaine demoura Le roy pour luy faire grãt honneur le fiſt ſeoir/et cõmenca a dire ſon embaſſade/et lirent la lettre du roy de portugal qui eſtoit eſcripte en langue arabicque/et ſoudainement le Capitaine enuoya en ſa maiſon pour le preſent des choſes qui vouloit

preſenter deſquelles cy en bas parleront.

Ce preſent q̃ fut dõne au roy/auec le deſordre q̃ y fut..C.lxxviii

Premierement vng baſſin dargent pour donner leaue a lauer les mains faict de figures eſleuees tout doze/ Vne Eſguiere dargent dozee bien grande auec ſa couuerture ouuree ſemblablement de figures eſleuees deux maſſes dargent/ auec leurs chaines dargent pour les maſſiers Et quattre grans oreilliers. Lestaſſauoit deux de drap doz et deux de velour cramoiſy Puis apres vng poille de drap doz auec les franges doz et de cramoiſy/ et vng grant tapis/et deux pieces de tapiſſerie moult riches/lune figures/ et laultre de verdure/et oultre vng pot dargent pour donner leaue a lauer les mains ouure de ſemblable facon comme le baſſin Et comme le roy eut receu ce preſent et la lettre auſſi le baſſade il ſe monſtra bien ioyeulx Et diſt au capitaine que il ſen alaſt en ſon logis qui luy auoit faict acouſtrer/et que il enuoyeroit querir les hommes quil auoit baillie en hoſtaige pource quilz eſtoyent gentilz hommes et nauoyent que boire ny que mienger dedans leſdictes nauires. Et neantmoins que ſil vouloit aller dedans ſes nauires quil y alaſt et que le lendemain enſuiuãt il luy enuoyeroit leſditz hoſtaiges/et il viendroit en la ville pour faire tout ce qui luy ſeroit neceſſaire le capitaine laiſſa en ſon logis alfons furtad/ et auecq luy ſept ou huyt hommes pour lattendre en ſondit logis Le capitaine en partant de ceſte place vng crocheteur de caſichut fut deuant luy aux nauires pour dire aux hoſtaiges comme le capitaine ſen retournoit/ce que par eulx entendu / ilz ſe getterent dedans la mer. Et areſchoza facteur principal incontinent ſe miſt dedans vng baſteau . Et en print deux des principaulx/et deux ou trois ſeruiteurs/Et les aultres en nageant ſen fuyrent en terre/et en ces entrefaictes le capitaine arriua aux nauires/et commanda mettre ces deux principaulx au bas de la couuerture de la carauelle/Et depuis enuoya dire au roy que luy en arriuant aux nauires auoit trouue ceſtuy inconuenient et que vng ſien eſcriuain luy auoit faict ceci/et q̃l auoit retenu ces deux hoſtaiges pource que en la ville il y eſtoit demoure pluſieurs de ſes gens et beaucoup de choſes/et quil luy pleuſt les luy enuoyer et q̃l luy enuoyeroit les ſiens/leſquelz il traictoit moult bien Les embaſſadeurs pour faire ce meſſaige furent les deux ſeruiteurs quilz auoyent prins auec les hoſtaiges et toute celle nuyt le capitaine demoura en attendant la reſponce/et lautre iour enſuyuant

le roy vint a la plaine auec plus de douze mille hõmes et noz gens qui estoyent dedans la ville furent prins/affin de leur enuoyer auec leurs almadies/affin dauoir les hostaiges en change Et vindrent vingt ou trente almadies et noz gens saillirent auec/ques les basteaulx dedans lesdiz estoyẽt les deux hostaiges Les almadies ne se osoyent approcher de noz basteaulx et semblablemẽt noz basteaulx a leurs almadies Et ainsi tout celuy tout allerent sans faire autre chose/et puis apres quilz furent retournez en terre auec les nostres/ilz leur cõmencerent a faire grandes rudesse en leur faisant paour en disãt quilz les vouloient tuer Celle nuyt les nostres farent en grande tribulat iõ/le iour ensuiuant le roy enuoya dire au capitaine ql luy enuoyeroit ses gẽs et ses besõgnes auec les almadies et q̃ ceulx q̃ estoyẽt dedãs ne portoyẽt aucũes armes/aussi ql enuoyast aussi ses basteaulx/ce q̃ fist le capitaine et enuoya auec eulx Sainct de tronar capitaine/et arriuerent ou estoyent les almadies/et cõmencerent a recepuoir toute leur vaisselle dargẽt et toutes leurs autres besongnes quilz auoiẽt dedãs la ville en maniere ql ne demoura que vng almo fresse/cest a dire que vne malle/en laquelle estoit le lyt auec son fornicmẽt/et quasi to⁹ noz gens et ainsi estant lung de ces gentilz hommes q̃ estoyẽt dedans noz basteaulx que Sainct de tronar conduisoit se getta dedans la mer/et quant les nostres qui estoyẽt dedans lesdictes almadies virent cela ilz commencerent a se courroucer et en orgueillir en telle maniere quilz getterent dedans la mer to⁹ ceulx qui estoyent dedans lesdictes almadies/et ilz demourerent seullez dedans icelles almadies/et en noz basteaulx demoura vng vieillart qui estoit gentilhomme pour ostaige des nostres et deux des garcons des nostres demourerent dedans lesdictes almadies qui ne peurent eschapper Et lautre iour le capitaine ayant pitie du vieillart qui estoit pour hostaige Car il y auoit trois iours quil nauoit menge le enuoya en terre Et luy bailla toutes les armeures qui estoyent demoures dedans lesdictes nauires/Lesquelles appartenoyent a ceulx qui se estoyent gettez dedans la mer Et le capitaine le enuoya dire au roy quil luy enuoyast ses deux garcons/lesquelz le roy leur enuoya et depuis demourerent trois ou quatre iours que nul des nauires ne descendit en terre ny aucun de la ville a nous Le capitaine et tous les autres auecques le facteur principal delibererẽt denuoyer au roy de calebut ql luy enuoyast deux hommes pour seurete/et quil vnoit

en la Ville mais il ny auoit celuy q̃ Vouſsist aller faire le meſ-
ſaige au dẽtnier Vng cheualier appelle francoys chorca dist quil
vouloit parler au roy /et ainsi fut faict et luy dist comme arescho-
ca facteur principal auoit deliberé de descẽdre en terre pour asseoir
le train de la marchandise auec luy q̃ quil luy enuoyast pour osta
ge deux marchans/ce fut assauoir Vng de Guzerate moult riche/
surquoy respondit lẽd guzerate more au roy quil luy enuoyeroyt
deux de ses nepueux/dequoy le roy fut bien content/q̃ lautre iour
francoys chorca enuoya la responce au capitaine /et soubdaine-
ment arescborca se mist en point /et aussi les hommes pour osta
ge lesquelz le roy enuoya ausd̃ nauires/et arescborca sen alla en
la Ville/et en sa compaignie. Viii.ou.dix hommes lequel iour a
rescborca retourna bien tard esd̃ nauires pour dormir/q̃ lautre iour
retourna a la Ville pour mettre a effect ce qui auoit este ordonne
le iour precedent/les hostages toutesfois demourerent es naui-
res/le roy luy enuoya bailler la maison dung marchant Guzera
te /et le enchargea quil apprint aud̃ facteur les coustumes et train
de ladicte Ville/et ainsi arescborca commenca a negocier et faire
ses besongnes/la langue qui se parloit pour nous estoit en Arra
bic de sorte quon ne pouoit parler au roy sans mettre Vingt mo-
tes au milieu/lesquelz sont mauuaises gens/et estoyent moult
contraires a nous autres/en facon que a toutes heures ilz vsoy
ent q̃ enuers nos de tromperie/et nous desoyent que nous ne en
uoyssions aucun en noz nauires/et quant le capitaine veit que
chascun iour alloit de ses gens en la Ville/et q̃ nully ne retour-
noit pour faire responce/il deliberea de sen partir et commanda de
faire voilles/et nous ainsi estans pres de la Ville en vne mai-
son assez gardee dhommes/veisines comme les nauires sen al-
loyent a guzerate a cause de ses deux nepueux q̃ estoyent dedans
lesd̃ nauires/arescborca trouua facon denuoyer Vng garcon auec
vne almadie aux nauires lequel garson fist Vng protest au ca-
pitaine/quoy voyant le capitaine lẽd protest de arescborca sen re
tourna au port /et ainsi commenca lẽd arescborca a traicter auec
le roy et accorda petit a petit le train ainsi quil voulut et pour
ce que cestuy guzerate ne se vouloit plus empescher de noz be-
songnes/a cause de ces deux nepueux qui estoyent es nauires
pour ostage. Le roy chargea vng turc grant marchant quil feist
noz besongnes/et nous fist saillir de la maison de laquelle nous
estions/et nous fist mettre dedãs vne aultre maisõ aupres celle

ou nous estions/et incontinent ilz commencerent a veoir aucunes de noz marchandises/desquelles ilz en achepterent vne ptie/et demourasmes deux moys et demy auãt q̃ no⁹ eussiõs acõply no stre trai. Lequel no⁹ acheuasmes a grãt peine ō arescharca de ceulx qui estoyent auec luy/et apres qd fut parachevee le roy luy bailla vne maison ioyngnant a la mer laquelle auoit vng iardin/dedãs laq̃lle arescharca mist vne baniere auec les armes du roy:et cestuy train le roy en fist deux lettres signees de sa main lune desquelles estoit escripte en vne lame de latõ/lequel deuoit demourer en la maison du facteur et lautre dargent auec soy signe escripte dor laquelle deuoit estre portee au roy de portugal. Lesquelles lettres ainsi faictes arescharca fut auy nauires et consina ceste lettre dargent au capitaine et mena en la ville ces deux hõmes q̃ estoient auy nauires pour ostage/et dela quant nous commencasmes a nous ster deulx en sorte qd sembloit que nous fussions en nostre pays Et vng iour nous estans ainsi vint vne nauire q̃ alloit dung royaulme en vng aultre/en laquelle nauire auoit cinq elephans/entre lesquelz y en auoit vng moult grant et de grant pris pource quil estoit praticq̃ en guerre et la nauire estoit moult grande/et y auoit beaucoup de gens dedãs bien armez et apres q̃ le roy eut entendu la venue de ladt nauire il enuoya dire audict capitaine quil prioit quil voulsist prendre ceste nauire qui portoit vng elephãt duquel il luy vouloit bailler beaucoup dargent/le capitaine luy enuoya dire qd le feroit mais quil les tueroit silz ne se vouloyent rendre le roy se consentit de cela/et enuoya vng more a noz nauires/affin quil fust present a veoir en quelle maniere on prendroit ladicte nauire Et aussy pour parler a culx affin quilz se rendissent/et incontinent le capitaine enuoya vne caraucelle bien garnye dartillerie/et bien armee auec soixante ou septante hommes laquelle fut deux nuytz derriere ladt nauire sans la pouoir ioindre et lautre iour ensuiuant ilz la ioingnirent et arriuerent sus elle en disant a ceulx qui estoyent dedãs quilz se rendissent/et les mores se mistrent a tirer pource quilz estoyent gẽs assez/et la nauire moult grande et commencerent a tirer auec fleches/et quãt le capitaĩe de la caraucelle veit cela fist descharger lartillerie de sorte quelle desbarra ladt nauire q̃ incontinent ilz se rendirent et ainsi les menerent a calichut auec tous les hommes. Le roy saillit dehors a la marine pour les veoir et le capitaine de la caraucelle bailla au roy le capitaine de ladt nauire

uire/et la nauire semblablement le roy se esmerueilla fort cõme une carauelle tant petite et auec si peu de gens pouuoit prendre une nauire si grande dedans laquelle y auoit troys cens hommes de guerre/le roy receut la nauire et les elephans/ auec une grant plaisir et soulas /et de la carauelle il fut sus la nauire.

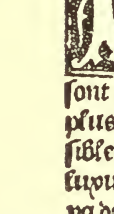
Coustumes et choses de calichut. chap.lxviiii

La cite de calichut est grande et nest point de murail le enuironnee/et ya plusieurs lieux dedans icelle Vuidez/et les maisons sont loing lune de lautre Elles sont faictes de pierre de taille et de chaulx/ Elles sont couuertes de Palmes/et leurs portes sont grandes et bien ouurees/et a lentree desdictes maisons ya une mur dedans la closture duquel ya beaucoup de herões Et Viuiers plains deaue/ dedans lesquelz ilz se lauent /Aussi ilz ont des puis deaue de laquelle ilz boyuent/et par la cite ya daultres grans Viuiers plains deaue/ esquelz la le menu peuple se lauer et cela est par ce quilz se lauent troys ou quatre foys le iour tout le corps/le roy est ydolatre combien que aucuns ayent creu quil fust chrestien/lesquelz nont pas entendu de ses coustumes comme nous auons faict qui auons assez faict le fait de marchãdise oudict calichut/lequel Roy sappelle guaffer. Tous ses gentilz hommes et les gens qui le seruent sont hommes qui ne sont blancz ny noirs et sont bien disposez et depuis la ceinture en bas et en hault ilz sont nudz A lentour de culy cest assauoir des parties honteuses ilz portent draps de coton blancz et fins et aussy daultre couleur Ilz vont deschaulx sans bonnetz/fors les grans seigneurs qui portent des bonnetz de velour et de drap dor/ desquelz bonnetz aulcuns deulx sont moult haulx et leurs oreilles sont pertuysees/et es pertuys ilz portent des ioyaulx Auy bras ilz portent bracelets dor Les gentilz hommes portent en leurs mains espees et targes Leurs espees sont nues et sont plus larges par la poincte que par une aultre lieu Leurs Targes sont rondes comme rodelles dytalye moult legieres Desquelles y en ya de noires et de rouges Ce sont les plus grans ioueurs despee et de targe qui soyent au monde Et ne font aultre chose que de iouer/et de telz faictz/en ya en la court du Roy sans nombre. Ilz ont cinq ou six femmes/et celles qui est la mieulx aymee ne luy demande riens/pource quil dort plus souuent auec elle que auec les aultres/entre eulx ny a point de chasteté/ny de honte/et

les filles depuis quelles ont huyt ans elles commencent a gain-
gnet leurs vies par deshonneſteté/les femmes vont nues / ainſi
comme les hommes/et portent ſur elles grandes richeſſes/et ont
leurs cheueulx bien longs/et ſont bien belles/elles prietz les hom
mes quilz leur oſtent leur virginité/pource q̃ les eſlãs vierges
ne trouuetoyent maryz/ces gens icy mengent deuy foys le iour.
Ilz ne mengeuſſent point de pain/et ne bouuent point de vin. Ilz
ne mengeuſſet ny chair/ny poiſſon/Leur viande eſt ris/Beurre
Laict/Sucere/Du fruyt. Deuant que ilz mengent ilz ſe lauent/
et depuis quilz ſont lauez Si aucun qui ne ſe feuſt laue touchoit
leurs viandes/ilz ne mengetoyent point iuſques a ce quilz ſe ſe-
toyent retournez lauet/ Par facon que en ceſte choſe ilz y font de
grandes cerimonies Tout le iour auſſi bien les hommes comme
les femmes mengent dune fueille qui ſappelle Beteille Laquel
le faict la bouche vermeille/et les dens noires/et ceulx q̃ ne font
pas cela/ce ſont gens de baſſe condition. Quant aucun meurt
en lieu de porter le dueil/ilz eſcurent leurs dens et ne mengeuſſet
point par certains moys de ladicte herbe. Le Roy a deuy femmes
et chaſcune a diy prebſtres pour laccompaigner/ et chaſcuy deuly
dort auecques elle/et la congnoiſt charnellement pour honnorer
le roy. Et pour ceſte cauſe les filz ne ſont point heritiers du Roy-
aulme. Mais ſes nepueuy filz de ſes ſeurs/ Et pour grande ma-
gnificence de ſtat Il demoure en la maiſon plus de mille ou cinq
cens femmes/leſquelles nont autre office que de nettoyer la mai-
ſon/et de arroſer la maiſon deuant le roy ou il veult aller/et lar-
roſent deaue miſionnee/les maiſons du roy ſont grãdes & dedãs
leſd̃ maiſõs ya beaucop de fontaines/dedans les ſãlles le roy ſe la-
ue & quãt il en ſault hors il va en ſon chariot riche/& le tirent deuy
bões/& deuãt luy ya pluſieurs perſõnes q̃ ſõnet de diuers inſtru-
mẽs/et auſſi ya pluſieurs gentilz hommes auec leurs eſpees & ro
delles/et beaucoup darchers/et deuant ſa garde ſont ſes portiers/
et au deſſus de luy vng ciel treſbõneſtement pare/ou luy fait pl̃
dhonneur q̃ a nul roy du monde. ou ne ſapprouche de luy plus pres
que de trois ou quatre pas/et quant ilz luy parlent aulcune cho-
ſe ilz luy baillent auec vne verge par ce que ilz noſent le toucher.
Quant ilz parlent auec luy ilz parlent auec la teſte baſſe la mai
deuant la bouche/& nul gentil hõme ne ſe mõſtre deuant luy ſans
eſpee et rodelle. Quant ilz luy font la Reuerence / ilz mettent la
main ſur la teſte/Et nul officier ny homme de baſſe condition ne

le Veoit et ne ſcauoit parler a luy et meſmement les peſcheurs ſy
Vng gentil homme Va par la rue et Vng peſcheur luy Vint a len
contre ou il ſen fuyt/ou il recoit pluſieurs coups de baſton Quãt
le roy meurt les gentilz hõmes le bruſlent et ſes femmes auec luy
ilz bruſlent le roy auec du boys de Sandal pour le honnourer. Le
boys de ſãdal eſt ſemblable au cipres rouge Les hommes de baſ-
ſe condition ilz les enterrent/ilz portent longue Barbe. Ilz ſont
grans compteurs et eſcripuains/Ilz eſcripuent en Vne fueille de
palme auec Vne plume de fer ſans aucune taincture Et aiſi faict
Vne autre ſorte de gens qui ſont grans marchans. Et ſappellent
Cuſſutantes/ilz ſont dune prouince q̃ ſappelle Combaye. Ceulx
icy ſont naturellement ydolatres/ et adorent le Soleil/la lune/et
les Vaches/et ſi aucun tuoit Vne Vache on le tueroit Et ces mar
chans cuſſutantes ne mengent de aucune choſe qui recoiue mort/
ny du pain/ny auſſi ny boiuẽt Vin Et ſi aucũ garcõ p erreur mẽ
geue de la chair/ilz le enuoyẽt dehors p le monde a demãder pour
lamour de dieu combien quilz fuſſent deſcendus et fuſſent filz de
grans ſeigneurs et de riches marchans Ces gens icy croyent aux
enchanteurs/ et aux deuineurs/ilz ſont plus blancs que les natu
relz de calichut. Ilz portent les cheueulx moult longs/ et auſſi la
barbe Ilz ſont Veſtus de drap de coton bien fin. Ilz portent Voyl
les et leurs cheueulx entorteillies comme ceulx des femmes. Ilz
ſe marient auec Vne ſeulle femme comme nous ilz ſont moult ia
loux et tiẽnent leurs femmes enfermees/elles ſont mõlt belles et
chaſtes/ilz ſont marchans de draps de turquie et de ioyaulx

¶ Des marchans de calichut et le Voyage de leſpiecrie du
caire en alexandrie Chapitre.lxxvi.



Et dans calichut ya daultres marchans qui ſap
pellent zetiettes et ſont dune aultre prouince Ilz
ſont ydolatres et grans marchans de ioyaulx et
perles/dor/et dargẽt Ilz ſont plus noirs q̃ ceulx
de calichut/et Vont nudz/ilz portent les Toques
petites et baſſes Les cheualiers portẽt toques et
ſont faictes de queue de Beuf/ et de cheual. Ces gens icy ſont les
plus grans enchanteurs du monde Chaſcun iour ilz parlent inuiſ
iblement au dyable. Leurs femmes ſont moult corrumpues en
luxure autant que femmes qui ſoyent ſur terre. Audict Calichut
ya des moxes de la mecque/de turquie/de babillonne/ et de perſe/
et de beaucoup daultres prouinces/et ſont treſgrans marchans et

riches gens. Lesquelz tiennent en ceste cite de calichut de toutes les marchandises qui y arriuent. Cestassauoir ioyaulx de toutes sortes & aussi dautres choses moult riches/du musc/dambre/bengin/encens boys/aloes/rubarbe/porcelaine/clou de girouffle/canelle/brisil/sendal/lacciue/noix/muscade/et macis. Toutes ces choses viennent de dehors/gingembre/poyure/tamaris/mirabolans/et casse/fistule/et tut croissent en la terre de calichut. Et aulcune canelle sauluaige. Les moors sont tant riches et graues que quasi ilz commandent a toute la terre de calichut. En la mõtaigne de cestuy royaulme demoure vng roy moult grant & graue qui sappelle Narcmega/& est ydolatrie/lequel tient deux ou trois femmes. Le iour quil meurt ilz le brusent/& toutes ses femmes auec luy. Et tous ceulx qui sont mariez quãt aucun meurt ilz luy font vne fosse & le mettent la dedans/& a lheure sa femme se vest tout des plus riches habillemẽs que elle ait/& tous ses parens auec elle la meinent auec instrumens et feste a la fosse. Et quant elle va a la fosse elle va dancant a reboutz comme font les escreuisses Et la fosse est embrasee dẽ feu & elle se laisse cheoir dedans. Et ses parens sont tous prestz auec pãtz plains dhuylle & beurre. Lesquelz parens des ce quelle est cheute en ladicte fosse ilz gettent lesditz potz sur elle affin quelle brusle plustost. En cestuy royaulme ya beaucoup de cheuaulx & elefans/pource quilz en font leur guerre. Lesdiz elefans sont si bien enseignes & apzins quil ne leur fault sinon la parolle. Et ilz entendent tout comme personnes hamaines. Et cela nous aultres lauons veu en Calichut. Les elefans que le roy tient & lesquelz il cheuauche sont les plus fors & furieux du monde. Deux dicelux tirent vne nauire en terre. Les nauires dudit calichut ne nauiguent sinon depuis Octobre iusqs par tout le moys de mars. En ces moys est leur este/et les autres moys leur yuer/auquelz ilz ne nauiguẽt poit et tiennent leurs nauires en terre. Au moys de nouembre se partent de calichut les nauires de la mecque/auec les espiceries. Et vont a Vida qui est porte de la mecque. Et de la les portent p terre au chaire/& du chaire en alexandrie.

Grande occision de moors & de chrestiens dedans Calichut

Lachapitre. lxxvi.

Apres que nous eusmes demoure enuirõ trois moys dedãs Calichut/et que le train estoit ia affrete & deux de noz nauires chargees despiceries. Vng iour le capitaine enuoya en. La

lichut pour dire au roy quil y auoit troys moys quil estoit en sa Ville/ & que nous nauions charge sinon deux nauirens/ & que les Moores caichoyent leur marchandises/ & que les nauires de la mecque chargoyent secrettement/ & apres quelles estoyent chargees elles sen alloyent. Et que celuy capitaine luy seroit moult obligé sil vouloit le faire bien tost despescher/ pource que le tẽps de son partement sapprouchoit fort. Le roy luy fist responce que il luy seroit baillier toutes les marchãdises quil vouldroit. Et que lune desdictes nauires ne chargeroit iusques a ce que les nostres fussent chargees/ & que si aulcunes nauires desditz Moores se parloyent que le Capitaine les print pour veoir dedans sil y auoit de la marchandise/ & que sil y en auoit il la luy feroit donner pour le pris que lauoyent achapte lesditz moores. Le seziesme iour de decembre audict an Mil cinq cens trescheores facteur principal luy estant dedans ladicte Ville de Calichut a faire compte auec les deux facteurs & escripuains de noz deux nauires. Lesquelles estoyent ia bien chargees pour partir/ & se partit vne nauire de moores auec plusieurs marchandises. Le capitaine la print Le capitaine more dicelle nauire et les plus honnorables de ladicte nauire descendirent et sen allerent dedans Calichut/ et firent de grandes plaincteses & clameurs/ en manieres que tous les moores se mirent a parler au roy en disant que dedans la Ville nous auions plus de richesses que cela que nous auions porte en son royaulme Et que nous estions tous larrons les plus grãs robeurs du mõde/ & que nous auions prins ceste nauire en son port & que deca en auant ilz se obligeoyẽt de nous tuer tous/ & que toute sa magieste robast la maison du facteur. Le roy comme homme sedicieux se consentit a cela. Et nous aultres non sachans aulcune chose de cecy/ aulcuns des nostres alloyent par la Ville pour faire leurs besongnes veirent venir tout le peuple contre eulx en les tuant/ & frappant. Et aulcuns des nostres saillirent pour dõner secours & ayde/ ce que fut faict/ & en tuasmes des leur sept ou huyt/ & des nostres en fut tue deux ou troys/ nous estiõs enuiron. lxx. hõmes auec espees & cappes/ & eulx estoyent sans nombre auec lances/ espees & rondelles/ arcz/ et flesches/ et nous contraignirent en telle sorte quil nous fut necessaire de nous retirer a la maison & en nos reculant ilz en blesserent cinq ou six des nostres/ auec vne grande peine nous serrasmes la porte/ & puis ilz se combatirent fort & ferme contre la maison laquelle partout estoit enuironnee de mu

taille de la haulteur dung homme a cheual/nous auiõs sept ou huyt arbalestriies auec lesquelles nous tuasmes vng certain nombre de gens de leurs hommes/et se getta sur nous plus de troys mil hommes de guerre. Et quant nous visimes cela nous misimes vne banniere affin que des nauires ilz nous enuoyassent secours. Les basteaulx vindrent et eulx ioinctz a la plaige la ilz tirerent de leur artillerie et ne faisoyẽt riens. A lheure les moores commencerent a tompre le mur de la maison en facõ q̃ en demie heure ilz la mirent toute par terre et auoyent trompettes et tabourins auec grans cris/et croyons que le roy fust auec eulx a cause dung sien chambellan qui y estoit. Et quant a rescorca vit q̃l ny auoit remede aucun/et quil y auoit deux heures quilz combatoyẽt tãt asprement p maniere q̃ no⁹ ne pouyõs plus tenir deliberta q̃ nous saillissions dehors a la plaige en rõpant par eulx pour veoir si les basteaulx nous pourroyent sauluer et ainsi fismes/et ainsi la plusspart de no⁹ autres arriuasmes la iusq̃s a ce mettre en leaue et les basteaulx nosoyent approcher pour nous receuoir/et ainsi par faulte dung petit de secours ilz tuerẽt arescorca et auec luy cinquante et troys hommes/et de nous aultres eschappa a nouer enuiron.pp.personnes tous bien blecez entre lesquelz eschappa vng filz dudit arescorca de laage de vnze ans. Et ainsi entrasmes dedãs les bateaux quasi noyez le capitaine desdit basteaulx estoit las/pource que le grant capitaine estoit malade et fusmes conduitz aux nauires. Et quant le grant capitaine veit ceste discension et le mauuais traictement de nos gens/il commanda quon print dix nauires de moores qui estoyent dedans le port. Et commanda que tous ceulx qui seroyent trouuez dedans fussent tuez/ce q̃l fut fait/et en tuasmes la quantite de cinq cens hommes/et en prinsmes vint ou trente qui sestoyent cachez ou bas de la nauire/et toutes les marchandises/et pillasmes lesdictes nauires de tout ce quil y auoit dedans/en lune dicelle y auoit troys elefans Lesquelz nous tuasmes et les mengeasmes. Et apres q̃ les nauires furent deschargees nous les bruslasmes toutes dix/et le iour ensuyuant nos nauires sapprocherent plus pres de la Ville. Et la bombardasmes en telle maniere que nous tuasmes beaucoup dhommes/Et leur feisimes grant dõmaige. Et ilz tiroyent de terre de aulcunes pieces dartillerie. Mais elles estoyent moult foibles/Et ainsi que no⁹ estions la passerent deux Nauires. Lesquelles alloyent a Pan

darada qui est loing de calichut de cinq lieues/et les nauires demeurerẽt en terre/et no⁹ ne les peusmes prẽdre par ce quelles estoiẽt en lieu trop sec/ et quant le capitaine veit cela il deliberа dallera cuchin/ou nous chargeasmes nos nauires.

¶ Comment les nauires chargent a Cuchin
Chapitre. lxviii.

Nous partismes de calichut pour aller a cuchin qui est loing de calichut de.xxx.lieues/ et est royaulme sans subiection. Les gens diceluy sont ydolatres/et la mesme langue de calichut/et en allãt a nostre chemin trouuasmes.ii.nauires de calichut chargees de ris et allasmes droit a elles/et les gens sen fuyrent auec leurs basteaulx en terre/a no⁹ prinsmes les nauires/et le capitaine voyant qlles ne portoyent aultres marchandises les enuoya bruslet et arriuasmes a cuchin le.xviii.iour de decembre/et gettasmes nos ancres dedans la bouche dung fleuue/le capitaine enuoya vng poure homme du pays de guzerate/lequel de sa voulente partir de calichut pour venir en portugal/et alla dire au roy tout ce qui nous estoit aduenu en calichut/et que sil luy plaisoit le capitaine chargeroit voulẽtiers ses nauires en son royaulme/et que pour payemẽt des choses qll y prendroit/il luy bailleroit or et marchandise. Le roy luy fist responce quil estoit moult desplaisant de la grant iniure qui luy auoit este faicte/et quil auoit grãt plaisir de sa venue en son pays par ce quil scauoit que nous estions bonnes gens a feroit tout ce que nous vouldriõs. Ledit guzerate dist au roy quil seroit de besoing que nous eussions quelque seurete/laquelle se faisoit homme pour homme/et quil enuoyast audit capitaine quelcuy de ses hommes/et que incontinent les nostres qui estoyent dedans les nauires descendroyent en terre. Le roy soubdainement enuoya deuy hommes de ses principaulx/auec aultres marchans et mõstres de marchandises en nos nauires/et dirent au capitaine qlz feroyẽt tout ce quil luy plairoit. Le capitaine enuoya incontinẽt le facteur auec quatre ou cinq hommes /auec charge quilz achetassent de la marchandise. Toutesfoys ledict capitaine retenoit auec luy les hõmes qlz auoiẽt enuoyez pour hostages/lesqlz il les traicta moult honorablemẽt a chascũ iour ilz se chargoyent par ce que les gẽtilz hõmis de celles cõtrees ne nauiguent point sur mer/et se par aduenture ilz mengent dessus la mer ilz ne peu

ent plus veoit le roy. Et demourasmes la.viiii.ou.xv.iours en changeant noz nauires loing de cuchin a vng lieu appelle. Lacangallo/auquel lieu ya des chrestiens/iuifz/mores/a zasaras a en cedit lieu nous trouuasmes vne iuifue de. Sibille laquelle estoit venue par le caire/et a la mecque/a de ce lieu elle vint auec nous auec deux autres chrestiens lesquelz disoyēt quilz vouloyent passer pour aller a romme/et en hierusalem. Le capitaine eut grant plaisir dauoir trouue ces deux crestiēs. Les nauires estās ia quasi toutes chargees vint vne armee de calichut/en laquelle y auoit de.lxxx.a.lxxxv. nauires ētre lesquelles y en auoit.xxv. moult grādes. Le roy des ce quil eut congnoissance de la venue de ceste dicte armee enuoya dire au capitaine que sil vouloit cōbatre auec eulx quil luy enuoyeroit nauires a hommes. Le capitaine luy fist responce quil ne estoit point de necessite/et pource q̄ il estoit desia nuyt/ladicte armee se loigna de nous dune lieue et demye/ainsi quil fut nuyt commanda de mettre les voyles en hault/en menant auec luy les hommes quil tenoit pour hostaiges/pour ceulx qui estoyent demourez dedans la ville a estoyent sept hommes. Le capitaine disoit que sans aultre secours que le sien il tomprroit ladicte armee/la nuyt ne luy fist aucun vēt pour aller sur larmee de Calichut. Le iour ensuiuant qui fut le dixiesme iour de Januier mil cinq cens/nous allions a eulx/et eulx venoyent a nous en maniere que/nous fusmes biē pres lung de lautre. Le capitaine auoit deliberer de cōbatre auec ladicte armee Et estant ia aussi pres comme le traict dune bombarde. Sainct de tronat capitaine auec sa nauire/et vne aultre nauire demoureterent en derriere en telle maniere que le capitaine veit que entre eulx il ny auoit point de ordre Pourquoy il determina de prendre son chemin vers portugal/pource que il auoit vent en pouppe. Neantmoins tout ce iour la il suyuit tousiours larmee de Calichut/iusques a vne heure de nuyt/a en telle nuyt nous la perdismes de veue Pourquoy le Capitaine deliberea du tout de partir pour venir en portugal en laissant ledict facteur et ses gēs dedās ladicte ville a emmena auec luy les hōmes de Cuchin lesquelz il commencea a festoyer en les priant quilz voulsissent menger Car il y auoit ia trois iours quilz nauoyent menge. Et auec grāt peine ilz mēgerent/a nous vinsmes a nostre chemin.

Du royaulme de cananor/a du racueil que feist le roy a noz nauires Chap. lxxxviii.

Le quinziesme iour de Januier arriuasmes a vng royaume deca de calichut qui sappelle Canamor qui est de cafertis/ & parlent comme en calichut. Et en passant par ledit royaulme Le roy enuoya dire au capitaine quil auoit grant desplaisir de ce quil nestoit alle en son royaulme/ & quil le prioit quil lascharst ses ancres/ & que si nous nestiõs chargez ql nous chargeroit. Quant le capitaine vit cela il enuoya en la terre le guserate pour dire au roy cõe les nauires estoyent ia chargees/ & quil nauoit besoing sinon de cent Barchars de Canelle q̃ sont quatre cẽs quintaulx/ & soubdainement le roy enuoya auec diligence es nauires ladicte Canelle en se fiant moult de nous. Le capitaine le enuoya payer en beaulx cruciatz/ & depuis arriua beaucoup de Canelle aux nauires/ Mais il ny auoit point de lieu pour la mettre. Le roy luy enuoya dire au capitaine que se il le faisoit par faulte dargent que pour cela nous ne laississions a la prendre & charger a nostre volente & que au retour du voyage nous le payerions/ & que il auoit bien entendu que le roy de Calichut nous auoit destobes/ & que nous estions bonnes gens & de verite. Le capitaine le en remercia moult/ & puis il monstra au messager/ ce estassauoir a lembassaideur dudit roy/ troys/ ou quattre mille cruciatz/ cest a dire ducatz lesquelz luy estoyẽt demourez. Et le roy luy enuoya dire sil vouloit auoir aultre chose/ le capitaine luy fist responce que non/ sinõ que sa haultesse enuoyast vng homme pour veoir les choses de portugal. Le roy incontinent y enuoya vng gentilhomme affin quil vint auec nous en portugal. Le capitaine escripuit au roy de cuchin comment il emmenoit auec luy les deux hommes quil auoit pour hostaige/ & quilz sen venoyent en portugal/ & aussi ledict capitaine escripuit audict facteur qui estoyt demoure audict Cuchin. Et en ce lieu nous ne demouraymes point plus de vng iour. Et nous partismes pour trauerser le goulfe de melinde/ le dernier iour de Januier a midy arriuasmes audict goulfe & trouuasmes vne Nauire de Cambaye qui venoit a Melinde et feismes demander qui elle estoit. Car nous cuydione quelle feust de la Mecque/ & la prinsimes. Laquelle estoit moult riche/ & chargee de plus de deux cens hommes & femmes. Et quant le capitaine entendit quilz estoyent de Cambaye il les laissa aller a leur voyage/ mais il retint vng pilote. Et ainsi se partirent & nous aultres a nostre chemin

¶ Du naufcaige qui fut faict au Goulfe de melinde.

Chapitre.lxxiv.

Le douziesme iour de feurier ainsi comme la nuyt sapprochoit & ia tous les pillotz et aussi tous les autres estoyent prestz de prendre terre. Sainct de tronar qui estoit capitaine dune grande nauire deist qil vouloit aller plus auant auec sa nauire/et fist mettre toutes les voilles/et ainsi se mist deuant toutes les les aultres nauires. Et quant fut lheure de minuyt sa nauire frapa en lieu fec/et ledict saint de tronar voyant cela fist faire feu/& quãt le capitaine le veit commmãda quon le secourust/et en la nuyt creut tant le vẽt que ne le pouyons comporter. Parquoy le grãt capitaine fut contraint denuoyer les basteaulx a la nauire pour veoir si on la pourroit sauluer/et si on ne la pouoit sauuer quon la bruslast et que les hommes qui estoyent dedans sen vinsent/ quant lesdictz basteaulx arriuerent/ladicte nauire estoit ia ouuerte et mise en lieu duquel elle ne pouoit saillir et le vent croissoit tant que les aultres nauires estoyent en grant dangier. & en telle maniere qil fut necessaire a ceulx qui estoyent dedãs lad̃ nauire/deulx sauuer auecla main et ne fut saulue aucune chose de ladicte nauire sinõ les hommes qui se sauuerent en chemise. La dicte nauire estoit de deux cens tonneaulx/ et chargee de spicerie et de la nous partismes auec les autres nauires. Et passasmes par melinde ou nous ne peusmes entrer et vinsmes a mousabichi ou nous prinsmes de leaue et du boys/& misimes les nauires en lieu sur/Et de la le grant Capitaine enuoya sainct de tronar auec vne petite caraulle/Et auec vne pillote que nous prinsmes en lisle de zassalle quãt nous allasmes pour scauoir quelle chose cestoit/et demourasmes la p aucuns iours pour acoustrer noz nauires/et de la nous partismes auec quatre nauires/ et allasmes a vng coing ou nous fismes vne grande pescherie/et en saillant de la vint sur nous vne fortune qui nous fist retourner assez en derriere/et vne nauire se esgara parquoy ne no⁹ demouta que troys nauires.

¶ Les nauires qui retournerent a lisbonne.

Chapitre.lxxv.

Le iour de pasques fleuries arriuasmes au chef de bonne esperance Et de la eusmes bon temps/auecques lequel trauersasmes et vinsmes a la premiere terre Qui se appelle Jnm.iiii.

bessinsea/qui est loignãte au chef verd/ et la nous trouuasmes auec quatre nauires/lesq̃lles le roy de portugal enuoyoit pour descouurir la terre nouuelle/a aussi trouuasmes la vne nauire que auons perdue de veue quant nous allions a calichut. Laq̃lle fut a la bouche de lestroit de la mecque et fut deuant en laquel le ilz luy prindrent son basteau auec tous les hommes qui estoyent dedans/et ainsi venoit lad̃ nauire seullement auec sixhommes/la plusgrãt partie deulx estoyẽt malades/et ne beuuoyent point dautre eaue q̃ celle que ilz recueilloyent dedans ladicte nauire et quãt il pleuuoit/et ainsi vinsmes et arriuasmes en ceste cite de lisbonne en la fin de iuillet/vng iour apres vint la nauire que perdismes de veue quant nous peschions a nostre retour et aussi arriua sainct de tronat auec la carauelle qui fut a zassalle lequel dist que zassalle est vne petite isle en la bouche dũg fleuue/et est peuplee de mores/et la loz y vient de la montaigne. Le dict oz vient dunes autres gens qui ne sont pas mores/et apportent a ceste dicte isle ledict oz pour aultre marchand sec et sainct de tronat quant il arriua la il trouua la beaucoup de nauires de mores/et print vng more pour sa seurete pour vng crestien dattabie q̃l auoit euoye en terre a la demoura deux ou troys iours et ledit crestien ne vint point/et neut aucunes enseignes de luy Parquoy il sen vint auecle more en portugal/en laissant le crestien/et par ainsi ceulx qui vindrent de calichut furent sixnauires et toutes les aultres sont perdues.

Le poix et monnoye qui se vse en Calichut. Chap. lxxxi.

Cy est le pris que vallent les espiceries et drogueries dedans Calichut/et aussi la maniere du poix et la mõnoye.

Premierement le bar de noix muscade/lequel est poix de quatre quintaulx/ vault quatre cens cinquante fanos. Les vingt fanos vallent vng ducat.

Item vng baar de canelle vault. cccl xxxix fanos.

Item la faracole de gingembre sec vault six fanos. xx. faracoles font vng bacar.

Item la faracole de gingẽbre en consetue de sucre. xx viii. fl.

Item vng bacar de tamarins vault xxx. fanos.

Item vng bacar de zeromzec vault. xl. fanos.

Item vng bacar de zedonaria vault xxx. fanos.

Item vng bacar de lacque vault. cclx. fanos.

¶ Item vng bacat de marcis Vault.ccccl xxx. fanos.
¶ Item vng bacat de poiure Vault.ccclx. fanos.
¶ Item vng bacat de poiure long Vault.ccc. fanos.
¶ Item vng bacat de mirabolaꝰ de scbuli en gscrue. cccclx. ſ.
¶ Item vng bacat de sandali rouge Vault.lxxx. ſ.
¶ Item vng bacat de brestl Vault.clx. fanos.
¶ Item vne faracole de camphre Vault.clx. ſ.
¶ Item vne faracole de encens Vault cinq fanos.
¶ Item vne faracole de beugin Vault six fanos.
¶ Item vne faracole de casse fistule Vault deux ſ.
¶ Item vng baat de clou de giroffle Vault.cccccc. ſ.
¶ Item vng baat de sandali blanc Vault.ccccccc. ſ.
¶ Item vne faracole de boys aloes Vault.cccc. ſ.
¶ Item vne faracole de rubarbe Vault.ccc. ſ.
¶ Item vne faracole de opiate Vault.ccc. ſ.
¶ Item vne faracole daspic Vault.cccccccc. fanos.
¶ Item vng nutrical dambre Vault deux ſ. vne once et six nutricales est vng quarteron.
¶ Vng baat poise vingt faracoles/et vne faracole poise. xxiiii aratoles/et ces. xxiiii. aratoles viennet de dds venise. de xxxii. a. xxxiii. liures. le ducat Vault vingt fanos.

¶ Cecy est le pris des marchandises qui se portent de deca a calichut et es enuirons.

¶ Et premierement vne faracole darain Vault. xlv. ſ.
¶ Item vne faracole de plomb Vault. x viii. ſ.
¶ Item vne faracole dargent Vault. liiii. ſ.
¶ Item vne faracole de spicerie dalung. xx. ſ.
¶ Item faracole de coral blanc Vault mille. ſ.
¶ Item vne faracole de coral rozs Vault. cccccc. ſ.
¶ Item vne faracole de coral bastard Vault. ccc. ſ.
¶ Il va aussi aud calichut vng aultre poix qui sapelle almen qui est aultre poix que de portugal. iiii aratales et. ii. moities sont liii liures et. viii octanes vng peu plꝰ ou moins au poix subtil de venise/et auec ce ilz poisent le saffran q̃ Vault. lxxx. ſ.

¶ Les lieux desquelz viennet les espiceries. Chap. lxxxii.

Cy apres sera faicte mecion des lieux desquelz viennet les espiceries et drogueries a calichut.
¶ Le poiure vient dune tour qui se nomme chononchel laquelle est plus auant de calichut ala coste de mer.

¶ La canelle vient de talon et ne se trouue canelle fors que en ce lieu la est plus auant de calichut de.cccp.lieues.

¶ Clou de giroffle vient de melucque/ et est plus auant de Calichut.ccccccc.pl.lieues.

¶ Le gingembre doit croistre en calichut et en ca namor qui est dinstant de calichut de douze lieues de portugal.

¶ Noix muscades et macis viennent de melucque loing de calichut.ccccccpl.lieues plus auant.

¶ Le musc vient dune ville appellee pego plus auant de calichut.ccccc.lieues.

¶ Perles grosses viennet darmis plꝰ enca de calichut.ccccccc.l.

¶ Spic/nard et mirabolaus viennet de combaye plus en ca de calichut de six cens lieues.

¶ Casse fistule croist en calichut.

¶ Ences vient de seer plus enca de calichut de.ccccccc.lieues.

¶ Mirrhe croist en fraticā plꝰ en ca de calichut de.ccccccc.lieues

¶ Bois aloes/tubarbe/camphre/et galingue viennent de chini plus auant de calichut deux mille lieues.

¶ Zeroniba croist en calichut.

¶ Cardomonio plusgrāt viet de cananor plus en ca de calichut douze lieues.

¶ Poiure long croist en samato.

¶ Beugin croist en zana plus auant de calichut.ccccccc.lieues

¶ Tamarindi croist en calichut.

¶ Cedenaria croist en calichut

¶ Cacque croist en vne terre appellee samator plus auāt de calichut quatre cens lieues.

¶ Bresil vient de thanazar plus auant de calichut.cccc.lieues.

¶ Oppiate vient de āde plus en ca de calichut.ccccccc.lieues.

¶ Cy dessus sont les poix et monnoyes qui se vsent en calichut auec les lieux des espiceries.

¶ Cy finist le troisiesme liure de la nauigacion de calichut.

¶ Cy commence le quart liure de la nauigacion faicte en la mer de poulent par Christofle colomb genuois.

Chapitre.lxxxiii.

Christofle colomb genuoys homme de grāde stature tourge/de grant engin/a visage long/par long temps suyuit le Roy et la Royne despaigne en quelq̄ part q̄lz allassent et procuroit que ilz luy aydassent a armer quelque nauire a se offroit

de trouuer par la mer de pouent en inde infinies isles en laquelle indie ya habōdāce de pierres precieuses/espiceries & or & que facilement on les pourroit auoir. Par beaucoup de temps le roy & la royne & tous les principaulx de espaigne/de ce qll disoit le prenoyēt en ieu/& finablement depuis sept ans/& apres beaucoup de enuyt ilz compleurent a sa volente & luy armerent vne nauire auec deux caruelles/auec lesquelles enuiron le premier iour de septēbre/mil.cccc.xcii. De partit des riuaiges de espaigne/& commenca son voyage.

¶ Isles incongneues trouuees par ledit Christofle colomb Chap.lxxxiiii.

Premierement ledit colōb de gaides sen alla aux isles fortunees lesquelles a present les espaignolz appellēt canaries. Anciennement elles furent appellees isles fortunees/& sont en la mer occeane de lestroict de gilbeterre.xxx.lieues. Lestes isles de canarie furent dictes fortunees a cause de leur tēperence. Elles sont hors du climat de europe vers midy/elles sont habitees de gēs nudz q̄ viuēt sans aucune religiō/colōb y ala pour prēdre de leaue & des refreschemēs. Premierement deuāt qll trouuast aulcune chose/il fut sus la mer trente & troys iours/& autāt de nuytz cōtinuelz sans veoir aulcune terre/& au bout desd trente & troys iours vng hōme mōta en caige & veirēt terre/ et descouurirent sip isles. Entre lesquelles y en auoit deux de grandesse non oupe/ vne appellee Espaignolle/& lautre la ichanne mela.

¶ Deux grandes Isles/auec leurs noms ¶ Chap.lxxxv.

Quāt ilz veirent lisle de Iehanne ilz ne stoyent pas certains que ce fust isle/mais apres quilz furēt ioignās delle/en la courāt par la coste/ilz sentirent chanter au moys de nouēbre entre les boys especes les rossignculx/& trouuerēt de tresgrans fleuues deaue douce & tresbons portz & grās & allerēt par la coste de lad iehanne/par maistral plus de.cc.lieues quilz ne trouuerēt fin ne final daulcune fin/& pēserēt q̄ ce fust terre ferme/& delibererent de retourner & aussi la mer les y contraignoit/p ce q̄ la bise desormais leur cōmēcoit dōner trauail. Adōc quilz trouuerēt la pue vers le vēt & trouuerēt lisle appellee Espaignolle/et desirant entendre la nature diceulx pays de la partie de la transmontane/et ia se approchoyēt de terre/que la grāt

nauire alla sus vne secque plaine qui estoit plaine deaue et se ouurit/mais la plancure de la pierre qui estoit soubz leaue ayda ql le ne fust noyee/les caraueelles eschapperent les hommes/ & apres quilz furent descenduz en terre/ilz virent des hõmes de lisle/lesquelz incontinent qlz nous virent se mistrent a fouyr dedans les bois tresespers/comme si se fussent este bestes sauuaiges qui eussent este chassees des chiens. C'est vne gent nõ ouye/noz gens en les suiuant prindrent vne femme & la menerent a la nauire/ & apres quelle eut bien repeu de noz viandes & vis/et habille de vestemẽs(Car ilz vont tous nudz) Ilz la laisserent aller.

¶ La condition de lisle espaignolle Chap. lxxxvi.

Incontinent quelle fut arriuee auy siens/elle sceuoit biẽ ou ilz estoyent & leur monstra lhabit(quant a eulx merueilleux(& aps qlz eurent apperceu la liberalite de noz gens ilz couturent to⁹ a la marine/& pensoyent q̃ fussent gens enuoyez du ciel/ilz se getteyẽt dedans leaue & portoyent auec eulx loz quilz auoyent & changeoyẽt leur oz en escuelles de terre & tasses de verre Qui leur donnoit vne esguillette ou vne sonnette ou voirement vne piece de mirouer ou aultre semblable chose ilz dõnoyent loz qlz auoyent/& fismes en peu de tẽps auec eulx vne grãde familiarite & amitie Les nostres en charcheãt leurs coustumes trouuerẽt p signes & actes q̃ entre eulx ilz auoyent vng roy & aps q̃ les nostres furent descendus en terre ilz furent receuz du roy honorablemẽt. Et aussi des hõmes de lisle en leur faisant bõne chere. Quãt le roy fut venu & apres q̃ le signe de Saue maria fut dõne/les nostre en leur agenoillãt semblablement firent ilz/& eulx voyãs q̃ noz gens adoroyẽt la croix & eulx aussi le firent/et eulx aussi voyãt q̃ lad̃ nauire estoit rõpue/ilz alloyẽt auec leurs barques/lesq̃lles ilz appellẽt Caure/ilz/portoyẽt en terre le hommes & les besõgnes q̃ estoyẽt dedãs auec vne si grãde charite q̃lle ne se pourroit dire/leurs barques sont dũg seul boys & cauees auec pierres tresagues/elles sont longues & estroictes. Il y en a daulcunes qui sont de. lxxx. autrons/ilz nont aulcuy fer pour la q̃lle choses les nostres se esmerueilloyẽt mõlt cõme ilz edffioyẽt leurs maisons/lesquelles merueilleusement estoyẽt biẽ ouurees & semblablement leurs autres choses quilz ont/& noz gens entẽdirent quilz faisoyent tout cela auec aucunes pierres de riuieres lesquelles estoyent tresdures & tresagues. Encores ilz entendirẽt que bien loing de ladicte ysle il y auoit aulcunes isles habitees

de tresfeuelz hommes qui se paissent de chair humaine/ & cela fut la cause que au cõmencemẽt qlz Virẽt les nostres ilz se mistrent a fouyr en croyãt q̃ fussẽt de ces gẽs la lesquelz ilz appellẽt canibales. Les nostres auoyẽt laisse les isles de ces gens canibales en nitron le milleu du chemin du coste de midy.

¶ Coustumes de canibales. Chap. lxxxVii.

Les poures gens se plaignoyent et disoyent quilz ne stoyent point tourmentez sinon de ces Canibales/et les tourmẽtoyẽt ne pl⁹ ne mois cõme font les tygres ou lyõs les aultres bestes sauluages et les enfans qlz prẽnẽt lez les chastrãt cõme no⁹ faisõs les moutõs affin qlz demeurẽt plus gras pour les menger/et ainsi cõme ilz prẽnẽt les hommes meurs ilz les tuẽt & mengeussent les intestines toutes fresches/et aussi les extremites du corps et la reste ilz le sallent/ et les gardent p tẽps comme nous faisons les iambons/les ieunes femmes quilz prẽnent ilz ne les mengent pas/mais les gardent pour faire des enfans/ainsi cõme no⁹ gardõs les gelines pour faire des oeufz les Vieilles elles sont esclaues de ceste isles/desormais no⁹ les pouons reputer nostres et aussi bien les hommes et les femmes/lesquelz quant ilz sentent que cesditz canibales saprochent deulx ilz ne scauẽt trouuer autre remede q̃ de eulx fouyr/ et combien qlz se aident de faulcilles tresagues/ toutesfoys cela ne peut reprimer leur fureur et leur raige/ Et ces poures gens confessoyent que si dix canibales trouuoyent cẽt de culx ilz les surmonteroyẽt Noz gens ne peurẽt pas biẽ entẽdre ce q̃ ceste gẽt adore/ fors que le ciel le soleil & la lune. Des coustumes des aultres isles la briefuete du tẽps et aussi la deffaillance des interpretz fut cause q̃ noz gẽs ne sceurent scauoir aultre chose.

¶ Coustume des habitans de lisle espaignole. Cha. lxxxViii.

Les hommes de ceste isle/en lieu de pain ilz Vsent de certaines racines de la grandeur et forme de nouueaulx aucunemẽt doulces comme chastaignes fresches/ lesquelles racines ilz appellent ages/lor a culx est a quelque estimaciõ/ilz en aportẽt q̃ est atache aux oreilles et aux neez/ toutesfoys les nostres ont congneu que dõg lieu en autre ilz ne font aulcun trafficqué/noz gẽs leur demãdoyẽt par signe ou ilz trouuoyẽt cest or/ilz entẽdirẽt qlz le trouuoyẽt dedãs le sablon de certains fleuues q̃ courẽt de tresfaultes mõtaignes/il nya pas grãt peine a le recueillir en

balotes/et puis apres ilz le mettent en lames/mais il ne se trouue pas en icelle partie de lisle en laqlle noz gens estoyent comme depuis ilz congneurent par experiēce en concordant la d̄ isle/par ce que apres quilz furent partis de la ilz arriuerent de cas fortuit en vng fleuue dune grandeur inestimable. Et apres quilz furēt descendus en terre pour prendre de leaue/Et aussi ainsi quilz peschoyent ilz trouuerēt le sablō mesle auec beaucoup dor/ilz dient auoir veu de plusieurs sortes de bestes/et ya des serpens en grāde quantite et dune grandeur merueileuse/mais ilz ne nuysent a nully. Ilz y virēt aussi des tortereles sauluaiges/canards plus grās q̄ les nostres/oyes pl⁹ blāches q̄ cygnes auec la teste rouge Papegaulx desquelz aulcuns sont vers/aulcuns sont iaulnes p tout le corps/autres semblables a ceulx de lindie auec gorge rouge/ilz en apporterēt.lx.mais de diuerses couleurs ces papegaulx qui ont este apportez de la d̄ isle monstrent ou par propinite ou par nature participer de lindye/cōbien q̄ lopinion de colōb semble estre cōtraire de la grādeur de lespere. Ceste isle produit de sa nature en grāt habondance de mastic/aloes/cothon/et aultres choses semblables/certains grains rouges de diuers couleurs/pl⁹ aguz que le poiure que nous auons/certaine canelle/gingembre duquel ilz en apporterent.

Des hommes que colomb laissa pour cercher lisle. Chpitre. lxxxiiij.

Colomb cōtend de ceste nouuelle terre trouua des signes et vng nouueau monde non ouy estant la premiere veue deliberta de sen retournet/et laissa aupres le roy dessusdit xxxviij. hommes/lesqlz eussent a cercher la nature du lieu/et le temps iusques a ce quil retournast. Ceslui roy sappelloit Guacranatillo. Auec lequel il auoit fait cōfederation de la vie et salut et deffension de ceulx qui demouroyent/le roy esmeu de pitie regardant ceulx qui demouroyēt pleura/et les embrassa/et leur monstroit quil leur seroit tout le plaisir et seruice quil luy seroit possible/et colomb au moyē de cela fist faire voille pour aller en espaigne et mena auec luy deux hommes de la d̄ isle et estima le dit colomb q̄ leur langaige se apprendroit facillemēt/lequl se peut escripre auec noz lettres. Ilz appellent le ciel turcy/la maisō boa Lor canni.lhōme dabey loyno/tiens mayani/leurs aultres vocables ilz ne le proferoyent moins q̄ nous aultres latins/et cela est aduenu en la premiere nauigacion.

¶ Comment le colomb fut appelle admiral de la mer.

¶ Chapitre.xc.

Le roy & la royne despaigne lesquelz aultre chose ne demandoyent que de augmenter leur royaulme/& la religion Chrestiene/& reduyre moult de simples gens au seruice. Facillement culy esmeuz non seulement dudict colomb/ mais de dieu/et de plus de deuy cens espaignolz qui estoyent allez auecques luy ilz le receurent auec grani ioye/& puis luy firent de tresgrans honneurs & le feirent asseoir deuant euly publicquement qui est le plusgrant honneur quilz scauroyent faire/& Voulurent quil fust appelle. Admiral de la mer occeane. Et quant ilz ouyrent racompter ce quil auoit trouue esdictes isles ilz esperoyent den auoir au commencement grant proffit/plus pour laugmetation de la foy que dautre chose. Pourquoy lesdictz Roy & Royne firent preparer quatte & deuy nauires/auec grandes caiges/& douze caruelles sans caige/auec mille deuy cens hommes auec leurs armeures/entre lesquelz y auoit ouuriers de tous les ars mecaniques/ salaires auec aucuns hommes de cheual. Colomb prepara les Cheuaulx/ Porcs/Daches/& beaucoup daultres bestes auec leurs masles legumes/ froment/orge/ & aultres choses semblables/ non seullement pour Viure/mais aussi pour semer/& porta aussi des plantes de Vignes/& aussi beaucoup de plantes daultres arbres desquelz en ladicte isle il ny en ya point/car ilz ne trouuerent en icelli aulcuns qui fussent de leur congnoissance/sinon pins & palmes tresshaultes et de merueilleuse duresse droicture/& haultesse/a cause de la fertillite de la terre/& aultres asses qui font fruit/ lesquelz sont congneuz par ceuly du pays/& est le pays le plus fertille qui soit soubz le ciel. Le dt admiral prepara aussi pour porter auec luy de tous instrumens de quelque exercite que ce fust/& finablemet de toutes choses fut porte/qui appartiennent quant on Veult edifier de nouueau Vne cite en Vng nouueau pays. Plusieurs officiers et sergens du roy se mistrent de leur propre Voulente a ceste nauiguacion pour le desir quilz auoyent de Veoir choses nouuelles. Et de lauctorite dudict admiral/le premier iour de septembre mil.cccc.iiii.Vingtz & viii. Auec bon Vent firent Voille de cade. Le premier iour doctobre ilz arriuerent auy Tanaries/& a la derniere laquelle si est appellee. Sereta/ilz y arriuerent le quatriesme iour dudict moys/& de la dessus le midy il dressa to les Voil-

les/on neut depuis nouuelles deulx sinō iusqs au equinoctial de lyuer/⁊ le roy ⁊ la royne eulx estās a la table du champ le. V. iour Dauril. mil. cccc. xiiii. Vingtz. ⁊. viiii.. Ilz eurent nouuelles par vng courrier comme le Vingt ⁊ troisiesme de mars ilz estoyent arriuez a cades douze de ses nauires. Celuy qui porta ces nouuelles estoit frere de la nourrice du prince filz desditz Roy ⁊ royne/lequel vers eulx fut enuoye par ledit admiral duquel ⁊ dauldres digne de foy ⁊ de lesmoignage cy dessoubz en sera parle.

Cõment ladmiral trouua les isles des Canibales Chapitre. xci.

Apres que Colomb fut party des ysles de Canibales il nauigua Vingt ⁊ vng iour. Premierement deuant ql trouuast aulcune terre/mais il alla plus a main gauche vers Ostro par garbin que lautre premier Voyage Parquoy il vint es isles des canibales desquelz icy dessus est faicte mention ⁊ a la premiere isle ilz virent vne forest qui est tāt espresse darbres quon ne pouoit scauoir quelle chose cestoit Et pour ce le iour qui la trouuerent estoit le iour du dimenche/⁊ ilz ne la perceurent iusques au dimenche/⁊ eulx appercevant quelle estoit habitee ilz ne se arresterent point la. Mais ilz sen allerent plus auāt En ces Vingtz ⁊ vng iour selō leur iugemēt ilz firēt. ccccccc. xx. lieues. le vent leur estoit propice/car il estoit de la transmontane. Apres quilz furent partis de cested isle/en peu de temps ilz vindrent en vne aultre pleine et habondante de plusieurs arbres quilz rendoyent vne odeur merueilleux/aulcuns descendirent en terre/mais ilz ne veirent aulcunes personnes ne bestes/fors des lieszards dune grāddeur non ouye. Ceste isle ilz lappellerēt la croix Et toute la premiere terre habitee quilz virent depuis leur partement des Canaries/ceste isle estoit des Canibales cōme apres ilz congneurent par experience/⁊ par les interpretz de lisle espaignolle quilz auoyent auec eulx. En enuironnant ladicte isle/ilz trouuerent beaucoup de villages de Vingt a trente maisons lūg Lesquelles estoyent toutes edifiees par ordre tout alentour dune place ronde qui estoit au meilleu ou elles estoyent toutes faictes de boys/la facon desdictes maisons est telle. Premierement il y auoit en terre tant darbres si haulx quilz faisoyent la circonstance de la maison/apres ilz mettent dedans aulcūs soliueaulx

courts appuyes a ces arbres affin quilz ne cheoyent. La couuertu
ture ilz la font en maniere dung pauillon/ et ainsi toutes ceste
maisons ont la couuerture aguc. Et apres ilz couurent ces boys
de fueilles de palines & de certaines aultres fueilles semblables
qui sont tresseures pour leaue ilz lyent lesditz soliueaulx auec cor
des de cotton/& daulcunes racines qui ressemblent aux spartes
ilz ont aulcuns tectz q̃ sont en lait/sus lesq̃lz il mettent du cotton
et estrain pour leur lict/& ont certaines portes ou ilz reduisent le
succre en vng certain lieu ilz virẽt deux statues de boys q̃ estoy
ent dessus deux colomnes/& pensoyent que fussent leurs ydolles/
mais elles estoyent mises la seullement par beaulte. Ilz adoroy
ent seullemẽt le ciel auec ses planettes. Noz gens en eulx approu
chant de ce lieu la soubdainement les hommes & femmes se mis
tẽt a fuyr/& en chetchãt dedãs leurs maisons ilz trouuerent trente
femmes & garcons qui estoyent prisonniers. Lesquelz garcons
ces Canibales auoyent prins dedãs aulcunes isles pour les mẽ
ger/& les fẽmes pour les tenir esclaues Les nostres trouuerẽt de
dans leurs ō maisons Vaisseaulx de pierre a nostre vsaige de tou
tes sortes/& es cuisines de chair de homme boullie auec celle de pa
pegaulx/& y auoit oyes & canardz en broche pour rostir et par la
maison trouuerent os de bras humains/Lesquelz ilz gardoyent
pour faire des fers a leurs flesches pource q̃lz nont de fer/ilz trou
uerent aussi la teste dung garcon mort depuis peu de temps. La
quelle estoit attachee a vng soliueau/& rendoit encores sang/ les
nostres admenerent ceulx qui estoyent prins desdictz canibales.
Ceste isle a huyt lieues tresgrans/& lappellerẽt gaudipea/pour
ce quelle ressemble au mont de saincte marie de Gaudalippi d es
paigne/les habitans lappellent Caracharà. Ilz apporterent de
ceste isle papegaulx plusgrans q̃ faisans moult differẽs des aul
tres/ilz ont tout le corps & les espaulles rouges/les esles de diuer
ses couleurs combien que les boys soyent plains de papegaulx
neantmoins ilz les nourrissent & puis les mengeussent. Ladmi
tal colomb fist donner des presens aux femmes/ordõna que auec
ces presens elles allassent trouuer les canibales pource quelles
scauoyent ou ilz estoyẽt/et lesdictes fẽmes y allerent & trouuerẽt
grande quantite desdictes canibales/lesquelz vindrent incontinẽt
pour la cuipidite des dons/mais des ce quilz veirent les nostres
ou pour paour q̃lz eurent ou p conscience de leur inhumanite en
eux regardant aux visaige lung lautre se mirent a fuyr dedans

les Valleres & ces boys les nostres qui estoyent allez par liste aps
ceulx apres quilz furent reduitz aux nauires ilz rompirent autãt
de barques quilz en trouuerent. Et se partirent de ceste isle Gua
dalippe pour trouuer leurs compaignons a lisle espaignolle/au
premier voyage laisserent la main dextre a la senestre trouuerẽt
beaucoup. La apparut de la transmontane vne grãde isle/ceulx
que ladmiral auoit mene auec luy de lisle espaignolle entendoy
ent leur parler/et ceulx qui estoyent recouurez de la main desditz
canibales disoyent que ladicte isle sappelloit matinina/en affir
mant que dedans icelle ny habitoit que femmes/lesquelles en cer
tain temps de lan se ioignent auec les Canibales comme se dict
des amazones/et si elles enfantoyent masles elles les nourris
soyent/et puis elles les enuoyẽt a leurs peres/si estoyent fumel
les elles les retenoyent auec elles. Disoyent aussi que ceste fẽ
mes ont certaines caues grandes soubz terre/dedans lesquelles
elles fuyent quant en aultre temps de lan que celuy qui est ordon
ne aulcun va deuers elles. Et si aucun p force ou autremẽt cher
che/elles se deffendent auec fleseches/lesquelles elles scauent tirer
tresbien/pour lheure noz gens ne se peurent approucher de cestẽ
isle. En nauigant a la veue de lad ysle a dix lieues ilz passerẽt p
vne aultre isle/laq̃lle ceulx de lad isle espaignolle disoyent estre
biẽ peuplee & habõdãte de toutes les choses necessaires au viure
humain/& quelles estoit plaine de haultes montaignes & luy mi
rent nom de montserrat/ceulx dicelle isle. ¶ Espaignolle/& aussi
ceulx qui auoyent este recouurez des canibales disoyent que aul
cuneffois iceulx canibales alloyent deux cens lieues pour pren
dre des hommes affin de les menger. Le iour ensuiuant noz gẽs
descouurirent vne aultre isle/laquelle pource quelle estoit ronde
Ladmiral lappella saincte marie rotonde/vne aultre plus auãt
lappella sainct martin/mais en nulle de ceslies ne sarresterẽt. Le
troiziesme iour ilz trouuerent vne aultre laq̃lle ilz iugerent estre
longue p coste dyometralle de leuãt a Ouest quarante lieues les
interprestz du pays disoyent ceslies ysles estre dune merueilleuse
beaulte & fertillite & ceste derniere lappellerent saincte marie lan
ciẽne/depuis laq̃lle ilz trouuerent assez daultres isles/mais de la
q̃ẽt lieues y en ya vne plus grãt de toutes les aultres & les habi
tãs dicelle lapperẽt Ay ay. Et les nostres la nõmerẽt saicte croix
& y la descendirẽt pour auoir de leaue/& ladmiral enuoya en terre
trente hommes de sa nauire q̃lz cerchassent lisle lesquelz trouue/

rent quatre canibales auec quatre fēmes lesquelles ainsi quelles virent les nostres semb oit quelles demandassent secours a mains ioinctes/lesquelles furent deliurees par les nostres/Les Canibalies sen fuyrēt au boys/et ladmiral estant la par lespace de deux iours fist demourer en terre trente hommes des siēs cōtinuellement en aguet Ce pendant les nostres virēt venir vne caure/ce fiassauoit vne barque auec huyt hommes et huyt fēmes Et le signe fait noz gens les assaillirent/et eulx auec flesches se deffendoyēt par facon auant que les nostres se couurissent auec leurs targes vng bisquain fut tue dune de ses femmes/laquelle auec vne flesche en frappa encores vng aultre griefuemēt/les nostres se apperceurent que les flesches estyēot enuenimees/et que en la poincte elles estoyent oinctes de certain ongnemēt venimeux/entre ces gens icy y auoit vne femme a laquelle il sembloit que toutes les aultres luy obeissoyēt comme a vne royne Et auec elle y auoit vng ieune enfans son filz robuste de regard cruel/et auoit le visaige dung larron. Les nostres doubtāt quilz ne fussent gastez desō flesches deliberent pour le meilleur venir aux estroitz/et donnerent des auirons dedās leaue auec vne barque de la nauire/et les enuahirent et mirent en fons/eulx voirement aussi bien les hommes comme les femmes en nauigant ne laissoyent a tirer desō flesches. Mais ilz furēt suyuiz si roidement des nostres quilz se mirent sus vne pierre couuerte deaue/et la en combatant ilz furent prins des nostres Et lung deulx y fut tue/et le filz de la royne fut blece de deux coups/ilz furent cōduitz deuāt ladmiral/mais nō pourtāt ilz ne perdirēt leur ferocite et atroicte ne plus ne moins q̄ fuit vng fier lyon quāt il se sent prins et lye/et a lheure il tonge plus et se faict plus cruel. Il ny auoit homme qui les vist quil ne sentist paour a cause de leur atrocite et dyabolic regard. Ladmiral en allāt a ceste heure p midy/a ceste heure par gabin/a ceste heure en pouent/il vint a vne largesse de mer plaine de innumerables isles differētes aucūes semblōyēt plaines de boys et douces. Les autres seiches et steriles sapeuses/mōtueuses/les autres se mōstroiēt entre les pierres de couleur cramoisy/les autres de violet/les autres tresblāches. Parquoy plusieurs estimoyent q̄ la fussēt metaulx et pierres precieuses. Ilz ne descēdirēt pas la pouree q̄ le temps nestoit pas bō/et aussi pour la paour de lespesseur et quātite de tāt disles doubtāt aussi q̄ les nauires ne trouuassent aulcunes pierres/ilz
n.ii.

restuerent a quelque autre temps pour nõbrer lesd̃ isles/toutes foys aucunes carauelles q̃ nauoyẽt besoing deaue trop parfond de passerẽt p le milieu daucunes/ et en compterent quarante et sip/et appellerent celieu la archipellage/a cause de tãt de isles/ Et en passant auant a cestuy train au meillieu du chemin ilz trouuerent vne isle appellee buchima/de laquelle plusieurs estoyẽt de ceulx la qui auoyent este deliurez des mains des canibales. ceulx la disoyẽt q̃lle estoit biẽ peuplee labouree q̃ plaine darbres et de buissons q̃les habitans dicelle continuellemẽt auoyẽt este ennemys des canibales. Ilz nõt poĩt de nauires pour aller trouuer lisle diceulx canibales/mais si par aduenture les canibales viennent en leur isle pour les prendre et ilz les peuent prẽdre ilz leur ostẽt les yeulx/ilz les taillẽt en pieces/ et les rotissent q̃ les deuorent par vengeance. Toutes ces choses ilz entendoyent par les interpreteurs admenez de lisle espaignole/les nostres pour nõ trop demourer laisserent cestd̃ isle fors dung coste vers pouent Affin de auoir de leaue/et aulcuns deulx descenditrent en terre/et trouuerent vne grant maisõ q̃lle a leur coustume auec douze aultres petites/mais elles estoyẽt desshabitees/et ne pouyẽt pẽser pourquoy sinõ pour la grãt chaleur q̃ y estoit/et q̃ les gẽs demouraſſẽt es mõtaignes/ou pour la paour des canibales/toute ceste isle ont vng roy/lequel ilz appellẽt chiacichio q̃ est obeyaucc grãde reuerẽce de to⁹.la coste de ceste isle vers midy se extẽt enuirõ.l.lieues/la nuyt deux fẽmes q̃ deux garcõs deliures des canibales se geterẽt en la mer/q̃ nouerẽt a lisle q̃ estoit leur pais

¶ Cõment colõb trouua ses gẽs mors Chap.xcii.

L'Admiral fnoblemẽt arriua auec son armee a lisle espaignolle loingtaine de la premiere isle des canibales.cccc. lieues/mais il y arriua a vne piteuse aduenture/car il trouua mors tous les compaignons quil auoit laissez / en ceste isle espaignolle est vne regiõ q̃ sapelle xainana/de laq̃lle ladmiral quan il sen retourna la premiere foys il print et emmena auec luy.x.hões de lad̃ isle desq̃lz.iii.seullemẽt y en auoit viuãs Les aultres estoyent mors pour la mutation de lair/et quãt premierement ilz arriuerent a Satzheremo laquelle ont ainsi appellee/ceste coste xaniano/Ledict admiral en laissa aller lung/ les aultres deux de nuyt se destroberent/et se getterent en mer/ et en nouant ilz eschapperent/De laquelle chose Ladmiral nen tint pas grant compte/cuydant trouuer en vie les trente q̃ huyt hom

mes quil auoit laissez/mais apres quil fut alle vng peu plus a uant il rencontra vne caure/cestassauoit batq̃ lõgue de beaucoup dautrons/en laquelle y auoit vng frere du roy Guacenatille a uecques lequel quãt ladmiral se partit auoit fait vne grande a liance et auoit affectionnement recommande ses hommes / ce stuy acompaigne dung homme seul vint auõ admiral et au nõ de son frere luy prometoit donner deux ymages dor. Et comme apres quil fut entendu par son langaige/il commenca a narrer la mort des nostres/mais par faulte dinterpreteurs du tout il ne fut pas entendu. Apres quant Ladmiral fut arriue au chasteau du boys/et il trouua les maisons que noz gens auoyent faictes estre destruictes et conuerties en cendres/ de laquelle chose tous eurent grande cõpassion/toutesfoys pour veoir si aulcun deulx seroit demouret en vie il fist tirer beaucoup de bombarbes affin que si aulcun eust este cache quil saillist dehors/ mais cestoit en vain/car tous estoyent mors/ladmiral enuoya des messagiers au roy guacenatille/lesquelz rapporterent par les signes que ilz auoyent peu comprendre que en icelle isle y auoit de plus grans roys que luy/lesquelz ayant entendu la venue de ceste nouuelle gent estoyent venus auec grãt excercite et surmonterent les nostres/et les tuerent tous et destruyrẽt le chasteau en bruslãt tout en les voulant secourir il fut frappe dune flesche/et mõstra vng bras quil auoit tye en disant que cestoit la cause pour laquelle il nestoit venu vers ladmiral ce quil desiroit faire. Lautre iour en suyuant ladmiral enuoya vng marquis de sibelle audict roy/ le quel luy tira la bẽde du bras et trouua que il nauoit aucune bles sure ne signe de playe/toutesfoys il trouua quil estoit dedans le lict en monstrãt dauoir mal/son fil estoit conioinct auec sept au tres et ses concubines/ledit admiral et tous les aultres commẽ cerent a suspeconner que les nostres auoyent este tuez par le con seil et la voulente de luy. Toutesfoys ledict marquis en dissi mulant il fist tant que le iour ensuyuant il viendroit veoir le dict admiral ainsi le fist/et ladmiral luy fist bonne chere a grãt feste/et moult se excusa de la mort des nostres/Et quant il veit vne des femmes que noz gens auoyent oste aux canibales/la quelle noz gens appelloyent Katherine/il luy fist grant feste et parla a elle moult amourcusement/les nostres ne lentendoyent point/Apres il sen partit auec grant amour. Dulcuns des nostres conseillerent a ladmiral quil le deust retenir/et luy faire cõ

fesser comme les nostres auoyēt este tuez et luy faire porter la pa
ne ql auoit meritee/ mais ladmiral considera ql ne estoit pas en
core tēps dirriter les habitēs de lad isle. Le iour ensuyuāt le fre
rede cestuy roy vint auy nauires et parla auec la femme dessusd
et la seduyt cōme lyssue le mōstra/car la nuyt ensuyuāt ou pour
se deliurer de captiuite ou pour la suasion du roy se gecta de dās
leaue auec sept autres femmes toutes conuices delle ce faire/et
passerent enuirō vne lieue de mer/les nostres en les suyuant a
uec leurs barques en recouurerēt troys seullement/Katherine
auec les aultres troys sen allerent au roy/lequel le lendemain en
suyuāt il sen fuyt auec toute sa famille. Parquoy nos gens ap
percurent que les trente et huyt hommes qui estoyent demou
rez auoyent este tuez de luy.

¶ Les choses q̄ trouua le marqs frere de ladmiral en cher
chant le roy et ses gens. Chap. xciii.

Admiral enuoya apres le roy lesd marquis auec. ccc. hō
mes armez lequel de fortune vint a la bouche dung fleu
ue/ou ilz trouuerēt vng noble et bō port/lequel est apelle
port royal/lētree est tāt tortue q̄ quāt lhōme est dedans il ne con
gnoist pou il est entre qbiē q̄ lētree soit si grāde q̄ troys nauires
de fronce puissent passer/au millieu du port ya vng mont tout
vert d̄ bosqueulx plaī de papegaulx d̄ aultres oyseaulx q̄ cōti
nuellemēt chātēt doucemēt/en cestuy port y auoit deux fleuues
en allāt pl⁹ auāt ilz veirēt vne tresbaulte maison/et pēsāt q̄ la
fust le roy ilz sen allerēt la/et culx en approchant vint au deuāt
deulx vng hōme acōpaigne de cēt hōmes tresfuelz de regard/
to⁹ armez auec ars flesches et lances en criant q̄lz ne estoyent pas
canibales/mais raynos/cest a dire nobles et gentilz hōmes/les
nostres leur firēt signe de paix d̄ eulx apres q̄lz eurēt oste leur fe
rosite ilz se firēt ensēble bōs amys de sorte q̄ incōtincontinēt sās
aultre chose ilz descēdirēt es nauires ou leur fut dōne des presēs/
cestassauoir sonnettes despreuier et sēblables choses/les nostres
mesurerēt lad maison/et lētour dicelle estoit de. xxxvii. grās pas
elle estoit rōde d̄ a lētour dicelle auoit trente aultres maisōs pe
lites/les soliues estoyent de cannes de diuerses couleurs cousues
auec vn merueilleux art/les nostres leur demādoyēt le mieulx
q̄lz pouoyēt du roy q̄ sen estoit fuy/ilz leur notifierēt q̄l se estoit
fuy a la mōtaigne/d̄ de ceste nouuelle amytie les nostres delibe
rerent de le faire sauoir a ladmiral lequel en diuers lieux auoit

enuoye diuers hões pour exposer ou estoit le roy/entre lesquelz il auoit enuoye horeda & gormalã ieunes hommes/nobles & courageux/& ceulx icy trouuerẽt quatre fleuues lung dune partie & les troys dune aultre lesqlz descẽdoyẽt dune autre montaigne/ tous ceulx de lisle dedãs le sablõ recueilloyent de lor en ceste maniere/ ilz mettoyẽt leurs mais dedãs aucunes fosses & auec la mai gauche ilz tiroyẽt le sablõ/& auec la main dyptre ilz cueilloyent lor/& le dõnoyẽt auy nostres/& disoit auoir veu beaucoup de grains de la quãtite dune cloche de gingẽbre lequl fut porte au roy despaigne il fut veu vng grain de sept onces de plusieurs personnes.

Le fleuue de lor & beaucoup de choses trouuees

Chapitre. xciii.

Quãt les nostre veirẽt cela ilz retournerẽt a ladmiral/par ce qil auoit cõmãde sur peine de la vie que nul ne fist autre chose que descouurir Ilz entendirent aussi quil y auoit vng certain roy auy mõtaignes/desquelles venoyent lesd fleuues/lequl ilz appellẽt cazichio/cannoboa/cestassauoir seigneur de la maison de lor. Boa veult dire maison/ canno or. Et cazichio roy/ilz trouuerẽt en cesd fleuues poissons trespartaitz/et semblablemẽt lesd marqs de sibille dict q au pres les canibales ou moys de decẽbre est equinoctial/mais ie ne scay pas cõme ce peut estre pour la raison de la spere/& dit q en iceluy moys les oyseaulx faisoyẽt leurs nidz /& aucuns auoyẽt des petis/toutesfoys ie demanday de laulteur du pole de lorient/il me fut dit que auy canibales tout le chariot estoit charge soubz le pole aclic/& les grandes transmontanes il nest venu aulcun de ceslui voyage/auql on puisse adiouste ferme foy pource quilz sont hommes sans lettres.

Chasteau ediffie de ladmiral en lisle espaignolle

Chapitre. xcv.

Or print ladmiral cocinstrone vng lieu loingnant a vng port affin dy ediffier vne cite/et commenca a ediffier & faire vne eglise/mais en aprochant le temps que il auoit promis au roy de luy notiffier ce quil auroit trouue/tenuoya en derriere douze caraueilles/auec notice de ce qlz auoyent veu et entendu. Ladmiral estant demoure en ladicte isle espaignolle/laquelle aulcuns lappellent offira/et dyent que cest ceste la de laquelle ou vieil testamẽt ou troisiesme liure des roys sen fait mẽtion/laquelle est par sa grandeur cinq degrez austraulles qui sont

des lieues mille.lxx.le pole se lieue.xxvii.degrez/& de la moitie du iour sicōme il dit degrez/xxii.sa longueur de leuant a pouent a.cccccccclxxx.milles/qui sont de lieues deux cens vingt lieues La forme de ladicte isle est comme la fueille dūg chastanier.& ad mirall deliberta edifficr vne cite sus vne montaignette au meilleu lieu de lisle de la part de la transmontane pource que la auprez y auoit vne montaigne faicte auec boys/Et pierres de faite de la chaulx/laquelle il appella ysabeau/& auprez de ceste montaigne est vne plaine de seize lieues de long/& large en aulcun lieu plus estroicte dune lieue/et demye/par laquelle passent plusieurs fleuues. Ceste plaine est tant fertille que en aulcuns iardins sur le sablon du fleuue ilz semerent de diuerses sortes dherbes/comme laictues/bourraiges/raues/et toutes en terme de.xvi.iours elles creurent. Pompons/concombres/& autres choses semblables en xxxvi..iours furēt recueilliz/les meilleurs que iamais no⁹ mē greasmes. Ladmiral a cause de la notice quil auoit eue des habitās de ladicte ysle/enuoya.xxx.hommes en vne prouuince q̄ est dedans ladicte isle/laquelle sappelle Cipāgy/ laquelle est situee au meillieu de ladicte ysle/et est montueuse/auec grande habondance dor. Ceulx qui y furent raconptent choses merueilleuses de richesses de ce lieu la/& que de la montaigne descendoyent quatre fleuues/lesq̄lz diuisent lisle en quattre parties/lung va vers le leuant appelle summa Lautre en veuent appelle Atribunco/ le troizieme va a la transmontaine dit Jachem/& le quart a midy & est appelle. Naiba.

¶ Cōment ladmiral alla a la myne dor ¶ Chapitre.xcvi.

Or pour retourner a nostre propos aps que Ladmiral eut fait ceste cite enuironnee de muraille Le.xii.iour de mars se partit auec.cccc.hommes tant a pied que a cheual & se mist en chemin pour aller a la prouince de lor de la part du midy Et apres quilz eurent passe montaignes/vallees/et fleuues ilz vindrent a vne plaine/laquelle est le commencement de Cimbago/par laq̄lle coutent aulcuns ruisseaulx auec le sablon de lor. Adoncques quant ladmiral eut cheminc par dedans lisle enuiron dixhuyt lieues/& loing de sa cite/ il arriua a vne riue dung grant fleuue/& la en vne montaigne assez apparente deliberta de faire vne forteresse pour plus seure

ment chercher les secretz du pays ce quil fist/ & appella la forteresse sainct Thomas/ & luy estant en faisant cest edifice/ plusieurs paysans vindrẽt a luy pour auoir des sonnettes & aultres merceries quil auoit/ & il leur demandoit a lencontre que ilz luy apportassent de lor. Parquoy en peu de temps ilz allerent & porterẽt assez bonne quantite dor. Entre lesquelz vng des leur apporta vng grain dune once/ les nostres se merueilloyent de telle grandeur. Toutesfoys auec signes ilz demonstroyent quilz sen trouuoit en cores de plus grans/ & mesmemẽt en vn pays distãt de la dune de mye iournee/ & que la sen trouue de grãs pieces/ lesquelles pieces pour non estre mises en oeuure ilz ne les estimoyent gueres/ & outre cela aultres en apportoyent des pieces plus grãdes de dix dragmes lune/ & aussi affermoyent quil sen trouuoit de plus grandes. Ladmiral enuoya aulcuns des siens a ce lieu la/ lesquelz en trouuerent beaucoup plꝰ q̃ ne luy auoit este dit/ ilz ont des boys plais despicerie/ mais ilz ne les recueillent pas/ sinon quant ilz la veulent pmuter auec les hõmes des aultres Isles voysines en platz et escuelles de terre/ & vaisseaulx de boys faitz dedans aultres Isles/ pource quilz nen ont point. Au moys de Mars ilz trouuerent des raisins sauluaiges bien meurs combien quen ceste Prouince soit plaine de pierres/ toutesfoys elle est plaine darbres & verde. Ilz disent que il pleut la asses/ parquoy la y a plusieurs fleuues & ruysseaulx auec le sablon de lor/ & croyent que celuy or descende de ces montaignes. Et sont gẽs moult paresseulx/ en yuer ilz trẽblent de froit/ & combien quilz ayent les boys plains de cotõ. Toutesfois ilz ne sont faire aulcuns vestemens

¶ Des choses merueilleuses trouuees par Ladmiral. ¶ Chap. xcvii.

Et quãt tout ce que dessus est dit a este cherche/ Ladmiral sen retourna a la Tour ysabeau/ en laq̃lle il laissa aulcunes pour la gouuerner/ & luy se partit auec troys nauires pour aller descouurir certaine terre quil auoit veue & pẽsoit que ce fust terre ferme & est loing de ladicte isle espaignolle de. xvii. lieues et demye & non plus. Laquelle terre les paysans lappellerent Cuba apres quil eut passe du coste de midy/ il se mist a aller vers ouest/ & tant plus y alloyt auant tant plus il se esloignoit des riuages & sen alloit en voulsant vers midy tant ql arriua vne isle appellee des paysans Jamaica/ mais comme il dit des Cosmographiens elle est dicte. Jehanne plus grãde/ elle est/

plus grande que la Sicille & a vne seulle montaigne au meilleu qui se commencea leuer de toutes les pars de l'isle/mais elle va en montãt peu a peu iusques au meilleu de ladicte isle/& semble quelle ne mõte point. Ceste isle aussi bien a la marine comme au meilleu est tresfertille/& plaine de peuple/ qui est plus agu & de plus grant engin que tous les habitans des aultres isles prõptz a la marchandise & sont belliqueux & l'admiral se voulant mettre en terre & en diuers lieux ilz accouroyẽt armes & ne laissoyẽt descendre nos gens & en plusieurs lieux ilz combatirent auec les nostres/mais ilz demourerent perdans & depuis ilz se firẽt amis ilz laisserent ceste isle Jamaicque et nauiguerent par le Pouent sept iours/toutesfois par la coste de Cuba tant que l'admiral peut passer. L'aurea cherseueso q̃ est au pres nostre. Leuãt & croit auoit trouue des. xpiiii. heures du soleil les. xpii. & combien que en ceste nauigation il souffeist de grãdes tribulations/toutesfois il deliberra daller tant auant quil vouloit veoir la fin de ceste cuba si elle estoit terre ferme ou nõ/& nauiga. ccc. dix lieues p Pouent tousiours par le riuage dudit cuba. En ceste nauigation mist nom a sept cens isles/mais il en passa plus de deux mille. Et en courãt la coste de ceste terre de Cuba il trouua beaucoup de choses dignes de commemoration. Premierement apres vng peu quil eut commence a nauiger/il trouua vng tresbeau. Port cupable dung grant nombre de Nauires & mist en terre aulcuns des siẽs & trouuerẽt aulcunes maisons de paille sans y trouuer aulcũ dedans/& trouuerẽt des broches ô bois au feu/esquelles y auoit ent broche enuiron cent liures de poisson & deux serpens de hayt piedz de long & quant ilz ne apperceurent aulcuns hommes ilz cõmencerent a menger dudict poisson/& laisserent les serpens qui estoiẽt de la forme de cocodrilles depuis se mistrent a chercher vng bois de la voisin & veirent beaucoup de ses serpens lyes aux arbres a une cordes/& couturent vne piece auant & trouuerent enuiron. lxx. hõmes qui estoyent fuys en la cyme dũg grãt rocher pour veoir que cestoit que vouloyent faire les nostres/lesquelz leur feirent si grant feste auec signes en leur monstrant des sonnettes & aultres merceries que lung deulx descendit en vng aultre rocher plus prochain vng de lisle espaignolle/Lequel de sa ieunesse estoit nourry auec l'admiral alla se toindre auec cestuy & parla a luy & quasi de langaige ilz estoient semblables & le assura & luy & tous les aultres vindrent aux nauires/& firent grant amytie auec les no

stres et leur declarerent quilz estoyēt pescheurs Venus pour pescher pour leur roy q̄ faisoit Vng bāquet a Vng aultre roy/et fuēt bien contens de ce que les nostres leur auoyēt laisse les serpens lesquelz ilz gardoyent pour la personne du roy/et que cestoit Vne Viande delicate. L'admiral apres quil fut informe de ce quil desiroit scauoir les laissa aller et suyuit son Voyage vers le Pouent et en allant par ceste partie il la trouua moult fertille & plaine de gens humains/lesquelz sans aulcun suspecō couroyēt aux nauires/et porteyent aux nostres de leur pain quilz Vsent/et des bouteilles pleines deaue/et nous conuoyēt amoureusement de descēdre en terre en allant plus auant ilz Vindrent en Vne multitude Isles sans nombre/lesquelles se mōstroyent toutes habitees et pleines darbres et tresfertilles de la part de la terre ferme de la coste en laquelle nous trouuasmes Vng Fleuue nauigable deaue toute chaulde que on ny pouoit tenir les mains/ depuis pl⁹ auāt ilz trouuerent aulcuns pescheurs dedans certaines Barques de Vng boys creux qui peschoyent lesquelz auoyent peschie Vng poisson dune forme a nous incōgneue/lequel a le corps dune anguille et plus grant/et dessus la teste a Vne certaine peau bien tēdre q̄ semble dune grant bource/et le tenoyēt lye auec Vne corde a Vng bout de la barque/pource quil ne peult souffrir la Veue de laer/ et quant les pescheurs Veoyent aulcun grant poisson ou des tortues ilz laschent ladicte corde/et des ce quil est lasche il court comme Vng carreau darbalestre au poisson ou a lad̄ tortue en leurs mettant au dos celle peau q̄lz tiennent sur lad̄ teste/auec laquelle ilz les tient si fort que ilz ney peuent eschapper/ Et ne les laisse point sinon que les pescheurs le tirent hors de leaue/lequel poisson des ce q̄l a sentu laer il laisse la proye/et les pescheurs sont prestz a le prendre & en la presence des nostres ilz prindrent quatre calādres lesquelles ilz donnerent a noz gens pour Vne Viāde tresdelicate· et fut demande a cesditz pescheurs combien duroit ceste coste et ilz respondirent quelle nauoit fin. Et ung partis de la ilz allerēt plus auant/toutesfoys par ladicte coste et trouuerent grāt diuersite de gens/et apres cestedicte terre ilz Virēt Vne Isle en laquelle ilz ne apperceurent aulcune personne tous se en estoyent fuys mais tant seullement Veirent deux chiens tres laidz de regard/et ne hobayoyēt point/et Virēt des oyes & des canardz dedans ceste isle. En cestē coste de Cuba trouuerent Vng passaige si estroit

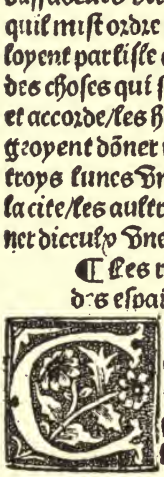
et auec tant de gorges et tant despume q̃ maintesfoys les nauires toucherẽt en terre. Ces gorges durẽt huyt lieues leaue estoit blanche et espesse q̃l sembloit quon eust gete par tout de la farine apres que ces gorges furent passez a vingt lieues ilz trouuerent vng mont tresshault ou ilz misrẽt aulcuns hõmes en terre pour auoir de leaue et du boys / vng arbalestrier q̃ entra dedans vng buysson pour faire sa necessite/ arriua sur luy vng homme vesta de blanc et fut iusq̃s sur la teste deuant q̃l aduisast au commencement il cuidait que ce fust vng religieux quilz auoyẽt auec eulx en leur nauire/ mais tout incontinent au derriere de cestuy en apparut deux autres vestuz de telle sorte/ et ainsi regardãt il en veit vne assemblee enuiron. xxx. Lesquelz incõtinẽt qui les ont veuz il commenca a fouir a ilz alloyẽt derriere en faisant signe quil ne sen fuist poit/ mais luy le plustost q̃l peut il courut aux nauires et fist entendre a lodmiral tout cela q̃l auoit veu/ lequel enuoya en terre p diuers chemins plusieurs gẽs/ mais nully nen sceut trouuer aulcune chose/ ilz veirent beaucoup de voiles attachees aux arbres/ et beaucoup darbres despiceries/ en allãt plᵒ auãt ilz trouuerẽt dautres gẽs/ de diuerses lãgues lesq̃lles ceulx de lisle espagnole qui estoyent auec ladmiral ne entẽdoyẽt aulcunement/ et en costoyant lad̃ terre de cuba ilz sen alloyẽt chascun tout plus en goulfant a ceste heure a ostro a ceste heure a garbin/ et alloyẽt/ et trouuerent la mer pleine disles/ et beaucoup de plaiges/ tant que par plusieurs foys les nauires touchoyẽt a terre a leaue y entroit dedans/ et les voylles estoyent gastees et le biscuyt. Parquoy furent contrainctz de retourner par le chemin quilz estoyent allez et sen reuindrent a lisle espaignole.

¶ Comment les roys de lisle Espaignolle furent desconfitz. Chap. xcviii.

Et lors quant ilz furẽt arriuez en lisle espaignole ilz trouuerẽt q̃ vng seignr nõme marguerit a plusieurs autres cheualiers sestoyent ptis courroucez au cel admiral a se estoyẽt retournez en espaigne Parquoy luy deliberta aussi dy aller doutãt q̃ les d̃ cheualiers dissẽt au roy mal d̃ luy a aussi pour demãder gẽs a victuailles/ mais denãt q̃ aller il chargea dappaiser a de mitiguer aulcũs de lad̃ isle q̃ estoyẽt courroucez contre les espaignolz pour ces in-

solences/larcins/murdres/et beaucoup dautres maulx quilz fai soyent deuāt ses yeulx/et premieremēt il reconsilia et feist vng amy dūg roy apelle guarionepio/lequel y auoit este du premier voyage et lauoit fait pour son interpreteur/ Et apres ledit admiral alla au lieu la ou il auoit fait la forteresse appellee sainct thomas/laquelle estoit assiegee dung roy/et y auoit.xxx.iours que le siege estoit deuant il leua le siege et print le roy qui lauoit assiegee/et auoit delibere daller plus oultre en subiugant les roys dicelle isle/mais il entendit que par dedās lisle on se mouroit de faim a que desia il si estoit mort vne grant quātite de gens en ladicte isle/et q̄ cela estoit p leur faulte car affin q̄ les crestiēs eussēt souffrāce de viures/ilz auoyēt attache les racines dequoy ilz faisoyent le pain/et se nourrissoyēt en pēsāt q̄ pour ceste cause les deussēt habādōner lad̄ isle/mais le mal estoit sur eulx par ce q̄ les nostres furēt secouruz de viures du roy guarionepio/car en sō pais ny en auoit pas si grāde necessite cōme es autres a pour ceste raison ladmiral se departit du chemin a entreprinse p luy cōmencee/et affin que les siens eussent plusieurs forteresses en lad̄ isle pour retirer quant le cas y aduiēdroit/il fist faire entre la rocque saint Thomas et le royaulme du Guarionepio vne autre rocque cest a dire forteresse assise dessus vne montaigne et lappelle la conception/les habitans de lisle voyās les crestiens estre en propos de garder et maitenir icelles isles enuoyerent de diuers lieux en bassadeurs vers ladmiral en luy suppliant pour lamour de dieu quil mist ordre a ses gens lesquelz soubz vmbre de trouuer lor alloyent par lisle et leurs faisoyēt mil maulx en eulx offrāt tribut des choses qui se trouuoyēt en leurs prouinces et ainsi fut cōclue et accorde/les habitans des montaignes cibani entre eulx se obligeoyent dōner tous les troysmoys que entre eulx ilz appelleret troys lunes vne certaine mesure plaine dor/et lenuoyer iusq̄s a la cite/les aultres ou naissent lespicerie a coton se obligeoyēt dōner dicelly vne certaine quantite.

¶ Les roys qui se rebellerent pour le mauuais portemēt des espaignolz. Chap.xciv.



Et celuy accord fut rōpu a cause de la famine pour ce que quātles racines leur furēt faillies ilz auoient assez de trauailz daller tout le iour p boys en procurant a menger/toutesfoys aulcuns tindrēt ledit accord Et au temps deu ilz portoyēt partie

de ce que en quoy ilz estoyent obligez En eulx excusant de la teste et promettoyent que le plustost qlz se pourroyẽt restaurer ilz payeront le double. En cestuy tẽps fut trouue es montaignes de Cibani Vne piece dor pesant Vingt onces dung certain roy lequel habitoit assez loing de la riue du fleuue laquelle piece dor fut portee au roy despaigne/et plusieurs gẽs la veirẽt il fut trouue des boys de bresil et beaucoup dautres choses dignes de memoyre Et pour ce q aucuns se esmerueilloiẽt en disant pourquoy les caraueilles despaigne qui estoyent allees en lad isle/quãt elles retourneront ne furent elles aussi bien chargees dor attendu qly en ya si grande quantite comme elles furent chargees de bresil/ ie respondray a cela/que cõbien quil si trouue de lor assez eu esgard a beaucoup dautres lieux. Toutesfoys il ne se recueilloit pas sans grãt peine et les hommes q ladmiral admena auec estoyẽt de dispositiõ contraire a la peine/mais donnez a lubricite/et oysiueete /noy enuieulx a chasticr pays/mais scandaleux et pour leurs mauuaises coustumes ilz se rebellerẽt a lencontre duõ admiral/et oultre de cela les hommes de laõ isle qui estoient de nature barbarieque Ilz nestoyent pas faicilles a domptcr/et estoyẽt doleẽs et courroucez pour le mauuais portement des espaignolz en facon q iusqs a presẽt a grãt peine le gaing satisfera a la despẽce. Neantmois cestuy an mil.cccc.et.i.ilz ont en deux moys recueilly.pii. mil les liures dor huyt onces pour liure/ Et aultres entres a gaine cõme sil plaist a dieu cy dessoubz no dirõs/nõ diuertãt de nostre propos. ¶ En celluy an il Vint si grande fureur de vẽt quil arracha les arbres et les portoit iusqs au ciel/ et troys nauires duõ admiral q estoyent au port furẽt noyees/et leaue creut tant quelle Vint iusques sur terre plus haulte dung bras/ de laquelle chose ceulx de lisle pensoyent q les crestiens fussent cause de cela a cause de leurs pechez/car ilz estoyent alles destourber le viure pacifique/par ce que il ny auoit aulcuns deulx qui iamais eussent ouy dire ne veoir telle chose/ladmiral arres qly fut venu au port incontinent fist faire deux caraueilles par maistres tressouffisans.

¶ Forteresse diffiee a la mine dor.

Chapitre.c.

CE temps pendãt Berthelemy colõb Admiral ennoya Vng sien frere Lequel il auoit ia constitue Capitaine de lisle auec aulcuns biẽ armez et industrieux a la mine des metaulx et alloyent es montaignes esquelles ilz cauent lor

& elles sont distantes de la forteresse y sabeau soixante lyeues. Et pour cercher au vray la nature de ces lieux la cō capitaine y alla & trouua des caues trespfōdes & antiques esquelles que se iuge le roy salomon quauoit sō tresor cōe il se list au viel testament/les maistres q̄ le capitaine auoit menez auec luy/en cerchāt les supfices de la terre dicelles caues virēt q̄lles duroyēt quatre lieues & iugerēt q̄l y auoit sigrāde quātite dor q̄ chascū maistre facillemēt pouoit cauer chascun i our trois onces dor de laq̄lle chose le capitaine le fist incontinent sceuoir a ladmiral leqūl aps q̄l eut entendu cela il deliberta de retourner en espaigne mais pnnierement il cōstituta son frere capitaine & gouuerneur de lisle & luy partit au commencement de mars/mil quatre cēs quatre vingzt & quinze a la voulte despaigne ce pendant ledict capitaine par le conseil de ladmiral son frere ediffia aupres lesdictes caues de lor vne forteresse & la pellia dorec pource que en la terre de laquelle ilz faisoiēt la murail leilz y trouuerent de lor mesle parmy & consommat troys moys a ediffier & forger ouuraiges & recueillir de lor mais la famine les destourba et contraignit a laisser loeuure imparfaicte & se partit de la & laissa a la forteresse dix hommes auec telle partie de pain q̄ de lisle quil peust finer & vng chien pour prendre les connins & sen retourna a la rocche de laconception au moys q̄ les Roys Quatronepio & Manicantepio deuoyent payer le tribut. Et demoura par tout le moys de iuing. Auquel il receupt le tribut. Et entier de ces deux roys & les choses necessaires pour le viure pour luy & pour les siens qui estoyent auec luy. Lesquelz estoient enuiron quatre cens hommes.

Ces viures enuoyez despaigne auec le commandemēt du roy

Chapitre.ci.

Le premier iour de Juillet arriua trois caraueles auec froment/huylle/vin/chair de porc & daultres mengailles sallees lesquelles furēt toutes parties & diuisees chascun donne sa porcion par cesdictes caraueles le roy despaigne manda par commandement a tous ses hommes qui estoyent en ladicte isle que ilz sen deussent aller habitec a la partie du midy pl⁹ prochaine es caues de lor/& q̄lz luy ēuoyassēt to⁹ les roys crestiēs auec ses subictz & le

mandement fut mis ae pecution car il fut prins. ccc. habitans de ladicte isle/auec leurs roys & enuoyes au roy Despaigne & aussi a la partie du midy/en ensuiuant le mandemēt ilz edifficerēt vne roche en vne montaigne qui estoit bien pres dung tresbon & beau port/laquelle ilz appellerēt sainct Dominique pource que a vng iour de dimenche ilz arriuerent la/audict port y court vng fleuue de tresbōnes eaues habondant de diuerses sortes de poisson par lequel les nauires nauigues iusques a troys lieues pres d lad tour dorce/en la forteresse Dysabeau laisserēt seulemēt les malades & aucuns maistres q̄ forgeoient. ii. Caraueilles toute la reste vint a ladicte Tour de saict Dñique apres quelle fut edifficee le capitaine laissa en garde lad tour. xx. hommes/& la reste il mena auec luy pour chercher les parties dentre Lisle Vers Pouent.

Cl hōneur qui fut faict au Capitaine par vng Roy quil trouua en cherchant ladicte Isle Chap. cii.

APres q̄ led capitaine fut mis en chemin il trouua le fleuue Naiba/distant de vingt & cinq lieues lequel comme il est dit cy dessus descend des montaignes de cibani de la pt de Ostro aps q̄l eut passe ledit fleuue il enuoya aulcūs gens en la puince daucuns roys de la part de ostro q̄ auoyēt beaucoup de bois de bresil desq̄lz ilz en taillerent grant quātite & le mistrent en la maison des habitans de ladicte isle pour sauuere iusq̄s a leur retour pour les ēporter auec les nauires. Et ainsi allant ledict capitaine à la main dextre non trop distant dudit fleuue. Naiba il trouua vng puissant Roy qui auoit mis camp pour subiuguer ce peuple de ce lieu la/le royaulme de cestuy roy est au chief de lisle Vers Pouēt qui sappelle Saragua/loingtain du fleuue Naiba trente lieues Tout le pays est montueux & aspre/& tous les roys de ceste contree luy doyuent obeissance. Le capitaine en allant auant vint a plement auec cestuy roy en maniere quil induit a payer tribut de cotō & aultres choses q̄lz ont p ce que lor ne se trouue en ces parties la/& apres que laccord fut fait ilz allerent de cōpaignie en la maison de cestuy Roy ou ilz furent bien honnorez & luy vint a lencontre tout le peuple de celuy roy auec grant feste et esbatemens/& entre aultres y eut deux. Le premier fut que au deuant de luy trente belles ieunes filles du roy toutes nues/excepte les parties hōteuses/lesquelles estoient couuertes auec vng certain drap de coton faict a leur vsance & coustume des damoiselles/celles qui ne sont pas vierges vont auec tout le corps descouuert. Chascune

delle auoit vne branche doliuier en la main auec les cheueulx par dessus lespaule/mais leur front estoit lie dune bãde/lesquelles estoient couleur grisastres/mais tresbelles & saultoient & dancoyent & chascune delles dõna au capitaine la branche doliuier quelles portoient en leur main. Apres quil fut entre en la maison luy fut apprestie vng tresbeau souppet a leur vsance/& puis apres furent logez selon la qualite de chascun Le iour ensuyuant ilz furẽt menez en vne maison laquelle ilz vsent en lieu de theatre/ou il fut fait beaucoup de ieulx & dances paisibles. Et apres vint deux compaignies dhommes lune dune bande & lautre de lautre bande cõbatans ensemble aussi impetueusement & asprement qil sembloit quilz fussent enemys/auec dars & flesches en sorte quil en fut tue quattre/& grande quantite de blessez & cela se faisoit pour donner soulas au roy & audit capitaine & plus en y eust este de tuez Mais le roy fist son signe & incontinent ilz cesserent.

Comment les Roys qui se estoyent rebelles furent desconfitz Chapitre ciii.

Le troiziesme iour le capitaine auec sa compaignie se partirent de la & retournerẽt a la tour Disabeau ou il auoit laisse ses gẽs malades/& trouua qil en estoit mort enuiron.ccc. de diuerses maladies/dequoy il se trouua mal content & beaucoup plus quil ne vouloit apparoistre aulcunes Nauires Despaigne auec victuailles desquelles il auoit grande necessite Finablemẽt ilz se deliblerẽt de diuiser les malades p les chasteaulx a la riue de la mer de la tour ysabeau a saint Dñique a droit chemin de ostro a transmontane ilz edifierẽt ces chasteaulx Premierement Dysabeau a.xii.lieues la tour Desperance & Desperance a huyt lieues saincte katherine de saincte katherinea. v. lieues sainct Jacques de sainct Jaques aultres. v. lieues la Conception vne aultre entre la Conception & sainct Dñique laquelle ilz appellerent bon an ainsi est le nõ dung roy la voisin aps q̃ les malades furẽt diuises esdõ chasteaulx ou tours le capitaine sen alla a sainct Dñique en recueillant les tributz des roys & luy ainsi estãt aucũs iours pour les tapines & mauuais portement des espaignolz plusieurs de ces roys se rebellerẽt & firẽt leur capitaine le roy Guarionexio & auoyẽt cõuenu a certain iour dassaillir les espaignolz auec.xv. mille hõmes armes a leur mode Ce q̃ sachãt le capitaine sauãca & tous les surmõta lilg aps lautre toutesfois ce ne fut pas sans grãt peine & traueil & an

roisses. Nous demourerons la & retournerons a l'admiral colōb.

¶ Nouuelles Isles auec diuersite de gens trouuees par l'admiral Colomb ¶ Chapitre. ciiii.

Au Vingt & huitiesme iour de Mars. Mil quatre cens quatre vingtz & dix huit l'admiral Colōb apres quil fut party du chasteau de Baramda au pres l'ades auec huit nauires chargees il courut p le chemin acoustume des isles fortunees & cela aussi pour la paour dauculs coursaires Francoys/& alla a lisle de la Madere. Et de la enuoya cinq nauires au chemin de lisle Espagnolle & retint auec luy vne nauire & deux carauelles Auec lesquelles il se mist a nauiguer vers midy auec intencion de trouuer la ligne equnoctiale & de la se tourner vers Pouēt & pourchercher la nature de plusieurs & diuers lieux & se trouua en celle ytie du chef Verd/duquel aps il fut pty p Barbin nauiga sip vingtz lieues auec sa Dehymete chaleure/car cestoit au moys de Juing que quasi les nauires se bruloient & semblablement les tōneaulx esclatoyent en maniere que leaue le vin & huylle alloyent dehors & les hōes estoient routis de chaleur/ilz demourerēt huyt iours en ceste peine. Les huyt iours passez se mist le vent en pouppe & ilz se allerēt a la Volte de Pouēt en trouuāt ytinuellemēt meilleure tēperace dair/tāt q le. iii. iour ilz trouuerēt vng air tressouef/ le dernier iour de Juillet ceulx q estoient dedās la caige de la plusgrāde nauire descouuirēt tresshautes mōtaines de laqlle ilz furēt biē ioyeulx p ce qlz estoient cōtes a cause de leaue q leur ymēcoit a faillir/pource q les tōneaulx estoient creuez pour la desmesure chaleur Et auec layde d dieu ilz arriuerēt a terre Mais pource q la mer estoit toute plaie d secqs ilz ne pouoient aprocher biē apceuerēt q cestoit terre habitee p ce q des nauires on veoit tresbeaux iardins & prez plais de fleurs lesqlz rēdoyent vne odeur tresodoziferāte & rēdoyēt odeur iusq s aux nauires de la a quatre lieues ilz trouuerēt vng tresbō port/mais sās fleurs/pour laqlle chose allerēt plus auāt & finablemēt ilz trouuerēt vng port biē cōuenable deux reparer & auoir de leaue/lequel on appelle poicte de sablō Aups le port ilz ne trouuerēt aucune habitaciō mais plusieurs vestiges de bestes/car le passaige des piedz y apparoissoit lautre iour ilz veirēt venir de loing vne Caure Cestassauoir vne Bare q a leur maniere auec. xxiii. & deux iuunes hō

nies atirez de flesches estarges & estoyēt nudz/ilz auoyēt seulement couuertes parties honteuses auec vng drap de cotton & auoyēt les cheueulx longs. Ladmiral auec signes et flateries et semblables choses cercheoit tirer a luy/mais iceulx tāt plō on les apeloit tant plus se doubtoyent destre trompez & se estargissoyent dheure en heure plus des nostres et regardoyent les nostres par vne grāde admiration. Ladmiral voyant ne les pouoit tirer a luy par ces choses ordona quen la caige de la nef on sonnast des taboutins et cornemuses et aultres instrumens/et quon chantast pour prouuer auec telles choses silz se pourroyēt domesticquer/mais ilz pensoyent que telz sons les inuitassent a la bataille en pēsant q̄ les nostres les voulsissent assaillir ilz se estōgnerent de la grāt nauire/et eulx confians a la celerite de leurs auirons sapprocherēt a vne petite nauire plus petite/et tāt sen approcherēt q̄ le patron de ladicte nauire getta vng sayon & vng bonnet a lung deulx/et par signes saccorderēt daller sur les riues pour parler ensemble. Le patron de ladicte nauire enuoya demander congé a ladmiral et eulx croignans de quelque trompetie dōnerēt de leurs auirōs en leaue et sen allerēt en maniere que de ceste terre ilz neurēt aultre congnoissance non pas trop loīg de la trouuerēt vne couurāte deau de Ecuāt et Vouēt tant impetueuse & courant si roide que Ladmiral depuis son ieune aage quil a commence a nauiguer neut iamais aussi grant paour. Apres quil fut alle aulcunement auāt par ceste courāte deaue/il trouua vne certaine bouche & ressembloit a lentree dung port ou alloit ceste courance et a lentree de ceste bouche iusques a vng aultre ilz trouuerent vne aultre courance terrible deaue doulce laquelle se ioignoit auec la salee/et apres quilz furent entrez en cedit goulfe ilz trouuerent finablement de leaue tresdoulce et bonne & dient q̄ en vingt et six lieues continuellement ilz ont trouue eaue doulce/& tant plus ilz alloyent vers pouent tant plus elles estoyent doulces/depuis ilz trouuerent vne montaigne moult tresbaulte ou ilz se mistrēt en terre et veirent beaucoup de champs cultiuez/ mais ilz ne veirent ny hommes ny maisons/ou coste de ladicte montaigne vers Vouent ilz congneurent y auoir quelq̄ plaine et par plusieurs signes ilz comprindrent cestedicte terre estre grande et habitee/et tresdiē peuplee. Et ceste terre est appellee Patia/et prindrent de ce pays la quatre hommes et les mistrent en ceste dictes nauires/et allerent suyuant ceste coste de pouent vng iour pour la doulceur du

pays ilz entrerent en terre vng petit plus auant ou ilz trouuerent plus grant nombre dhommes quen aulcun aultre lieu et trouuerent des roys lesquelz ilz appellent cacichi lesquelz enuoyerẽt embassadeurs a ladmiral et par signes et demonstrãces ilz leur faisoyẽt grãdes offres et les inuitoyẽt a descẽdre en terre ce que ladmiral recusoit/et quant ilz veirẽt cela grant nombre deulx auec barques alla aux nauires auec vne multitude dhommes acoustrez de chaines dorz de perles orientales a leurs bras z au col et auec signes ilz respõdoyẽt q̃ les perles se trouuoyent es riuages de la Mer la voisine et demonstroyent aussi quilz en trouuoyẽt assez cõuenablement/toutesfoys entre eulx ilz nen faisoyẽt pas grande estimatiõ/desq̃lles ilz en offrirẽt a noz gẽs eulx voulãs estre amys des nostres/et pource q̃ le fromẽt des nauires se gastoit ladmiral delibera de differer ce train iusques a vng aultre tẽps/et enuoya a lheure deux barq̃s chargees dhõmes pour cercher z etẽdre la nature de ce lieu la/et quãt ilz furẽt en terre ilz furẽt receuz bien amoureusemẽt tous couroyent a les veoir cõme vng miracle/et deux de ces icy pl⁹ graues des aultres se mistrent a lencontre lung estoit vieulx et lautre ieune et estoit son filz/et faicte selõ leur coustume la salutatiõ ilz les menoyẽt en vne maison faicte en rond au deuant de laq̃lle il y auoit vne grant place et apres q̃lz furẽt entrez on leur apporta certaines chartres pour seoir dũg boys tresnoir z ouurees auec vng tresgrãt artifice/Et les nostres se seirent ensẽble auec ces plusgrans/et apres vidrẽt beaucoup desuyers chargez de diuerses sortes de fruitz icõgneuz a no⁹ et apporterẽt vins blancs et rouges et non pas de raisins/mais fruitz de diuers fruictz moult doulx et amyeables apres q̃lz eurent faict collation en la maison du vieil homme depuis le ieune filz les cõduisit en sa maisõ en laq̃lle il y auoit beaucoup de fẽmes toutes separees des hõmes lesq̃lz vont to⁹ nudz excepte les parties hõteuses lesquelles ilz portent couuertes auec certaines voilles de cothon tyssues de diuerses couleurs et no⁹ leur demãdasmes dou venoit lor quilz portoyẽt/ilz respõdoyẽt auec signes quil venoit de certaines montaignes quilz monstroyent z dirẽt que en aucune maniere noz gens ny altassent pource q̃ la se mengeussent les hommes/mais les nostres ne pouoyent entẽdre si ce estoit des bestes sauuages ou des canibales/et monstroyẽt auoir grãt despaisir pource quilz nentendoyẽt nostre parler z aussi q̃lz nestoyent pas entenduz.

¶ Le retour de ladmiral a lisle espaignolle. Chap. cv

Les gens demoureret en terre iusques a midy & retourneret aux nauires auec aucunes chesnes de perles et ladmiral incōtinent se leua auec toutes les nauires a cause du formēt cōme nous auōs dit ql se pourrissoit auec intētiō de y retourner. Une autresfoys et en allāt auāt cōtinuellement il trouuoit moins de fons/ et par beaucoup de iours les grās nauires eurent beaucoup a souffrir a cause dequoy ladmiral enuoyoit deuant une caranelle bien petite en tastant tousiours le fons de leaue/laqlle monstroit le chemin aux aultres/et alleret ainsi plusieurs iours/et croyent q̄ ceste terre fust isle/esperant trouuer voye et se tourner par la transmontane vers lisle espaignole & arriuerēt a vng fleuue parfont de trente couldees et de largesse inoupe lequl estoit enuiron de dipthuyt ou de vingt lieues de large/ vng petit plus auāt vers pouēt mais vng petit plus a midy/car ainsi se engoulfoit celuy riuage ilz veirent la mer pleine dherbes cōbie ql semblast qlle courust cōme vng fleuue et sus la mer auoit aucunes semēces qui ressemblayēt a lentilles et lherbe estoit tant espesse qlle empeschoit le nauiguer des nauires en ce lieu la dist ladmiral tout la estoit grande tēpreūce daer/et le iour estre quasi esgal par tout lay & nō guetes variable/et luy se voyāt en ce goulfe quasi bien intrinsque et non trouuant issue de transmontane pour aller a lisle espaignole tourna la proue ou il estoit entre et apres quil fut hors desdictes herbes print vers transmontane son droit chemin/aulcuns disēt que icelle terre est terre ferme dinde/toutesfoys ladmiral ne trouua aultre chef/mais quant il fut tourne aulcunemēt en derriere par transmōtane en prenāt sō chemin vers lisle espaignolle auec layde de dieu il arriua selō quil auoit proposé le. xxviii. iour daoust mil. cccc. xcviii.

¶ Le desordre que ladmiral trouua ses gens en lisle Espaignolle

Et apres que ladmiral Colomb fut arriue en lisle Espaignolle Il trouua toute chose en confusion. et vng rodien quil auoit nourry auec beaucoup daultres espaignolz sestoit rebelle et ladmiral voulāt mittiguer non seullement ce pacifia/mais il escripuit au roy & aussi escripuit de son

et royne despaigne tant de mal de ladmiral quil est impossible de le dire/et aussi escripuit de son frere qui estoit demoure capitaine au gouuernement de lisle espaignolle en le accusant ql estoit vicieux de toute desshonneste tresceruel & iniuste leql pour chascune petite chose faisoit prendre et mourir les hommes & qlz estoyet orgueilleux/enuieux/et plains dambiciō intollerable et pour ceste cause estoyent reboutez deulx comme de bestes sauuaiges q se delectent de espandre le sang humain & ennemys de son empire & cōme ceulx qui ne cerchoyent que de vsurper lempire de ceste isle en escripuāt ceste conjecture quilz ne laissoyet poīt aller aux caues de lor sinon leurs seruiteurs. Ladmiral semblablement notiffia audict roy et royne la nature de ces mauuais garcons et larrōs et leur escripuoit quilz ne attendoyent a aultre chose sinon a paillardise et larcins et quilz estoyent du tout affrenez dequoy les habitās de lisle sestoyent rebellez allorent par lisle violāt robant et destroussant et ne faisoyent que dormir et estoyent habādonnez a toute oysiuete et luxure & que pour leur plaisir ilz alloyet mettre au gibet les poures gens dicelle isle et ce pēdant que ces inimitez se faisoyet ladmiral enuoya pour combatre vng qui sestoit rebelle qui sappelloit le roy de cigiani/leql auoit six mil hōmes to^r armez de arcs et flesches/mais ilz estoyent nudz et leur corps estoit paīt de diuerses couleurs depuis la teste iusqs aux piedz/ces gēs cy apres plusieurs traueilz furet surmōtez et vindrēt a obeissance

¶ Commēt ladmiral et son frere furet mis es fers & enuoyez en espaigne. Chap. cvii.

Y apres le roy et la royne despaigne en ces entrefaictes receurēt les lettres de ladmiral & de ses aduersaires et eulx voyās q p ceste dissētiō de tāt dor il en venoit a eulx peu de pffit ilz enuoyerēt vn leur gouuerneur q eust soy enqrir des choses dessusd & ceulx ql trouueroit coulpables ql les chastiast ou ql les enuoyast en espaigne & qlz chastieroyet. Et incontinent que cestuy gouuerneur fut arriue a lisle espaignolle par la subornation et fraude ces mauuais espaignolz et aussi pour la grant enuye que ilz auoyent contre ladmiral et son frere son aduis fut de prēdre ladmiral et son frere lesquelz furent mys es fers et enuoyez a la volte despaigne/et des ce quilz furēt a cuides/le roy et la royne despaigne les enuoye

rent deliarer & les feirent venir a leur court volontairemēt en laquelle au present iour ilz se trouuerent.

¶ Cōment alors le noir compaignō de ladmiral trouua isles nō ouyes auec diuerses coustumes des pays.

¶ Chapitre. cviii.

Vus trouuōs apres que ladmiral fut venu a vng tel inconuenient plusieurs de ses nauires & nautōniers lesqlz continuellemēt auoyēt este auecluy aux dessusd nauigaciōs feirēt entre eulx deliberatiō daller p la mer oceane pour descouurir nouuelles isles & apres quil eut prins congie de leur treschier maistre il atirerent aucuns nauires a leurs despens & sen alleterent en diuers chemis auec commādement qil neussent a approcher de cinquante lieues ou auoit este ladmiral & vng pierre alors appelle le noir auec vne caraueille armee a ses despens se mist a aller vers midy. Et arriua a celle terre appellee poria de laquelle cy dessus auons faicte mēcion ou ladmiral trouua si grande quantite de perles & allāt plus auant par ladicte coste de cinquante lieues pour obeyr au roy il vint a vne prouince appellee des habitās curtane ou il trouue vng port semblable a celuy de cades & entra dedans & apres qil y fut entre il vit vng bourg de .iiiixx. maisons/ & descēdit en terre & trouua hōmes nudz qui nestoyēt pas de ce lieu la mais dung aultre lieu tres populeux vng lieu voysin auec lesqlz il fist pmutaciō de sonettes & autres mercheries a lencōtre desquelz apres plusieurs pierres il eut deux (combien que au premier ilz en firent respōce) xv. onces de perles quilz portoyent au col/ & le tout ensuiuāt il sesleua auec sa caraueille & alla au bourg lequel tout le peuple qui estoit infiny courut a la marine & auec signes & actes le priyoyent quil descēdist en terre mais ledit alors en voyant si grande multitude eut paour de descendre pource quil nauoit en sa compaignie plus de trente & troys hommes les nostres leur faisoyent signes que silz vouloyent aulcunes choses deulx quil venissent en la caraueille. parquoy grāde quātite des leurs auec leurs basteaux en portant auec eulx grande quātite de perles auec aulcunes mercheries qui valoyēt peu dargēt il eut enuiron cinquante liures de perles. Et

apres que ledict. Alons les Veit si humains & quil eut demoure. pp. iours deliberta de descendre en terre ce qll fist & fut receu amou reusement/leurs habitations sont maisons de boys couuertes de fueilles de palme & pour leur singulier menger ce sont cappes & de plusieurs diceelles ilz en tirēt des ples ilz ont certz porcz sagliers/ connins lieures pigeons & tortterelles en grant habondance les fē mes nourrissent les oyes & canardz & sont comme les nostres & en leurs boys y a habondance de paons mais ilz nont point si belles plumes comme ont les nostres le masle nest comme poit si diffe rent a la femelle/ilz ont des faisans en grāde quātite. Iceulx hō mes sont tresparfaitz archers ilz mettent la fleche ou ilz veullēt. Auāt lieu ledit Alōs le noir auec sa cōpaignie ces iours qlz furent la ilz feirent tresbōne chere ilz auoyēt vng pain pour quatre clouy & pour clou vng faisant aussi auoyēt tortterelles oyes canardz & pigeons. Ilz achepterent pour de lattēt des patenostres de verre & des esguilles & noz gens p signes leur demādoyēt qlz vouloiēt faire desd esguilles & semblablemēt par signes ilz disoyēt que ce stoit pour curer leurs dēs & pour tirer les espines des piedz pour ce qlz vont deschaulx & pour cela estimoyent beaucoup les esguil les/mais sur tout les sonnettes leur plaisent. Et si alla aulcune ment ledit. Alons dedans lisle & veirēt boys de tresshaulx arbres & espes/& sentoyēt mugir aucules bestes qui entōnoit celuy pays auec estranges vociferactions. Neantmoins ledō Alons & sa com paignie iugoyent ces bestes nestre nuysables/pource que les gēs de ce pays la alloyent dedans ce boys seurement auec leurs arcs & fleches sans aulcune crainte. Quāt leur plaisir estoit ilz auoy ent des certz porcz sangliers autantqlz en vouloyent ilz nōt poit de beufz ny cheures ny moutons ilz vsent de pain de racines & de Panil qui resemble quasi au millet quasi cōme ceulx de lisle. Es paignolle Ilz ont les cheueux noirs & gros & moitie crespes/mais ilz sont longs & pour auoir les dens blāches ilz porteut cōtinuel lement en leur bouche vne certaine herbe/& apres quilz ont mise dehors ilz se lauent la bouche. Les femmes entendent plus au la bouraige & aux choses de la maison que ne font pas les hommes Les hommes entendent aux ieux & festes & autres soulas ilz ont des potz crusches escuelles & autres vaisseaulx de terre achaptes en aultres prouince. Entre eulx ilz font foyres & marches ou to les aultres voisins y vont & porcent de diuerses marchandises: selon en la variete des puinces & changēt & permuttent lune cho

se a lautre ainsi quil leur plaist/ilz ont des oyseaulx & aultres bel les bestes lesquelz ilz nourrissent et domesticquent pour leur soulas/lesquelz portent carcans dor & de perles. Mais ilz ne trouuēt pas celuy or en ceste prouince. Mais ilz sont par changemēt dautres marchandises lequel or est de la bonne du florin de Rein Les hommes portent des brayes & semblablement le portent les femmes. Mais la plus grande partie du temps elles sont en la maison. Il leur demande par signes & actes si en la fin de celuy riuage se trouue la mer. Ilz demonstroyent ney sauoir riens. Mais pour la sorte des bestes qui se trouuēt en ce pays la Ilz croyēt fermemēt que ce soit terre ferme ce q̄ est facille a croire Car nos gēs ont nauigue par celle costiere de Pouent plus de mille lieues: que iamais nont trouue fin/ny encores final dauleūe fin Et puis leur demanderent de qui ilz auoyēt ledit or & de quelle bande il venoit ilz firent entendre a nos gens quil sapportoit dune prouince appellee Canchiette distant de la six iournees vers pouent.

¶ Diuerses nations & lieux trouuez par Alons le Noir ¶ Chapitre. cix.

EN ceste prouince de Canchiette Alons le noir deliberay aller/et enuiron le premier iour de Nouembre Mil cinq cens Arriua audict canchiette ou il se arresta auec sa carauelle. Et puis apres que les hommes du pays leurent veue ilz vindrēt vers ledict Alons sans aulcune crainte & apporterent tout lor quilz auoyent pour lheure Lequel estoit de la bonte dessusdite. Ledit Alōs trouua beaucoup de Papegauly de plusieurs couleurs. La y auoit bonne temperāce dair sans aucū froit & fut au moys de nouembre Celle gent est de bonne nature ilz sōt sans aulcune suspicion toute la nuyt ilz venoyent auec leurs barques a la carauelle sans auoir aulcūe crainte comme ce eust este a leur maison Mais ilz sont ialoux de leurs fēmes/lesquelles ilz faisoyent demourer en derriere bien loing Ilz ont grande quātite de coton lequel croist de luy mesmes/sans aulcune culture duquel ilz font leurs brayes. Apres que ledict Alons fut party de la & allant par ceste coste plus de dix iournees veit vng tresbeau lieu auec maisons & chasteaulx auec assez fleuues & iardins q̄ iamais il ney veit de plus beaux. Esquelz voulant descendre luy vint a lencontre plus de deux mille hommes armes a leur coustume/lesquelz par quelque voye du monde iamais ne voulurent paix ny amytie ny aulcun marche. En eulx se nemonstroit vne grāde tu

desse & sembloyent quasi gens sauluaiges. Non obstãt ilz estoiẽt tresbeaulx hommes & bien proporcionnez de leurs corps ilz estoyent bruns de couleur & Vniuersallement plains de taches/pquoy pour cela Alons le noir cõtẽt de cela quil auoit trouue deliberade sey retourner par le chemin quil estoit Venu.

¶ Cõment Alons le noir en sey retournant en Espaigne combatit auec les Canibales ¶ Chapitre. cy.

Et ainsi nauigant a layde de dieu ilz arriuerent a la prouince des Perles appellee curiane/ou depuis il demoura p lespace de Vingt iours/cy se dõnant du bon tẽps. Et deuant quil arriuast en ladicte puincee/cy Vng lieu non trop loing dicelle/il trẽ contra dipphuyt Barques ou cauri des canibales q̃ sont ceulx la q̃ Viuent la chair humaine lesquelz incontinent q̃lz Veirent la caraueelle ilz lassaillirent auec Vne grande hardiesse/& cy leuirronnant commencerẽt a combatre auec leurs arcs & fleschés/mais les Espaignolz auec leurs arbalestres & artilleric les mistẽt en grant paour cy facon que troys se mistẽt a fuyr/& les nostres auec la barque armee les suiuirent & tant firent quilz prindrent Vne de leurs barques de laquelle plusieurs desd̃ canibales sestoyent gettez dedãs la mer & eschapperent pour naiger/& seullement en prindrent Vng q̃ ne peut eschapper lequel auoit troys hommes liez es mains & piedz pour les Vouloir a son besoing mangier & puis destierent les liez & lierent le canibalier & le donnerent a ceulx qui auoiẽt este prisõniers & quil en feissent la Vengence telle quil leur plairoit & incontinẽt luy donnerent tant de coups de poings & de piedz & de bastons q̃lz le laisserent quasi mort en luy recordant quil auoit magie ses cõpaignõs. Et les iours ensuiuans semblablement ilz le Vouloyẽt manger & puis apres leur fut demande de leurs coustumes/ilz dirent que ces canibales alloyent par toutes celles isles & celles prouinces & des incontinent quilz arriuoyent a terre ilz font Vng effort auec grans bastons & Vont desrobant tout ce quilz trouuent. En ceste prouince de Perles y a de tresgrandes salines & dient q̃ que quant aulcuy homme meurt & quil soit destime ilz le mettẽt deff⁹ Vne certaine charete/soubz laquelle il font Vng certain feu qui est lent & font tant que peu a peu se distille la char & ne reste sinon la peau & les os/ilz le gardent pour son hõneur. Le treziesme

iour se partirēt de ladicte prouince pour venir en Espaigne auec quatre vingtz seize liures de perles a huyt onces la liure achapte es au pris de bien peu dargent. En seize iours ilz arriuerēt en gallice les perles quilz apporterēt sont orientales. Toutesfoys elles ne sont pas bien percees et pour cela beaucoup de marchans q̄ les congnoissent dient quelles ne sont pas de trop grant pris

¶ Nauigacion de pinzon compaignon de ladmiral/auec ce quil fait trouue. Chap.cpi.

Vincent appelle Pinzon et Aries son frere qui furent au premier voyage auec Colomb en lan mil quatre cens quatre vingt et dipneuf. Armerent de leurs despēs quatre carauelles et le dixhuytiesme iour de nouēbre se partirent de los pour aller descouurir nouuelles isles & pays/et en brief tēps ilz furent aux isles de canaries/& successiuemēt aux isles du chef verd desquelles en partant et en prenāt la voye par garbin nauiguerent par celuy vent trois cens lieues auāt voyage ilz perdirent la transmōtane et des ce quilz leurēt perdue ilz furent assailis dune terrible fortune de mer auec pluye & vēt tresfuel. Neāt moins ilz suyuirent cōtinuellement leur chemin p le vēt de garbin/toutesfoys non pas sans grant peril/et allerent oultre.cc.cinquante lieues/et le vingtiesme de ianuier/de loing ilz veirēt terre en approchāt dicelle ilz trouuerēt tousiours deffaillance deaue et tasterent la profondeur/et trouuerēt.xvi.bras deaue/ et quāt ilz furēt arriuez a terre ilz desmōterēt & demouterēt la deuxiō esquelz iamais ne leur apparut aulcune personne/et allant plus auant veirent par vne nuyt plusieurs feuz & sembloit que ce fust vng ost de gēs darmes & pour veoir que cestoit desditz feuz ilz enuoyerent.xxv.hommes bien armez/et comprindrēt quil y auoit grāde quātite dhōmes/et ne les voulurent aulcunement destourber/mais delibererent de les attendre le matin et puis apres entendre quilz estoyent le lendemain matin au leuer du soleil enuoyerent en terre trente hommes bien armes/lesquelz incontinent q̄lz furēt veuz de celle gent ilz enuoyerēt a lecōtre des nostres.xxxii hōmes armez a leur mode darcz et fleches & sōt hōmes grās et ont le visage tors & de cruel regard et ne cessoyēt de menasser les espaignolz/lesq̄lz tant plus leur faisoyent chere tant plus ilz se monstroyent estre courroucez/et iamais ne voulurent paix ny accord ny amytie. Parquoy a lheure sen retournerēt aux nauires auec intention le matin ensuyuant de cōbatre auec eulx/mais iceulx des ce

que la nuyt apparut se leuerent tos nudz et sen allerent. Ceulx de la nauire pensoyent que ceste gens fussent gens Vacabiz cõme egipticz ou tartariez lesquelz nõt aulcune propre maison mais auiourdhuy vont ca le lẽdemain la auec leurs femmes et enfãs Les espaignolz allerent aulcunemẽt suyuãs leurs traces et trouuerẽt dedãs le sablon lenseigne de leurs piedz lesquelz trouuerẽt estre beaucoup plus grans que les nostres cest de deux foys en naiuigant plus auant ilz trouuerent vng fleuue/mais nõ pas de si grant fons que les carauelles y peussent allẽr pour laquelle chose ilz enuoyerent en terre quatre barques armees apres à les gẽs qui estoyent dedans furẽt descẽdiz tous armez vint a lencontre deulx vng innumerable nombre de gens tous nudz lesquelz auec signes et demonstrances destroyẽt fort lamitie des nostres/mais les espaignolz en voyant si grant tourbe ne stoyẽt point asseurez de approcher de eulx/mais au mieulx quilz peuuent leur getterẽt vne sonnette a lẽcõtre de ce getterent vne piece doz aux nostres parquoy vng des espaignolz se mist en terre pour le prendre souudainement vne tourbe dicelle canaille fut sur luy pour le vouloir prendre/mais il se deffendoit auec lespee le mieulx que il pouoit/mais il ne pouoit reparer a si grant nõbre pource quil ne estimoyent point a mourir/et les espaignolz qui estoyent dedans les barques pour secourir leur compaignon descenditrent en terre/et en fut tue. viii. les aultres eurent grant peine deschapper et se retirer a leurs barques et ne leur vaulsist estre armes de lances a desspees/car ceste gens cõbiẽ q̃ des leur en fust beaucoup mort/toutesfoys ne leur en challoit/mais tousiours estoyent plus hardz et les suyuoyẽt iusques dedãs leaue en facon quilz prindrẽt vne de ces quatre barques et tuerent le patrõ le demourant eut de grace de sen fuir et sen allerent aux nauires et firẽt voille pour partir de la et aussi pour lheure se trouuerent mal contens/ et prindrẽt leur chemin par transmontane/car ainsi se engoulfe ceste coste.

De pincon qui arriua a la mer deaue doulce et trouua diuerses isles. Chap. xxii.

Apres quilz furent allez quatãte lieues en la mer deaue doulce et en cerchant de la ou venoit ceste eaue ilz trouuerẽt vne bouche laq̃lle se embouchoit dedãs la mer de quatre lieues auec grant impetuosite Au deuãt de laquelle bouche estoyẽt beaucoup disles habitees de humaines gẽs et paisibles et ne trouuerẽt aulcune chose de pouoir cõtracter Ilz

prindrent.xxx.vi.esclaues puis que aultre chose ne pouoyēt trouuer pour contracter auec gaing. Le nō de ceste prouince sappelle matina tambal/ces gens de lisle disoyent que dedans la terre ferme se trouuoit grāde quantite dor. Apres quilz furēt partis de ce fluy fleuue en peu de iours ilz descouurirēt la transmontane qui estoit quasi a lizon et auoyēt faict cinquante lieues selō leur reigle ilz dient qui sont allez tousiours par la terre depayra pource q̄ depuis ilz vindrent a la bouche appellee du zragein laq̄lle est vne bouche qui est en ceste terre payra ou ladmiral alla par aulcunes isles de la lesquelles estoyent en grāt nombre oultre ceste Payra ou ilz trouuerent grande quantite de bresil duquel ilz chargerent leurs nauires/et dicelles isles y en auoit beaucoup de desabitees pour la crainte des canibales/et veirent infinies maisōs toutes en tuyne et beaucoup dhōmes q̄ fuyoyēt es mōtaignes/ilz trouuerēt plusieurs arbres de cesse de laq̄lle ilz porterēt en espaigne a les medecins q̄ la veirent dirent que elle eust este tresbonne si elle eust este recueillie en temps deu/et ya de tresgrās arbres et gros tels q̄ sip hommes ne les scauroyēt embrasser et veirēt aussi vne beste quasi mōstrueuy q̄ auoit le corps et le museau dūg regnart et la crope et les pieds de derriere cōme le cinge et ceulx de deuant comme vng homme les oreilles comme vne souriz chaulue/et a soubz le ventre vng aultre vētre par dehors comme vne gibecie te ou elle caiche ses enfās depuis quilz sont nez/ne iamais ne les laisse saillir insques a tāt quilz soyent souffisans deulx mesmes nourrir excepte quant elles veult alaicter vng de telle bestes ensemble ses enfans fut porte de sibille a granate au roy a royne des paigne/toutesfoys dedās la nauire moururēt les enfās a le grāt en espaigne lesquelz ainsi mors furent veuz de plusieurs et diuerses personnes cestuy vincēt afferme auoir nauigue par ceste coste de payra plus de. vi. c. lieues et ne doubte point que ne soit terre ferme/mais en certain/apres q̄lz furent partiz de la payra ilz vindrēt a lisle espaignolle le. xxiii. iour de iuing mil. cccc. a de la ilz dient estre allez continuellement par pouēt plus de quatre cens lieues en vne certaine prouince ou auy quatre caraueles quilz auoyent faillit vne si grande tempeste au moys de iuillet q̄ deuy dicelles se noyerēt et vne se rompit et estoyent plus marris de la crainte quilz auoient destre prins quilz nestoyēt dautre chose. La quatre caraueile demoura ferme et fort mais non sans grāt traueil et ia auoyent perdu toute esperance de salut a aīsi eulx estās

ilz Veirent Vne leur nauire aller ainsi que la mer la menoit pour ce quelle estoit auec peu de gẽs esquelz eulx doubtant de noyer se mistrent a terre & la estoyent en grant doubte et paour destre mal traictez de celle gent. Et firent deliberation dentre eulx se tuer/et aussi estoyent diuers & mauuais conceptions enuirõ par lespace de huyt iours et aps ce mist a faire bouace leur nauire qui estoit demoure seullemẽt auec. v. viii. hommes & la monterent ensemble auec lautre q̃ estoit saulue/ et firent Voille a la Volte despaigne ou le dernier iour de septembre arriuerent depuis ces gẽs cy plusieurs aultres ont nauigue a cestuy Voyage par midy et cõtinuellement sont allez par la coste de la terre de payra plus de mil deux cens cinquante lieues/et iamais ney trouue aulcune fin q̃ ce soit isle/et pour cela chascuy manifestemẽt tient estre terre ferme de laquelle dernieremẽt a este apporte de la casse en toute perfection et de lor/des perles/et bresil de la sorte dessusd̃/poiure/et canelle/sauluaiges herbes et plantes/et arbres/et bestes destrãge et diuerses sortes que nous nauons point.

¶ Cy finist le quatriesme liure de la nauigacion et commence le cinquiesme.

¶ Le nouueau monde translate de langue espaignolle en italienne/et de italienne en francoys.

¶ Cest Vne lettre de alberic Vespuse quil escripuit a laurens pere de medicis. Chap. cxiii.

Cy apres ces iours passez amplement ie escripuy mon retour de ces nouueaulx pays lesquelz auec larmee/et auec les despens et commandemẽt du roy de portugal auons cerchez et trouuez lesquelz a este licite et conuenable les appeller Nouueau monde pource que nos predecesseurs plusgrans q̃ nous ny ont point este aumoins ilz ney ont eu de congnoissance/ et a tous ceulx qui les orront sera bien nouuelle chose par ce que cecy excede loppinion des nostres anciens/car la pl⁹ part de ceulx dient que oultre la ligne equinoctialle et vers midy ny estre terre/mais la mer tant seullement/lequel ilz ont appelle oliant/ Et si aucũ deulx a dit y estre terre ferme/ycelle ont dit non estre habitee par plusieurs raisons/mais este oppinion est faulse et toute contraire a la Verite comme iay declaire en ma derreniere nauigacion par ce q̃ en celles parties meridionalles iay trouue la terre estre plus habitee de peuple q̃ nest nostre europe ou lasie ou laf

frique & encores lair plus tempere & plus doulx quil nest en aucune region de nous congneue aultre comme dessoubz entendras ou briefuemēt seullement escripray les principaulx pointz/et les choses plus dignes destre notees & de memoire lesquelles de moy veues ou ouyes en ce nouueau monde comme cy dessoubz seront & ont este manifestes.

Lordre de la nauigacion auec vne tresgrande fortune

Chapitre. cxliii.

Le quatorziesme iour du moys d̄ mays mil cinq cās/ auec eureuse nauigaciō nous partismes de ollisippe auec trois nauires & nous commanda le roy de portugal chercher nouueaulx pays vers Oestro Et vingt moys continuellemēt nous nauigasmes au midy de laquelle nauigacion lordre est telle. Premierement nous nauigasmes p les isles fortunees ainsi autreffois dictes/mais au present sappellēt isles grādes des canaries lesquelles sont au troisiesme climat & cōfine a loccidēt habite depuis allasmes par la mer occeane p tout le riuage daffricque et partie de ethiopie iusques au promontoire dethiope ainsi appelle de tholomee lequel maintenant des nostres est appelle le chef verd. Et des ethiopiens beseghier & le pays nauraga/lequel est quatorze degrez dedans la zone torride de la ligne equinoctiale vers le septentriō laquelle delle mesmes est habitee de noz gens. La nous prismes les choses qui nous estoyēt necessaires. Et cela fait nous haulsames les ancres Et estēdismes les voylles aux vens & estargismes nostre chemī vers le pol antartique & le prismes vng bien petit par loccident a cause du vēt lequel volture sappelle & depuis que nous fusmes partis dudict chief verd nauigasme par lespace de deux moys & troys iours deuant que aucune terre a nous autres se apparust.

Les perilz & dangiers que nous auons souffert ie les laisse a lestimaciō de ceulx lesquelz ont eu la vraye cōgnoissāce & cy perimēte quelle chose cest de cercher les choses incertaines affin q̄ en vne parolle ie narre briefuemēt les choses Saches q̄ des soixāte huit iours esquelz nous nauigasmes nous en eusmes quarēte & quatre cōtinuelz auec pluye tonnoirre & obscuratiōs en telle maniere obscures q̄ ny soleil ny iour ny seraī en la nuit iamais no ne vismes pour laquelle chose si grant paour ētra dedās q̄ no q̄ quasi

toute espetãce de vie auions perdue a cause desdiz terribles vẽs & impetuosite de mer, mais au dernier il pleut a dieu no⁹ mõstrer la terre & nouueaulx pays & vng aultre monde incongneu. Lesquelles choses veues nous resiouysmes autant que vng chascũ peult croire quant il luy aduint telles choses. Et tassauoit quant dung grant peril diuerses peines/ & dune si grant fortune on viẽt a recouurer sauluement. Le septiesme iour daoust dudit an mil. cccc. vng ces riuaiges diceulx pays arriuasmes en remerciãt nostre seigneur dieu auec prieres sollempnelles & fut dicte & chãtee vne messe & cõgneusmes icelle terre nestre isle/mais terre ferme par ce que de tres longs riuaiges se estendoit & estoit habitee de peuple infiny/pource que en icelle terre y a assez gens & peuples & de toute generatiõ & de bestes sauluaiges desquelles en nostre pays ne sen trouue/nous trouuasmes beaucoup de choses que iamais nous nauiõs veues lesquelles seroyent trop lõgues a reciter vne a vne. Quãt nous arriuasmes audit pays toutes noz choses necessaires pour viure quasi nous estoient faillies/nous nauions plus de boys & bien peu deau/mais la clemẽce de dieu ne no⁹ voulut point habandonner a luy soit honneur & gloire.

¶ La distance du chef. Verd iusques a la terre ferme trouuee ¶ Chapitre. cxv.

Nous feismes conseil de nauiguer selon le riuaige de ceste terre vers Oriẽt & iamais le regard dicelle terre habãdõner & tãt no⁹ alames q̃ arriuasmes a vng coing ou est le riuaige q̃ nous mõstra qui estoit vers le midy/ & depuis ce lieu la ou no⁹ touchasmes premierement terre iusques a cestuy coing y a enuiron. ccc. lieues. En ceste espace de tẽps q̃ nauiguiõs p plusieurs fois nous descendismes en terre & conuersames amyablemẽt auec les gẽs de ce pays la cõe dessoubz entẽdres Je mestoye oublie descripre q̃ du pmõtoire du chef Verd iusq̃s au omẽcemẽt de ceste terre y a euiron sept cẽs lieues ie estime pourtãt q̃ no⁹ ayõs nauigue pl⁹ de mil huyt cẽs lieues/ ptie pour lignorãce des lieux & du nautõnier & ptie des tẽpestes & vẽs lesq̃lz ẽpeschoient nostre droit chemin en nous enuoyans en diuerses versures & si ie eusse donne courraige a mes compaignons ausquelz la Cosmographie estoit incongneue nous estions tous noyez nul nautonnier estoit conducteur de la nauigacion & nul deulx ne congnoissoit a cinq lieues pres le lieu ou nous estions/ par ce que nous auons este va-

cabons ⁊ errans/mais les instrumens des aultres corps celestes seullement a nous le mõstroyẽt la Verite ⁊ cestoyẽt les quadrãs ⁊ la astralabe comme to⁹ congneurent/par ainsi depuis ey auant tous les nautõniers me ont faict grãt hõneur par ce que ie leur ay mõstre q̃ sans la congnoissance de la carte de nauiguer q̃ la doctrine de la science de la cosmographie doit estre pl⁹ celebree q̃ to⁹ les nautonniers de luniuersel monde par ce qlz nont notice/sinon de ces lieux la ou ilz ont assez nauiguc/ledit coing nous monstra Vrayemẽt par le moyen du riuaige ⁊ que estions aux parties du midy nous accordames du ẽtrcher quelles choses il y auoit en celuy pays ⁊ nauigasmes selon le riuage enuiron .ccccc. lieues et plusieurs foys descendismes en terre ⁊ parlasmes ⁊ conuersames auec ceulx du pays ⁊ diceulx estions fraternellement receuz ⁊ auec culx demourõs aulcuneffois continuellemẽt .xv. ou Vingt iours/⁊ amiablemẽt estions logez comme dessoubz entẽdrez. De ceste terre Vne partie est en la zone torride oultre la ligne equinoctialle Vers le pol antartique par ce que son principe commẽcoit a huyt degrez oultre icelle equinoctialle. Selon ce riuaige par si long temps nous nauigasmes q̃ apres que nous eusmes passe le tropique ey capricorne trouuasmes le pol antartique de son orizon plus hault cinquante degrez/⁊ fuismes aupres diceluy antartique a .xviii. degrez ⁊ demy. Ce que iay Veu et congneu de la nature de ces gens la ⁊ de leurs coustumes et du traictement ⁊ fertilite de la terre/⁊ la salubrite de lair/de la disposition du ciel ⁊ des corps celestes/et mesmement des huyt estoilles fixes de la spere/mais des nostres anciens Veuz/ou Voyrement qlz ey ayent traicte/cy dessoubz ie le narreray.

De la nature ⁊ des coustumes de ces gẽs la. Chap. cxvi.

Et premierement quant aux gens de celuy pays no⁹ auõs trouue si grãde multitude de gẽs tant q̃ nul hõme ne le scauroit nombrer cõme se list ey lapocalipse et si Vous dy q̃ ces gens icy sont doulx ⁊ traictables ⁊ tous aussi bien masles q̃ femelles Vont nudz nulle ptie du corps ilz ne couurent/ainsi cõe issuz du Ventre de leur mere ainsi Vont ilz iusqs a la mort/ilz ont les corps grãs: carres/bien disposez ⁊ proporciõnez/⁊ sont de couleur tirant sur le rouge. Lequelle leur Vient ainsi comme ie pẽse/par ce q̃ ey allant ainsi tous nudz

ilz sont tainctz du soleil & ont les cheueulx noirs & longs/ ilz sont en alleure & es ieux agilles et de vne liberalite & honneste visaige/lequel eulx mesmes le destruisent par ce qu'ilz se percent les ioues les leures/& les narines/& les oreilles & ne croyez que les pertuys soyent petis ou q̃ tant seullement ilz en ayent vng petit/par ce q̃ ie ny ay veu assez lesquelz ont seullemẽt au visaige sept pertuys desquelz chascũ est capable dy mettre vne noix & ilz estouppent lesd̃ pertuis auec pierres de couleurs/perses/de marbre/ & de cristal/ & de albastre/et auec oz tresblancz/ & daultres choses artificiellemẽt ouurees selon leur vsaige. Lesquelles choses si les voyez vous en aurez hõrreur/car cela est semblable a vng monstre/ce stassauoir vng hõme a seullemẽt dedãs les ioues & es leures sept pierres/desquelles y en ya assez de la lõgueur de la moitie de la paulme & ne seriez sans admiration par ce q̃ par plusieurs fois iay considere & iuge ces sept pierres estre du poix de seize onces. En chascune oreille y a trois pertuys/esquelz ilz tiennẽt daultres pierres/ lesquelles sont pẽdantes a certains aneaulx. Et ceste coustume est seullement des hõmes par ce que les femmes ne se percẽt leur visaige mais les oreilles seullemẽt/ilz ont vne aultre coustume assez enorme & hors de toute creance humaine/par ce q̃ les femmes sont fort libidineuses & font enfler les mẽbres de leurs maris en si grande grossesse quilz semblent difformez & laitz/& cela elles le font auec vng certain artifice de morsure & certaines bestes venimeuses et pour ceste cause plusieurs perdent leurs dictz membres et demourent chastrez ilz nont point de draps de laine ne de lin ne aussi de cotton pource quilz nen ont poing de besoing Aussi ilz nõt point de biens propres/mais toutes les choses sont cõmunes ilz viuẽt ensemble sans roy sans empereur & chascũ de soy mesmes est seigneur ilz ont autãt de femmes qlz en veulẽt Le filz se mesle auec la mere & le frere auec la seur et le premier auec la premiere toutes & quantesfois qlz veullent/ilz diuisent leur mariage/et en toutes ces choses ilz ne gardẽt ordre. Oultre cela ilz nont nulles eglises ny tiẽnẽt aucune loy/& aussi ne sont ydolatres/q̃ dirayie plus oultre ilz viuẽt selon la nature ilz se peuent dire plustost epicuriẽs q̃ stoiciẽs/ilz ne sont poĩt marchãs ny ont marchez daucune chose Les peuples des leur cõbatẽt sãs art ny sãs ordre Les ieunes obeissent aux vieux quant ilz bataillent apres la bataille ilz brustent les vieux hommes & se entretuent cruellemẽt. Et ceulx la q̃ sont pris en la bataille ilz les gardẽt nõ pas pour leur

sauuer la vie/mais affin qlz soyēt mēgez Par ce que la partie q̄ est victorieuse mengeue la perdante/et entre eulx la chair humaine est a eulx commune viande. De ceste chose soyez asseurez par ce ql a este veu le pere auoir menge ses enfans et ses femmes/et iay congneu vng homme auq̄l iay parle lequel se diuulguoit auoir menge plus de troys cens corps humains. Je demouray en vne certaine cite vingt et huyt iours/en laquelle ie vois par les maisons la chair humaine saillee qui estoit pendue aux poultres de la maison comme a no⁹ est vsance de pendre le lart. Et ie vo⁹ dis que eulx ilz se esmerueilloyent pourquoy nous ne mengions noz ennemys/et dient que la chair humaine est vne chose tressauoureuse/ Leurs armes sont arcs a flesches/et quāt ilz se affrontent aux batailles ilz ne couurent nulles pties de leur corps pour eulx deffendre/et en ceste chose ilz ressemblent aux bestes bruttes en tant q̄ nous a este possible nous les auons persuadez de ne faire plus telles choses/et les remouuoit de ces mauuaises coustumes/lesquelz nous promisrent les laisser/Les femmes combien quelles aillēt nues elles sont libidineuses. Neātmoins elles ont les corps bien formez et nectz/et ne sont si laydes tant quon pourroit bien estimer/pource quelles sont charnues/ et a cause de cela moins appert leur laidure/laquelle est couuerte au moyen de la bonne qualite et corporance quelles ont. Et nous est apparu vne chose merueilleuse q̄ entre toutes ces femmes ney auōs pas veu vne qui eust les tetes auallees/et a celles qui auoyent enfante napparoissoit a leur vētre aulcune fracture/et nestoit differēt de celuy des vierges/et en toutes les aultres parties du corps elles leur ressēbloyēt. Quāt elles se pouoyēt mesler auec les crestiēs elles habandonnoyent toute honneste. Ilz viuent en ce pays la cent cinquante ans. Et peu souuent sont malades/et silz tombēt en quelque maladie ilz se guarissent eulx mesmes de certaines racines de herbes. Ce sont les choses plus notables que iaye veues entour eulx. Laer y est assez tempere et bon et comme ie ay congneu par leur relation/iamais ny a peste ou aulcune maladie/laquelle procede de laer corrumpu. Silz ne meurent de mort violente/ilz viuent longuement/et la cause si est. Ainsi comme ie croy par ce que les vens australx tousiours y tirēt/lesquelz a nous est le vent Dacquilon Ilz se delectent de pescher/ Et la mer y est bonne a pescher par ce quelle est habōdante de toutes sortes de poisson/ilz ne sont point veneurs/ie pēse que cest a cause des bestes

sauuaiges/desquelles en ya de diuerses sortes/et mesmement de lyõs et ours & inumerables serpẽs/et de celles horriblles & difformees bestes/pource q̃ la ya de tresgrandes forestz darbres de vne grandeur inestimable. Ilz ne sont hardiz a cause quilz sont tous nudz et sans armes/deulx opposer a telz dangiers.

¶ La fertillite de la terre et qualite du ciel.

Chapitre. cxvii.

EN ce pays la/la terre y est moult fertille et doulce/et de plusieurs montagnettes et infinies valees/et habondãte de tresgrans fleuues et arrousee de fontaines tressalutaires/et de larges forestz et espesses/et a peine penetrables/et de toutes generacions de bestes sauluaiges ya dedãs Les arbres sont tresgrans/ilz viennent sans estre cultiuez/desquelz le fruict a bon goust et delectable/et proffitable auy corps humains/ Et iceulx ne fruictz ne sont semblables aux nostres/la se engendrẽt innumerables herbes/et des racines desquelles ilz font du pain/ et tresbõnes viandes/et ont beaucoup de semences en toutes manieres aux nostres differentes/nulle generatiõ de metal se trouue la fors celuy de lor duquel se pays la sont habondans Combiẽ que en ce nostre premiere nauigation nen ayõs point aporte. les habitans nous notiffient et nous afferment dedans la terre estre grande habondance dor/et deulx nestre riẽs estime ou voire estre prise/ilz ont des marguerites comme aultressoys ay escript. Si ie vouloye escripre toutes les choses qui sont la et lesquelles sont dignes de memoire/les diuerses generatiõs des bestes/et la multitude dicelles/ce seroit vne chose trop prolixe et longue/et croy certainement que pline na point touche la meilleure partie de la generation des papegaulx/ Et la reste des aultres oyseaulx/et semblablement des bestes lesquelles en iceulx mesmes pays sont en si grande diuersite de becz/et de couleur q̃ de les paindre parfaictement/le maistre poliklete le grant paître y eust bien failly a les paindre/tõ les arbres sont odoriferans/et chascun rend gomme ou huylle/ou quelque autre liqueur/desquelz si la proprietc estoit a nous congneue/ie ne doubte point q̃lles soyent salutaires aux corps humains/et certainement si le paradis terrestre estoit en quelque partie de la terre/ie estime q̃l ne fust pas loing de ce pays la/desquelz comme ay escript/ La situation est au midy en si grãde temperance daer que iamais na a puer froit ne a este chault.

¶ Des estoilles de celuy pole entarticque. Chap. cxviii.

Ne grãt partie de lay le ciel q̃ lair sont se-
rains et vagues de grosses vapeurs En
ces pays les pluies y chcoyẽt menuemẽt
et duremẽt troys ou quattre heures/et se
deffont a la semblance dune bronce/le ciel
est aorne de tresbeaulx signes et figures
et aucunesfoys auõs veu venus q̃ iupi-
ter/et les mouuement q̃ les circuiciõs di-
celles iay considere/et diceelles ay mesure la circõferãces q̃ le dya
metres auec vne briefue voye de geometrie/et ay cõgneu iceluy
ciel estre de plusgrãt grandeur/iay veu en iceluy ciel troys cano
pes deux certainement clerces q̃ lautre obscur.le pole entarticque
nest figure auec lurse maieur et mineur comme le nostre articq̃
apparoist/ny aupres de luy se veoit aulcune clere estoille et de cel
les lesquelles sont a lentour de luy. Elles sont menees auec vng
brief circuyt/q̃ troys en ya lesquelles ont la figure da triangle or
gotonne/desquelles celle q̃ est du millieu a neuf demiz degrez de
circõferance/et quãt cestes naissent de la senestre se veoit vng ca
nope blanc dune tresgrande grandeur/lesquelles estoilles quant
elles paruiennent au meillieu du ciel elles ont ceste figure.

De puis cestes troys il en viẽt aultre deux/desquelles cel-
le du millieu a de la circonference du dyametre/douze de-
mis degrez/et auec celles venoit vng autre canope blãc
et cestuy la a six aultres estoilles tresbelles et trescleres/entre tou
tes les aultres le suyuent de loctaue esperé/lesquelles en la super
ficion du firmament celle du meilieu a de la circõference du dya
metre degrez trente et deux/et auec icelles va vng canope noir
et de vne grandeur mangitude/et si se voyent en la voye lactee/
cest a dire le chemin sainct iacques/et telles figures ont quant el
les sont en la ligne meridionalle.

Des choses qui sont en celuy hemispere. Hemispere cest la moytie du ciel aux philosophes repugnantes.

Chapitre.cxix.

Iay congneu beaucoup dautres estoilles tresbelles desãl-
les le mouuement diligemmẽt ay note/et tresbien les ay
descrip zen vng petit liure ay faict en ma nauigacion/
lequel a present tiennent nostre Roy de portugal/lequel liure ies-
pere dl me restituera/en celuy hemispere cest a dire iay veu choses
non consentantes aux raisons des philozophis. Jay veu deux

foys lare ou ciel blãc/enuiron la minuyt/ et na pas este veu seul lement de moy/mais de to⁹ les mariniers sẽblablement/et assez de foys no⁹ auõs veu la lune nouuelle/en celuy iour ouquel elle se cõioinct auec le soleil/toutes les nuytz en celles parties du ciel courent plusieurs vapeurs et torches ardantes/vng peu plus auant ay dit en celuy hemispere/lequel a proprement parler nest a plain hemispere/au regard du nostre/mais peu sen fault quil ne soit semblable a la forme a nostre parquoy ainsi ma este aduis de lappeller.

¶ La forme de la quarte partie du monde retouuee. Chapitre.cxx.

ONnme iay escript et dit de olispe dou nous partismes/lequel est de la ligue eqnoctialle/est distãt de degrez.xxxix. et nauigasmes oultre la ligue equinoctialle.l.degrez Lesqlz ensemble font degrez.xc.laquelle somme contient la quarte partie du souuerain cercle/selon la vraye raison de mesurer a noz anciẽs donnee. Adoncques la chose est manifeste que nous auons nauigue la quarte partie du monde/et pour ceste raison nous aultres qui habitons la europe enuiron la ligue equinoctialle/ a degrez.xxxix.et demy/en la largesse septẽtrionale no⁹ sõmes en iceulx/esquelz degrez.l.oultre ceste mesme ligue en la meridiale longuesse angulairemẽt degrez cinq en la ligue transuersale / et a ce que plus ampl̃ement entendez la prepẽdiculaire ligue/laquelle ce pẽdant q̃ nous sommes droictz du cminẽt point du ciel il pẽd en nostre teste/et a culx il pend au coste/et es costes pour laquelle chose se fait q̃ no⁹ sommes en la ligue droicte/Mais culx ilz sont en la ligue transuersalle non droicte/et la forme se fait dung triãgule orthogone/de laquelle ligue la maniere nous tenons commep la figure cy dessoubz apperra manifestement Et cestes choses dictes de la cosmographie souffisent.

¶ Cõmẽt ce liure est intitule le troisiesme iour. Chap.cxxi.

Estes furent les choses dignes destre notees/lesquelles iay veues en ceste ma derniere nauiaciõ/laquelle iapelle le troisiesme iour pour ce que les deux iour furent aultres deux nauiguacions/lesquelles ie fis par le commandemẽt du roy despaigne vers loccident/esquelles parties iay note choses nouuelles/desquelles par le moyẽ du souuerain dieu nostre createur/ icy ay faict vng iournal/affin q̃ se quelque foys me aduiẽt auoir tẽpe

de pouoir recueillir toutes ceste choses merueilleuses de en cõpo-
ser vng liure de geographie ou de cosmographie affin que mes
successeurs se recordent dung si grant artice. Lequel en partie a
nos predecesseurs a este incongneu. Mais de nous congneu. Je
prie donc dieu tout cleremẽt/quil me proloigne la vie affin que
auec sa bonne grace & auec le salut de mon ame/ie puisse mettre
a effect ma bonne voulente/veu la bonne disposition ou ie suis.
Les aultres deux iours ie les garde en mes coffres/& quãt le roy
de portugal me aura rẽdu le troisiesme iour ie me efforceray de re-
tourner au pays & au repos affin q̃ auec les saiges & mes amis ie
puisse estre aide & conforte en cest oeuures pour lacheuer.

Excusacion de Emery & quelle soit son intention

Chapitre.cxxii.

Je vous demande pardon si ceste mienne
derniere nauigacion ou voiremẽt le der-
nier iour ne vous ay enuoye comme par
les miẽnes dernieres lettres vous auoye
promis/ie croy que vous entendez la cau-
se laq̃lle si est du roy de portugal nay peu
auoir mes liures ie pense encores de faire
vng voyage & sera la quatriesme/iay pro
mis d̃ le faire & y a ia deulx nauires apprestees pour aller chercher
nouuelles regions vers midy de la bande vers leuant ie me ap-
pareille pour le vent lequel vent daffricque sappelle auq̃l voya-
ge/par le moyen de dieu/ie pense faire beaucoup de choses qui se-
rõt au proffit & vtilite de ce royaulme/& a lhonneur de ma vieil-
lesse/& ie natens aultre chose sinon de cestuy roy le congie. Dieu
permette cela qui sera le meilleur/& cela qui ce fera entendrez.

Cõtre laudace de ceulx qui veullent scauoir plus que leur est besoing.

Chapitre.cxxiii.

Le langue Espaignolle en langue Rommaine/
Ce ioyeulx interpreteur ceste epistre a translatee
affin que les latins entendent/quantes choses
merueilleuses se retrouuent en la iournee/& de
ceulx ausquelz laudace sabesse/lesquelz veullẽt
trouuer le ciel & sa maieste/et scauoir le plus q̃l
nest licite de scauoir quant depuis de temps en caque le mõde est
commence ne cest trouue la grandeur de la terre/& cela qui dedãs
elle est contenu.

¶ Le sixiesme liure des choses de calichut conformez à la nauigacion de pierre alpiares/duquel au second & troiziesme liure est faicte mencion/lesquelles sont vrayes cõme appert par la coppie daucunes lettres selon lordre des ans en ce dernier liure recueillies

¶ Copie dung chapitre dunes lettres de dñique cretic messagier de la seigñrie de Venise en portugal datee du. pp vii iour de iuing mil cinq cẽs & vng ¶ Chapitre. cxxiiii.

TRessouuerai prise le troy que vostre seigñrie par les lettres du magnifique embassadeur a entendu que cestuy roy de portugal auoit enuoye des nauires à la volte dindye Lesquelles sont à psent retournees/mais des. xiii. qui y allerent y en a sept perdues. Et premierement quãt ilz partirent ilz allerent par la conte de la mauritanie & de getulee par le vent de ostro iusques au chief verd lequel anciennement sappelloit epperias/ou sont les isles epperides lesquelz principent la ethiope/et de la en auãt se a este chose incongneue aux anciẽs & de dela ledit chef verd commence la coste de ethiope vers leuant tãt quelle respod par la ligne a la Sicille distante de cestedẽ coste de neufz degrez entre la ligne eqnoctialle. v. ou voirement six degrez & au meilleu lieu de cestedẽ coste est la mine de ce roy. Et depuis se descend vng chef vers ostro/q̃ excede le tropique de capricorne. xx. degrez. Ce stuy chef sappelle bõne esperãce/& la barbarie & ce lieu la est large sur le riuage deuers nous plus de mille. ccc. lieues. Ledict chef de bonne esperance vient de rechief a se engoulfer vers vng aultre chef appelle des anciens le promothoire de prasin lequel est de lautre coste/& iusques la les anciens ont eu la congnoissance/et de la on va quasi aupres le leuãt par la treglodotic/ Treglodotic cest vng pays ou ilz trouuerent vne autre veine/ laquelle ilz appellent zaffalla/& ou les anciens afferment estre plus grande habondance dor quen vne aultre part. De la ilz entrent en la mer barbaricque/& puis apres en celuy dindie/& arriuẽt a calichut/& cecy est leur voyage. Lequel est de plus de. xv. mille q̃ sont des lieues en uiron quatre mille/mais en trauersant ilz sesloignerent assez au dessus du chef de bonne esperãce vers garbin Ilz ont descouuert vne terre nouuelle & lappellent la terre des papegaulx/ pource quil y en ya de la longueur de vng bras & demy de diuerses couleurs Desquelz nous en auons veu deux. Et iugent cestedicte terre estre ferme/pource que ilz allerent par la coste plus de cinq

cens lieues sans iamais trouuer fin/la y habitent hõmes nudz/ & sont bien formez. En leur allee ilz perdirent quattre nauires/ deux en enuoyerent a la myne nouuelle/ lesquelles on iuge estre perdues. Les sept allerent en calichut ou ilz furent premierement bien venuz/ & leur fut donne vne maison par le seigneur de calichut/ & la demouurerent aulcunes nauires/ les aulttres estoyent en autres lieux voysins de la. En apres arriuerent les marchans du souldam lesquelz se desdaignerent de ce que les Portugaloys estoyent allez empescher leur voyage/ & vouloyẽt premierement charger que lesdictz portugaloys. Le facteur du roy de Portugal se plaignit auec le roy de calichut lequel on iugeoit quel se entẽ doit auec les moores/ & le roy dudit calichut dist audit facteur que si ceulx moores chargeoyent espicerie quil les leur ostast/ et ainsi fut faict/ dequoy ilz vindrent a bataillier/ & toute la ville fauorisoit les moores Et coururent a la maison du facteur/ et mirent en pieces tous ceulx qui estoyent dedans ladicte ville. Lesquelz furent enuiron quarante. Entre les aulttres y fut tue ledict facteur lequel sestoit fouy en leaue cuydant se sauluer/ quãt ceulx q̃ estoyent dedans les nauires desditz portugaloys entendirent cela auec leurs dictes nauires ilz prindrent celles dudict souldam & les bruslerent: lesquelles estoyent dix. Et auec lartilleric ilz firent grant dommaige a la ville & bruslerent beaucoup de maisons p ce que le dessus dicelles estoyẽt couuertes de pailles/ & au moyen de ceste noyse ilz partirent de calichut et furent conduictz de leur guide. Lequel estoit vng iuif baptise & les mena a vne ville pl' en ca de Calichut de dix lieues appellee cuchin qui appartient a vng autre roy ennemy de celuy de calichut. Lequel leur fist bonne compaignie & deuez sauoir quil a plus despicerie que na ledit calichut. Ilz ont charge pour vng pris que ie crains de le dire et pource que ilz afferment de auoir vng quintal de Canelle pour moins dung ducat. Le roy de cuchin a enuoye auec les nauires de portugal ses embassadeurs au roy de portugal/ & aussi deux ostaiges affin quilz retournẽt asseuremẽt. Quant ce vint au retour les moores & ceulx de calichut se misdrent en point pour les prendre/ & armerent plus de cent cinquante nauires auec plus de v̄ v̄. mil. hommes/ & pource q̃lz estoyent chargez ilz ne voulurent cõbatre Et les moores ne leur pouoyent faire mal/ pource nos gẽs se mirent a la boxine/ & ceulx ny sceuent aller en venant ilz arriuerent a vne isle ou est le corps saict thomas apostre le seigneur de

ladicte isle il leur fist bonne chere/ & leur donna des reliquaires
dudit sainct thomas/ & les pria qlz prinsent de luy de lespiccerie/ et
quil la leur croiroit iusques au retour de leur voyage/ ceulx icy
estoyent chargez et ne ny pouoyent plus porter/ ilz ont demoure a
faire leur voyage quatorze moys/ mais au retour ilz sont venus
en quatre. Et dient q̃ dorenauant qlz le feront en huit ou dix/ ou
plus Au retour des sept nauires/ les six sont venues a sauuemẽt
lautre demoura en vne. Secque de laq̃lle les gẽs furent saulues
Ceste nauire estoit de six cens bottes ou enuiron: encores nest ar-
riue icy fors q̃ vne des trois cens bottes/ les autres sont bie pres/
ceste entra dedans le port le soir de saict iehan iestoye auec le roy
quant elle arriua lequel mappella & me dist que ie me resiouysse
de ce quelles nauires estoyent arriuees de lindie chargees despi-
cerie/ ie men resiouys de tout ce que ie pouoyes. Et ce soy mesmes
il fist faire grant feste par son palays/ & fist sonner les cloches par
toute la ville. Le iour ensuiuant il fist faire processions solẽnel-
les par toute ladicte ville. Depuis de trechief me trouue auec sa
maiesté retournent a ses nauires/ & me dist que ie deusses escrip-
re a vostre seigneurie q̃ dorenauãt euoyssiez vos galeaces pour
porter des espiceries de ceste ville/ & quelles seroyent les bien ve-
nues/ & pourroyent ingerer destre en leur maison/ & ql deffendroit
au soudam quil nyroit plus pour les espiceries/ et veult mettre a
ce voyage quarante nauires desquelles aulcunes yront/ et les au
tres retourneront. Finallement il a delibere dauoir lyndie a son
commandement. Ceste nauire qui est entree/ est abertheleny flo
rentin auec sa charge qui est poyure quintaulx troys cẽs ou en-
uiron/ canelle six vingtz lacque cent cinquante a soixante veu
gin. v. clou de girofle ilz ney ont point par ce que les moros leur
auoyent leue/ ny en auoit point/ mais il naist a calichut/ il ny a
point despices mesmes daulcunes sortes. Ilz dient que quant la
noyse fut a calichut qlz perdirent beaucoup de ioyaulx. Je ne ou-
bliray aussi cecy q̃ il est venu vne embassade dung roy de ethiope
appellé le roy de vbeuant lequel a enuoye au roy de portugal des
presens Cõme des esclaues & des dens dyuoyre combien de sem-
blables choses pieca y en ya eu en ce pays icy dauantage. Ceste
nauires a leur retour rencontrerent deux tresgrans nauires.
lesquelles estoyent parties de la mine nouuelle & alloyent vers lin
die lesquelles auoyent grant somme dor/ & ne les vouluerent pren
dre. Ilz leur offrirent quinze mille dobbe Chascune nauire valoit

plus de cinq cens mil ducatz/mais ilz ne voulurent prendre chose aucune/mais leur firent presens et bonne compaignie affin de pouoir nauiguer en celles mers.

¶ Copie dunes lettres de pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Venise enuoye par ladicte seigneurie au roy de portugal escripte a ses freres dedãs lisbonne le.xiiii.iour doctobre mil.cccc. chapitre.cxxv.

Magnificques freres cõme peres honnorez/Par Pierre Verse courrier a depuis p la voye de valece ces iours passez vo⁹ ay escript a souffisãce tout cela q̃ estoit aduenu a ceste heure p la voye de sibille soubz les lettres de berthelemy marchiõ oncle de benoist florẽti me a sẽble q̃l estoit biẽ cõuenãt que vo⁹ escripuisse ceste mienne lettres/affin que par toute voye possible soyez aduerty de moy de toutes les choses qui suruiendront es parties de deca. Le septiesme iour du dict moys doctobre arriua icy vne des deux carauelles de cestuy roy de portugal/lesquelles la passe il auoit enuoyez pour descouurir la terre vers transmontane/et en estoit capitaine Gaspar cotrad Et a rapporte auoit trouue entre maistral et ouent/vne terre qui est loingtaine dicy de cinq cens lieues. Laquelle au parauãt iamais daucun nauoit este congneue/Et par la coste dicelle terre ilz allerent enuiron.cl.lieues/et iamais ne trouuerẽt fin p quoy ilz croyent que ce soit terre ferme/laquelle est voisine dune aultre terre laq̃lle lannee passee fut descouuerte soubz la transmõtane/lesquelles carauelles ne peurent arriuer iusques la/pource q̃ la mer estoit glacee et pleine de neige. Et la ont trouue vne multitude de tresgros fleuues/ilz dient que ceste terre est moult populee/et les maisons des habitans sont daucũs boys treslongs couuertes par dehors de peaulx de poissõ ilz ont amene de ce payes la tant hommes que femmes/et petis enfans huyt personnages/et dedans lautre Carauelle qui se attẽd dheure en heure. Il en viẽt aultre cĩquante. Les gens icy sont de esgalle couleur/figure stature/regard/et semblable de egiptiens Vestus de peaulx de diuerses bestes. Mais principallement de louues/en leste ilz tournent le poil par dehors et yuer le contraire. Et ceste peaulx en aulcune maniere ne sont point cousues ensemble ny acoustrees/mais tout ainsi quelles sont ostees de la peau des bestes ilz les mettẽt tout a lentour de leurs espaulles et des bras. Les parties vergõgneuses sont liez auec aulcunes cordes faictes des nerfz de poiss

son tresfortes/en facon quilz semblent hommes saulnaiges. Ilz sont moult hiteux et doulx mais si bien faitz de bras et de iambes et de espaulles qlz ne pourroyēt estre mieulx/leur visage est merq̄ en la maniere des indians aulcuns ont. vi. marques aucuns. viii. et q̄ plus moins ilz parlēt/mais ilz ne sont entendus daucuns/ et croy ql leur a este parle de tous langaiges ql est possible de parler/en leur pays ilz nōt point de fer/mais les cousteaulx sōt daucunes pierres/et semblablement les poinctes de leurs flesches/et ceulx de sō carauelles ont encores apporte de icelle terre vne piece despee rōpue q̄ estoit dorce/laq̄lle certainement semble auoir este faicte en yta̅lie/vng petit ēfāt de ces gēs la auoit dedās les oreilles certaines pieces dargent/lesq̄lles sans doubte sembloyēt estre faitz a venise laq̄lle chose me fait croire q̄ ce soit terre ferme/ parce q̄ ce nest pas lieu q̄ iamais pl⁹ y ayt este aucunes nauires/car il eust este notice delles. Ilz ont tresgrāde habōdāce de saulmons harens/stoquefies et semblables poissons/ilz ont aussi grāde habōdāce de boys/et sur to⁹ de pins pour faire arbres et matz de nauires/parquoy ce roy a delibere de auoir grant proffit de la terre a cause des boys pour faire des nauires/car il en auoit grant besoing/et aussi des hōmes lesq̄lz seront par experiēce de grāt peine et les meilleurs esclaues quon saiche iusqs a ceste heure/cela me sembloit chose digne de le vous faire sceauoir/et se ie entēs autre chose par la venue de lautre carauelle semblablemēt vo⁹ en aduertiray. Les nauires pour aller en calichut se mettent en point et le roy a ceste foys fait son effort de dommaiger les nauires de la mecq̄/et serre le passaige au soudā/affin ql ne puisse pl⁹ auoir de lespicerie de ces lieux/et a cela faire ya mis son entendemēt et estime ql ny aura difficulte aulcune/et toute la court semblablement/et aussi la cite de lisbonne et le royaulme/et toute la court semblablement/et aussi la cite de lisbonne et le royaulme de/ pere ce que en ayāt les espiceries luy semble en brieftēps se faire tout dor/et mesmemēt les grosses galeaces de venise/comme il espere quelles y viendront pour leuer lesdictes espiceries/et luy semble les auoir dedās le poing/et vne heure luy sēble mil ans q̄ ses soubhaitz ne viēnēt a sa voulēte/parquoy le iuge ql sera moult difficille et quasi impossible a le destourner de son propos/qui est de enuoyer lay suyuant vne armee en leuant. Et a dieu.

¶ Copie dune lettre de francoys de la saicte cremōnoys/ datee a lisbonne le. v. vi. iour de septembre mil. eccc. et deux qui se adressoit

en espaigne a pierre pasqualige orateur de la seigneurie de Venise/enuers le roy et royne despaigne.

Chapitre.cxxxvi.

Orateur manifiecq̃ par deux lettres miennes iay aduise vre magnificece/ larriuee des quatre nauires q̃ on attendoit venir de calichut et cela quon estimoit q̃lles doibuent porter/ores vostre magnificece sera aduertie/certainement de ce q̃lles portoyẽt Premierement mil quintaulx de poiure pl⁹ ou mois/canelle quintaulx.cccc. Singe bze.l. Lacque et beugin l. Tocqs moresqs/cestassauoit bonetz de coton pour la some de.cccc.ducatz. Aulltres choses ne portẽt point la cause/pourquoy ilz ont apporte si peu despiceries/vostre magnificence en sera aduisee p mes aulltres lettres. Quãt les marchãs enuoyerẽt ces quatre carauelles leur oppinion estoit q̃ les deux deussẽt aller a la mine nouuelle/et achepter de lor/et les autres deux a calichut/si firẽt prouision de marchãdises/au propos de chascun des lieux ou ilz vouloyẽt aller/de facon que les quatre nauires furent de loing a calichut et ne peurẽt auoir notice de la myne nouuelle/combien q̃lz fussẽt allez en diuers lieux. Le premier lieu ou ilz furẽt fut a cananor et la eurẽt nouuelles du cas escheu a pierre aliares cabral/et comme il seiourna a cuchin/q̃ la estoit le facteur du roy de portugal. Le roy de cananor les receut voulentiers/et dist au capitaine q̃ sil vouloit de lespicerie q̃l luy en bailleroit/ et par le capitaine luy fut respõdu q̃l vouloit aller iusqs a cuchin pour parler au facteur dud roy de portugal q̃ puis apres il retourneroit la pour achepter de lad espicerie/ Et ainsi se partit q̃ fut a cuchin auq̃l lieu il trouua led facteur q̃ parlamẽta auec luy/et pource q̃ cestes nauires ne portoyẽt aulcuns deniers contes sinon toutes marchãdises q̃ estoit bien mal a propos de la ville/pource q̃ cestuy royaulme de cuchin estoit poure/q̃ ne veult q̃ argẽt cõtãt/le capitaine desd quatre nauires/au dernier se deliberta de retourner a cananor/et ainsi fist auq̃l lieu pour la grande voulente que auoit le roy pour leur faire seruice lesd portugaloys furẽt dacord aueeluy/en ceste forme que la marchandise q̃lz portoyẽt esd nauires se mist a pris raisonnable/et quilz enuoyassent a la ville/et luy pour autant quelle seroit prisee il luy bailleroit autant despicerie/auec condicion q̃ troys hommes desdictes nauires demourerroyent la auec le facteur du Roy de Portugal

Cestassauoir le facteur desd nauires/ et aussi vng escripuain y demourerent lesquelz vedroyent icelle marchadise/ et ainsi comme de iour en iour ilz la vedroyent ilz poyeroyent au roy lad espicerie / duquel acord ceulx desd nauires en furent contesses en ceste maniere ilz chargerent lad espipicerie/et les nauires se partirent de la q troys des dessus nomez demourerent la pour acoplir tout ce quilz auoyent promis au roy/les nauires ne sont pas venues a la moytie chargees pource qlz ne porterent pas de largent contant/ et leur marchandise estoit bie petite a propos du pays/q le gaing quilz deuoyent faire est demonte en derriere p leur faulte. La cōclusion est q lindie selō qlz dirent ne veult guaires de marchandises/ilz ne veullent q deniers contans/les habitans de cestuy royaulme sont pouures gens q nont point dargent content/cestuy roy de portugal ne pourra auoir son intēciō/sinon ql face charger ses nauires par force/ceulx cy dirent que quant ladmiral auec son armee arriua cōme il fist ses iours passez/q les roys de ce pays la d grant paour quilz eurent luy chargerent les sienes nauires/ mesmement celles de calichut et si dient q au partir dud calichut le capitaine aliares fut dit au roy dicelup calichut par ses deuins que vne grande armee de cestuy roy de portugal deuoit venir sur calichut/et que de paour il sen fuyroyent et laisseroyent la ville/ceste nouuelle sest semee par troys hommes venus en ceste quatres nauires/lesquelz eschapperent quant arreschorca facteur du roy fut tue a calichut/et aussi p le begamoys q a demoure.xx.vi ans aud calichut et par vng de valēciennes qui a demoure la.xi.ans/et par culx a este dicte la nouuelle a cestuy roy/lesq̄lles nouuelles ainsi comme ilz les dient soyent veritables ou non nous le croyons. Le roy de calichut quant il sceut q ces quatre nauires estoyent a carāganor il y enuoya vne grande armee q sen fuirent a la voille/et ne leur firent aucun desplaisir/Dauantage ce roy a ce moys de ianuier pouchain a deliberee denuoyer vne nouuelle armee/cestassauoir de huyt a dix grosses nauires/Et pour cest affaire ont este faictes vii.nauires/cestassauoir deux ont este faictes sur ceste riuiere/lune delles est de six a huyt cens tonneaulx et lautre de cinq cens/ et vne aultre q se est faicte au port de portugal qui est de.cccl.tonneaulx q deux ont este faictes en lisle de la madere/lune est de.cccl.tonneaulx/lautre qui est de.cc.xxx.vne qui se fait en fetunal de.clx.a septente tonneaulx. Lestes dessus nommees sont sept nauires. Et en apres il en print vne aultre

de.ccc.tonneaulx/laquelle trois iours ⁊ arriua de sio/⁊ ceste na uires le roy les veult armer pour luy/ lorsque deux lune desquel les est de.cccl.tonneaulx ⁊ lautre de.c.cl.par ce q̃ certains mar/ chans ont fait party delles auec le roy en ceste fortune/ ceste assa uoir le roy aura a faire la despēce aux marchans ⁊ aussi aux ma rines/⁊ toutes aultres despences necessaires pour lesdites nauires/⁊ les marchans doyuent enuoyer tant dargent contant es di/ ctes nauires/affin quilz les puissent charger despiceries/⁊ apres quilz seront retournez du voyage la moytie de lespiceries/⁊ aul/ tres marchandises que ilz apporteront font au roy/⁊ lautre moy/ tie ausdictz marchans. Et affin que mieulx ie entende a vostre seigneurie/ deux quintaulx despiceries coustierent en lindye aux marchans de sept a huit ducatz/lung desd̃ quintaulx est au roy/⁊ lautre aux marchans no⁹ trouuons que cecy est beaucoup meil/ leur party/que nest denuoyer ses nauires a noz despens/comme a este faict iusques icy/⁊ si le roy eust voulu donner aultres naui tres a ce party/il auroit trouue qui en auroit prins la charge. Et nous aurons part esdictes deux nauires/et nostre partie ie croy quelle sera vng dixiesme/⁊ oultre les nauires dessusdictes iespe re que aulcuns marchans y enuoyeront deux ou troys (Dieu cō seille le meilleur a chascun). Jay escript a vostre seigneurie ce que dessus. Affin que du conseil elle soit aduisee particuliceremēt Par ce que les aultres miennes lettres q̃ ay escriptes de ceste ma ticre/ie nescripuy point ainsi amplement/par ce que on ne sceuoit pas encores la verite du tout. Mon aultre ie me recommande a vostre seigneurie/⁊ sil escheoit aulcune chose en quoy vous pui/ sse seruir. Vous me le commanderez comme a vng vostre amy ⁊ seruiteur. Escript a lisbonne le vingt ⁊ sixiesme iour de septē/ bre. Mil cinq cens ⁊ deux.

¶ Copie dune lettre receue des marchans des/ paigne/enuoyee a leurs respondãs dedans flo/ rēce/⁊ a venise du traicte de la paix entre le roy de Portugal ⁊ le roy de calichut.

¶ Chapitre. cxxvii.

AU moys de may mil cinq cens ⁊ deux/ Les nauires du roy de portugal partirent de lisbonne pour aller en calichut ⁊ retournerent audit lisbōne le vingt cinqes/ me iour de decembre mil.cccc.⁊.iii.⁊ de sdictes naui/ res estoit capitaine vng nōme de la frote/lequel a fait paix auec le

roy de Calichut/lequel doit donner pour le dommaige qu'il a fait aux portugaloys cuiy estans en sa Ville de calichut. cccc. Bacats de poiure qui sont. xii. mil. quintaulx/ et que les mores de la mecque et daucuns aultres lieux ne puissent traicter dedans Calichut fors les naturelz mores de ce pays la/lesquelz aussi ne pourront traicter en la mecque/ny esditz autres lieux. Et que le roy de Portugal puisse faire vne forteresse dedans calichut et luy sera deliure de la pierre/de la chaulx/et du boys pour son argent/et que le roy dudit Calichut en tout luy doit aider et fauoriser en tout cela que il luy sera possible/et le facteur du roy de portugal doit estre iuge de tous les portugaloys tant en choses ciuilles que en criminelles/et la iustice de calichut nait nulle puissance sur eulx et quiconques crestien se rebelleta de lobeissance dudict facteur/ou Voirement se trouuast vng more quil soit prins et baille audit facteur Et deux millannois marchans de royaulx Venus de rome auo calichut lesquelz estoyent dedans lindye auec les facteurs du roy lesquelz donnoyent conseil de faire de lartillerie et des nauires a la facon de deca quilz fussent deliures audict capitaine et mys es fers. Et que le roy de cuchin et le roy de cananor seroyent cõprins en ceste paix/et ligue/et que tous leurs confederez et amys Viendront ayder leur amy et lennemy de lennemy et quiconques deux la romproit sans ceste cause soit entendu lauoir rõpue auec tous et quant au port de calichut se trouueroit aulcunes nauires des portugaloys que nulle aultre nauire ne puisse changer iusques a ce que celles de portugal soyent chargees fors que sil y auoit especieries dauantaige pour les charger toutes/et quilz nayent a parler pour la gabelle plus que cela qui se paye en Cuchin qui est en uiron huyt pour cent et cela sont tous les chapitres de la paix assez honorables pour nostre roy de portugal comme pourrez Veoir et il se peult bien dire seigneur de lindye/et tenez pour certain que par ces portz il gardera bien quil nyra plus despicerie au chaire ny en turquie/et deuant quil passe quattre ans Vous Verrez que dicy les espiceries se nauiguerront par alexandrie et constantinoble/et les crestiens se pourront Venger des mores. Quant le Capitaine des douze nauires/lesquelles estoyent parties cest an arriuerent a cuchin/ilz trouuerent le roy de Cuchin hors de son royaulme/et sestoit retire dedans vne isle/et sestoit fortifie dedans vng temple. Et la cause qui esmeut le roy de calichut a luy faire la guerre a feu et a sang/ne fut pour aultre sinon quil demandoit

q̃ luy fussent baillez en ses mais les facteurs du roy de portugal dequoy le roy ō cuchin fut mōlt loyal/car plustost il voulut prdre tout so royaulme q̃ les baillerā quāt les capitaines virēt cela/ilz se misrēt en ordre auec le roy de cuchin/ā cōmencerēt a frapper de telle sorte sur les gēs ō calichut qlz en tuerēt vng grāt nōbre/ā re misrēt le roy de cuchin en son estat q̃ est aupres de la bouche de la mer rouge. Et firēt vne forteresse sus la bouche du fleuue du cuchī qui est aupres la bouche la mer rouge. Et la garnirēt dartilleric ā ō grās fossez en la facō q̃ en ce fleuue ny a port nul ne pourra en tre cōtre sa voulēte Et autres tāt sen fera dedans calichut/ā ny a plus de fleuues sur celle plaige(mais q̃ les deux forteresses soyēt faictes) Et sqlles on puisse seurement descendre. Les nauires de lā nee passee q̃ estoyēt demourees la pour aller courir/par vne mati nee auoyēt fait vne grāt prinse car ilz prīdrēt cīq nauires demou rees de gōbaye q̃ alloyēt a la meque Desdās lesqlles ilz trouuerēt mil quintaulx de cloux ō girofle desqlz y en auoit cēt cīquāte netz de bois/ā les autres estoyēt auec le boys cōme ilz ont ō coustume de venir ā plus de. vi.c. quintaulx ā beaucoup de bugin ā de sandali. Sādali cest a dire vng bois q̃ est cōme ciprès/ā y en a de rou ge ā de blanc Ambre/noix musqs/ā lacque tressine Infinies toil les subtilles. Vne chose merueilleuse dor ā dargent monnoye/par facon q̃ valoyent deux cēs neuf ducatz ou plus/pquoy voyez qlz pays sont ceulx la/ā qlles richesses. Desqlles nauires sen perdit deux a cause dune grāde fortune q̃ suruint sur icelles elles estās en corres en vng port dune isle aupres la bouche de la mer rouge. Et y mourut bien. cccccc. persōnes auec le capitaine Vicēt vne autre petite nauire q̃ eschappa venant a son chemin se prdit en vne secq̃ vous souffise p la mer engloutist tout ainsi va la chose qui est destobee ou soit de mores ou de crestiēs/ilz demoura seulement vne petite carauelle q̃ vint auec vne autre nauire Le roy de portugal semble qlz vueille donner cōge de nauiguer en Indye en payāt les premieres daiches q̃ est. xxix. pour cent/ā auec ce q̃ les marchās luy payent les nauires autāt qlz luy constent en ducatz contens/ā semble qlz ait apperceu aulcune erreur par ce qlz aymā mieulx q̃ les marchās armēt les nauires q̃ luy. Je ne scay sil en trouuera mieulx/en peux de tous le seauriez/ā sachez q̃ les choses de deca ne sōt pas fermes Il est venu auec ses nauires vng portugalois ā a demoure a zaffalle p trois ans Lequel demoura la dite nauire/ā dit grādes nouuelles de la quātite de lor/ā de la mine dudit lieu

Lestuy roy ne vouldra rendre a autre chose/il fera faire vne forteresse pour deffendre ceulx de gabaye/ & dautres lieux de lindie/ affin quilz ny aillet plus & tout vouldra pour luy. Et en certain ceste mine estre de Salomon. Dou vint la royne de sabba ceste choses sont grandes comme pouez veoir/ce roy icy se peut bien dire auanturieux a cause des richesses quil a descouuertes/& se faire seigneur comme se dit/& se estime Lestuy roy donera congie de pouoir enuoyer en indie en payant le droit. xxix. pour cet. Mais il veulx quon preigne ses nauires pour se pris quelle luy ont coustee/& veult que tout soit enuoye a ses facteurs/affin de ne perdre le train desquelz auront la charge de vendre & dachepter/neantmoins on espere quil laissera aller en chascune nauire vng facteur qui pourra veoir cela qui se fera/mais quil puisse faire la aucune chose non fera/& besongnera prendre les espiceries qui sont baillees par le facteur du roy Parquoy on estime quon ne pourra pas auoir ce quon vouldra pource q̃ ces gens icy sont fors a les comporter comme scauez/& de cela qui se fera serez aduise combien que vo⁹ nayez iamais eu foy en semblable voyage/ toutesfois p les premiers serez plus certifiez Vous scauez combien de moy il y a que ne vo⁹ escripuismes que le caire demouroit a see/& la verrez plus tost q̃ ne pensez. Et la bien merite pource q̃ ces mores faisoyent dix mille maulx chascun iour aux crestiens Et a ceste heure ilz demourront du tout perduz. Et icy sera la grande estappe de lespiceric & drogueric & de ioyaulx/comme ces iours venans nous le verrõs dieu en soit loue/de la nouuelle mine de zaffalle ie ne vo⁹ en dis autre chose/certainemẽt nous en auons informacion que certainement cest vne tresgrãde bonne chose & cestuy roy sen fera seigneur deuant quil passe deux ans Toute lindie & perse nauoit point dor dautre lieu sinõ de ceste mine laq̃lle est en la puissãce des gẽtilz cõbien q̃ le roy degaldee soit seigneur de la bouche du fleuue auquel se cõtracte auecques gẽtilz auec cest or/ chascun an venoyent plusieurs nauires de mores de gãbaye & la marchãdise est de draps de cotton tissuz de noir & blanc/& de taffetas noirs & certaines pieces d̃ soye tapisseries de plusieurs couleurs q̃ nõt droit ny enuers auec certais degres lesq̃lz se font en bursie/& sont p le meilleu mõlt larges a la turãsq̃ & semblablemẽt patenostres esmaillees & voyez la les marchãdises q̃ se vẽdẽt auõ lieu Le roy de chilloa ne vouldra point demourer la pour paour des gẽtilz/ilz sont loing de la. xl. lieues dune isle appellee chiola/& la irõt toutes celles na

nires a faire obdience et payer leurs droictz deuãt qlz aillent a la mine Et ny laquelle les nauires q̃ sont au port de zasalle six ⁊ huit moys deuãt qlz ayent acheue de vẽdre toutes leurs marchãdises pour auoir ledor. Et dẽs do elefans ⁊ cire ce sont bõnes marchãdises pour lindie/⁊ depuis qlles sont chargez ilz sen partẽt ⁊ sẽ retournent a chiola/et portent en terre tout lor quilz ont et payent le droit au roy q̃ est grãt/et apres sen vont p leur terre a gãbaye ou a la meche ⁊ ya en chascune nauire xv. ou. xx. marchãs lequel roy de chiola est tributaire de celuy roy de portugal ⁊ luy dõne p chascũ an mil. cccc. mitigalles dor ⁊ vng mitigal vaut de celuy poix royal six cẽs liures de ceste mõnoye/neãtmoins ces gẽs icy de portugal le peuẽt destruire en quatre tours en y enuoyãt mil hõces armez tout ce roit despesche ⁊ lõ estime ql se feta ⁊ biẽ tost/et ne serõt pas merueilles si ledit roy de portugal en seroit par chascũ an six cens mil ducatz dor/et ne croyez pas q̃ cestes soyent polles/mais tenez le pour tout certain il ya plusieurs ans q̃ mauez praticq̃/⁊ ia mais ne vous ay escript vne chose plus q̃ ce q̃ en est/et par les choses que nous auons de liudye vous pouez veoir ce que vous en ay escript comme il en est a eaucoup plus que ne vous dis/vous pouez faire eõte q̃ les nauires q̃ se attẽdẽt peuẽt porte renuirõ deux cent vingt deux mil quitaulx despiecrie la sorte ne se peut encore dire/ mais deca en auãt tout sera mieulx fourny ql nestoit puis q̃ nous auõs paix auec le roy de calichut/et se dit quõ nauiguera melucque ou naissent les cloux de giroffle ⁊ lambre/et beaucoup daultres choses ⁊ est oultre ledict calichut. ccccccc. pl. lieues. Et combien que y nauiguer il y face perilleux pource quil faulx passer vng archipelague p vne estroicte mer/en laqlle y a peu deaue et petit de fons Et ya plus de quatorze mil isles/toutesfoys essayera dy nauiguer et se pourra dire q̃ nous auons descouuert tout le mõde/et toutesfoys nous voyons cestes choses en nos iours q̃ iamais nos ancestres ne veirent/reste encores a descouurir lisle de trapobane/laquelle selon pleine de richesse dargent et de perles est tresfabõdante /et est de besoig quelle soit descouuerte pour toute la mer Indye/la despesche des marchandises de nostre pays y est biẽ petite Car tous ceulx qui y sont escripuent que qui veulx estre biẽ despesche quilz enuoyent crucias dor/car pour despescher les marchãdises il y faudroit demourer beaucoup deseurs. [illegible]

meilleur marche laquelle chose semble contraire a ceulx qui souloyet aller en alexandrie pl̃ ⁊ bõne marchãdise / mais q̃l soit en petis pains comme sont les bricq̃s argẽt Vif/tẽbre a aussi bõne despesche/et aultre marchandise nest bõne pour ce luy pays Des lames dairain ouurees sen port la facon/par ce quilz les treso̅t/ p ce quelles ne leur seruent de riens en aulcune chose/en conclusion toutes les marchandises ont bien peu de despesche.

¶ Cõmẽt pio ꝓ ꝑ indiã mõta sur noz carauelles ⁊ Vit en portugal et le roy le fist acompaignier a rõme ⁊ a Venise. Chap. cxx Viii.

LE roy de portugal autresfoys enuoye ses nauires comme Vous auez entendu par les parties australles es pties dindie/et cela fut a linstigation daucuns qui y auoyent este dedans ses nauires/et cõment en lan mil.cccc.ledõ roy appelle manuel y enuoya.xii.nauires desq̃lles estoit capitaine pierre aliares/ leq̃l eut le stãdart royal le.Viii.iour du moys de mars/ et se partit de portugal/et en naulgãt auec grãdes fortunes ⁊ dãgiers le.xiiii. iour de septembre audit an il arriua a calichut auec sept carauelles/desquelles douze nauires.iiii.par fortune de mer estoyẽt perdues/et Vne aultre alla a zafalle/ ouquel lieu de calichut demouterent par troys moys/finablement au dernier a cause de debatz ilz Vindrẽt a sẽtretuer auec ceulx de la Ville de calichut/ et aulcuns hõmes estãs desd̃ carauelles mouturẽt/et beaucoup pl̃ de ceulx de la Ville et le.xiiii.iour de nouẽbre oud̃ an le capitaine fist faire Voille pour sen retourner ⁊ arriua auec ses nauires et carauelles a cuchin/lequel est distẽt de calichut.xxiiii.lieues.lequel lieu est assis sur la mer/et est seigneur Vng roy ydolatre de la secte de celuy de calichut/et lesd̃ nauires furent receues du roy de cuchin/et leur fut faict bon recueil/lesquelles estãs oud̃ lieu et en cõtractãt diuerses marchãdises comme es nauigaciõs cy dessus escriptes apert ou.iii.liure chap.lxx Viii. Vindrẽt dune cite apellee carãgano loingtaine oud̃ lieu de cuchin de quatre lieues deux freres crestiens lesquelz desiroyent Venir es parties de pouent pour pouoir aller a rome en ierusalem/lesquelz estans montez sur les carauelles Vindrent de calichut enuiron quatre Vingtz Voilles pour prendre lesdictes carauelles lesquelles se leuerent dudict Cuchin et amenerent lesdictz deux crestiens et aultres gens du royaulme de cuchin/lesquelz auoyẽt este bailles pour ostages pour ceulx q̃ estoyent descendus en terre pour cõtracter /et laissa ledõ capitaine dedans terre autant de portugaloys/et cõme ilz prindrẽt le chemin

pour venir en portugal desquelz deux freres vng mouurut p le che-
min lautre vesqt & sappelloit preiosephz en la fin de iuing mil. cccc
Arriuerēt a lisbōne/ & apres qlz furent arriuez ledit preiosephz y de
moura iusqs au mois de iāuier & quāt il vit a se partir de la ma
geste du roy luy fut baille vng homme pour la cōpaigner iusqs
a romme venise/ & hierusalem & apres ql eut este a romme il vit
a venise/ en lan mil cinq cēs & deux ou mois de iuing & y demou
ra par plusieurs iours auquel temps par le moyen dudit pre Jo-
sephz on eut notice des choses cy dessoubz escriptes.

¶ La qualite dudit preiosephz auec sō pays & les gētilz. cha. cxxix

Josephz dessusō est homme de laage de. xl. ans & de couleur
grisastre & de commune stature il a iugemēt de ce quil a
veu & de ceulx q̄ ont parle auec luy Il est hōe ingenieux
veritable/ & est hōme entier en tout cela quon peult cōprēdre/ il est
exemplaire de bonne vie/ & se peult dire dune tresbōne foy duquel
on a entendu ce que sensuit. Et premieremēt il dit ql est de la cite
caranganor laquelle est loingtaine de calichut. xxiiii. lieues assi
se ou seing dit militabo/ & est distant de la mer de quatre lieues & dit
que lgd cite de caranganor est sans murailles/ pource quelle est aisi
longue cestassauoir p lespace de six lieues & demye & que separee
ment elle est habitee lung de lautre en maniere de villaiges/ par
dedes en laqlle cite courēt plusieurs fleuues & q̄ quasi toutes les
maisōs sont sur leaue dedās lad cite il y habite deux sortes de per
sonnes Lestassauoir crestiens & gētilz/ & affin q̄ chascun soit noti
fie ce nom de gētilz sappellēt ceulx q̄ au temps passe adoroiēt les
ydoles & diuerses sortes de bestes cōe cy dessoubz se narrera le Roy
de lad cite est ydolatre aussi on y trouue des iuifz en nombre suffi
sant mais ilz sont mōlt despriez & ya aussi des mores q̄ sont mar
chans lesqlz nauiguēt au caire en la sorte & la pense & autres lieux
pour marchāder pource que en ce lieu la il y croist de diuerses sor
tes de marchandises.

¶ Les habitās de caranganor auec les eglises & sacrif. ces

¶ Chapitre. cxxx.

La ville de caranganor pour autāt q̄lle appartiēt aux gē
tilz elle est diuisee en trois pties Premieremēt les gētilz
y sont lesqlz en leur langue sappellēt naires Secōdemēt
y sont les villains lesqlz sappellent caues. Tiercement y sont les
pescheurs q̄ sapelle Nuyrinē Et ceste generatiō de pescheurs est lo
pire qui soit Et est molestee de chascun quāt ilz vont p la terre/ &

ilz rencõtrẽt ãlque gentil hõme & leur est necessaire de fuyr deuãt
eulx autremẽt ilz seroyẽt mal menez/chascune gniacion a ses tẽ-
ples separez/les fẽmes ont aussi leurs tẽples separez des hõmes
& offrent a leur tẽple les premieres de la terre cõme roses/figues/
& autres choses/ces gẽtilz adorẽt vng seul dieu createur õ toutes
les choses/& dient estre vng & trois/& aussi a la semblance de luy
ilz ont vne statue auec trois bestes/laquelle est auec les mais ioin-
ctes/& eulx lappellẽt tãbiã deuãt laquelle statue est tiree vne cour-
tine cõe icy dirõs/ilz ont diuerses autres statutes de bestes/ mais
ilz ne les adoroyẽt poĩt & quãt ilz entrẽt dedãs les eglises aucũs
prẽnẽt de la terre & la mettẽt sur le front aucuns prẽnẽt de leaue
& vũt trois fois le iour a leglise Cestassauoir au matin a midy/&
au soir/puis apres ilz font certains sacrifices generaulx en ceste
maniere. Ilz ont certains deputez auec trõpes/corps/& tabutaines
lesquelz appellent a certaine heure le peuple pour venir a leurs
eglises Et aps q̃ le peuple est assẽble le prestre est vestu dũg grãt
vestemẽt/et est aupres lautiet & cõmence a chanter diuerses orai-
sons & vng aultre luy respõd/puis le peuple respõd a haulte. Voix
& font cela trois foys/puis apres si yst dune porte vng p̃stre tout
nud auec vne grãde couronne de roses sus sa teste. Et a les yeux
grans & deux cornes fictiues. Il porte en ses mains deux espees
nues. Et court vers son dieu & tire toute la cortine deuãt & dõne
lune desõ espees/en la main du prestre estãt a lautiel/puis apres a
uec lautre espee luy estant ainsi nud il se frappe de plusieurs bless-
uoys/& ainsi tout plain de sang il court en vng feu ensẽble dedãs
le tẽple saultãt dedans iceluy feu dedãs & p dehors. Finablemẽt
auec les yeulx tournez il dit auoir parle auec son dieu. Lequel or
donne quil se face telle chose & telle/& enseigne au peuple comme
il a a se gouuerner/il ya beaucoup dautres sortes de sacrifices les
quelz iceluy ioseph pour non auoir la lãgue ne aussi pour non a-
uoir guieres praticque auec les gentilz ne nous a seeu explicquer
le tout diceulx temples & religion sen est assez dict

¶ Coustumes du roy de carãganor/& des habitãs & le lieu
ouquel sont beaucoup de chrestiẽs ¶ Chapitre. cxxxvi.

Le roy q̃ est gẽtil ou ydolatre il a diuerses fẽmes & sẽblable
mẽt to⁹ ses autres gentilz & entre eulx ny a chastete bonne
stete Biẽ est vray quãt le roy meurt ou aucun des autres gẽtilz
on brusle leurs corps leurs fẽmes depuis la mort õ leur mary sõt
en leur liberte p le space de huyt iours/& au bout de la huytaine et

les sebrustent toutes Bruns/et cela le cõ prioseph dict lauoir Veu de ses propres yeulx/les filz du roy Voirremẽt/apres la mort de leur pere ne heritẽt point au royaulme/mais les plus prochains oultre le filz/la cause est telle q̃ les fẽmes des roys ont ceste coustume d'habiter auec plusieurs personnes q̃ p cela ilz iugẽt q̃ leurs filz ne meritent point dauoir le royaulme a lenspueliissemẽt de leurs roys/ ilz vsẽt de grãdes serimonies. Les gẽtilz vont vestuz en ceste facõ en leur teste ilz portẽt vng bõnet/ce lassauoir le roy vng bõnet dor/et les autres grãs maistres bonnetz de velouy ou de brocat dor/les autres vont sans bõnetz/ilz sont nudz ilz couurẽt seullemẽt les parties hõteuses auec vng drap de lin/ilz portẽt dedãs les bras bracelletz dor biẽ ouurez auec diuerses pierres precieuses semblablemẽt aux dois du pied ilz portẽt des anneaulx auec plusieurs pierres precieuses/lesquelles quãt a eulx sont en grãt pris/ilz se lauẽt le corps.ii.ou.iiii.foys le iour et ont des lieux deputez pour eulx lauer/le peuple q̃ les fẽmes sont tresbelles/leur teste est aconstree du ne facõ biẽ belle/ilz portẽt sur leur teste beaucoup de ioyaulx/les gẽtilz escripuẽt en escorce de boys auec vne poincte ferree leur langue est indiane ou malauar/et de cela se est assez dit pource q̃ dessus no⁹ en auõs p'e.en ce lieu de carãganor ya beaucoup de crestiens desquelz en ce present chap.daucuns sera fait mẽciõ/ et affin q̃ a to⁹ soit manifeste depuis le fleuue inde q̃ faict le cõmẽcemẽt de lindye vers occidẽt iusques a lisle de orinus q̃ est au cõmẽcemẽt du seiny de la mer de persoine se trouue aultres crestiens fors q̃ audit lieu de carãganor/mais en lindye ya des roys crestiẽs q̃ sont pl⁹ puissans q̃ celuy de carãganor semblablement au catay Catay est vne ville qui est en ce pays la. Iceulx crestiẽs de carangnor sont en tresgrande quantite. Ilz prennent leurs maisons du roy gentil pour certain pris/et payent chascun an leurs cens/ En ceste maniere ilz habitent la.

¶ Des maisons des crestiens q̃ cõment leurs euesques gouuernent leglise. Chap.cxxxiii.

Les maisons des crestiẽs sont faictes de murailles et ont diuers plãchiers faitz de tables semblablemẽt celles des gẽtilz sont couuertes de tables dautre sorte de boys/les tẽples des crestienny sont faitz a la semblãce des nostres/excepte q̃ en leurs eglises il tiẽnẽt seullemẽt la croix q̃ au pl⁹ haut diceulx tẽples tiẽnẽt semblablement vne croix/ilz nõt point de cloches q̃ quãt ilz apellẽt le peuple a venir a leglise ilz gardẽt la facõ de grece/ce sõt pyiẽs es cha-

Ie diuines ilz ont por leur chef vng pape. xii. cardinaulx. iii. patriarches cuesques & archeuesques assez. Le ⸿ preiosepb dit estre prey auec vn patrō cuesq de la ⸿ cite de caranor/ & lequel mōta sur mer et se alla vers lisle de orinus laquelle est loing de catāganor. cccc. lxxx. lieues/ et de la passa en terreferme/ et y chemina p. iii. mois/ et se vint auec le ⸿ cuesq iusques en armenie pour trouuer so pape duquel ice luy cuesq fut ofacte/ et le ⸿ preiosepb ordōne pour dire messe. Le se blable fōt tor les crestiēs de lidie & de catay/ cestuy pape sappelle catholica/ il a la teste rese en la facō dune croix/ il fait ses. ii. patriarches lūg demeure en indie & lautre auō catay/ les cuesqs et archeuesqs il les enuoye a leurs puices cōe il luy sēble/ de cestuy catholica est faicte mēciō en marc pole/ ou il traicte de larmenie En ce lieu la il dit estre. ii. gnatiōs de crestiēs/ lune desquelles sappelle iacopites/ lautre nestoniēs. et dit qlz ont vng pape lequel sapelle iacobite/ et celuy catholique q̄ dit le ⸿ preiosepb. Il dit dauātaige q̄ le ⸿ pape fait cuesques archeuesqs & patriarches/ & les enuoye en lidie Aulcūs pourroyēt dire quelle auctorite a cestuy pape. Alexandre luy estāt pape le ⸿ preiosepb estoit a rōme/ et pla auec sa sainctete des pties de lidye/ et le pape luy demāda q̄ auoit dōne ceste auctorite auō catholica/ et preiosepb luy respōdit que au temps de simō magus sainct pierre estoit pape en anthioche/ et les crestiens qui estoyent es parties de romme/ lesquelz estoyent molestez par lart de cestuy simon magus/ et eulx non ayans aucun q̄ leur peust resister/ enuoyerent supplier a sainct pierre qlz se voulsist transporter iusques a rōme. Lequel laissa vng sien vicaire auō anthioche/ et sen vint a romme/ et cecy est cela que a present sappelle catholica/ et faict loffice sainct pierre. Quant ce vint a faire ledict pape ou catholica les douze cardinaulx dessusdictz se retirēt en la prouince darmenie ou ilz font leur pape/ et diēt quilz ont ceste auctorite du pape de Romme.

¶ Cōment ilz consacrēt et ensepuelissent les mors auec leurs festes. Chap. cxxviii.

Dauātage ilz ont prestres diactres/ et soubzdiactres/ les prestres voiremēt ne portēt poīt de courōne mais la sūmite de la teste ilz portēt vng peu de cheuculx/ ilz baptisent les enfans. xl. iours aps le⸿ natiuite/ fors sil ne survenoit necessite/ ilz se cōfessēt & se cōmunicquēt cōe no⸿/ mais ilz nōt pas la derniere vnctiō/ et en lieu dicelle ilz benissent le corps ilz ont de leaue benoiste alētree de leur eglise/ ilz cōsacrēt le corps & le sāg de nostre

seigneur cõme no⁹ faisons en pai nõ leue/et dit q̃ quãt ilz nõt poit de vin pource q̃ en ceste partie il ne croist poit de raisins/ilz prẽnẽt des raisins de passe/de laq̃lle on en apporte grãde quãtite & la mettẽt dedãs leaue pour destrẽper & quãt elle est biẽ destrẽper ilz les straignẽt & en tirẽt du iust auec leqũl ilz cõsacrent. Quãt leurs corps sont mors ilz les ensepueliss̃et cõme no⁹/et ont ceste coustume q̃ quãt aucun meurt plusieurs crestiens se mettẽt ensemble & mẽgeussent par lespace de huyt iours & puis apres ilz priẽt pour le mort/ilz font testamẽt/et quãt ilz ney fõt poit leurs biẽs viennẽt aup pl⁹ prochains/les fẽmes apres q̃ leurs mariz sõt mors/elles sont payees de leur douaire/et puis sẽ partẽt de la maisõ de leur mary/& là passe elles sõt en leur faculte delles marier/ilz ont les.iiii.euãgelistes/.iiii.euãgilles de la passiõ.ilz gardẽt le carẽsme/et laduẽt/ilz ne mẽgeussent poit le iour du Vẽdredy sainct ny le samedy sainct/ilz ne mẽgeussẽt poit iusq̃s au iour de pasq̃s ilz preschẽt la nuyt du Vẽdredy sainct/en lay ilz ont les festes qui sensuyuent/la resurrectiõ auec deuy festes/festes ensuyuant/loctaue de pasques en laquelle ilz font plus grãde feste q̃ es toutes autres festes de lay/ilz diẽt q̃lz font cela pource que en icelluy iour saint thomas mist la main dedans le coste de nostre seigneur iesucrist et congneut que ce ne estoit point fainctise/la feste de lassumption La feste de sainct thomas/de la trinite/de lassumptiõ de la benoiste Vierge marie/sa natiuite/et sa purification/les festes de la natiuite de nostre seignr/et les troys roys/les festes des appostres/et les dimẽches/et font deuy festes le premier iour de iuillet en hõneur de sainct thomas/par ce que les crestiens et aussi les gentilz lont en grande reuerẽce/ilz ont des moynes vestus de noir/lesq̃lz viuent en tresgrande pouretc et chastete. Semblablemẽt ya des fẽmes religieuses. Les prestres viuẽt en chastete/et silz sõt trouuez en aulcune faulte ilz perdẽt lauctorite de dire la messe/les crestiẽs ne peuẽt faire diuorse tout le peuple se ꝯmunicẽ troys foys lay Ilz ont docteurs tresexcellãs et estudes de liures. Ilz ont les liures des prophetes comme nous/ledict prioseph dict dauantage y auoir beaucoup de liures de docteurs qui ont escript sur la bible & sur les prophettes. Les crestiẽs se vestent cõme les mores de draps de lin/ilz ont là diuise en douze moys/ilz fõt aussi le iour de bisexte/leur iour voirement est diuise en.xv.heures/lesquelles heures de iour au soleil/et la nuyt aup estoilles.

Commẽt en quelle saison est liuer en catangamor.

et la facon de leurs nauires. Chap. cxxxviii.

Cuy de caranganor dessusd/sont mis entre le cercle equinoctial et le cercle du cãcre/et ainsi q̃ dit prestoseph/le pl⁹ grãt iour q̃ soit dedãs lay a treze heures et demye et le pl⁹ petit en a.x. il faulx etẽdre de noz heures nõ pas des leurs/quãt le soleil est au signe du taureau/ilz ont lombre pendiculaire quant il est au cancre. Il fait lombre australle/Et quant il est en la Vierge il faict lombre pendiculaire/mais quant il est en capricorne il faict lombre septẽtrionnalle. Toiremẽt la mocion de temps est depuis la moitie du moys de may iusques a la moytie du moys daoust et en celuy tẽps ilz ne nauiguent poit celles mers a cause des grandes fortunes/en celles parties dindye ya infinies nauires/lesq̃lles nauiguẽt en occidẽt/en perse/arabie/et la mer rouge/en oriẽt en lindye/catay/trapobane faillam/et beaucoup dautre isles/lesquelles nauires sont tresgrãdes/et aulcunes dicelles portent.xii. Voilles et mariniers infiniz/et aucũs moins selon leur portee/et en ya daucunes qui ont les Voilles de nates/celles Viennent des isles/et les aultres ont Voilles de cathoy et de bõnes fustaines cõme les nostres/les nauires sõt faictes auec cheuilles de fer/ie dis cela pource q̃l ya aulcũs q̃ diẽt quelles sont faictes de cheuilles de boys/et cela diligẽmẽt ie lay voulu etẽdre dud̃ prestoseph/en luy mõstrãt la facõ des nostres nauires/et sen tieoit/en disant q̃ les leurs estoyent sẽblables auy nostres. La poiv est faictre d.ncens et dautre misture. Ilz souloyent deuãt q̃lz missent leurs nauires dedãs leaue mettre deuy elephans Vng chascũ costé pour la tirer dedãs leaue/mais pource q̃ aucunesfoys lesd̃ elefãs estoyẽt cause de la mort de plusieurs hões/ilz nẽ vsẽt pl⁹/mais ilz sõt venir Vng grãt nombre de gẽs/lesq̃lz les mettẽt en leaue/ilz ont des bõbardes/vne sorte est de fer/et lautre d̃ boys pour mettre le feu/mais elles ne sõt pas cõmeles nostres/et nõt poit telle puissãce.

De leurs mõnoyes et les choses qui la croissent en habondance. Chap. cxxxix.

Il ya troys sortes de leurs monnoyes/lune ilz lappellent saropse dor/laq̃lle est du poiv de nrẽ ducat/lautre est dargent laq̃lle ilz appellent parãt/laquelle vault sip solz/la tierce ilz lapellent tarc/et troys dicelle valient Vng solz Toutes cestes mõnoies ont lettres escriptes de leur roy/es parties dessusd̃ ne se trouue or ne metal/ mais se trouue dedãs certaines mõtaignes prochaines de la par lespace de.l.a.lx.lieues. La prouice ou est assise caranganor est toute pleine/et a les montaignes loing/

clair est chault/ & to⁹ sont grisastres/ilz ne sont ne blãcs ne noirs
Ceulx qui sont aux montaignes sont blancs & viuent par lõgue
espace de tẽps ainsi que dit prioseph/ce sont hõmes q̃ ont cẽt ans
lesquelz ont encores toutes leurs dens. La terre de cañaganor est
tresfertille/excepte quelle ne porte poit de forment ne cheuaulx le
fromẽt vient daucunes isles/de la Voisines/& la region de calie
hut & de gambaye sont semblables a ceste icy/& cela procede pour
ce que ce sont lieux arenceux/les cheuaulx viẽnent de ormus/& de
leur montaignes/ilz ney sont tiens sinon de leur faire porter les
marchandises de lieu en lieu/& ne combatent sur eulx/mais cõba
tẽt a pied/leurs armes sõt arcs/fleches/espees/& targues/en ma
niere de rodelles. Ilz ont des lances & sont grãs iouteurs despee/il
y en ya daucũs q̃ ont des armeures de certaine peau de poisson/la
quelle ilz mettent sur eulx & est tresdure/ & aulcuns en ont de fer/
ilz ont beaucoup de sortes de bestes cõme beufz/vaches/ moutõs
bouffles/brebis/& daultres beaucoup de sortes/desq̃lles bestes ilz
mengeussent pour leur viure/fors des beufz lesquelz les gentilz a
dorent ilz ont des elefts en grãde habõdance/ilz ont des bestes me
nues comme sont gelines/& oyes en grande quãtite/ilz n'nõt point
de porcz/& pour vouloir particulierement entẽdre la valeur dau
cunes choses/il fut monstre audit prioseph les gelines & vng du
cat/ilz respondit quon auoit cent gelines pour vng ducat.

Dain de ris & de palme q̃ portẽt les noix dindie. Cha. xxxvi.

Este prouince porte vne Tresgrande quantite de
ris/& semblablemẽt de sucres/lequel ris est brayé
auec sucre & huille/& de ris ilz font vng tresbõ pai
Et ilz le mengeussent. Ilz ont aussi vint sortes
dherbes. Lesquelles sont toutes nutritiues. Des
quelles ilz sen repaissent & mesmemẽt daucunes racines dherbes
ilz nont poit de romarin ny du buys/ny pesches ny põmes/ny vi
gnes. On a mõstre aud prioseph toutes ces choses/lequel a dit q̃ en
son pays ny a poit de telles sortes darbres/mais quil y en ya dau
tres infinitz/& mesmemẽt des figuiers/desq̃lz ilz ont grande quã
tite/& font plus grãdes figues que les nostres/en sorte q̃ q̃ les cert/
roit, seroit chose pt⁹ incredible q̃ autrement. Ilz ont vng autre ar
bre q̃lz appellẽt palme/lequel ainsi cõme noz noyers portẽt les noix
ainsi led palme porte les noix dindie/& cõme no⁹ auons entendu
aud prioseph se tire quattre choses/cestassauoir/vin/vinaigre/
sucere/& aussi huylle/& pource quil semblẽtoit a plusieurs choses
nouuelles que de vng arbre yssit tant de choses/ie ne veulx pas

laisser en derriere descripte en ce chapitre ce que escript Strabo en son liure. xvi. quant il parle de la palme/ & ce quil en dit et conferme au dire dudit prioseph. En ce chapitre subsequent se declarera la maniere qlz seruēt en faisāt les choses dessusd. Cestassauoir faire de lad palme vin/vinaigre/succre/ & huylle

¶ Cōmēt de la palme se fait vi/vinaigre/succre & huille.

¶ Chapitre. cxxxvii.

POur faire les quatre choses dessusd la maniere est telle Ledit pioseph dit q̄ au moys daoust les gēs des villages ilz taillēt les brāches desd palmes cōe on fait a no⁹ quant on taille les vignes/ & se iuge que audit moys quāt a eulx soit le temps nouueau/auquel les arbres vōt en amour & boutēt cōme font a no⁹ les vignes lesq̄lles brāches apres q̄lles sont taillees elles gettēt certaine eaue blāche & pour la receuoir/ilz mettēt certais vaisseaulx dessoubz lesd brāches/ & celle eaue ilz la recueillēt les trois premiers iours/ & q̄ la boit de lad eaue cueillie dedās lesditz trois iours on en boit cōme du vi/apres q̄ les trois iours sont passez elle se cōuertist en vinaigre Pour vouloir voiremēt faire le sucre ou voiremēt du miel ou vin cuyt a nostre mode/ilz prēnēt icelle eaue des trois premiers iours & la mettēt sus le feu dedās aucuns vaisseaulx/ & pour la force du feu/leaue se reduist en petite quātite & se cōuertist en douleur/ & apres cela ilz meslēt leaue coulee & lautre eaue ensēble. Et puis la coulēt/ & de cela ilz vsent en lieu de vin leqūl p ce q̄lz diēt en est toute pfectiō du fruict de larbre q̄ est la noix ilz en fōt huille & du boys ilz en font des charbons & de lescorce des cordes & ainsi particulierement sōt declarees les choses/en cōcluant q̄ cest la plusparfaicte arbre q̄ sen trouue de nostre cōgnoissance En celles pties croist grāde quātite de poiure Lequel des ce q̄l est faict pour la grāde chaleur du soleil il se secche & les arbres esq̄lz il croist sont de moyēne qualite & aud royaume de caranganor il y en croist pl⁹ q̄ en toutes les parties d̄ lindie semblablement il y croist du gingebre/mirabolans/casse/ & autres especeries/lesq̄lles sont acheptez & marchādes p les mores q̄ praticāt en icelle regiō & icelles espiceries ilz les cōduisēt au caire & en alexādrie/ & damas & en la perse & ainsi q̄ dit ledit prioseph il en va plusgrāde quātite a la volte des montaignes & a la volte du catay q̄ ne fait en nos cartiers cōme cy dessoubz nous dirōt quisque no⁹ auons dit de la cite de caranganor des coustūes des religions & leurs facons & aussi la fertillite de la terre ores maintenant retournerons a la cite de calichut.

De calichut du roy auec ses coustumes et marchandises. Chapitre. cxxxviii.

La cite de calichut est assise vers occidēt loing de carāganor de. cxviii. lieues sus le bort de la mer auec cite a ya vng port de mer tresparfait/laquelle cite est plus grāde q̄ celle de carāganor et le seignr di celle est idolatre de la secte de celuy de carāganor nō differēt daucune chose de coustumes tāt en religiō cōme es autres choses/duquel calichut pource q̄ cy dessus en ouōs assez parle diffuse mēt no⁹ en parlerōs en ce chap. biē amplemēt/en ceste cite y pratiquēt infiniz marchās moores/lesquelz y aduisēt coral/camelot tapiz et autres marchādises/il ya aussi aucuns bōs marchās q̄ sapellēt guzerates lesquelz aussi font diuerses marchādises en laquelle cite quasi toute lidie y court/et encores ce estoit pl⁹ grāde chose delle/quāt ceulx du catay y souloyēt praticqr/a le peuple di celuy catay sont crestiēs a sōt blāczcōe no⁹ a vaillās hōes lesquelz tenoyēt vng fondic en calichut a peut estre. iiiixx. ou. iiii. xx. dix ās qlz souloyēt praticqr aud calichut/mais pource qll leur fut fait vng grāt outrage a cause dequoy ilz sen alleret a firēt grāde armee a vindrēt a la cite de calichut/laquelle ilz destruyrēt a depuis ce tēps la iusqs a presēt ne sōt pl⁹ venus pour marchādet oud calichut/mais sōt allez a vne cite dūg roy narsidus/lequel sapelle maila vers oriēt a la voye du fleuue indye enuirō. cxxx. lieues/ces peuples sont appellez malasines/ilz portent diuerses marchādises/draps de soye de cinq sortes/lames dargain plōb estaī precīlāt musc a ceulx cy sōt ceulx q̄ leuēt le coral/et emportēt bōne quātite despiceric/on dit q̄ depuis calichut iusqs a ceste regiō ya mil. cccc. lieues/ilz portēt sur leur teste des ioyaulx de grāt valeur a sōt riches marchans. Tournons a calichut. le roy de lad cite sappelle baufet/et a vng grāt palays ouqll il tient garde de sa personne de sept mil hōmes La nuyt il fait aller les hommes entour les maisons/pource que la cite nest point muree/et a telle garde ya. ccc. hommes deputez Dauētage ya vng palays tresgrāt auqll ya. iiii. audiēces separees/lune est pour les gētilz lautre pour les moores pour les iuifz et lautre pour les crestiens/et quāt il aduiēt que aulcun desd quatre nacions veul tauoir audience/il sen va en son lieu deputee/et la du roy sont ouyz/mais premierement ilz sont obligez deulx lauer aultrement le roy a cuy ne parleroit Dauantaige les gētilz ont vne coustume q̄ quāt ilz entrent en la mer/ilz ne mēgeroyēt pour quelq̄ chose q̄ ce soit/car par ce que en mengeant ilz seroyēt

priuez de non Vcoit plus leur roy/et si ne laisserons a dire ce que no⁹ auons escript/que les fēmes apres la mort de leurs mariz et les ont coustumes de se bruslet toutes Vifues/ et pource q̄l pourroit estre q̄ aucū de ce sey esmerueilloit ce nest pas chose merueilleuse pource q̄ les indiēs ont eu tousiours ceste cōsideratiō nō pas seullemēt les femmes/mais aussi les hōmes/et leur semble q̄ de mourir en ceste sorte ilz acqerent Vne immortalite cōme dit strabo au. v⁹. liure auq̄l il parle des ambassadeurs de indie/enuoyez de porus roy de lad indie a cesar auguste/ dauantage en lad cite de calichut il se fait grās faitz de marchādises cōme dessus est dit et a certains temps de lan ya aulcunes foires/esquelles y Vont tout le peuple de indie/et perse ⁊ sorie.ie demāday aud preiosepß si en ce lieu la est point faicte mencio de nostre pays/il respōdit q̄ la ne se fait poit mēcion sinon de rōme ⁊ frāce ⁊ Venise/ et est faicte grāde estime des mōnoyes de Venise/leqūl preiosepß fut euope querir de la seigneurie de Venise/et il monstra aulcuns ducatz du doze de cast en quil auoit apportez de celuy pays.

¶ Du royaume de gābaye/orin⁹/et guzerat. Chap. cxxxix.

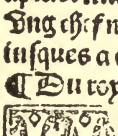
Puis que nous auons parle de calichut/nous yrons Vers le royaulme de gambaye/lequel est loingtain de calichut de quatre lieues/tousiours Vers occident et iusques a lisle de orinus ya.lx.lieues laquelle est assise au commencemēt du sey de la mer de perse et loingtaine de la terre ferme quattre lieues/et la sappelle le chief de mogolistan qui est le commēcement du goulfe. Ceste isle a de tour.cxii.lieues. Le seigneur dicelle est macommetain/et ya dedans Vne tresgrant cite et est bien peuplee et produict infinies choses et marchandises En ce lieu la se font les Vertes comme celuy de deca/yla on achepte les perles /dedās icelle y naissent des cheuaulx en grande quantite Lesquelz sont menez p lindye pour porter les marchandises. Depuis cestuy chef de mogolistan/ lequel est au meilleu de ladicte isle de orinus/ Vers la cite de cōmbaye on trouue beaucoup de Villes habitees de mores La premiere sappelle Dobelech. La seconde semanaßr. la.iii. chesnuit Puis dedās la terre de la cite de guzerat en apres sur la riue de la mer est assise combaye/laq̄lle peut estre loingtaine dud chef de mogolistan comme no⁹ auons dit de.⁹xx. lieues/ceste cite de cōbaye est moult en gonlfee/et le goulfe sus q̄l est assis la cite sapelle le goulfe de guzerat/et la prouince [illegible]

auons faict mention de guzerat nous declairerons sa condition Ceste prouince a plusieurs citez & chasteaulx/ce sont peuples tres puissans tresgrans marchans ilz sont ydolatres/ilz adorẽt le soleil la lune les vaches/& si aulcun tuoit vne vache ilz le tueroyent/il ne mengeussent daucune chose qui receoyue mort/ilz ne boyuẽt point de vin/les hommes sont plus blãcs/que les naturelz de calichut/ce sont les plus grans enchanteurs du monde ilz portent les cheueulx moult longs & la barbe/& enueloppẽt leurs cheueulx comme font les femmes/ilz prennẽt seullemẽt vne femme/elles sont mouẽt chastes/leur viures est de legumes & herbes q̃ produit la terre/selon lopinion de pithagoras. Nous auons dict des guzerates/a ceste heure ditons de la cite de gambaye.

De la situation de gambaye & aultres lieux & aussi du roy & des espiceries Chapitre.cxl.

LA cite de gãbaye est mise au goulfe de guzerat/laquelle est tresgrãde/& tres peuplee/& selõ la vulgaire opinion/cest la plus noble cite qui soit en toute lindie La quelle ilz lappellent le caire de lindie/elle est muree/& ya dedans de tresdignes habitations. Anciennement le seigneur souloit estre gẽtil & ydolatre/au present elle est macommetaine/la cause est q̃ pource que le nombre des macommetains est plus augmẽte que nest celuy des gentilz. Les macommetains leur ont prins lẽpire de laḋ prouince/laquelle est quasi toute plaine de gentilz/& sẽblablement la ville. En ce lieu la y croist la lacque/& lencẽs en plus grande habondance que en toutes les aultres parties du monde/& sont tresgrans marchãs & ont beaucoup de nauires/auec lesq̃lles ilz nauiguẽt en ethiope en la mer rouge ou seiy de perse/& indie en ce este cite de gãbaye iusq̃s au chef du goulfe/leqũl sapelle ditugul/ya .xv.lieues/en ce goulfe se trouue beaucop de citez q̃ seroit chose lõgue a les narrer/dessus ceḋ goulfe de ditugul se trouue vne isle apellee maya & est le chef de ditugul suyuãt vers oriẽt/on trouue vng chef nõme ely/distans lung de lautre.l lieues/& de calichut iusques a ce dernier chef ya plus de cent.l.lieues.

Du roy narsũdus & de vne eglise de sait thomas Cha.cxli.



Nous auons declaire iusques a icy tout le pays qui se trouue en la marine/En commencant de Orinus iusques a caranganor & au royaume de cuchin A ceste heure nous ditons des parties/dedans la terre qui se trouuent vers les mõtaignes qui sont loingtaines de la marine enui

roy de. lxxii. lieues/ & ya vng roy tresqui ssant lequel sappelle le roy Narsindus/ & a vne tresgrãde cite auec trois saictures de murail le/laquelle sappelle Benesegale. Cestuy ainsi q̃ dit ledõ Prioseph dit auoir veu auec ses yeulx quãt il va auec son ost ostre ses enemis il meine auec luy huy ces elefans cheuaulx. iiii. mille/ & vne in finie mulitude de gẽs a pied/ & dit q̃ son camp p Dstro & trãsmõ tant tenoit six lieues & demie & p pouẽt en leuãt autre tãt/ pquoy se peut cõiecture son roy aulme estre grãt/ & aĩsi q̃ dit ledit pioseph il a de circuit. cccccccl. lieues (Sa foy est ydolatre) Dr a ceste heu re tournõs aux parties voisines de la mer. Et pmieremẽt cõme cons a cuchin vers lozient de lindye En partãt de cuchin pour al ler vers orient. xxiiii. lieues on trouue vng chef qui sappelle Cu mary de ce chef cumary iusqs au fleuue Inde ya. cxx. lieues & en tre ledõ cumary a ledõ fleuue se trouue vng goulfe tresgrãt/ lequel sa pelle le goulfe de orize/ & a vne cite tresgrãde nõmee orize & aupres dicelle passe le fleuuel. Inde. Et en ce propre goulfe est assise vne cite sur vne poite qui est en la mer laquelle sappelle milia par de dens laquelle est vne esglise de saict thomas grãde cõe celle de saict Jehã & Paule de venise/ en laquelle est le corps de sainct thomas le quel faict beaucoup de miracles/ les crestiẽs & les gentilz lont en vne tresgrãde reuerẽce. Dauãtaige on trouue en ceste mer Din dye beaucoup distee/ entre lesquelles y en ya deux dignes de me moire La premiere est saillan/ distante du chief. Cumary. xl viii lieues en laquelle naissent les cheuaulx depuis cested̃ isle vers oriẽt est liste de Samotre ou voirement Trapobane/ laquelle est distãte de calichut de trois moys en y allãt par iournees/ puis aps plus en la se trouue le catay & autres regiõs desquelles ne scriprõs au tre chose pource que nauons peu plus scauoir dudit pioseph beau coup de choses se pourroyẽt dire/ cõe des espiceries & dautres mar chandises pertinentes a lyndie & aux regions quauons cy dessus escriptes en ce present nostre liure/ mais pour non estre choses per tinentes/ mais nõ necessaires de la narracion faicte par ledõ pio seph & aussi pour nõ y vouloir ioindre aultre chose q̃ la pure verite. Nous auons voulu mettre fin a la presente matiere.

¶ Cy finist le liure intitule le nouueau mõde/ & nauigaciõs de almeric de vespue/ des nauigaciõs faictes p le roy de por tugal es pays des moxes & aultres regions & diuers pays Imprime nouuellement a Paris.

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY
BERKELEY

Return to desk from which borrowed.
This book is DUE on the last date stamped below.

4Jan51CSK

22Mar'64'S

REC'D LD
MAY 16'64-3 PM

UC INTERLIBRARY LOAN
AUG 1 1990
UNIV. OF CALIF., BERK.

LD 21-100m-11,'49(B7146s16)476

358500

E 125
V5 V65
v.7

UNIVERSITY OF CALIFORNIA LIBRARY